

ASSEMBLY  
OF  
**WESTERN EUROPEAN UNION**

ASSEMBLÉE  
DE  
**L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE**

# **PROCEEDINGS ACTES OFFICIELS**

**THIRD SESSION**

**First Part**

*May 1957*

I

**Assembly Documents**

**TROISIÈME SESSION**

**Première Partie**

*Mai 1957*

I

**Documents de Séance**

**W. E. U.**

**U. E. O.**

**STRASBOURG**



ASSEMBLY  
OF  
WESTERN EUROPEAN UNION

ASSEMBLÉE  
DE  
L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

# PROCEEDINGS ACTES OFFICIELS

THIRD SESSION

TROISIÈME SESSION

First Part

Première Partie

*May 1957*

*Mai 1957*

I

I

Assembly Documents

Documents de Séance

W. E. U.

U. E. O.

STRASBOURG



The *Proceedings* of the first part of the Third Ordinary Session of the Assembly of W. E. U. comprise three volumes.

Volumes I and II are the *Assembly Documents*. Owing to the bulk of Document 37, the Second Annual Report of the Council to the Assembly, it was necessary to make of this a volume by itself (Vol. II). All other documents presented to the first part of the Third Session of the Assembly, with amendments, will be found in Volume I.

Volume III. — *Official Report of Debates* (Verbatim *in extenso*) and General Index. This volume also includes the Orders of the Day and Minutes of Proceedings of the Sitings (previously published with the *Documents*).

Les Actes officiels de la première partie de la troisième Session ordinaire de l'Assemblée de l'U. E. O. composent trois tomes.

Les tomes I et II sont les *Documents* de l'Assemblée. En raison de l'épaisseur du Doc. 37 (Deuxième Rapport du Conseil à l'Assemblée), il a été nécessaire d'en faire un volume à lui seul (tome II). On trouvera tous les autres documents présentés à la première partie de la troisième Session de l'Assemblée avec les amendements, dans le tome I.

Tome III. — *Compte rendu des débats* et index général. Ce tome comprend également les ordres du jour et procès-verbaux des séances.



## TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Representatives and Substitutes .....	12
<b>Documents :</b>	
34. Creation of a fourth European Assembly — Report presented by the General Affairs Committee .....	13
35. Action in national Parliaments — Motion for a Resolution presented by M. Mommer and a number of his colleagues. 1 Amendment .....	22
36. Proposed amendments to the Financial Regulations of the Assembly, presented on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration, by Mr. Edwards, Chairman and Rapporteur .....	24
<b>Document 37.</b>	
Second Report of the Council to the Assembly of W. E. U. (see separate volume, Volume II) .....	26
38. State of European security — Report presented on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by M. Fens, Rap- porteur. 6 Amendments .....	27
39. Report of the Bureau .....	41
40. Consideration of the Second Annual Report of the Council — Draft Reply to the Chapters relating to the activities on defence ques- tions, presented on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by M. Teitgen, Rapporteur .....	55
41. Future rôle of W. E. U. in the political, economic, cultural and legal fields — Report presented on behalf of the General Affairs Committee, by M. Senghor, Rapporteur. 1 Amendment .....	66
42. Future rôle of W. E. U. in the social field — Report presented on behalf of the General Affairs Committee by M. Montini, Rapporteur.	78
43. Consideration of the Second Annual Report of the Council — Draft Reply to Chapter VI relating to cultural activities, presented on behalf of the General Affairs Committee by M. Senghor, Rapporteur.	81
44. Consideration of the Second Annual Report of the Council — Draft Reply to Chapter VII relating to social activities, presented on behalf of the General Affairs Committee by M. Montini, Rapporteur .....	87
45. European Assemblies — The “Grand Design” — Preliminary Report presented on behalf of the General Affairs Committee by M. van der Goes van Naters, Chairman of the Committee. 2 Amendments .....	92

# TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des Représentants et des Suppléants.....	12
Documents :	
34. Création d'une quatrième assemblée européenne — Rapport présenté par la Commission des Affaires générales .....	13
35. Action dans les parlements nationaux — Proposition de résolution présentée par M. Mommer et plusieurs de ses collègues	
1 Amendement .....	22
36. Amendements proposés au Règlement financier de l'Assemblée présentés, au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, par M. Edwards, président et rapporteur .....	24
Document 37.	
Deuxième rapport du Conseil à l'Assemblée de l'U. E. O. Voir volume séparé, Volume II.....	26
38. Etat de la sécurité européenne — Rapport présenté, au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements, par M. Fens, rapporteur.	
6 Amendements .....	27
39. Rapport du Bureau .....	41
40. Examen du deuxième rapport annuel du Conseil — Projet de réponse aux chapitres relatifs aux activités de l'U. E. O. en matière de défense présenté, au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements, par M. Teitgen, rapporteur .....	55
41. Rôle futur de l'U. E. O. en matière politique, économique, culturelle et juridique — Rapport présenté, au nom de la commission des Affaires Générales, par M. Senghor, rapporteur.	
1 Amendement .....	66
42. Rôle futur de l'U. E. O. en matière sociale — Rapport présenté, au nom de la commission des Affaires Générales, par M. Montini, rapporteur .....	78
43. Examen du deuxième rapport annuel du Conseil — Projet de réponse au chapitre VI relatif aux activités culturelles présenté, au nom de la commission des Affaires Générales, par M. Senghor, rapporteur.	81
44. Examen du deuxième rapport annuel du Conseil — Projet de réponse au chapitre VII relatif aux activités en matière sociale, présenté au nom de la commission des Affaires Générales, par M. Montini, rapporteur .....	87
45. Assemblées européennes — Le « grand dessein » — Rapport préliminaire présenté, au nom de la commission des Affaires Générales, par M. van der Goes van Naters, président de la commission.	
2 Amendements .....	92



	Page
46. European Assemblies — Creation of a fourth European Assembly — Supplementary Report presented on behalf of the General Affairs Committee by M. Struye, Rapporteur.	
2 Amendments .....	96
47. Agenda of the first part of the Third Ordinary Session .....	100
48. Draft Order of Business of the first part of the Third Ordinary Session .....	102
49. Budget of the Ministerial organs of W. E. U. for the Financial Year 1957 — Draft Reply to Appendix I of the Second Annual Report of the Council submitted on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration by M. Bichet, Rapporteur.	
1 Amendment .....	104
50. Taxation System — Draft Reply to Appendix II of the Second Annual Report of the Council submitted on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration by M. Bichet, Rapporteur ..	108
51. Supplement to the Second Report to the Assembly of W. E. U. on the activities of the Council of W. E. U. — Pattern of the United Kingdom Forces stationed on the mainland of Europe .....	114
52. Communication to the Assembly from the Consultative Assembly of the Council of Europe — Request for an Opinion on nuclear and thermonuclear explosions .....	117
53. Motion to disagree to the content of the Supplement to the Second Annual Report of the Council, presented by M. Van Remoortel and a number of his colleagues.	
3 Amendments .....	119
54. Consideration of the Second Annual Report of the Council — draft Replies to Chapters VI and VII relating to cultural and social activities; Opinion of the Consultative Assembly of the Council of Europe — Resolution 128 (1957) .....	122
55. Nuclear Explosions — Draft Recommendation in reply to the request for an Opinion addressed to the Assembly from the Consultative Assembly of the Council of Europe, presented on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments, by M. Corniglion-Molinier.	
3 Amendments .....	126

	Page
46. Assemblées européennes — Création d'une quatrième assemblée européenne — Rapport complémentaire présenté, au nom de la commission des Affaires Générales, par M. Struye, rapporteur. 2 Amendements .....	96
47. Ordre du jour de la première partie de la troisième Session ordinaire	100
48. Projet de calendrier de la première partie de la troisième Session ordinaire .....	102
49. Budget des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale pour l'exercice financier 1957 — Projet de réponse à l'Annexe I du Deuxième Rapport annuel du Conseil présenté au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration par M. Bichet, rapporteur. 1 Amendement .....	104
50. Règlement fiscal — Projet de réponse à l'Annexe II du deuxième rapport du Conseil présenté, au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, par M. Bichet, rapporteur .....	108
51. Supplément au deuxième rapport à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale sur les activités du Conseil de l'U. E. O. — Composition des forces du Royaume-Uni stationnées sur le continent européen .....	114
52. Communication adressée à l'Assemblée par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe — Demande d'avis relative aux explosions nucléaires et thermonucléaires.....	117
53. Motion de désapprobation du supplément au Deuxième Rapport Annuel du Conseil, présentée par M. Van Remoortel et plusieurs de ses collègues. 3 Amendements .....	119
54. Examen du Deuxième Rapport Annuel du Conseil — Projets de réponse aux chapitres VI et VII relatifs aux activités culturelles et aux activités en matière sociale — Avis de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe (Résolution 128 (1957)) .....	122
55. Explosions nucléaires — Projet de recommandation portant réponse à la demande d'avis adressée à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements par M. Corniglion-Molinier. 3 Amendements .....	126



# LIST OF REPRESENTATIVES BY COUNTRIES

## LISTE DES REPRÉSENTANTS PAR PAYS

### BELGIUM BELGIQUE

#### Representatives — Représentants

MM. BOHY Georges	Soc.
DEHOUSSE Fernand	Soc.
HEYMAN Henri	Soc. Chr.
MOTZ Roger	Libéral
ROLIN Henri	Soc.
STRUYE Paul	Soc. Chr.
VAN CAUWELAERT J. Frans	Soc. Chr.

#### Substitutes — Suppléants

MM. DE KINDER Roger	Soc.
de la VALLEE POUSSIN Et.	Soc. Chr.
JANSSENS Charles	Libéral
LEFEVRE Théodore J.A.M.	Soc. Chr.
le HODEY Philippe	Soc. Chr.
MOLTER Adolf	Soc.
VAN REMOORTEL William	Soc.

### FRANCE FRANCE

#### Representatives — Représentants

MM. CORNIGLION-MOLINIER E.	Rép. soc.
de FELICE Pierre	Radical-Soc.
GABORIT Roger	Radical-Soc.
JAQUET Gérard	Soc.
KALENZAGA Christophe	Indép. Outre-mer
LE BAIL Jean	Soc.
LEGENDRE Jean	Indép. paysan
de MENTHON François	M.R.P.
MINJOZ Jean	Soc.
de MOUSTIER Roland	Rép. indép.
MOUTET Marius	Soc.
PERNOT Georges	Rép. indép.
PEZET Ernest	M.R.P.
PLAISANT Marcel	Rass. gauches rép.
RADIUS René	Rép. soc.
REYNAUD Paul	Rép. indép.
SENGHOR Léopold Sédar	Indép. Outre-mer
TEITGEN Pierre-Henri	M.R.P.

#### Substitutes — Suppléants

MM. ALRIC Gustave	Rép. indép.
BICHET Robert	M.R.P.
BONNEFOUS Edouard	U.D.S.R.
CHABAN-DELMAS Jacques	Rép. soc.
CHARPENTIER René	M.R.P.
CONTE Arthur	Soc.
COURANT Pierre	Indép. paysan

MM. DEBRE Michel	Rép. soc.
DEVINAT Paul	Radical-Soc.
LABORBE Jean	Paysan
LAINGO Ralijaona	Rass. d'Outre-mer
LEMAIRE Maurice	Rép. soc.
LONGCHAMBON Henri	Rass. gauches rép.
NININE Jules	Soc.
Mme PIERRE-BROSSETTE G.	Soc.
MM. PINTON Auguste	Rass. gauches rép.
RINCENT Germain	Soc.
TEMPLE Emmanuel	Indép. paysan

### FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

#### Representatives — Représentants

MM. BECKER Max	F.D.P.
ERLER Fritz	S.P.D.
GERSTENMAIER Eugen	C.D.U.
HAASLER Horst	C.D.U.
KALBITZER Hellmut	S.P.D.
KIESINGER Kurt-Georg	C.D.U.
KOPF Hermann	C.D.U.
LENZ Otto	C.D.U.
LEVERKUEHN Paul	C.D.U.
von MERKATZ Hans-Joachim	D.P.
MOMMER Karl	S.P.D.
PAUL Ernst	S.P.D.
PÜNDER Hermann	C.D.U.
Mme REHLING Luise	C.D.U.
M. SCHMID Carlo	S.P.D.
Mme SCHROEDER Louise	S.P.D.
MM. SCHÜTZ Hans	C.S.U.
SEIDL Franz	C.S.U.

#### Substitutes — Suppléants

MM. ALTMAIER Jakob	S.P.D.
BIRKELBACH Willi	S.P.D.
Fürst von BISMARCK Otto	C.D.U.
M. EVEN Johannes	C.D.U.
Mme von FINCKENSTEIN Eva	C.D.U.
MM. GERNIS Heinrich	C.D.U.
HÖFLER Heinrich	C.D.U.
JACOBS Peter	S.P.D.
LÜCKER Hans-August	C.S.U.
MARX Franz	S.P.D.
Mme MAXSEIN Agnes	C.D.U.
M. METZGER Ludwig	S.P.D.
Mme MEYER-LAULE Emmy	S.P.D.
MM. OESTERLE Josef	C.S.U.
REIF Hans	F.D.P.
SERRES Günther	C.D.U.
WAHL Eduard	C.D.U.
Mme WEBER Helene	C.D.U.

**ITALY**  
**ITALIE**

**Representatives — Représentants**

MM. AZARA Antonio	Dém. Chr.
BADINI CONFALONTERI V.	Libéral
BENVENUTI Lodovico	Dém. Chr.
BETTIOL Giuseppe	Dém. Chr.
BOGGIANO PICO Antonio	Dém. Chr.
CANEVARI Emilio	Soc. Dém.
CINGOLANI Mario	Dém. Chr.
CODACCI PISANELLI G.	Dém. Chr.
DARDANELLI Giuseppe	Libéral
DE VITA Francesco	Républicain
GALLETTO Bortolo	Dém. Chr.
GONELLA Guido	Dém. Chr.
LUCIFERO	Monarchiste
MONTINI Lodovico	Dém. Chr.
NACUCCHI Nicola	Monarchiste
SANTERO Natale	Dém. Chr.
SPALLICI Aldo	Républicain
TREVES Paolo	Soc. Dém.

**Substitutes — Suppléants**

MM. BASILE Guido	Libéral
CARMAGNOLA Luigi	Soc. Dém.
CERULLI IRELLI Giuseppe	Dém. Chr.
Mme CONCI Elisabetta	Dém. Chr.
MM. COTTONE Benedetto	Libéral
DE BOSIO Francesco	Dém. Chr.
EBNER Antonio	Groupe mixte
GIARDINA Camillo	Dém. Chr.
JANNUZZI Onoforio	Dém. Chr.
MATTEOTTI Giancarlo	Soc. Dém.
PAOLUCCI Raffaele	Monarchiste
PECORARO Antonio	Dém. Chr.
SIBILLE Giuseppe	Dém. Chr.
STORCHI Ferdinando	Dém. Chr.
TARTUOLI Amor	Dém. Chr.
TURANI Daniele	Dém. Chr.
VEDOVATO Giuseppe	Dém. Chr.
ZERBI Tommaso	Dém. Chr.

**LUXEMBOURG**  
**LUXEMBOURG**

**Representatives — Représentants**

MM. van KAUVENBERGH Adrien	Soc.
MARGUE Nicolas	Chr. Soc.
SCHAUS Eugène	Libéral

**Substitutes — Suppléants**

MM. KRIER Antoine	Soc.
LOESCH Fernand	Chr. Soc.
SCHAFFNER Robert	Libéral

**NETHERLANDS**  
**PAYS-BAS**

**Representatives — Représentants**

MM. BIESHEUVEL B. W.	Anti-Révolution.
FENS J. J.	Pop. Cath.
van der GOES van NATERS	Travailleuse
de GOU L.	Pop. Cath.
SCHMAL J. J. R.	Chr. Hist.
Mme STOFFELS van HAAFTEN	Libéral
M. VOS H.	Travailleuse

**Substitutes — Suppléants**

MM. DUYNSTEE A. E. M.	Pop. Cath.
GOEDHART F. J.	Travailleuse
de GROOTH G.	Libéral
LICHTENHAUER W. F.	Chr. Hist.
RIP W.	Anti-Révolution.
RUYGERS G. J. N. M.	Travailleuse
SCHUIJT W. J.	Pop. Cath.

**UNITED KINGDOM**  
**ROYAUME-UNI**

**Representatives — Représentants**

Sir Robert BOOTHBY	Conservateur
Mr. R. G. BROOMAN-WHITE	Conservateur
Mr. Knox CUNNINGHAM	Conservateur
Rt. Hon. L. John EDWARDS	Travailleuse
Rt. Hon. Hugh T. N. GAITSKELL	Travailleuse
Mr. Charles L. HALE	Travailleuse
Mr. John HAY	Conservateur
Mr. Arthur HOLT	Libéral
Rt. Hon. Dame Flor. HORSBRUGH	Conservateur
Sir James HUTCHISON	Conservateur
Mr. Gilbert LONGDEN	Conservateur
Rt. Hon. Hilary A. MARQUAND	Travailleuse
Mr. Godfrey NICHOLSON	Conservateur
Mrs. Harriet SLATER	Travailleuse
Viscount STONEHAVEN	Conservateur
Mr. William WILKINS	Travailleuse
Mr. Frederick T. WILLEY	Travailleuse
Rt. Hon. Kenneth G. YOUNGER	Travailleuse

**Substitutes — Suppléants**

Mr. F. M. BENNETT	Conservateur
Dr. Alfred D. D. BROUGHTON	Travailleuse
Mr. Harold J. FINCH	Travailleuse
Mr. R. G. GROSVENOR	Conservateur
Mr. Peter KIRK	Conservateur
Marquess of LANSDOWNE	Conservateur
Mr. George M. LAWSON	Travailleuse
Mr. James RAMSDEN	Conservateur
Lord REA	Libéral
Mr. Charles ROYLE	Travailleuse
Mr. Ronald S. RUSSELL	Conservateur

**Creation of a fourth European Assembly<sup>1</sup>**

**REPORT<sup>2</sup>**

**presented by the General Affairs Committee<sup>3</sup>**

TABLE OF CONTENTS

A. TEXTS

I. DRAFT RECOMMENDATION .....	
II. DRAFT RESOLUTION .....	

B. EXPLANATORY MEMORANDUM

I. PUBLIC OPINION .....	
II. A "NEGATIVE" IMPERATIVE .....	
III. POSITIVE CONSIDERATIONS .....	
IV. IMMEDIATE MEASURES TO BE ENVISAGED .....	
APPENDIX: Analysis of the overlapping in membership between the three existing European Assemblies .....	

**A. Texts**

**I. Draft Recommendation**

The Assembly,

Considering that Representatives have already grave difficulty in attending meetings of the three European Assemblies and their Committees and at the same time fulfilling their obligations towards their national Parliaments;

Considering, however, that the personal link established by the participation of a certain number of Representatives in the different Assemblies is of great value in helping to prevent over-

lapping of activities, and in providing the minimum cohesion necessary for the development of European parliamentary institutions;

Considering that the creation of a fourth European Assembly would cause confusion, increase expense, disperse effort and be severely criticized by public opinion, thus harming the progress of the European idea,

RECOMMENDS TO THE COUNCIL

1. That the Governments concerned reject any proposal for the creation of a fourth European Assembly ;

1. See Doc. 33, tabled 11th October, 1956, with request for urgent procedure.

2. Report of the Working Party adopted in Committee unanimously.

3. Members of the Committee: M. van der Goes van Naters (Chairman); MM. Gaborit, Kiesinger (Vice-Chairmen); Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Daines, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van Kautenbergh, Legendre, Lenz, Mme Meyer-Laule,

MM. Mommer (Substitute: Paul), Montini, Motz (Substitute: Janssens), Nicholson, Santero, Schmal, Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, Struye, Willey.

Members of the Working Party: M. Struye (Chairman and Rapporteur); MM. Bichet, Mommer, Montini, Nicholson.

N. B. The names of Representatives who voted are printed in italics.

**Création d'une quatrième assemblée européenne<sup>1</sup>**

**RAPPORT<sup>2</sup>**

**présenté par la commission des Affaires Générales<sup>3</sup>**

TABLE DES MATIÈRES

A. TEXTES

- I. PROJET DE RECOMMANDATION .....
- II. PROJET DE RÉOLUTION .....

B. EXPOSÉ DES MOTIFS

- I. OPINION PUBLIQUE .....
- II. UN IMPÉRATIF « NÉGATIF » .....
- III. CONSIDÉRATIONS POSITIVES .....
- IV. MESURES IMMÉDIATES A ENVISAGER .....
- ANNEXE : Analyse de la participation commune aux trois assemblées européennes existantes .....

**A. Textes**

**I. Projet de recommandation**

L'Assemblée,

Considérant que les Représentants éprouvent actuellement les plus grandes difficultés à assister aux réunions des trois assemblées européennes et de leurs commissions, et à remplir en même temps leurs obligations dans leurs parlements nationaux ;

Considérant, cependant, que le lien personnel établi par la participation d'un certain nombre de Représentants aux diverses assemblées est de nature à éviter le chevauchement de leurs

activités et à assurer un minimum indispensable de cohésion dans le développement des institutions parlementaires européennes ;

Considérant que la création d'une quatrième assemblée accroîtrait la confusion, les dépenses et la déperdition des efforts, serait sévèrement jugée par l'opinion publique, et nuirait ainsi au progrès de l'idée européenne,

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. que les gouvernements intéressés rejettent toute proposition de création d'une quatrième assemblée européenne ;

1. Voir Doc. 33, déposé le 11 octobre 1956 avec demande de procédure d'urgence.

2. Rapport du groupe de travail adopté par la commission à l'unanimité.

3. Membres de la commission : MM. van der Goes van Naters (président) ; Gaborit, Kiesinger (vice-présidents) ; Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Daines, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van Kauenbergh, Legendre, Lenz, Mme

Meyer-Laule, MM. Mommer (suppléant : Paul), Montini, Motz (suppléant : Janssens), Nicholson, Santero, Schmal, Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

Membres du groupe de travail : MM. Struye (président et rapporteur) ; Bichet, Mommer, Montini, Nicholson.

N. B. — Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont indiqués en italique.

2. That the competence of the Common Assembly of the European Coal and Steel Community be enlarged to include the parliamentary supervision of Euratom and the Common Market, special provision being made for the participation of Representatives from Great Britain and any other State which may accept, in certain limited sectors, participation in the six-Power Community ;

3. That by international Convention the title of the Assembly be changed to correspond to its new functions, its composition be increased and provision made for Substitutes, it being laid down in the Convention that at least half of each national representation shall be constituted by Representatives to the Assembly of Western European Union.

## II. Draft Resolution

The Assembly proposes that the Bureaux of the three Assemblies meet in order to work out more detailed proposals on the basis of the principles enunciated in the preceding text.

### B. Explanatory Memorandum

(submitted by M. Struye, Rapporteur)

#### I. Public opinion

1. In the summer of 1949 the first European Assembly met in Strasbourg. The eyes of the free world were upon it. European public opinion followed its debates with intense interest. Hundreds of journalists, including many of the leading diplomatic and political correspondents of the world's press, were present at the Session, and every day an account of the debates at Strasbourg appeared in the newspapers, including those of Great Britain.

2. Today there are three European Assemblies. There is a large and well-equipped building. There are numerous staff. But in the Press Gallery are only a small number of news-agency representatives, and the correspondent of the local town newspaper.

3. How has such a change come about? The purpose of the present Report is not to seek to reply to this question ; no single cause can be pointed to nor any single Government or mistake be blamed. In a real sense, the cause has been the failure to achieve the spectacular results some hoped for. It has also been because the Sessions of the Assembly that have followed have of necessity lacked the novel character of the first Session, which marked a new departure in the history of our Continent.

4. Moreover, the work of building common institutions for nations as old and different in traditions as those of Europe must involve long experiment and time. Seven years is but a moment in comparison with the slow evolution of our national parliamentary institutions. This political men understand, but the same cannot be expected of the ordinary voter. Disappointment and disillusion were inevitable. *But this is not a full explanation.*

5. At least part of the responsibility lies with Governments and national parliaments, which have concluded and ratified treaties setting up more and more European and international organizations. How can public opinion know the meaning of what has become scores of sets of initials? No one alive today could give a reasoned statement of the activities of all of them.

6. This has become a well-worn theme. As early as 1952, your Rapporteur recalls a Council of Europe report saying trenchantly :

“With the best will in the world, the average European citizen finds it difficult to give much attention to international affairs. His chief concerns are those which touch him most nearly, such as whether there will be a war; whether he will be able to afford enough food to eat if prices continue to rise, the health of his family, or his amusements. The world of international conferences is quite beyond his ken, and, as he can see little connection between the results of their labours (if any) and his own pressing daily problems, he ceases to give the matter further thought. As a result it is doubtful if 5 % of the population of Europe have any idea of what the initials O.E.E.C. mean, or whether the Council of Europe still exists..... The public is completely bewildered by an ever-increasing flood of initials such as M.D.A.P., M.S.A., O.D.M., O.E.E.C.,



2. que la compétence de l'Assemblée Commune de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier soit étendue au contrôle parlementaire de l'Euratom et du marché commun, des dispositions spéciales étant prévues pour organiser la participation des Représentants de la Grande-Bretagne ou de tout autre Etat qui accepterait d'assumer, dans des secteurs limités, une participation à la communauté des Six ;

3. que par voie de convention internationale la dénomination de l'assemblée soit adaptée à sa nouvelle compétence, sa composition élargie, la présence de Suppléants envisagée, et qu'il soit prescrit que la moitié au moins de chaque représentation nationale doit être composée de Représentants à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale.

## II. *Projet de résolution*

L'Assemblée propose que les Bureaux des trois Assemblées se réunissent en vue d'élaborer des propositions plus détaillées sur la base des principes énoncés ci-dessus.

### B. *Exposé des motifs*

(soumis par M. Struye, rapporteur)

#### I. *Opinion publique*

1. Pendant l'été de 1949, la première assemblée européenne s'est réunie à Strasbourg. Les regards du monde libre étaient tournés vers elle. L'opinion publique européenne suivit ses débats avec un intérêt intense. Des centaines de journalistes, parmi lesquels de nombreux et éminents correspondants diplomatiques et politiques de la presse mondiale, assistèrent à la session, et chaque jour un compte rendu des débats à Strasbourg était publié par tous les quotidiens d'Europe, y compris de la Grande-Bretagne.

2. Aujourd'hui, il y a trois assemblées européennes. Il y a un grand bâtiment bien installé. Il y a un personnel nombreux. Mais dans la tribune de la presse, on ne voit qu'un petit nombre de représentants d'agences, et le correspondant du quotidien local.

3. Comment un tel changement s'est-il produit? Le but de ce rapport n'est pas de répondre à cette question ; il n'y a pas qu'une seule cause à relever, ni qu'un seul gouvernement à blâmer. La raison provient en partie de ce qu'on n'a pas abouti aux résultats spectaculaires que certains avaient espérés, et aussi de ce qu'une ou des assemblées qui se réunissent périodiquement n'ont pu garder le caractère sensationnel de leurs premières sessions, qui marquaient un tournant dans l'histoire de notre continent.

4. La construction d'institutions communes pour des nations aussi vieilles et de traditions aussi différentes que celles d'Europe doit d'ailleurs demander de longues expériences et du temps. Une période de sept années n'est qu'un bref instant au regard de la lente évolution de nos institutions parlementaires nationales. Les hommes politiques le comprennent. Mais on ne peut pas en demander autant au simple citoyen. Aussi, la déception et la désillusion ont été inévitables. *Mais ce n'est pas là une explication complète.*

5. Une part au moins de la responsabilité incombe aux gouvernements et aux parlements nationaux qui ont conclu et ratifié des traités établissant des organisations européennes et internationales en nombre de plus en plus grand. Comment l'opinion publique peut-elle se retrouver dans ce qui est devenu une foule de sigles? Personne aujourd'hui n'est en mesure de faire un exposé des activités de toutes ces organisations.

6. Ce thème est devenu usé : votre rapporteur se souvient d'un rapport du Conseil de l'Europe qui l'exprimait, dès 1952, d'une manière incisive :

« Avec la meilleure volonté du monde, l'Européen moyen a quelque difficulté à prêter beaucoup d'attention aux affaires internationales. Ses principaux soucis sont ceux qui le touchent de plus près ; il se demande s'il y aura la guerre, s'il pourra manger à sa faim, si les prix continuent à monter ; il se préoccupe de la santé de sa famille ou de ses plaisirs. Le monde des conférences internationales lui échappe tout à fait, et comme il ne peut guère voir de rapport entre les résultats de leurs efforts — s'il y en a — et les problèmes quotidiens qui l'assaillent, il ne s'en soucie pas davantage. Aussi peut-on se demander si 5 % de la population européenne ont la moindre idée de ce que signifient les initiales O.E.C.E. ou s'ils savent si le Conseil de l'Europe existe encore... Le public est absolument désorienté par le flot toujours croissant de sigles :

S.H.A.P.E., SACLANT, SACEUR, I.S.A.C., I.C.C.I.C.A., I.C.I.T.C., I.C.A.O., ECOSOC, G.A.T.T. and P.I.C.M.M.E.. not to mention better known organizations such as I.L.O., W.H.O., F.A.O., and UNESCO”<sup>1</sup>.

With regard to Assemblies the same point is made by Mlle Klompé in the notable report presented on behalf of the General Affairs Committee of the Consultative Assembly<sup>2</sup>. Mlle Klompé writes:

“Once the new European drive within both the restricted and the wider framework has been brought about, there will be the following European Assemblies to reckon with, taking each as a completely independent body:

(i) The Consultative Assembly of the Council of Europe;

(ii) The Consultative Assembly in Special Session with a variable membership and different powers, to discuss:

— the work of O.E.E.C. within its present limits,

— the future work of O.E.E.C. on the subject of the free trade area,

— the future work of O.E.E.C. in the nuclear field;

(iii) The Assembly of Western European Union;

(iv) The Common Assembly of the European Coal and Steel Community;

(v) The Euratom Assembly;

(vi) The Common Market Assembly.

Thus there will be six Assemblies (one might even say eight) in operation, each of them assisted by a number of Committees. This multiplicity of European parliamentary bodies is inadmissible. There is a danger that the European cause will lose all prestige in the eyes of the public, that Governments will no longer know whom to

1. Document 8 (1952) of the Consultative Assembly, para. 10.

2. Document 568 (1956) of the Consultative Assembly, para. 12. For the co-ordination between the reports on the subject of a fourth European Assembly submitted by the General Affairs Committee of the WEU and the Consultative Assemblies, see the suggestion put forward in para. 35 below.

consult and that parliamentarians will no longer be able to perform all the duties assigned to them. It is therefore necessary, in the interest of all, to ‘streamline’ European parliamentary activity.”

But the protests have been of little avail. The question before us today is: how can the importance of not multiplying European organizations<sup>3</sup> be brought home to those in responsible positions?

7. To-day public opinion is hopelessly confused between Luxembourg, Strasbourg, and all the rest. If it recalls that the different organizations still exist, it tends to lump them together in a general category of futile talking-shops. It sees “Europeans” debating resolutions in Strasbourg which are no sooner voted than they are relegated to the unconsulted shelves of the larger public libraries. How many Strasbourg Resolutions have led to executive action, they ask? The situation has for long been serious. If it is allowed to go further it will risk becoming a source of public ridicule.

## II. A “negative” imperative

8. It is infrequent in politics that one can justifiably speak of a “negative” imperative. Yet *this is the case with regard to the creation of a fourth European Assembly.*

9. Governments — and indeed opinion in general — have been faced with a difficult problem. If there are different organizations, it is because different States are members, different subjects treated. The six Powers which formed the first “restricted” grouping were prepared to accept a greater degree of supranationalism than were the other free European States. So a new organization had to be set up to correspond to it. On the other hand, some subjects of an economic or military order cannot be validly treated on anything but the widest basis.

3. It is relevant to recall here the existence of an organization which, while not having an official position, nevertheless consists of representatives drawn largely from the European parliaments. The “*Conference of Members of Parliament from the NATO countries*” met at the Palais de Chaillot in Paris, 19th-23rd November, 1956, and set up 4 permanent Committees for political, military, economic and cultural questions.

P.A.M.D., A.M.S., B.D.M., O.E.C.E., S.H.A.P.E., SACLANT, SACEUR, C.I.Q.S., C.P.C.I.P.S., C.I.O.I.C., O.I.T., ECOSOC, G.A.T.T., et C.I.P.M.M.E., sans parler d'organisations mieux connues telles que le B.I.T., l'O.M.S., la F.A.O. et l'UNESCO ».<sup>1</sup>

Mlle Klompé a souligné le même point de vue à l'égard des assemblées, dans le remarquable rapport présenté au nom de la commission des Affaires Générales de l'Assemblée Consultative<sup>2</sup>. Mlle Klompé écrit :

« La relance européenne une fois réalisée, dans le cadre restreint et dans le cadre plus large, nous nous trouverons en présence des Assemblées européennes suivantes, si, pour bien marquer le point, on considère chacune comme une entité complètement indépendante :

(i) L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe ;

(ii) L'Assemblée Consultative réunie en session spéciale avec une composition variable et des pouvoirs différents pour traiter de :

— l'activité de l'O.E.C.E. telle qu'elle découle de ses attributions actuelles,

— l'activité future de l'O.E.C.E. en ce qui concerne la zone de libre-échange,

— l'activité future de l'O.E.C.E. dans le domaine nucléaire ;

(iii) L'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale ;

(iv) L'Assemblée Commune de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier ;

(v) L'Assemblée de l'Euratom ;

(vi) L'Assemblée du marché commun.

En somme, six assemblées (on pourrait même dire : huit) travaillant chacune avec un certain nombre de commissions. Cette prolifération d'organes parlementaires européens est inadmissible : pour l'opinion publique, devant laquelle la cause européenne perdrait tout prestige ; pour les gouvernements, qui ne sauraient plus à qui s'adres-

1. Document 8 (1952) de l'Assemblée Consultative, paragraphe 10.

2. Document 568 (1956) de l'Assemblée Consultative, paragraphe 12. Pour la liaison entre les rapports au sujet d'une quatrième assemblée européenne présentés par la Commission des Affaires Générales de l'Assemblée de l'U.E.O. et l'Assemblée Consultative, voir la proposition faite au paragraphe 35 ci-dessous.

ser et quel avis ils devraient suivre ; pour les parlementaires, qui ne pourraient plus suffire à toutes les tâches. C'est dans l'intérêt de tous qu'il faudrait arriver à un agencement rationnel, à un véritable *streamlining* de l'action parlementaire européenne. »

Mais les protestations ont eu peu de portée. La question qui nous est posée aujourd'hui est celle-ci : comment faire comprendre à ceux qui assument des responsabilités l'intérêt qu'il y a à ne pas multiplier les organisations européennes ?<sup>3</sup>

7. Aujourd'hui, l'opinion publique ne parvient pas à se retrouver entre Luxembourg, Strasbourg, etc. Si elle se souvient que les différentes organisations existent encore, elle a tendance à les englober dans la catégorie générale d'inutiles tapis verts. On voit des « Européens » débattre à Strasbourg des résolutions qui, acceptées et votées, sont renvoyées dans des cartons que personne ne consulte dans les plus grandes bibliothèques. Combien de résolutions de Strasbourg ont abouti à une action effective, demande-t-on ? Depuis déjà longtemps la situation est sérieuse. Si elle devait s'aggraver, il y aurait un risque qu'elle ne devint ridicule.

## II. Un impératif « négatif »

8. Il n'est peut-être pas fréquent en politique de parler d'impératif « négatif ». *C'est pour nous le cas en ce qui concerne la création d'une quatrième assemblée européenne.*

9. Les gouvernements et l'opinion en général ont dû faire face à un problème difficile. S'il y a différentes organisations, c'est parce que la composition de ces organisations est différente et que des sujets différents y sont traités. Les six puissances qui ont formé le premier groupe restreint étaient prêtes à accepter un plus grand degré de supranationalité que les autres Etats libres européens. Une nouvelle organisation devait donc être établie pour y correspondre. D'autre part, certains sujets, par exemple d'ordre économique ou militaire, ne peuvent être traités valablement que sur la base la plus large.

3. Il y a lieu de tenir compte aussi de l'existence d'une organisation qui, sans avoir de caractère officiel, groupe des parlementaires issus en grande majorité des parlements européens : la *Conférence des Parlementaires des pays membres de l'O.T.A.N.* qui s'est réunie, au Palais de Chaillot, à Paris, du 19 au 23 novembre 1956 et a constitué quatre commissions permanentes : Commission Politique, Commission Economique, Commission Militaire, Commission Culturelle.

10. What is now beginning to be realised, however, is that one cannot go on from there to set up a new organization complete with international staff, *etc.*, each time there is a new international problem to be faced. *The truth is that the sense of international community in Europe is not strong enough to support the further creation of European organizations.* If it should be done, the whole heterogenous edifice may topple in confusion. Only if this were the deliberate aim of those supporting the idea would it be a comprehensible position to take up. No one can seriously entertain the idea of responsible men seeking to discredit the European idea by making it incomprehensible and unworkable, burying it beneath a mass of organizations existing in obscurity, which seek to compensate for their lack of practical activity by multiplying Committees and Working Parties, distributing documents which too often repeat one another, and by inter-Secretariat rivalries.

11. This general proposition reflects the underlying reality with regard to organisations: it is true *a fortiori* with regard to *Assemblies*. In this respect the problem is that of parliamentary control for Euratom and the Common Market. Do we need parliamentary control? Are the powers exercised sufficiently important to warrant it? The answer is that some parliamentary discussion is useful, particularly as the "European" aspect of power in these vital sectors of economic activity is likely to become more, and not less, with the passage of time. There is a potential danger of technocracy escaping into the no-man's-land between the point where national parliamentary control ends and European parliamentary control has not yet begun. But these Assemblies can only supervise the powers given to executive organs. To give an existing Assembly additional supervisory functions does not increase the powers of the executive organs one iota. These are such as are given to the executive organs by Treaty, and it is to the terms of the Treaty defining the powers of the executive organs that one can alone address oneself in this respect. *The Assembly problem is not one of power, but of finding a practical method whereby there can be effective parliamentary discussion.* This should be sufficient to reply to the objections which have been raised — manifestly without foundation — in certain circles to justify the creation of a fourth Assembly, on the ground that any extension of the competence of the European Coal and Steel

Assembly would increase "supranationalism" and "international technocracy".

12. This means *inter alia* consulting the Members of Parliament concerned. It is bootless for diplomats or experts to do the drafting here. Only Members of Parliament know their own problems. This was recognised when the seven Foreign Offices gave the WEU Assembly itself the task of drafting its Charter and Rules of Procedure. The same method should be followed in the future.

13. The negative arguments against creating a fourth European Assembly as they appear to those most immediately concerned, the Representatives, may be summarised briefly.

14. What is aimed at is an informed parliamentary discussion of work that must necessarily be detailed and technical. What happens in the Assembly of Western European Union already? When Representatives debate the technical details of standardization of armaments, as few among them can speak with authority, few speak. The same is true of defence debates in our own national parliaments. One can have a strong debate on the length of military service; but how many Representatives are really informed sufficiently to discuss the military aspects of the problem? When it comes to atomic matters, hardly a speaker in the French National Assembly rose to reply to the experts, Professor Perrin and M. Louis Armand. At Strasbourg last October only one Representative entered into details of atomic development. All this is normal. One must keep in general review a thousand subjects, and the Representatives would be bad Members of Parliament if they were experts on only one matter. But it follows from this that the *very idea of over-specialized Assemblies is a misconception of the nature and functions of parliamentary bodies.* Time and time again proposals have been made for an economic parliament in certain Member States — and each time have been wisely rejected.

15. This argument should have been understood before the Western European Union Assembly was set up, in that it cannot live as an Assembly with competence in military questions alone. It will only be able to play its role as a general

10. Ce que l'on commence à comprendre, c'est qu'on ne peut en conclure : que chaque fois qu'il se pose un nouveau problème, il faut créer une nouvelle organisation et recruter un nouveau personnel international. *La vérité est que le sentiment de communauté internationale en Europe n'est pas assez fort pour supporter la création de nouvelles organisations européennes.* Si tel devait être le cas, tout cet édifice hétérogène pourrait s'effondrer dans la confusion. Ce ne serait compréhensible que si c'était le but délibéré de ceux qui soutiennent cette idée. Personne ne peut sérieusement prétendre que des hommes responsables cherchent à discréditer l'idée européenne en la rendant incompréhensible et impuissante, en l'enterrant sous une masse d'organisations végétant dans l'obscurité, compensant le manque d'activités pratiques par la multiplication de commissions ou de groupes de travail, la diffusion de documents ou de textes qui font trop souvent double emploi, et par des rivalités entre secrétaires.

11. Cette proposition générale reflète la réalité sous-jacente en ce qui concerne les organisations. Ceci est vrai *a fortiori* pour les *assemblées*. Dans ce domaine se pose, en effet, le problème du contrôle parlementaire d'Euratom et du marché commun. Avons-nous besoin d'un contrôle parlementaire ? Les pouvoirs exercés par l'organisation sont-ils suffisamment importants pour le justifier ? La réponse est qu'une certaine mesure de discussion parlementaire est utile parce que l'aspect européen du pouvoir, dans ces secteurs vitaux de l'activité économique, a des chances de s'accroître avec le temps. Il y a un danger possible de technocratie, s'échappant dans le *no man's land* entre le point où le contrôle parlementaire national s'arrête et celui où le contrôle parlementaire européen n'a pas encore commencé. Mais ces assemblées peuvent seulement superviser les pouvoirs qui sont donnés aux organes exécutifs. Donner des fonctions additionnelles de contrôle à une assemblée existante n'augmente pas d'un iota les pouvoirs des organes exécutifs. Ces pouvoirs sont ceux qui sont donnés aux organes exécutifs par les traités et ce sont les articles des traités définissant les pouvoirs de ces organes qui doivent être visés. *Le problème de l'assemblée n'est pas le problème de ses pouvoirs, mais celui de la méthode pratique qui permet d'avoir des discussions parlementaires efficaces.* Et ceci doit suffire à répondre aux objections qu'on avait fait valoir pour justifier la création d'une quatrième assemblée dans certains milieux qui re-

doutaient, manifestement à tort, qu'une extension de la compétence de l'Assemblée de la C.E.C.A. eût pour effet de développer le « supranational » ou la « technocratie internationale ».

12. Ceci signifie, entre autres, qu'il faut consulter les parlementaires intéressés. Il est vain pour les diplomates et les experts de tenter la rédaction des projets dans ce domaine. Seuls les parlementaires connaissent leurs propres problèmes. Les sept Ministères des Affaires Étrangères l'ont reconnu en donnant à l'Assemblée de l'U.E.O. elle-même la tâche de rédiger sa Charte et son Règlement. La même méthode devrait être suivie à l'avenir.

13. Les arguments négatifs contre la création d'une quatrième assemblée européenne, tels qu'ils apparaissent à ceux qui sont les plus directement touchés, les Représentants, peuvent être résumés brièvement.

14. Ce qui est recherché est une discussion parlementaire efficace d'une action qui est nécessairement détaillée et technique. Qu'arrive-t-il déjà dans l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale ? Quand les Représentants discutent les détails techniques de standardisation des armements, bien peu parmi eux peuvent en parler avec autorité et peu en parlent. Il en est de même dans les débats sur la défense dans nos parlements nationaux. On peut avoir un débat étoffé sur la durée du service militaire ; mais combien d'entre les Représentants sont suffisamment informés pour discuter des aspects militaires du problème ? Quand on en vient aux questions atomiques, c'est à peine si un orateur s'est levé à l'Assemblée Nationale française pour répondre aux experts, le professeur Perrin et M. Louis Armand. A Strasbourg, en octobre dernier, un seul Représentant est entré dans les détails des progrès atomiques. Tout ceci est normal. Il faut passer en revue de très nombreux sujets et les Représentants seraient de mauvais parlementaires s'ils n'étaient des experts qu'en un seul domaine. Mais il s'ensuit que *le concept même des assemblées trop spécialisées méconnaît la nature et les fonctions des organes parlementaires.* A différentes reprises, des propositions ont été faites en vue d'instaurer un parlement économique dans certains des Etats membres. Chaque fois elles ont été rejetées à juste titre.

15. Cet argument aurait dû être compris avant la création de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale ; il semble évident qu'elle ne peut vivre comme assemblée de compétence exclusivement militaire. Elle sera seulement capa-

parliamentary body debating questions such as the standardization of armaments within a general framework (and with more and better information from the Council of Ministers). The same is true *a fortiori* of an Assembly to deal with atomic physics.<sup>1</sup>

16. The second major consideration is the purely practical one of *Representatives' time*. Already Representatives find difficulty in attending the meetings of three Assemblies and their Committees; if they receive convocations for four there may be a quorum in none. The state to which this situation has already been allowed to drift is reflected in the Appendix to this Report. Nor can this problem be solved by *creating* new Assemblies with entirely different membership. This solution would militate against the very aim of establishing a single, coherent European policy — and provoke overlapping and repetition of the same work between the different Assemblies and their Committees.

17. The third argument concerns the internal organization of the Assembly. It is clear that the creation of a fourth Assembly with a separate Secretariat would create a very difficult situation, leading inevitably to duplication of effort. Any Secretariat creates its own administrative services and has a very natural tendency to enlarge them and seek to make them autonomous. Small wonder that the Chairman of the Finance Committee of the French National Assembly has announced his Committee's resolve to oppose any scheme to set up a fourth Assembly. But it is not to financial arguments that your Committee was the most sensitive — the total amount spent on European organisations is small indeed in comparison with any other item in the national budget<sup>2</sup>. It is, above all, that the creation of separate Secretariats in turn sets up a whole fissiparous tendency.

18. The aim should not be to multiply "sovereignly-conscious" Secretariats, but to create an *efficient single European civil service*. This may take time; but it would be unwise deliberately to

1. This is hardly an over-statement, as a new scientific development may completely revolutionize the situation. An example of this was the discovery of the anti-neutron in the University of California announced on 14th September, 1956.

2. Though this in no way means the taxpayer is not entitled to demand that the credits voted are effectively and economically employed.

make its realization more difficult. For once a Secretariat is set up it is likely in practice to prove impossible to suppress. Nor is this multiplication even efficient. Too many people do similar jobs when far fewer could do it if they were in one service. There are, in fact, too few first-class civil servants in Europe to fill the jobs created, and second-rate men are allowed in. Europe's resources in terms of administrative ability constitute one of her major assets; it must be jealously hoarded for the essential tasks, and a right division established between those in the key national civil service posts and those in the key European civil service posts.

19. To sum up these negative arguments, the Committee is most strongly opposed to the creation of a fourth European Assembly, for the following chief reasons:

(1) *public opinion will not accept it, except at the price of losing all interest in all European organizations;*

(2) *an over-specialised Assembly dealing only with atomic problems is an unrealistic proposition in terms of the expert knowledge required from Members of Parliament;*

(3) *effective parliamentary supervision should principally apply to the general policy of the authority concerned, the ultimate aim being the creation of a single European parliamentary body;*

(4) *the three existing Assemblies and their thirty-three Committees already impose a nearly impossible burden on Representatives' time;*

(5) *the creation of a fourth Assembly would emphasise fragmentation not unity, increase the cost, and cause the most grave civil service problems.*

### III. Positive considerations

20. With so much weight of argument against the proposal, one may well wonder why the scheme for a fourth European Assembly has found support. Some reports indeed say that certain members of the French National Assembly

ble de jouer son rôle comme organe parlementaire général discutant de questions telles que la standardisation des armements dans un cadre général (avec des informations plus nombreuses et plus précises provenant du Conseil des Ministres). Il en est de même *a fortiori* d'une assemblée qui traiterait de la physique atomique<sup>1</sup>.

16. La seconde considération majeure est celle, purement pratique, du *temps dont disposent les Représentants*. Déjà ceux-ci trouvent difficile d'assister aux réunions des trois assemblées et de leurs commissions ; s'ils reçoivent des convocations pour une quatrième, il n'y aura de quorum dans aucune. La situation est parvenue à un état qui est reflété dans l'annexe du rapport. Il n'est pas davantage possible de résoudre ce problème en créant de nouvelles assemblées de composition entièrement différente. Cette solution irait à l'encontre du but qui est de promouvoir une seule politique européenne et provoquerait chevauchements et doubles emplois entre les diverses assemblées et leurs commissions.

17. Le troisième argument a trait à l'organisation interne de l'assemblée. Il est clair que la création d'une quatrième assemblée, avec un secrétariat séparé, créerait une situation très difficile. On se heurterait inévitablement à des doubles emplois. Chaque secrétariat a besoin de ses propres services administratifs et a une tendance très naturelle à les développer et à les rendre autonomes. Il est peu étonnant que le Président de la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale française ait annoncé que sa Commission était résolue à s'opposer à la création d'une quatrième assemblée. Mais ce n'est pas aux arguments financiers que votre Commission a été le plus sensible — le montant total dépensé pour des organisations européennes est faible en comparaison de n'importe quel chapitre du budget national<sup>2</sup>. C'est surtout que la création d'un secrétariat séparé produit des tendances centrifuges.

18. Le but ne doit pas être de multiplier les secrétariats conscients de leur « souveraineté », mais de créer un service public européen unique et efficace. Ceci pourra prendre du temps, mais

1. Ceci est à peine exagéré, car un nouveau progrès scientifique peut complètement bouleverser les données de la situation. Comme exemple, on peut citer la découverte de l'anti-neutron par l'Université de Californie, annoncée le 14 septembre dernier.

2. Bien que ceci ne veuille pas dire que le contribuable n'ait pas le droit d'exiger que les fonds affectés à ces organisations soient employés à bon escient.

il ne faudrait pas en rendre la réalisation plus difficile. Car une fois qu'un secrétariat est organisé, il y a des chances qu'il devienne en pratique impossible de le supprimer. Et d'ailleurs, cette multiplication est loin d'accroître l'efficacité. Trop de gens font des travaux identiques qui pourraient être faits par un plus petit nombre, s'il y avait unité de service. Il y a, en fait, trop peu de fonctionnaires de premier ordre en Europe pour remplir les fonctions créées, et des hommes de deuxième plan y parviennent. Les possibilités de l'Europe en personnel administratif de premier ordre constituent une de ses principales ressources ; elles doivent être conservées avec un soin jaloux pour les tâches essentielles, et une division équitable doit être établie entre ceux qui ont des postes clefs dans les services publics nationaux et ceux qui ont des postes clefs dans le service public européen.

19. Pour résumer ces arguments négatifs, on peut dire que la Commission est formellement opposée à la création d'une quatrième assemblée européenne, pour les principales raisons suivantes :

(1) *L'opinion publique ne l'acceptera pas, si ce n'est au prix d'un désintéressement complet pour toutes les organisations européennes ;*

(2) *Une assemblée trop spécialisée s'occupant seulement des problèmes atomiques est une proposition peu réaliste en raison des connaissances de spécialiste demandées aux parlementaires ;*

(3) *Un contrôle parlementaire efficace devant porter essentiellement sur la politique générale de l'autorité contrôlée, l'objectif à atteindre est la création d'une assemblée parlementaire unique ;*

(4) *Les trois assemblées existantes et leurs trente-trois commissions imposent déjà une charge presque impossible aux Représentants ;*

(5) *La création d'une quatrième assemblée accentuerait la fragmentation et non l'unité, augmenterait les dépenses, et occasionnerait les plus graves problèmes d'organisation interne.*

### III. Considérations positives

20. Avec des arguments d'un si grand poids contre la proposition de création d'une quatrième assemblée européenne, on peut se demander comment ce projet a pu trouver des partisans. On affirme pourtant que certains membres

who had made the creation of a new Community with a new Assembly a condition of their voting for the principle of Euratom, have now modified their position at least with regard to the Assembly, in view of the unanimous opposition of all the other States represented at the Brussels Conference. If such be the case, so much the better. But there still remains the *positive problem: who is to ensure the parliamentary supervision of Euratom and the Common Market?*

21. This question concerns *Western European Union* more nearly than any other body, because it raises the problem of what links *Great Britain* will establish with the Six in these two important spheres.

22. With regard to *Euratom*, the Assembly has already considered the report of M. Benvenuti :

“Logic might be thought to suggest that the two organizations be merged. One of the organizations has seven members (Western European Union), whereas the other has six (Euratom). We are thus brought face to face with the fundamental question, which is of British participation in a European organisation for atomic energy, within a common framework which might be called *EURATOM-WESTERN EUROPEAN UNION*”.<sup>1</sup>

23. This important report recalls the following facts :

(i) Six-Power Europe was born because Great Britain refused to join in the Schuman Plan.

(ii) If Great Britain declares her willingness to accept a majority vote, six-Power Europe can become seven-Power Europe.

(iii) At that stage Western European Union — already providing a majority vote for key military questions — would become the natural organ of effective unity, and *Western European Union and the E.C.S.C. would become merged into one general organisation.*

24. But it is not only a question of institutions or what the organization might be called. Whatever existing organisations may one day be merged is a matter of secondary importance. The heart of the matter is whether or not Great

Britain feels her future and that of Western Europe to be inseparable. This is the basic political question, which is in turn a matter of national psychology. Suez has helped ; but there is still far to go. With regard to Euratom one may recall the words used by a British Representative at Strasbourg in October :

“What is the cost of atomic development in the United Kingdom? This year it is £68,242,000. That is practically thirty shillings per individual. Is Europe putting up that amount of money? That is a pertinent question. If it is making a similar effort, I think we can ‘talk turkey’. It seems to be implied by M. Benvenuti that the United Kingdom should participate fully in Euratom for her own good. I cannot help remembering the story of the soldier who owned a button and asked an old lady whether she had a shirt on to which he could sew the button”...<sup>1</sup>

In the sphere of atomic energy, the British seem to believe they can successfully “go it alone”, that Europe has little to add.

25. In these circumstances, with regard to Euratom, there seems scant possibility in the immediate future of Britain accepting full membership. Until Great Britain does so, Western European Union must be kept in reserve in this respect, and the surest way to convince the British is by deeds and not words. The task of the “Six” is therefore clear, as was expressed by M. Benvenuti in the conclusion of his Report:

“It would be futile to hope that appeals to Great Britain, however often they may renewed, would have any practical results, unless for their part the continental countries give clear proof of their will and produce practical results”.<sup>2</sup>

26. Insofar therefore as Euratom is concerned, on the parliamentary plane as well as on the executive plane, it is specifically the six-Power framework that remains valid, pending a British change of view. It follows that the competence of the Common Assembly of the E.C.S.C. should be extended to provide parliamentary supervision of Euratom.

27. For the *Common Market* the situation is somewhat different. Here the British have

1. Document 30 (1956), Appendix, para. 7.

1. Official Report, Volume IV, p. 140.

2. Document 30 (1956), para. 24.



de l'Assemblée Nationale française, qui avaient subordonné leur adhésion au principe de l'Euratom à la création d'une nouvelle communauté dotée d'une nouvelle assemblée, ont modifié leur point de vue, du moins à l'égard de l'assemblée, en raison de l'opposition unanime de tous les autres Etats représentés à la Conférence de Bruxelles. S'il en est ainsi, on ne pourrait que s'en féliciter. Mais le problème positif n'en subsiste pas moins : *qui assurera alors le contrôle parlementaire d'Euratom et du marché commun ?*

21. Cette question concerne l'Union de l'Europe Occidentale plus que n'importe quel autre organisme, parce qu'elle soulève le problème de ce que la Grande-Bretagne pourra faire pour se lier aux Six dans ces deux importants domaines.

22. En ce qui concerne Euratom, l'Assemblée a déjà examiné le rapport de M. Benvenuti :

« La logique paraîtrait suggérer, à première vue, qu'on soude les deux organisations, on rencontre un fait politique essentiel ; l'une des deux organisations a sept Membres (l'Union de l'Europe Occidentale), tandis que l'autre n'en a que six (Euratom). Alors se pose la question de la participation britannique à une organisation atomique européenne, dans un cadre commun que l'on pourrait appeler *EURATOM-UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE* »<sup>1</sup>.

23. Cet important rapport rappelle les faits suivants :

(i) l'Europe à six est née du refus de la Grande-Bretagne de participer au Plan Schuman ;

(ii) si la Grande-Bretagne se déclare prête à accepter un vote majoritaire, l'Europe à six pourra devenir l'Europe à sept ;

(iii) en ce moment, l'Union de l'Europe Occidentale — prévoyant déjà un vote majoritaire pour des questions militaires clefs — deviendrait l'organisme naturel d'unité effective, et l'Union de l'Europe Occidentale et la C.E.C.A. deviendraient une seule organisation générale.

24. Mais ce n'est pas seulement une question d'institution et de nomenclature. Quelles que soient les organisations existantes qui pourront un jour fusionner, le problème est d'importance secondaire. Le fond du problème est de savoir si la Grande-Bretagne estime que son avenir et

celui de l'Europe occidentale sont inséparables. Telle est la question politique de base qui pose, à son tour, une question de psychologie nationale. Suez y a aidé ; mais il reste encore beaucoup de chemin à faire. On se souvient de ce qu'a déclaré un Représentant britannique à Strasbourg, parlant de l'Euratom :

« Quel est le coût des travaux entrepris en matière atomique dans le Royaume-Uni ? Cette année, il était de l'ordre de 68.242.000 livres sterling, ce qui revient à 30 shillings par habitant. L'Europe y consacre-t-elle une somme équivalente ? C'est une question pertinente. Si l'Europe fait un effort semblable, je pense que nous pouvons « parler affaires ». Il me semble que M. Benvenuti estime que le Royaume-Uni devrait participer à Euratom pour son propre bien. Je ne peux m'empêcher de me souvenir de l'histoire du soldat qui possédait un bouton et qui demandait à une vieille dame si elle avait une chemise à laquelle il pourrait coudre ce bouton. »<sup>1</sup>

Dans le domaine de l'énergie atomique, les Britanniques semblent donc croire qu'ils réussiront à faire cavalier seul et que l'Europe a peu à leur apporter.

25. Dans ces circonstances, en ce qui concerne Euratom, il y a peu de possibilités dans un avenir immédiat de voir la Grande-Bretagne en devenir membre à plein droit. Jusqu'à ce que la Grande-Bretagne en décide autrement, l'Union de l'Europe Occidentale doit être tenue en réserve. Ce sont les actes et non les paroles qui constituent le meilleur moyen de convaincre les Britanniques. La tâche des Six est claire, et M. Benvenuti l'a exprimée en conclusion dans son rapport :

« Qu'il n'y a pas à espérer que des appels, bien que renouvelés, à la Grande-Bretagne puissent donner un effet pratique si de leur côté les puissances continentales ne donnent pas la preuve de décision et de rapidité. »<sup>2</sup>

26. A l'égard d'Euratom, sur le plan parlementaire comme sur le plan exécutif, c'est donc le cadre à six qui demeure valable jusqu'à ce que les Britanniques changent leur point de vue. Il s'ensuit qu'il y aurait intérêt à étendre au contrôle d'Euratom la compétence de l'Assemblée Commune de la C.E.C.A.

27. La situation n'est peut-être pas la même pour le *marché commun*. Dans ce domaine, les

1. Document 30 (1956), annexe, paragraphe 7.

1. Compte rendu officiel, Volume IV, p. 140.

2. Document 30 (1956), paragraphe 24.

reached a more realistic evaluation of their links with the "Six". After years of argument at Strasbourg, the British Government is envisaging association with the Common Market through a partial free trade area. The notable debate on the Common Market which took place in the House of Commons on 28th November 1956 indicated clearly that both Government and Opposition opinion is welcoming these proposals with increasing warmth. Continental opinion has perhaps still not grasped the full magnitude of the revolution this new position has involved in British thinking, which has been significantly reflected at the Treasury and Board of Trade. Strasbourg has at least served to help continental opinion understand the development of the British attitude on these matters, and there is no doubt of the importance of the change which has taken place in Whitehall; a change which a growing body of British public opinion had been urging for more than two years.

28. On the subject of the Common Market, many—perhaps the biggest—difficulties lie ahead. Whereas with Euratom the obstacles to the setting up of a Community are fewer, with the Common Market each of the "Six" has its own grave problems. Many feel that a general free trade area would be more suitable than a common market at this stage and that their own special problems mean they can go no faster than Great Britain. Paradoxically, the step forward by Great Britain may slow down the general advance. This, however, is an issue which will be considered in the Committee's Report on the future rôle of Western European Union in the economic sphere, in relation to the necessary and wider framework of O.E.E.C. For the moment only the following problems need to be faced: the six-Power proposals for a Common Market; British preparedness for close association therewith; the necessary institutions.

29. The only answer would seem to be *six-Power institutions with a special place for British participation in proportion to responsibilities which Great Britain undertakes.*

30. What positive conclusion can be drawn from this consideration with regard to the question of *Assemblies* and parliamentary supervision?

(1) There is no logical or political objection to utilizing existing six-Power institutions, in particular the Common Assembly of the European Coal and Steel Community.

(2) On the contrary, the arguments of common sense (avoiding multiplication of institutions) and of political will (British unwillingness to accept the responsibilities involved in full membership) indicate that the core must be six-Power, at least for the moment. At a later stage it may be possible to develop a general seven-Power organisation by *merging E.C.S.C., Euratom and Western European Union*, together with some form of common foreign policy on basic issues. But that day is not yet, and it would be fruitless to pose such questions again to the British until they are ready to reply favourably. Western European Union's true rôle in this respect still lies in the future, and those who feel strongly about the potentially decisive value of this rôle must exercise patience.

(3) Translating this principle into concrete proposals, your Committee agreed to the following Recommendation:

*"The Euratom and Common Market Treaties should not create two new Assemblies but use the existing Common Assembly in a revised composition. The title of the Assembly should be changed, perhaps, to the 'European Economic Assembly', and it should meet with special provision for British participation when debating the Common Market, with the necessary adaptation of Committees, the Bureau and the Assembly Secretariat"*.

31. These proposals cannot be developed in greater detail until:

(a) the functions of the Common Market are defined in the Treaty,

(b) the degree to which Great Britain may be prepared to participate is defined in relation thereto.

But two points may be indicated at this juncture.

(1) To meet the greatly increased task of ensuring parliamentary supervision of all economic questions, coal and steel, Euratom and the Common Market, the membership of the new

Britanniques en sont arrivés à une appréciation plus juste de leur solidarité avec les Six. Après des années de discussion à Strasbourg, le Gouvernement britannique envisage une association avec le marché commun par la création d'une zone partielle de libre-échange. Le débat remarquable sur le marché commun, qui s'est déroulé à la Chambre des Communes le 28 novembre 1956, a clairement établi que tant la majorité que l'opposition en accueille l'idée avec une faveur grandissante. L'opinion sur le continent n'a peut-être pas encore saisi toute l'importance de la révolution qui s'est opérée ainsi dans la pensée anglaise, et qui s'est manifestée de façon significative dans les milieux de la *Treasury* et du *Board of Trade*. Strasbourg a au moins servi à apprendre à l'opinion continentale l'évolution de la politique britannique en ce domaine, et il n'y a pas de doute en ce qui concerne l'importance des changements qui se sont produits à Whitehall, changements qu'une fraction croissante de l'opinion publique britannique demandait depuis plus de deux ans.

28. Au sujet du marché commun, beaucoup de difficultés, peut-être les plus importantes, restent à résoudre. Tandis que dans le cas d'Euratatom, les obstacles à une communauté sont moins importants, dans le cas du marché commun chacun des Six a ses problèmes propres et graves. Beaucoup estiment qu'une zone générale de libre-échange serait plus convenable en ce moment qu'un marché commun, et que leurs intérêts nationaux propres ne permettent pas d'aller plus loin que ne le fait la Grande-Bretagne. Paradoxalement, le pas en avant fait par la Grande-Bretagne pourrait retarder le mouvement général. Ceci, toutefois, est une question qui sera examinée dans le rapport de la Commission sur le rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine économique en relation avec le cadre nécessaire et plus large de l'O.E.C.E. Pour le moment, on est confronté avec les problèmes suivants : propositions des Six sur le marché commun ; désir de la Grande-Bretagne de s'y associer étroitement ; les conséquences institutionnelles à en tirer.

29. La seule réponse nous semble être qu'il faudra des institutions à six avec une place spéciale pour la participation britannique en proportion avec les responsabilités que la Grande-Bretagne serait amenée à assumer.

30. Quelles sont les conclusions positives qui peuvent être tirées de cette considération, en ce qui concerne la question des assemblées et le contrôle parlementaire ?

(1) Il n'y a pas d'objections logiques ou politiques à utiliser les institutions à six existantes, en particulier en ce qui concerne l'Assemblée Commune de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier.

(2) Au contraire, les arguments de bon sens (éviter la multiplication des institutions) et les réalités politiques (refus de la Grande-Bretagne d'accepter des responsabilités identiques) indiquent que le noyau doit être formé par les Six, au moins pour le moment. Plus tard, il sera peut-être possible de développer une institution générale à sept en fusionnant la C.E.C.A., l'Euratatom et l'Union de l'Europe Occidentale, avec une politique étrangère commune sur certaines questions. Mais ce jour n'est pas venu, et il serait vain de poser à nouveau cette question aux Britanniques avant qu'ils soient décidés à répondre dans un sens positif à cet égard. Le vrai rôle de l'Union de l'Europe Occidentale est dans l'avenir, et ceux qui croient à la valeur potentielle décisive de ce rôle doivent patienter.

(3) Traduisant ce principe en proposition concrète, votre Commission est tombée d'accord sur la recommandation suivante :

*« Les traités d'Euratatom et du marché commun ne devraient pas créer de nouvelles assemblées, mais utiliser l'Assemblée Commune déjà existante avec une composition modifiée. Le nom de l'assemblée devra être changé. Elle pourrait par exemple s'appeler « Assemblée économique européenne ». Des dispositions spéciales devront être prévues pour une participation britannique, lorsque les questions de marché commun seront débattues, avec les adaptations nécessaires des commissions, du Bureau et du Secrétariat de l'assemblée ».*

31. Ces propositions ne peuvent pas être utilement plus détaillées jusqu'à ce que :

(a) les fonctions du marché commun soient définies dans le traité ;

(b) le degré d'association que la Grande-Bretagne serait prête à accepter soit défini ;

mais deux points peuvent d'ores et déjà être notés.

(1) Pour faire face à ces tâches nouvelles, la composition de l'assemblée, qui aurait compétence pour toutes les questions économiques : charbon et acier, Euratom, et marché commun,

assembly must be larger than the 78 of the Common Assembly, and Substitutes should be permitted. This can be done without formally amending the E.C.S.C. Treaty (which is not possible until the expiry of the five-year transitional period in February 1958). Instead a Convention should be concluded between the six Powers, as has already been done in dealing with the question of Saar representation.

(2) In order to avoid creating a barrier to developing closer relations between Great Britain and the Six, the international Convention laying down the membership of the new Assembly should likewise lay down that *at least half of each national representation shall be constituted by Representatives to the Assembly of Western European Union*. The British Representatives attending in respect of the Common Market should as far as possible be drawn entirely from the Representatives to the Western European Union Assembly (which will be possible as these Representatives will be taking part in the deliberations of the Assembly *only* with regard to the Common Market).

#### IV. Immediate measures to be envisaged

32. The ratification of the Euratom and Common Market Treaties will presumably come before the national Parliaments some time in 1957. It should be clearly understood that if these Treaties involve the creation of further European Assemblies, ratification may be made more difficult.

33. The purpose of the present Report is to put Governments on their guard against this danger. It is for this reason to be transmitted to the Ministerial Council as a matter of immediate urgency so that it may be taken into account in the Brussels negotiations and the drafting of the Treaties.

34. Positive proposals must also be put forward, however. These should be worked out in consultation with the parliamentary representatives concerned.

35. In this respect, a Committee of one of the three Assemblies is not sufficiently representative by itself. It is therefore proposed that a Joint Meeting take place between the Bureaux of the three Assemblies with a view to reaching agreement that parliamentary supervision for Euratom and the Common Market should be instituted

on the lines suggested in the present report. Following this meeting, the Presidents of the three Assemblies might be invited by the Governments concerned to discuss the proposals thus worked out at a Joint Meeting with three of the Foreign Ministers. The conclusions reached at this meeting could then form the basis of the appropriate Articles of the Treaties being drafted by the Brussels Conference.

## APPENDIX

### *Analysis of the overlapping in membership between the three existing European Assemblies*

#### 1. Membership of the Assemblies.

1. Number of Representatives who are members of three Assemblies: 23.
2. Number of Representatives who are members of two Assemblies: 152.
3. Number of Representatives who are members of one Assembly: 51. (the ECSC Common Assembly).

#### 2. Average membership of Committees.

Representatives who are members of three Assemblies are, on an average, members of *five* Committees.

#### 3. Number of days of attendance required of Representatives for 1956.

##### (a) Assemblies.

The Consultative Assembly sat for	17 days
The Assembly of Western European Union sat for .....	6 days
The Common Assembly sat for...	17 days

TOTAL..... 40 days

##### (b) Committees.

In addition to the above attendances, a Representative who was a member of three Assemblies was also required, on an average, to attend *25 days of Committee sessions*.

##### (c) Total.

For the year 1956 the total days of attendance required, on an average, of a Representative who was a member of three Assemblies was *65 days*.

devra être plus nombreuse que celle des 78 de l'Assemblée Commune. L'adjonction de Suppléants devra être autorisée. Ceci peut être fait sans amender formellement le traité de la C.E.C.A. (ce qui n'est pas possible jusqu'à l'expiration, en février 1958, de la période transitoire de 5 ans). Une convention devrait être signée entre les six pays, comme il a déjà été fait pour régler la question des Représentants sarrois.

(2) En vue d'éviter de créer une barrière aux relations qui deviennent toujours plus étroites entre la Grande-Bretagne et les Six, la convention internationale prévoyant la composition de la nouvelle assemblée devrait également prévoir que *la moitié au moins de chaque représentation nationale devrait être constituée par des Représentants de l'Union de l'Europe Occidentale*. Les Représentants britanniques assistant aux réunions de l'assemblée consacrées au marché commun devraient, si possible, provenir entièrement de la représentation à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale (ce qui serait possible, parce que ces Représentants ne prendront part aux délibérations de l'assemblée qu'en ce qui concerne le marché commun).

#### IV. Mesures immédiates à envisager

32. Les traités d'Euratom et du marché commun seront vraisemblablement présentés à la ratification des parlements nationaux au cours de 1957. Il faut que l'on comprenne que si ces traités prévoient la création de nouvelles assemblées européennes, la ratification pourrait être rendue plus difficile.

33. Le but du présent rapport est de mettre les gouvernements en garde contre ce péril. C'est pour cette raison qu'il est transmis de toute urgence au Conseil ministériel, de façon qu'il puisse être pris en considération dans les prochaines négociations de Bruxelles et qu'il en soit tenu compte dans la rédaction des traités.

34. Toutefois, des propositions positives devront être présentées. Elles devraient être établies en consultation avec les représentants parlementaires intéressés.

35. En ce domaine, une commission d'une des trois assemblées n'est pas suffisamment représentative en elle-même. Il est donc suggéré qu'une réunion commune ait lieu entre les Bureaux des trois assemblées, pour arriver à un accord sur la méthode appropriée d'établisse-

ment d'un contrôle parlementaire pour l'Euratom et le marché commun, qui s'inspirerait des principes exposés dans le présent rapport. Après cette réunion, les Présidents des trois Assemblées pourraient être invités par les gouvernements intéressés à discuter les propositions ainsi élaborées au cours d'une réunion commune avec trois des Ministres des Affaires Etrangères. La conclusion à laquelle cette réunion aboutirait pourrait former la substance des articles des traités qui sont préparés par la Conférence de Bruxelles.

#### ANNEXE

##### *Analyse de la participation commune aux trois assemblées européennes existantes*

##### 1. Composition des assemblées

1. Membres de trois assemblées : 23.
2. Membres de deux assemblées : 152.
3. Membres d'une seule assemblée : 51 (Assemblée Commune).

##### 2. Moyenne de participation aux commissions

Les membres de trois Assemblées sont en moyenne membres de cinq commissions.

##### 3. Présence demandée aux Représentants en 1956

##### (a) Assemblée

L'Assemblée Consultative a siégé 17 jours  
L'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale a siégé ..... 6 jours  
L'Assemblée Commune a siégé .. 17 jours

TOTAL ..... 40 jours

##### (b) Commissions

En outre, un Représentant, membre de trois Assemblées, a en moyenne à assister à des commissions requérant 25 jours de présence.

##### (c) Total

Pour l'année 1956, le nombre total de jours de présence imposé en moyenne à un Représentant, membre de trois Assemblée, est de 65.

4. *Attendance in 1956*

(a) *Assemblies.*

1. *The Assembly of Western European Union.* For the vote on Recommendation 7 concerning the relationship between Western European Union and Euratom. which took place on 13th October, there were 61 Representatives and Substitutes present out of 89.

2. *The Consultative Assembly.* For the vote on the Social Charter, which took place on 26th October, there were 85 Representatives and Substitutes present out of 138.

3. *The Common Assembly.* For the vote on the adoption of the Rules of Procedure, which took place on 12th May, 1954, there were 57 Representatives present out of 79.

(b) *Committees.*

In general, there has been increasing absenteeism at the Committee meetings of the Assemblies. One of the major Committees of one of the Assemblies held two successive meetings with 41 % of its members absent from the first meeting and 30 % of Representatives absent from the second. On several occasions in other Committees there has not been a quorum.

\* \* \*

#### 4. *Présence en 1956*

##### (a) *Assemblées*

1. *Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale*. Lors du vote sur la Recommandation 7 relative aux relations entre l'Union de l'Europe Occidentale et Euratom, le 13 octobre, 61 Représentants et Suppléants étaient présents sur 89.
  
2. *Assemblée Consultative*. Lors du vote sur la Charte sociale, le 26 octobre, 85 Représentants et Suppléants étaient présents sur 138.

3. *Assemblée Commune*. Lors du vote sur le Règlement, le 12 mai 1954, 57 Représentants étaient présents sur 79.

##### (b) *Commissions*

D'une façon générale, on a constaté un absentéisme accru aux réunions des commissions des Assemblées. L'une des principales commissions d'une des assemblées a tenu deux réunions successives ; à la première, 41 % de ses membres étaient absents et à la seconde, 30 % de ses membres étaient également absents. A plusieurs occasions, dans d'autres commissions le quorum n'a pas été atteint.

\* \* \*

*Action in national Parliaments*

---

**MOTION FOR A RESOLUTION**

**presented by M. Mommer and a number of his colleagues**

---

The Assembly,

In view of the possibility of strengthening the effectiveness of the WEU Assembly by bringing the texts adopted by it before national Parliaments in an appropriate way,

Decides:

to set up a Working Party to ensure liaison with national Parliaments;

to adopt the procedure worked out by the Consultative Assembly of the Council of Europe in its Resolution 104;

to ask the members of the Consultative Assembly's Working Party who are members of the Assembly of W.E.U. to constitute themselves as the WEU Assembly's Working Party.

*Signed:* Mommer, Bohy, de la Vallée Poussin, Hutchison, Janssens, Lucifero, Montini, Ninine, Ramsden, Santero.

\* \* \*



*Action dans les parlements nationaux*

---

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**présentée par M. Mommer et plusieurs de ses collègues**

---

L'Assemblée,

Vu la possibilité de renforcer l'action de l'Assemblée de l'U.E.O. en portant d'une façon appropriée ses textes adoptés devant les parlements nationaux,

Décide :

de créer un groupe de travail pour assurer la liaison avec les parlements nationaux ;

de reprendre la procédure élaborée par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe dans sa Résolution 104 ;

de prier les membres du groupe de travail de l'Assemblée Consultative qui appartiennent à l'Assemblée de l'U.E.O. de se constituer comme groupe de travail de l'Assemblée de l'U.E.O.

*Signé* : Mommer, Bohy, de la Vallée Poussin, Hutchison, Janssens, Lucifero, Montini, Ninine, Ramsden, Santero.

\* \* \*

***Action in national parliaments***

---

**MOTION FOR A RESOLUTION**

**presented by M. Mommer and a number of his colleagues**

---

***Amendment No. 1***

***presented by M. Bichet***

- |                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. In the fourth paragraph, after the words: "a Working Party", insert: "of fourteen members".</p> <p>2. In the fifth paragraph, leave out: "to adopt" and insert: "to agree to".</p> | <p>3. Delete sixth paragraph and insert new paragraph: "to request its Bureau to nominate the members of the Working Party".</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

*Signed:* BICHET

***Action dans les parlements nationaux***

---

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**  
**présentée par M. Mommer et plusieurs de ses collègues**

---

***Amendement N° 1***  
***présenté par M. Bichet***

1. Dans le quatrième alinéa, après les mots : « un groupe de travail », insérer les mots : « de quatorze membres ».

2. Au début du cinquième alinéa, remplacer les mots : « de reprendre », par les mots : « d'adopter ».

3. Remplacer le sixième alinéa par le texte suivant : « de charger son Bureau de nommer les membres du Groupe de travail ».

*Signé* : BICHET

**AMENDMENTS TO THE FINANCIAL REGULATIONS OF THE ASSEMBLY**  
**presented, on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration,<sup>1</sup>**  
**by Mr. Edwards, Chairman and Rapporteur<sup>2</sup>**

***Explanatory Memorandum***

***(submitted by Mr. Edwards,  
Chairman and Rapporteur)***

At the Joint Meeting between representatives of the Council and of the Assembly in London on 22nd and 23rd November, 1956, the Council proposed amendments to Articles 10, 14 and 17 of the Financial Regulations of the Assembly.

Your Committee on Budgetary Affairs and Administration examined the proposed amendments at its meeting on 30th January, 1957, and submits the following proposals to the Assembly.

ARTICLE 10

The representatives of the Council suggest that there be a single Working Capital Fund for both the Secretariat-General and the Assembly.

Your Committee recommends that this proposal be adopted (Text I).

ARTICLE 14

The representatives of the Council suggest that the external audit system of the Assembly and of the Council should be uniform and be conducted by a common board of three auditors.

This raises an important issue of principle which must be considered by the Assembly.

It is an undoubted prerogative of a parliamentary body to appoint its own auditor, and, in the view of your Committee, the proposal made by the Council would infringe this prerogative. There are, in addition, two further reasons for not accepting the proposal. In the first instance, for a total budget of £ 70,000 a single parliamentary auditor would appear fully sufficient. The second reason is that the President of the Assembly has already invited the British Comptroller and Auditor-General to act as our Auditor for a period of three years.

For all these reasons your Committee proposes that the Ministerial suggestions be not accepted, but that if the Council so wishes they may raise the matter again at the expiry of the three-year period for which arrangements have already been made.

ARTICLE 17

Your Committee suggests that the Council is justified in its concern lest, the Financial Regulations having been agreed, they might subsequently be amended unilaterally in regard to those provisions for which the agreement of the Council is necessary, in view of their financial implications.

Your Committee therefore suggests to the Assembly that it authorise the President to write to the Chairman of the Council giving assurances on this point in the terms of the letter appended to this Report (see Text II).

1. Adopted unanimously by the Assembly on 9th May, 1957.

2. *Members of the Committee* : Mr. Edwards (Chairman) ; MM. Pünder, Vixsebozse (Vice-Chairmen) ; MM. le Hodey, Molter, Bichet, Mme Pierre-Brossolette, MM. de Felice,

Kalenzaga, Haasler, Metzger, Marx, Basile, Cerulli Irelli, De Vita, Storchi, Schaus, Janssens, Kirk, Ramsden, Popplewell.

N.B. *The names of the Representatives who voted are printed in italics.*

## AMENDEMENTS AU RÈGLEMENT FINANCIER DE L'ASSEMBLÉE

présentés, au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration <sup>1</sup>

par M. Edwards, président et rapporteur <sup>2</sup>

### Note explicative

(présentée par M. Edwards,  
président et rapporteur)

Lors de la réunion commune des représentants du Conseil et de l'Assemblée, les 22 et 23 novembre dernier, à Londres, le Conseil a proposé des amendements aux articles 10, 14 et 17 du Règlement financier de l'Assemblée.

Ces amendements ont été examinés, le 30 janvier 1957, par la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, qui soumet les propositions suivantes à l'Assemblée.

#### ARTICLE 10

Les représentants du Conseil proposent qu'il n'y ait qu'un seul fonds de roulement, commun au Secrétariat Général et à l'Assemblée.

Votre Commission recommande l'adoption de cette proposition (texte I).

#### ARTICLE 14

Les représentants du Conseil proposent d'uniformiser le système de vérification des comptes de l'Assemblée et du Conseil et de constituer un Collège de Contrôle aux Comptes commun aux deux organismes, composé de trois membres.

Cette proposition soulève une importante question de principe qui doit être considérée par l'Assemblée.

C'est pour tout parlement une prérogative incontestée que de nommer son propre Contrôleur aux Comptes, et votre Commission est d'avis que la proposition faite en la matière par le Conseil porterait atteinte à cette prérogative. Il y a, de plus, deux autres raisons pour ne pas accepter cette proposition. En premier lieu, il semble qu'il suffise amplement, pour un budget total de 70.000 livres sterling, d'un seul Contrôleur parlementaire aux Comptes. La seconde raison est que le Président de l'Assemblée a déjà invité le *British Comptroller and Auditor General* à exercer les fonctions de Contrôleur aux Comptes pour une période de trois ans.

Pour toutes ces raisons, votre Commission propose que la suggestion ministérielle ne soit pas retenue, quitte à ce que la question puisse être réexaminée, si le Conseil le désire, d'ici trois ans, à l'expiration de la période pour laquelle des arrangements ont déjà été pris.

#### ARTICLE 17

Votre Commission estime que les préoccupations du Conseil sont justifiées dans la mesure où des modifications ultérieures pourraient être apportées de façon unilatérale au texte du Règlement financier initialement adopté, en des matières qui, en raison de leurs conséquences financières, sont sujettes à l'approbation du Conseil.

Votre Commission propose donc à l'Assemblée d'autoriser son Président à écrire au Président du Conseil afin de donner des assurances sur ce point, dans les termes de la lettre annexée à ce rapport (voir texte II).

1. Adoptés à l'unanimité par l'Assemblée le 9 mai 1957.

2. Membres de la commission : MM. Edwards (président); Pünder, Vizeboase (vice-présidents); le Hodey, Molter, Bichet, Mme Pierre-Brossolette, MM. de Félice, Kalenzaga, Haasler, Metzger, Marx, Basile, Cerulli Irelli,

De Vita, Storch, Schaus, Janssens, Kirk, Ramsden, Popplewell.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont indiqués en italique.

TEXT I

***Draft text proposed by the Council***

ARTICLE 10

“The President of the Assembly may draw upon the Working Capital Fund of Western European Union for a maximum amount of 10,000,000 Frs. to meet current expenditure pending receipt of monies corresponding to the appropriations voted by the Council or pending the approval of the Budget by the Council. In the latter case the President of the Assembly may per month incur expenditure and spend up to one-twelfth of the amounts approved for current expenditure under each Sub-Head for the preceding year.”

TEXT II

Sir,

In accordance with the decision taken at the Joint Meeting held between representatives of the Council and of the Assembly in London on 22nd and 23rd November 1956, I have the honour to inform you that any future amendment made by the Assembly to its Financial Regulations having financial implications, in particular any amendment of Articles 5, 6, 10 and 16, will be communicated to the Council for its approval.

I have the honour to be, Sir,

Your obedient Servant,

.....  
President of the Assembly

*The Chairman of the Council*

\* \* \*

## TEXTE I

**Projet de texte proposé par le Conseil**

## ARTICLE 10

« Le Président de l'Assemblée peut prélever, sur le Fonds de roulement de l'U.E.O. un montant maximum de 10 millions de francs français pour faire face aux dépenses courantes, en attendant la réception des fonds correspondant aux crédits approuvés par le Conseil ou en attendant l'approbation du budget par le Conseil. Dans ce dernier cas, le Président de l'Assemblée peut engager des dépenses et employer mensuellement jusqu'à concurrence du douzième des montants approuvés pour les dépenses courantes inscrites à chaque article de l'année précédente. »

## TEXTE II

Monsieur le Président,

Conformément à la décision prise lors de la réunion mixte des représentants du Conseil et de l'Assemblée, tenue à Londres les 22 et 23 novembre 1956, j'ai l'honneur de vous informer que toute modification entraînant des conséquences financières que l'Assemblée viendrait à apporter dorénavant à son Règlement financier, notamment aux articles 5, 6, 10 et 16, serait soumise à l'approbation du Conseil.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

.....  
Président de l'Assemblée

*Monsieur le Président du Conseil*

.  
\* \* \*

## SECOND REPORT

*of the Council to the Assembly of Western European Union  
on the Council's activity for the period 1st February 1956 — 1st February 1957*<sup>1</sup>

**This Document has been published under separate cover, as Volume II of the *Proceedings of the Assembly of W. E. U.*, Third ordinary Session — May, 1957**

---

1. See also First Report, Document 4 (1956) and Supplementary Report, Document 10 (1956).



## DEUXIÈME RAPPORT

*du Conseil à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale  
sur ses activités du 1<sup>er</sup> février 1956 au 1<sup>er</sup> février 1957*<sup>1</sup>

**Ce Document a été publié sous forme d'une  
brochure séparée et constitue le tome II des  
*Actes officiels de l'Assemblée de l'U. E. O.*,  
troisième Session ordinaire — mai 1957**

---

1. Voir également premier rapport du Conseil, Doc. 4 (1955), et rapport complémentaire, Doc. 10 (1956).

**State of European security<sup>1</sup>**

---

**REPORT<sup>2</sup>**

**presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments<sup>3</sup>,  
by M. Fens, Rapporteur**

---

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RECOMMENDATION	on the present state of European security . . . . .
EXPLANATORY MEMORANDUM	presented by M. Fens, Rapporteur . . . . .
I. REPORT ON THE VISIT TO HEADQUARTERS ALLIED FORCES CENTRAL EUROPE AT FONTAINEBLEAU, 29th JANUARY 1957	. . . . .
(a) Problems of survival of the Central European Forces in the event of hostilities	. . . . .
(b) Counter-offensive in the event of aggression in the Central European Sector	. . . . .
(c) Conclusion	. . . . .
II. GENERAL DEFENCE STRATEGY	. . . . .
(a) Level of troops of Member States of Western European Union	. . . . .
(b) The problem of new weapons	. . . . .
(c) Organisational problems	. . . . .
III. THE WARNING OF BUDAPEST	. . . . .
APPENDIX	: Text of the statement issued on 19th March 1957, following the meeting of the Council of W. E. U. in London . . . . .

**Draft Recommendation  
on the present state of European security**

The Assembly,

Having debated the present state of European security,

Confirms that the conclusion of an international agreement on the honest limitation of armaments under mutual control is the essential objective of Western policy;

Pending the conclusion of such an agreement, recommends to the Governments and national Parliaments of Member States :

I. That the following principles be adopted:

1. that the effective defence of Western Europe on the basis of "forward strategy" requires:

(i) an irreducible minimum land force of 30 divisions equipped with tactical atomic weapons ;

---

1. Document 28 (1956).

2. Adopted by the Committee by 12 votes to 2, with no abstentions.

3. *Members of the Committee: Sir James Hutchison (Chairman); MM. Erlor, Fens (Vice-Chairmen); Benvenuti, Boggiano Pico, Broughton, Galletto, Gerns, Goedhart,*

*Jaquet, Janssens, Jones, Korthals, Lefèvre, Legendre, Leverkuehn (Substitute: Oesterle), Lucifero, Margue, Maydon (Substitute: Viscount Stonehaven), Paul, Radius, Reif (Substitute: von Bismarck), Teitgen, Temple, Trèves, Van Remoortel.*

N.B. *The names of the Representatives who voted are printed in italics.*

**Etat de la sécurité européenne <sup>1</sup>**

**RAPPORT <sup>2</sup>**

**présenté, au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements <sup>3</sup>,  
par M. Fens, rapporteur**

**TABLE DES MATIÈRES**

PROJET DE RECOMMANDATION	sur l'état actuel de la sécurité européenne ....
EXPOSÉ DES MOTIFS	présenté par M. Fens, rapporteur .....
I. RAPPORT SUR LA VISITE AU QUARTIER GÉNÉRAL DES FORCES ARMÉES CENTRE EUROPE, LE 29 JANVIER 1957	.....
(a) Problèmes soulevés par la survie des Forces armées Centre Europe dans l'éventualité d'un conflit	.....
(b) La riposte dans l'éventualité d'une agression contre le secteur Centre Europe	.....
(c) Conclusion	.....
II. STRATÉGIE DÉFENSIVE GÉNÉRALE	.....
(a) Niveau des forces des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale	.....
(b) Le problème des armes nouvelles	.....
(c) Problèmes d'organisation	.....
III. L'AVERTISSEMENT DE BUDAPEST	.....
ANNEXE : Texte de la déclaration faite le 19 mars 1957, à la suite de la réunion du Conseil de l'U. E. O. à Londres	.....

**Projet de recommandation  
sur l'état actuel de la sécurité européenne**

L'Assemblée,

Au terme de ses débats sur l'état actuel de la sécurité européenne,

Confirme que la conclusion d'un accord international sur une limitation loyale et mutuellement contrôlée des armements reste le but essentiel de la politique occidentale ;

En attendant la conclusion d'un tel accord, recommande aux gouvernements et aux parlements nationaux des Etats membres :

I. d'adopter pour principe :

1. que la défense de l'Europe, conformément à une stratégie « avancée », exige, pour être efficace :

(i) un minimum irréductible, quant aux forces terrestres, de trente divisions — équipées d'armes atomiques tactiques ;

1. Document 28 (1956).

2. Adopté par la commission par 12 voix contre 2, sans abstention.

3. Membres de la commission : Sir James Hutchison (président) ; MM. Erler, Fens (vice-présidents) ; Benvenuti, Boggiano Pico, Broughton, Galletto, Gerns, Goedhart,

Jaquet, Janssens, Jones, Korthals, Lefèvre, Legendre, Leverkuehn (suppléant : Oesterle), Lucifero, Margue, Maydon (suppléant : Viscount Stonehaven), Paul, Radius, Reif (suppléant : von Bismarck), Teitgen, Temple, Treves, Van Remoortel.

N. B. Les noms des Représentants, ayant pris part au vote, sont indiqués en italique.

(ii) a strategic nuclear striking force;

2. that a reduction of the still-too-weak ground forces at present stationed on the Continent of Europe would destroy the essence of the Western European defensive system, and is therefore not acceptable;

3. that all Western forces be equipped on equal terms with tactical atomic weapons and those guided missiles which improve tactical warfare;

II. That the following steps be taken in order to make our land forces a more effective fighting instrument:

1. standard types of relatively small and highly mobile divisions be established and supplied progressively with standardised equipment;

2. a common short-mobilization period be laid down for all the WEU divisions serving under General Norstad;

3. a period of military service be established common to the seven Member States;

4. a joint plan be worked out for co-operation between territorial defence and civil defence forces of Member States.

### ***Explanatory Memorandum***

*(presented by M. Fens, Rapporteur)*

#### ***Introduction***

1. Although Members of Parliament may sometimes seem a nuisance to the Council, it should be recalled that the Parliamentarians have an unescapable responsibility in respect of the security of the people they are elected to represent. If, therefore, the Assembly of Western European Union and its Defence Committee ask awkward questions of the Governments, insist on receiving information, make visits of inspection, it is in the general interest that this should be done. The Assembly is the only European parliamentary body responsible for obtaining assurances concerning the state of European preparedness for defence, a responsibility which is complementary to that of the seven national Parliaments acting separately. It is the intention of the Assembly to fulfil this responsibility to

the best of its ability. It is the collective duty of the Governments represented in the Council to enable the Assembly to fulfil its purpose.

2. Your Committee has in the past months endeavoured to obtain as clear a picture as possible of the present state of European defence. It has made several inspections and paid a visit to the Headquarters of Allied Forces Central Europe. The following report, the first part of which has been drawn up by the Chairman of the Committee, deals with the evidence gathered by the Committee and the conclusions arrived at.

### ***I. Report on the visit to Headquarters Allied Forces Central Europe at Fontainebleau, 29th January, 1957***

3. Two main principles govern the general concept of defence in the Central European theatre. The first is that of surviving the enemy attack; the second that of the most rapid and effective counter-blow possible. To survive, the Commander-in-Chief Central Europe requires a sufficient number of formations under his orders to meet aggression in the three possible ground infiltration corridors which geography offers to the enemy — the northern plain, the valleys of the Main and the Neckar, and the Danube valley. It is also essential for those resources to be sufficiently dispersed and protected to preserve them from destruction in the event of sudden atomic attack. In the second place, the main *riposte* will be carried out by the Strategic Air Command assisted by the tactical air forces under SHAPE command. These two principles are not two phases of a single operation, but are to a large extent independent of each other, though probably simultaneous in time.

4. Consequently, the problems raised in the briefing given to your Committee centre upon these two principles of the operational concept of the Central Europe Command. The problem of survival concerns more particularly the organisation of the armies, their effectiveness and strength, their equipment and their integration. Retaliation, on the other hand, relies essentially on aircraft and atomic weapons.

(ii) une force destructrice nucléaire stratégique ;

2. qu'une réduction des forces terrestres, déjà insuffisantes, actuellement stationnées sur le continent européen détruirait l'essence même du système de défense de l'Europe occidentale et n'est donc pas admissible ;

3. que toutes les forces occidentales doivent être équipées sur un pied d'égalité en armes atomiques tactiques et en engins téléguidés de nature à intéresser la conduite des opérations tactiques ;

II. que les mesures ci-après soient prises en vue d'accroître l'efficacité combattive de nos forces terrestres :

1. Etablissement de types normaux de divisions relativement petites et extrêmement mobiles, dont l'équipement devra être progressivement standardisé ;

2. Fixation d'un délai commun et bref de mobilisation pour toutes les divisions relevant du commandement du général Norstad ;

3. Unification de la durée du service militaire dans les sept Etats membres ;

4. Elaboration d'un plan commun de coopération entre les forces de défense intérieure et les systèmes de protection civile des Etats membres.

### **Exposé des motifs**

(présenté par M. Fens, rapporteur)

#### **Introduction**

1. Bien que le Conseil juge parfois importun le zèle des parlementaires, il faut se souvenir qu'ils ont, à l'égard de la sécurité des peuples dont ils sont les représentants élus, une responsabilité à laquelle ils ne sauraient se soustraire. Il est donc conforme à l'intérêt général que l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale et ses commissions posent des questions embarrassantes aux gouvernements, réclament des informations, procèdent à des inspections. L'Assemblée est le seul organe parlementaire européen habilité à obtenir des assurances quant à la capacité défensive de l'Europe ; elle partage et complète en cela la responsabilité qui incombe à chacun des sept parlements nationaux. L'Assemblée est résolue à s'acquitter de cette fonction du mieux qu'elle le pourra. Les gouverne-

ments représentés au sein du Conseil ont collectivement le devoir de la mettre en mesure d'y satisfaire.

2. A cet effet, votre Commission s'est efforcée durant les mois écoulés d'obtenir une vue aussi claire que possible de l'état actuel de la défense européenne. Elle a procédé à plusieurs inspections et visité le Quartier général des Forces armées Centre Europe. L'exposé ci-après, dont la première partie a été rédigée par le Président de la Commission, expose les constatations faites et les conclusions tirées par la Commission.

#### **I. Rapport sur la visite au Quartier général des Forces armées Centre Europe, le 29 janvier 1957**

3. Le concept général de la défense du théâtre d'opération Centre Europe est fondé sur deux idées essentielles : la première, celle de la survie à l'attaque ennemie ; la seconde, celle de la riposte aussi rapide et efficace que possible. Afin de survivre, le Commandant en Chef Centre Europe a besoin d'avoir sous ses ordres un certain nombre d'unités en mesure de faire face à l'agression dans les trois couloirs d'infiltration imposés par la géographie à l'effort adverse : la plaine du Nord, les vallées du Main et du Neckar, et la vallée du Danube. Il est également nécessaire que ces moyens soient suffisamment répartis et protégés pour qu'ils ne soient pas détruits par l'attaque atomique brusquée. En second lieu, la riposte sur les lignes ennemies sera effectuée par les unités aériennes du *Strategic Air Command* assistées par l'aviation tactique du S.H.A.P.E. Ces deux idées ne correspondent pas à deux phases de la manœuvre, elles sont même indépendantes dans une large mesure, bien que sans doute concomitantes.

4. Par conséquent, les problèmes soulevés par les exposés divers faits devant la Commission, se groupent autour de ces deux idées du concept opérationnel de Centre Europe. Les premiers problèmes relatifs à la survie concernent plus particulièrement l'organisation des forces terrestres, leur valeur et leur nombre, leur équipement et leur intégration. La riposte, au contraire, fait appel essentiellement à l'aviation et aux armes atomiques.

(a) PROBLEMS OF SURVIVAL OF THE CENTRAL EUROPEAN FORCES IN THE EVENT OF HOSTILITIES.

5. From the information gleaned during the visit to Fontainebleau it appears that to meet Russian divisions, to which number must be added the satellite divisions, though now of more doubtful value, the Central European Command has only a limited number of divisions at its disposal. Of this number only the United States divisions are at full strength. The United Kingdom divisions are at some 60 % to 70 % of establishment. The French contribution is gravely weakened by Algerian requirements. As yet there are no German divisions. The situation will tend to improve during the year as five German divisions (three mechanised and two armoured) come into position, with a possible reinforcement of the French formations. In the present situation the C.-in-C. stated that it would not be possible for him to give battle on the line of the Iron Curtain. He would endeavour, however, for political and psychological reasons to protect the German population and the industrial resources of the Ruhr to the maximum possible extent.

6. These divisions differ from one another, and are, moreover, in course of being reorganised. This reorganisation may strengthen Western defence. The new divisions would be trained for conventional fighting as well as for atomic warfare. Greater flexibility would be combined with greater fire-power. The pentomic divisions, i.e. divisions composed of five formations and equipped with tactical atomic weapons — divisions adopted by the Pentagon — would become "heptomic" in the case of the German divisions. The C.-in-C. does not seem, however, to be concerned by this particular difference.

7. The lack of uniformity in size and equipment of the divisions put at the disposal of the Supreme Commander presents many disadvantages. First, the tasks which can be assigned to different units must vary with the size, mobility and fire-power of the units. The Germans are said to be planning for an all-mechanised and highly mobile division. Britain places more reliance on "feet", at any rate up to, say 12 miles. French divisional strength is about 12,000, Dutch

19,000<sup>1</sup>, and so on. But also this diversity makes standardisation of weapons and equipment much more difficult.

Finally — an aftermath of occupation requirements — the divisions in Germany are frequently badly located.

8. In the field of logistics, differences limit the usefulness of the divisions available to the C.-in-C. in relation to defence requirements. Different weapons, different types of vehicles, national specialisation in supply — in a word the national structure of the logistics system — gives the Central European army such rigidity and sluggishness that it would be difficult, for example, in the event of the enemy attack being concentrated on one particular axis, to move divisions across from one sector to another, since these divisions are tied to national lines of communication and supply routes and to the depôts installed along these lines. These lines of communication would, therefore, have to be changed. It should be pointed out also that the concentration of equipment and supplies in too large depôts makes them extremely vulnerable. In the field of logistics the C.-in-C. can only advise, coordinate, and generally help countries. Under these circumstances the Supreme Commander is at a great strategic and tactical disadvantage (apart altogether from numbers) as compared with an enemy who can switch his divisions wherever they are needed.

9. Standardization of weapons would simplify the problems resulting from the national structure of logistics. Considerable standardisation of procedure and terminology has been achieved, and the work of the NATO Defence College has been of great importance. In the field of manufacture of equipment, at the present time standardization is limited to airfields and fuel for vehicles and aircraft. It is, however, intended to rationalize at least the different types of telephones so that they will have the same operating characteristics.

1. After the present reorganisation has been accomplished, Dutch divisional strength will be between 14 and 15,000.

a) **PROBLÈMES SOULEVÉS PAR LA SURVIE DES FORCES ARMÉES CENTRE EUROPE DANS L'ÉVENTUALITÉ D'UN CONFLIT.**

5. Il ressort des indications recueillies lors de la visite à Fontainebleau qu'en face des divisions russes, auxquelles il faut ajouter les divisions satellites, sans doute à l'heure actuelle de valeur douteuse, le Commandement Centre Europe n'a à opposer qu'un nombre plus limité de divisions. Sur ce nombre, seules les divisions américaines sont complètes. Les divisions anglaises sont de 60 à 70 % de leur capacité. La contribution française est gravement affaiblie par les besoins de l'Algérie. Il n'y a pas encore de divisions allemandes. La situation aura tendance à s'améliorer au cours de l'année avec la mise en place de cinq divisions allemandes, trois mécanisées et deux blindées, et avec un renforcement possible des unités françaises. Dans la situation actuelle le Commandant en Chef a indiqué qu'il ne lui serait pas possible de livrer la bataille sur le rideau de fer. Il s'efforcerait cependant, pour des raisons politiques et psychologiques, de protéger au maximum les populations allemandes et les ressources industrielles de la Ruhr.

6. Ces divisions, qui sont différentes les unes des autres, sont au surplus en pleine réorganisation. Cette réorganisation pourrait avoir pour effet de renforcer la défense de l'Ouest. Les nouvelles divisions seraient préparées aux conflits conventionnels aussi bien qu'aux conflits atomiques. A une plus grande souplesse s'ajouterait une plus grande puissance de feu. Les divisions pentomic, c'est-à-dire à cinq éléments et munies d'armes tactiques atomiques, divisions adoptées par le Pentagone, deviendraient « heptomic » dans le cas des divisions allemandes. Le Commandant en Chef ne semble pas d'ailleurs être troublé par ces dernières différences.

7. Le manque d'uniformité des divisions mises à la disposition du Commandant suprême, tant en ce qui concerne leur taille que leur équipement, offre plusieurs désavantages. Tout d'abord les tâches qui peuvent être assignées aux unités différentes peuvent différer suivant leur taille, leur mobilité et leur puissance de feu. Il semble que les Allemands prévoient un type de division très mécanisée et très mobile. L'Angleterre compte davantage sur « les jambes », en tout

cas jusqu'à environ 18 kilomètres. La France envisage des divisions de 12.000 hommes, les Hollandais de 19.000<sup>1</sup>, etc. Mais cette diversité rend aussi la standardisation des armes et des équipements bien plus difficile.

Enfin, les divisions en Allemagne sont souvent mal stationnées en raison des servitudes imposées par les séquelles de l'occupation.

8. Dans le domaine de la logistique, les différences contribuent à faire du groupe des divisions mises à la disposition du Commandant en Chef un outil impropre à la défense effective de Centre Europe. Les armements différents, les types différents de véhicules, la spécialisation nationale de ravitaillement, en un mot la structure nationale de la logistique donne à l'armée Centre Europe une rigidité et une viscosité telle qu'il serait difficile, par exemple, dans le cas où l'effort adverse porterait principalement sur un axe plutôt que sur un autre, de faire passer des divisions d'un secteur à l'autre, ces divisions se trouvant liées aux lignes de communication nationales, aux rocade de logistique et aux dépôts installés sur ces lignes. Ces lignes de communication devraient donc être changées. Il faut souligner également que la concentration du matériel et du ravitaillement dans de trop grands dépôts les rend extrêmement vulnérables. Le Commandant en Chef n'a, dans le domaine de la logistique, qu'un rôle de conseil, de coordination et d'aide aux nations. Dans ces circonstances, le Commandant suprême est dans une position tactique et stratégique défavorable (compte non tenu de la question des effectifs) face à un ennemi qui peut déplacer les divisions suivant ses besoins.

9. La standardisation des armements faciliterait les problèmes posés par la structure nationale de la logistique. Une importante standardisation des procédés, de la terminologie a été réalisée, et l'œuvre du Collège O.T.A.N. a été fort importante. Dans le domaine de la fabrication des matériels, à l'heure actuelle, la standardisation est limitée aux aérodromes et au combustible pour les véhicules et les avions. On envisage de rationaliser tout au moins les différents types de téléphones, de façon à ce qu'ils répondent aux mêmes caractéristiques.

1. Une fois achevée la réorganisation présentement en cours, l'effectif normal des divisions néerlandaises sera de 14.000 à 15.000 hommes.

10. The C-in-C. (like the Supreme Allied Commander) does not have his own intelligence service. He is, therefore, kept informed by the national services. Such information is only communicated to him in a fragmentary and dilatory fashion. The result is that the Operational Commander may not be informed of developments which threaten the Central European sector. In fact no facilities other than the radar chain give him any information for alert and warning.

Finally, the mobilization periods are far from being the same in the different countries.

The C-in-C. has also available to him a strategic reserve formed of Belgian, French and Portuguese divisions which he could use in any particularly threatened sector.

11. Concerning the "survival" of the Central European Forces, it should also be noted that although Allied air strength *at the moment* is approximately equal to the numbers of enemy aircraft ready to intervene in this sector, the greater number of airfields available to the enemy in Central Europe (200, or 500 including Western Russia, as against 80, of which 50 are modern, in Central Europe) would allow him freedom to deploy aircraft so that the enemy air striking capacity could be trebled almost instantaneously, which cannot be done on the Allied side.

12. The shield formed by the Central European Forces, therefore, seems a fragile one. It can only play its part provided that an effective counter-offensive can be mounted during the first days of hostilities.

(b) COUNTER-OFFENSIVE IN THE EVENT OF AGGRESSION IN THE CENTRAL EUROPEAN SECTOR.

13. Aggression in this sector might lead immediately to a general attack by the NATO forces. *It is in consequence the basis of all operational plans that any aggression in the Central European theatre may well result in general atomic war.*

14. The aircraft now available in Central Europe would take part in this general air offensive and hence during the first phase of the battle would not be available for missions in immediate tactical support of the land forces. Only later,

after the overall task of the air forces had been completed, would these air forces return to their specifically tactical rôle.

15. Almost certainly tactical, and possibly also strategic, nuclear weapons would be employed at the outset of hostilities (or this is the plan at least as long as the Soviets have not overtaken the present American lead in atomic and hydrogen weapons). The West still has a considerable superiority both qualitatively and quantitatively — and also superiority in means of delivery (B 52's, ICB missiles). It was emphasised that this superiority is only temporary; it is clear that the strategic concept would have to be modified in a period of balance. Strategic atomic weapons as well as tactical atomic weapons, therefore, represent at the present time one of the most certain means not only of dissuading the enemy from attacking (deterrent), but also the only means of assuring Allied victory. But strategic atomic resources do not come under the authority of the C-in-C. or even under the Supreme Commander. Consequently, this form of counter-attack cannot be guaranteed by the Operational Commander in charge of European defence.

16. As far as tactical atomic weapons, upon which so much reliance is to be placed in the future, are concerned, the position appears to be obscure and unsatisfactory. Only the United States has tactical atomic contingents which are to be made available, it appears, on any part of the front where they are needed. Apart from the difficulty of logistic supply mentioned already, the interlocking of tactical atomic units with the conventional troops with whom they are to fight presents considerable difficulties.

17. The problem of how permission will be obtained to use an atomic weapon has clearly disturbed high-ranking commanders. The use of the hydrogen bomb is a question which clearly must be decided politically at the highest levels. But tactical atomic weapons, which are certain to become part of the standard equipment of modern armies, is another matter. War will probably be sudden and fast-moving. Tactical targets will not wait until a decision has been arrived at in Washington or elsewhere.



10. Le Commandant en Chef Centre Europe (comme le Commandant suprême) n'a à sa disposition aucun service propre de renseignements. Il est donc informé par les services nationaux. Ces informations ne lui sont communiquées que d'une façon fragmentaire et aléatoire. Il en résulte que le Commandant en Chef peut ne pas être tenu informé des développements menaçant le secteur Centre Europe. En effet, aucune disposition autre que la chaîne de radar ne lui permet d'avoir des renseignements d'alarme et d'alerte.

Enfin, les périodes de mobilisation pourraient ne pas être les mêmes pour les divers pays.

Le Commandant en Chef a également à sa disposition une réserve stratégique formée par des divisions belges et françaises et une division portugaise qu'il pourrait utiliser dans un secteur plus particulièrement menacé.

11. Il faut noter également au sujet de la « survie » des forces armées Centre Europe que si, à l'heure actuelle, l'aviation alliée équilibre à peu près l'aviation adverse prête à intervenir dans ce secteur, le plus grand nombre d'aérodromes dans les zones comparées du Centre Europe et des puissances adverses (80 dont 50 modernes à Centre Europe contre 200 de l'autre côté, et 500 en y comprenant l'Ouest de la Russie) permettrait un déploiement d'aviation tel que la capacité aérienne ennemie pourrait être triplée presque instantanément, ce qui n'est pas possible du côté allié.

12. Le bouclier formé par les troupes Centre Europe apparaît donc fragile. Il ne pourrait remplir son rôle que dans la mesure où une riposte efficace aurait pu intervenir dans les premiers jours du conflit.

(b) LA RIPOSTE DANS L'ÉVENTUALITÉ D'UNE AGRESSION CONTRE LE SECTEUR CENTRE EUROPE.

13. Une agression contre ce secteur pourrait avoir pour résultat de provoquer une riposte générale des forces de l'O.T.A.N. En conséquence, une agression caractérisée contre le secteur Centre Europe pourrait impliquer un conflit atomique général.

14. L'aviation actuellement à la disposition de Centre Europe participerait à cette riposte générale, et se trouverait ainsi pendant la première phase de la bataille incapable d'assurer des missions d'appui au profit immédiat des

forces terrestres. Ce n'est que plus tard, une fois accomplie la première mission générale de l'aviation, que cette aviation reprendrait son rôle plus spécifiquement tactique.

15. Les armes atomiques tactiques et peut-être les armes atomiques stratégiques seraient employées presque certainement dès le début de la bataille — tout au moins cette possibilité est-elle envisagée tant que l'Ouest continuera à posséder une supériorité en armes atomiques et thermonucléaires. Cette supériorité, l'Ouest la possède tant qualitativement que quantitativement, et aussi en raison de sa supériorité en moyens porteurs (B 52, engins téléguidés intercontinentaux). Cette supériorité n'est que temporaire. Il est évident que les concepts stratégiques seraient modifiés dans une période d'égalité. Les armes atomiques stratégiques ainsi que les armes atomiques tactiques forment donc, à l'heure actuelle, un des plus sûrs moyens non seulement de dissuasion d'une attaque ennemie (*deterrent*), mais aussi le meilleur atout pour remporter la victoire. Mais ces différents moyens atomiques stratégiques ne relèvent pas complètement de l'autorité du Commandant en Chef, ni même du général Norstad. Il en résulte que les modalités de la riposte ne peuvent être garanties par le Commandant en Chef Centre Europe.

16. En ce qui concerne les armes tactiques atomiques sur lesquelles on comptera beaucoup à l'avenir, la situation n'est pas claire, ni satisfaisante. Seuls les Etats-Unis ont des contingents pourvus d'armes tactiques atomiques qui pourront être employées sur un point quelconque du front où on en aura besoin. Outre les difficultés de ravitaillement logistique déjà mentionnées, l'articulation d'unités atomiques tactiques avec des unités conventionnelles aux côtés desquelles elles auront à combattre, présente des difficultés considérables.

17. La question de savoir comment obtenir l'autorisation d'employer l'arme atomique a visiblement troublé les officiers de haut rang. Il est évident que l'emploi de la bombe à hydrogène doit être décidé sur le plan politique au niveau le plus élevé. Mais les armes atomiques tactiques qui vont certainement devenir part intégrante de l'équipement standard des armées modernes soulèvent une autre question. La guerre future sera sans doute soudaine et « éclair ». Les objectifs tactiques n'attendent pas qu'une décision arrive de Washington ou d'ailleurs.

## (c) CONCLUSION.

18. Finally, despite the condition laid down in Article V of the Paris Agreements that on any member of Western European Union being attacked the other members will *at once* go to its aid no plan for this has been evolved. Under the North Atlantic Treaty time may have to be allowed for the United States to consider how and when aid will be given. There could then be a hiatus in time between the action to be taken under the two treaties<sup>1</sup>.

19. The "shield and the sword" formed by the Central European Forces are not in fact the fully integrated weapons which are indispensable to meet an overall enemy attack. Moreover, it was fully realised that to keep abreast of both atomic and conventional requirements needed an enormous industrial and economic effort. There are, however, grounds for satisfaction in the existence of a unified Command, with an integrated General Staff available to it. This General Staff is the first arm available to the unified Command, and it is indispensable. The integration of the Command is effected at the Army Group and ATAF (air formation) level. If the difficulties experienced by the Allies in 1918 in designating a Commander-in-Chief are recalled, then the progress already achieved — in the existence in peace-time of a Commander-in-Chief and Staff ready to fulfil their task — will be more fully appreciated.

## II. General defence strategy

20. The following examination of the general defence strategy is based on the present state of international disarmament negotiations, which is to say, on the absence of an agreement for the honest limitation of armaments under mutual control.

*The conclusion of such an agreement remains the essential objective of Western policy.*

21. In the meantime European security depends on the existence of the "Shield" — the NATO integrated ground forces — and the "Sword"

1. See, in this respect, the report with draft reply to the chapters of the Council's Report relating to the activities of W. E. U. on defence questions, Doc. 40, paras. 24—32.

— the retaliation force of the U.S. Strategic Air Command. Both elements are indispensable.

22. With regard to the "Shield", it will be remembered that N.A.T.O. decided in 1952 at Lisbon to build up 90 ground divisions as a counterweight to 175 Soviet divisions stationed in Central and Eastern Europe. It seems, however, that in December 1954 the NATO Council decided that this aim was too ambitious, and a minimum of 30 land divisions equipped with tactical atomic weapons has been the aim since that date.

23. In fact, it appears that at present the Commander-in-Chief has under his control not more than 15 divisions, of which only the American are ready for immediate combat.

24. According to our Supreme Commander the "Shield" must, however, be composed of "an irreducible minimum of 30 land divisions equipped with tactical atomic weapons", because anything less would compel a re-examination of NATO's mission to maintain a "forward strategy" of defence of the territory of all NATO members, rather than permit a fall-back to the Rhine. The "forward strategy" is in turn absolutely necessary because the European peoples have to be given the assurance that they will not be overrun in order to be liberated afterwards. Were this resolve ever to be abandoned, defeatism would result in Western Germany and the Low Countries, rapidly spreading to all Western Europe. In particular, the support given by the West German population to a German contribution to European defence would be dangerously weakened: the necessity for rearmament would no longer be understood if the defence of German territory were held to be impossible anyway.

25. It has been argued that recent developments in atomic weapons should allow for a further reduction in manpower. At the first revision of the number of ground troops in December 1954, *the increase in fire-power gained by the introduction of tactical atomic weapons including missiles was, however, already taken into account.* As to strategic nuclear weapons, our security must not be based on retaliation alone. If the fear of the atomic

1. This decision was not mentioned in the communiqué published after this Council meeting, but has since been confirmed in public statements by General Norstad.

## c) CONCLUSION.

18. Enfin, en dépit des dispositions de l'article V des Accords de Paris prévoyant qu'au cas où un des Membres de l'Union de l'Europe Occidentale serait attaqué, les autres Membres se porteraient *immédiatement* à son aide, aucun plan n'a été établi à ce sujet. Selon le Traité de l'Atlantique Nord, un délai peut être accordé aux Etats-Unis pour examiner comment et quand l'assistance sera donnée. Il pourrait, dans ce cas, y avoir un hiatus dans le temps entre l'action à entreprendre selon les deux traités<sup>1</sup>.

19. Le bouclier et l'épée formés par les Forces armées Centre Europe ne sont pas exactement l'outil intégré qu'il serait souhaitable de posséder pour faire face à une agression générale ennemie. Il est apparu également que fournir tout ensemble les moyens atomiques et conventionnels, exigeait un effort industriel et économique fantastique. Toutefois, un élément réconfortant consiste en l'existence d'un commandement unifié ayant à sa disposition un état-major intégré. Cet état-major est la première arme dont dispose le commandement unifié. Il est indispensable. L'intégration du commandement se retrouve à l'échelon du groupement d'armées et de l'A.T.A.F. (formation aérienne). Si l'on se souvient de la difficulté des alliés en 1918 à désigner un commandant en chef, on mesurera le progrès réalisé qui permet d'avoir dès le temps de paix un commandant en chef et son état-major en mesure de se préparer à remplir leur tâche.

## II. Stratégie défensive générale

20. La discussion ci-après des principes généraux de la stratégie défensive se réfère à l'état présent des négociations sur le désarmement international, c'est-à-dire sur l'absence d'un accord touchant une limitation loyale et mutuellement contrôlée des armements.

*La conclusion d'un tel accord reste le but essentiel de la politique occidentale.*

21. D'ici là, la sécurité de l'Europe dépendra de l'existence du « bouclier » — les forces terrestres intégrées de l'O.T.A.N. — et de l'« épée »

1. Voir, à cet égard, le rapport portant projet de réponse aux chapitres du rapport du Conseil relatifs aux activités de l'U. E. O. en matière de défense, Doc. 40, paragraphes 24 à 32.

la force de représailles constituée par l'*U.S. Strategic Air Command*. Ces éléments sont indispensables l'un comme l'autre.

22. Pour ce qui est du « bouclier », on se souvient qu'en 1952, à Lisbonne, l'O.T.A.N. avait décidé de former 90 divisions terrestres pour faire contre-poids aux 175 divisions soviétiques stationnées en Europe centrale et orientale. Il semble toutefois qu'en décembre 1954 le Conseil de l'O.T.A.N. ait reconnu<sup>1</sup> que ce but était trop ambitieux ; depuis lors, il a limité ses objectifs à un minimum de 30 divisions terrestres, équipées d'armes atomiques tactiques.

23. En fait, il apparaît qu'actuellement, pour défendre le front central, le Commandant en Chef ne dispose pas de plus de 15 divisions, dont seules les formations américaines sont immédiatement prêtes au combat.

24. Or, le Commandant suprême lui-même juge que le chiffre de « 30 divisions terrestres, équipées d'armes atomiques tactiques, constitue un minimum irréductible » au-dessous duquel on ne saurait aller sans remettre en question la mission que s'est fixée l'O.T.A.N. en décidant de situer sa stratégie défensive en avant du territoire des Etats membres de l'alliance atlantique et non de se résigner à un repli sur la ligne du Rhin. Cette stratégie « avancée » est absolument nécessaire, car il importe de donner aux peuples de l'Europe l'assurance qu'ils ne seront pas submergés par l'invasion, pour n'être libérés qu'ensuite. Si jamais cette résolution devait être abandonnée, le défaitisme s'installerait en Allemagne occidentale et aux Pays-Bas, pour gagner de là rapidement tout l'Ouest de l'Europe. En particulier, le soutien de la population de l'Allemagne occidentale à la défense européenne serait dangereusement compromis : la nécessité de l'effort de réarmement cesserait d'être comprise dès lors que l'on tiendrait pour impraticable, en tout état de cause, la défense du territoire allemand.

25. On a fait valoir que les progrès récemment réalisés dans le domaine des armements atomiques devraient permettre une nouvelle réduction des effectifs. Mais en décembre 1954, lors de la première révision de l'effectif des troupes terrestres, il a déjà été tenu compte de l'accroissement de la puissance de feu résultant de l'emploi d'armes atomiques tactiques, y compris les engins téléguidés. Quant aux armes nucléaires

1. Cette décision, qui ne figure pas dans le communiqué publié à l'issue de la réunion du Conseil, a été confirmée depuis par des déclarations officielles du général Norstad.

striking force keeps any would-be aggressor from launching a full-scale attack, there still remains the risk of small-scale attacks, border incidents, and the like. In this case the aggressor would place on the West the almost unbearable responsibility of turning a "local" war into a "total" war. In the event of any conflict Western statesmen would be forced either to take this decision, or to surrender because they could not provide protection with conventional arms. The alternative is clearly unacceptable: *if one follows the argument to the extreme, no middle way would exist between peace and total destruction.*

26. Under these circumstances the Committee is happy to note in the Second Annual Report of the Council that the Governments of all Member States agree that "whatever the final pattern of Western defence forces, substantial conventional forces must be maintained". (Chap. II, para. 2)

(a) LEVEL OF TROOPS OF MEMBER STATES OF WESTERN EUROPEAN UNION.

27. Bearing this general principle in mind, let us now turn to the examination of the level of forces of the individual Western European Union Member States. It is not from any desire to single out particular States and to say that some are fulfilling their obligations and that some have failed to do so that your Committee would like to draw the attention of the Assembly to the situation in some of them. The fact that some of them are facing particular difficulties must be approached with sympathetic consideration by the Assembly.

(i) *British contribution*

At the moment of the adoption of this report (23rd March 1957), your Committee had not been fully informed by the Council of the reasons that led to the decision of 19th March concerning the cuts in British troops in Germany. It has asked to receive a complete explanation before the Assembly meets in May.

The communiqué of the Council (which is reproduced in the Appendix) does not permit a

clear judgment to be expressed. It seems that some troop reductions have been authorised for the current year, future reductions remaining subject to a new decision to be taken after N.A.T.O. has concluded an overall review of the resources of the Alliance, upon the request of the Council of Western European Union.

In these circumstances your Committee has limited itself at this stage to the following general considerations:

- Your Committee regrets that neither *the Assembly nor its Defence Committee was consulted during the weeks of negotiations.*
- Your Committee expresses the firm wish that the Council will inform it in due course of the conclusions reached as a result of the overall review.
- Your Committee considers that the responsibility of the WEU Council in this matter has been neither removed nor reduced by the request made to N.A.T.O.

Your Committee would like to put on record an expression of thankfulness to the British Government for having maintained throughout the past years a first-class striking force on the Continent — at a time when the continental partners did not all fulfil their obligations so faithfully.

No one can seriously deny, however, that a reduction of British troops on the Continent, certainly if it comes this year, and probably even if deferred until next year, will weaken the present NATO forces. They are, anyway, below even the 30 divisions target. The first German divisions will not be available until the end of the year, they will not be fully trained by then — and they are in any case not to be considered as a replacement for British troops, but as an addition to the actual ground forces. The impact of new weapons, such as guided missiles, will not make itself felt for at least one or two years. If Great Britain were to withdraw troops from Germany, it would not in logic be possible to prevent other States doing the same. Must we not fear that the United States might lose their confidence in the defensive will of the European partners and withdraw their divisions also? After such a withdrawal, it seems doubtful whether the immediate retaliation order in case of attack would be maintained by U.S. Strategic Air Command. All the efforts made since 1949 for European defence might be thrown away.

stratégiques, notre sécurité ne saurait se baser uniquement sur les représailles. La crainte des bombardements atomiques est propre à dissuader l'agresseur éventuel de lancer une offensive de grand style, mais le risque demeure d'agressions limitées, d'incidents de frontière, etc. Dans ce cas, celui qui déclencherait le conflit atomique rejeterait sur l'Occident la responsabilité presque intolérable d'avoir transformé une guerre « locale » en une guerre « totale ». Tout conflit, dans ces circonstances, obligerait les hommes d'Etat occidentaux, soit à prendre une telle décision, soit à capituler, dans l'impossibilité où ils seraient d'assurer la protection de l'Europe à l'aide d'armes conventionnelles. Une pareille alternative est manifestement inacceptable: *en menant le raisonnement jusqu'au bout, on voit qu'il n'y aurait alors aucun moyen terme entre la paix et la destruction totale.*

26. Aussi la Commission a-t-elle été heureuse de lire dans le deuxième rapport annuel du Conseil que les gouvernements de tous les Etats membres s'accordent à juger que, « quelle que soit finalement la structure des forces de défense occidentales, il y aura lieu de maintenir d'importantes forces de type classique » (chap. II, paragr. 2).

(a) NIVEAU DES FORCES DES ETATS MEMBRES DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE.

27. Ce principe général étant posé, voyons quel est le niveau des forces des différents Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale. Ce n'est certes pas pour tenter d'établir des distinctions et de suggérer que tels pays ont rempli leurs obligations alors que tels autres y auraient manqué que votre Commission tient à appeler l'attention de l'Assemblée sur la situation de certains d'entre eux. C'est dans un esprit de compréhension sympathique que l'Assemblée devrait examiner les difficultés particulières que rencontrent certains d'entre eux.

(i) *La contribution britannique*

Lorsque le présent rapport a été adopté (le 23 mars 1957), votre Commission n'avait pas été informée en détail par le Conseil des raisons qui avaient conduit à la décision du 19 mars concernant la réduction des effectifs britanniques en Allemagne. Elle a demandé à recevoir des explications complètes avant que l'Assemblée ne se réunisse en mai.

Le communiqué du Conseil (reproduit en annexe) ne permet pas de formuler un jugement

précis. Il semble que certaines réductions d'effectifs aient été autorisées pour l'année en cours, d'autres réductions demeurant sujettes à une nouvelle décision qui serait prise après que l'O.T.A.N., à la demande du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale, aurait procédé à une revue d'ensemble des ressources de l'alliance.

Compte tenu de ces circonstances, votre Commission s'est limitée, à l'heure actuelle, aux considérations suivantes :

- Votre Commission déplore que *ni l'Assemblée, ni sa Commission de Défense n'aient été consultées durant les semaines de négociations* ;
- Votre Commission exprime avec insistance le vœu que le Conseil l'informe en temps voulu des conclusions qui s'imposeront à la suite de la revue d'ensemble ;
- Votre Commission estime que la responsabilité du Conseil de l'U.E.O. en cette matière n'est ni supprimée ni atténuée par la demande remise au Conseil de l'O.T.A.N.

Votre Commission tient à formuler ici l'expression de la reconnaissance due au Gouvernement britannique d'avoir maintenu durant toutes ces dernières années, sur le continent, des forces de premier ordre, à un moment où ses partenaires européens ne remplissaient pas tous aussi exactement leurs propres obligations.

Toutefois, personne ne saurait sérieusement nier qu'une réduction des effectifs britanniques sur le continent, si elle intervenait cette année et même, sans doute, si elle était reportée à l'année prochaine, affaiblirait le dispositif actuel de l'O.T.A.N. dont la puissance n'atteint pas même le niveau prescrit de 30 divisions. Les premières divisions allemandes ne seront pas disponibles avant la fin de cette année ; à cette date, elles ne seront pas encore complètement entraînées. En tout état de cause, elles ne peuvent pas être considérées comme un substitut des forces britanniques, mais bien comme un supplément au dispositif actuel des forces terrestres. De plus, il faudra attendre un ou deux ans au moins avant que l'adoption des armes nouvelles, tels les engins téléguidés, ne fasse sentir ses effets. Si, néanmoins, le Royaume-Uni retirait des troupes d'Allemagne, on ne pourrait en bonne logique empêcher d'autres Etats de faire de même. N'y a-t-il pas lieu de craindre que les Etats-Unis puissent perdre confiance dans la volonté défensive de leurs partenaires

Against this consideration must be set the fact that, in 1955, Great Britain spent on defence more than any one of the European partners<sup>1</sup>, not only in absolute terms, but also in proportion to her gross national income. France took second place. Nor should it be forgotten that Great Britain carries a triple non-European defence burden of Commonwealth, Colonial and treaty commitments such as S.E.A.T.O. and the Baghdad Pact. Some special provisions are therefore undoubtedly necessary. For this, Article 6 of Protocol II of the Brussels Treaty provides. It lays down that "if the maintenance of the United Kingdom forces on the mainland of Europe throws at any time too great a strain on the external finances of the United Kingdom, Her Majesty will, through Her Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, invite the North Atlantic Council to review the financial conditions on which the United Kingdom formations are maintained".

It is on this basis that the problem must be considered: the British difficulties must not be seen in isolation.

1.

Country	Defence expenditure in £m 1955	Gross national income £m	% of gross national income spent on defence	Appr. per head £. s. d.	Pop. (mil.)
Britain .....	1,569	16,762	9.3	30 12 0	51,221
France .....	1,117.6	14,401	7.8	25 14 0	43,441
Germany .....	628.3	11,838	5.3	12 8 0	50,318
Italy .....	324.4	6,655.1	4.7	6 14 0	48,107
Holland .....	159.2	2,440.4	6.5	14 7 0	10,822
Belgium .....	121.2	3,090.1	4.0	13 12 0	8,896
Luxembourg .....	4.3	119	3.6	13 16 0	311

The percentage of the gross national revenue spent on defence is to be regarded as approximately the same as the percentage of each individual income devoted to defence.

### (ii) *The German contribution*

The Committee had the opportunity, for which it expresses its gratitude, of hearing a comprehensive statement of the planning and build-up of the German defence contribution given to it by the German representative to the WEU Council, Ambassador von Herwarth. The Committee was particularly thankful for the frankness with which he put the difficulties encountered by the German Government before it. It trusts that in spite of conflicting statements coming from various German spokesmen (which may possibly be due to the pre-election atmosphere), the engagements taken by the Federal Government will be honoured.

The Committee noted that the speed with which German troops will be built up was not least determined by the accommodation available. It strongly supports the idea put forward by one of its members that the scarce accommodation existing in Germany should be used jointly by German and non-German troops, which would have the best psychological results.

### (iii) *The French contribution*

Although France obtained NATO permission for the withdrawal of part of its troops to Algeria, a permission which Italy neither asked for nor obtained with regard to the Trieste crisis, this move constituted the first major weakening of NATO forces in Europe. *The*

européens et qu'ils ne retirent eux-aussi leurs divisions ? Il paraît douteux qu'après un tel retrait l'ordre de représailles immédiates en cas d'agression fût maintenu par l'*U.S. Strategic Air Command*. Tous les efforts accomplis depuis 1949 pour assurer la défense de l'Europe pourraient se trouver ainsi anéantis.

A l'inverse de ces considérations, il importe de préciser que le Royaume-Uni a dépensé en 1955, à des fins militaires, plus qu'aucun autre de ses alliés européens non seulement en chiffres absolus, mais aussi par rapport à son revenu national<sup>1</sup>, la seconde place, à cet égard, revenant à la France. Il ne faut pas oublier non plus que la Grande-Bretagne supporte une triple charge militaire extraeuropéenne: à l'égard du Commonwealth, à l'égard de ses colonies, et en vertu d'obligations résultant de traités tels que la S.E.A.T.O. et le Pacte de Bagdad. Certaines dispositions spéciales sont donc nécessaires indubitablement. L'article 6 du Protocole n° II du Traité de Bruxelles y a pourvu. Il dit ceci: « Si le maintien des forces britanniques sur le continent européen fait peser, à quel moment que ce soit, une charge trop lourde sur les finances extérieures du Royaume-Uni, Sa Majesté priera le Conseil de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, par l'intermédiaire du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de reconsidérer les conditions financières de ce maintien. »

C'est sur cette base que le problème doit être envisagé: les difficultés du Royaume-Uni ne sauraient être considérées isolément.

## (ii) La contribution allemande

La Commission a eu l'occasion, et elle en remercie le Gouvernement fédéral, d'entendre de la part du représentant allemand au Conseil de l'U.E.O. un exposé d'ensemble sur l'état et le développement à venir de la contribution allemande à la défense européenne. La Commission a su particulièrement gré à M. l'ambassadeur von Herwarth de la franchise avec laquelle il lui a fait part des difficultés rencontrées par le Gouvernement allemand. Elle veut croire qu'en dépit de certaines déclarations contradictoires émanant de différents porte-parole allemands (contradictions dues peut-être au climat pré-électoral), les engagements pris par le Gouvernement fédéral seront honorés.

La Commission a noté que le rythme de la mise sur pied des contingents allemands dépendra dans une notable mesure des locaux disponibles pour le logement des troupes. Elle souscrit entièrement à l'idée exprimée par l'un de ses membres, selon laquelle les casernements existant en Allemagne devraient être utilisés conjointement par des troupes allemandes et non-allemandes, ce qui aurait les meilleurs effets psychologiques.

## (iii) La contribution française

Bien que la France ait été autorisée par l'O.T.A.N. à retirer une grande partie de ses forces pour les transférer en Algérie — autorisation que l'Italie n'avait pas reçue, ni même sollicitée lors de la crise de Trieste — ce déplacement a marqué le premier affaiblissement

1.

Pays	Dépenses militaires en 1955 (en millions de livres sterling)	Revenu national (en millions de livres sterling)	Part du revenu national consacrée à des fins défensives (en %)	Répartition <i>per capita</i> £. s. d.	Population (en millions)
Royaume-Uni .....	1.569	16.762	9,3	30.12.0	51,221
France .....	1.117,6	14.401	7,8	25.14.0	43,441
Allemagne .....	628,3	11.838	5,3	12. 8.0	50,318
Italie .....	324,4	6.655,1	4,7	6.14.0	48,107
Pays-Bas .....	159,2	2.440,4	6,5	14. 7.0	10,822
Belgique .....	121,2	3.090,1	4,0	13.12.0	8,896
Luxembourg .....	4,3	119	3,6	13.16.0	0,311

La proportion du revenu national consacrée à la défense est approximativement la même que la part du revenu *per capita* affectée aux mêmes fins.

*Committee would like to learn what steps the NATO Council undertook in order to patch the hole in the "Shield" caused by the French withdrawal. At present France has barely one division on the front. According to newspaper reports France has undertaken to replace two of the divisions withdrawn to Africa before the end of this year, and it must be hoped in the interest of European security that she will be able to fulfil this promise; if not, France should make suggestions how best to cope with the situation.*

(iv) *A general caveat*

As a point of principle governing the contribution of individual Member States your Committee trusts that economic and political pressure from any of the countries which contribute to the Western European Union forces *will not be such as to force the Supreme Commander to accept either a number of divisions, or a level of individual divisional strength, so reduced that he may not be able to carry out the defence task allotted to him.*

(b) THE PROBLEM OF NEW WEAPONS.

28. The Europeans understand the American constitutional difficulties as far as the sharing of the *strategic* atomic weapons are concerned, but *these same difficulties should not apply to the sharing of tactical atomic weapons and such guided missiles as are useful in tactical operations.* The European partners of N.A.T.O. must dispose of, and later manufacture themselves,<sup>1</sup> modern tactical atomic weapons, as otherwise the effectiveness of Western European defence cannot be assured.

29. The Committee has reason to believe that the American military authorities plan to deliver the new weapons to European NATO Members on a bilateral basis only. This raises the question whether the United States want to treat the European NATO Members differently, by concluding bilateral agreements only with

1. See draft Recommendation on this subject presented on behalf of the Committee by M. Teitgen, Doc. 40, para. 43.

some and not with others. *We must expect America to trust all the Member States of W.E.U. alike.* From the point of view of security none of these countries have reproaches to make to each other, just as the United States could not maintain that their security arrangements have always prevented leakages of information. *It should be understood in Washington that a preference given to bilateral agreements is liable to disturb dangerously the whole fabric of multilateral Atlantic and European co-operation.* It differs radically from President Eisenhower's attitude, which supports and stimulates all moves towards a co-operation between European States *in all fields including the military.* It also provokes among WEU States the regrettable temptation, which some seem to have yielded to in the last months, to seek to obtain individually as much technical information and as large deliveries as possible from the United States on a bilateral basis, each bartering what it has best to offer.

30. Great Britain is the only European Power which is likely to possess megaton bombs (and a V-Bomber force capable of delivering them to the target) in the foreseeable future. *But this inequality must not be extended to tactical atomic weapons or guided missiles.* Between WEU countries no division can be allowed to develop between first-class partners having the modern weapons and second-class partners dependent on the first for them. *The Committee would therefore like to be informed what steps Great Britain has taken in order to enable her partners in Western European Union to participate in the present programme of equipping British forces with guided missiles and other new weapons.*

31. It is in the field of the new weapons that the WEU States must act in concert, for political as well as for reasons of economy. The necessity of providing a system of radar control and homing stations all over the WEU territory makes the Member States almost entirely dependent on one another. Your Rapporteur wants to underline the importance of standardization in this field, which is the subject of the report submitted by M. Teitgen (Doc. 40), by



sensible des forces de l'O.T.A.N. en Europe. *La Commission souhaiterait savoir quelles mesures le Conseil de l'O.T.A.N. a prises pour boucher la brèche ainsi survenue dans le « bouclier ».* A l'heure actuelle, la France n'a qu'une seule division sur le front. Selon des informations de presse, elle a entrepris de remettre en place, avant la fin de l'année, deux des divisions retirées d'Afrique, et il est à espérer, dans l'intérêt de la sécurité européenne, qu'elle sera à même de remplir cette promesse ; sinon, il conviendrait qu'elle fit des propositions en vue de parer au mieux à la situation.

(iv) *Une mise en garde*

Votre Commission souhaite que la contribution de chaque Etat membre soit régie par le principe selon lequel les nécessités politiques et économiques auxquelles doivent faire face les Etats faisant partie de l'Union de l'Europe Occidentale *ne doivent pas exercer une pression telle que le Commandant suprême soit obligé d'accepter une réduction soit du nombre des divisions, soit des effectifs de chacune d'entre elles, qui l'empêche d'assumer la responsabilité de la défense.*

(b) LE PROBLÈME DES ARMES NOUVELLES.

28. Les Européens comprennent les difficultés d'ordre constitutionnel que soulève en Amérique la question du partage des armements atomiques *stratégiques, mais ces mêmes problèmes ne devraient pas se poser en ce qui concerne les armes atomiques tactiques et les engins téléguidés intéressant la conduite des opérations tactiques.* Les Membres européens de l'O.T.A.N. devraient disposer de tels armements, et être mis par la suite en mesure de les fabriquer eux-mêmes<sup>1</sup>, sinon il ne sera pas possible d'assurer efficacement la défense de l'Europe occidentale.

29. La Commission a des raisons de croire que les autorités militaires américaines ont l'intention de ne fournir des armes nouvelles à des Membres européens de l'O.T.A.N. que sur une base bilatérale. On peut donc se demander si les Etats-Unis entendent introduire des distinctions à l'égard des Membres européens de l'O.T.A.N. en concluant des accords bilatéraux

avec certains d'entre eux seulement et pas avec d'autres. *Nous sommes en droit d'attendre des Etats-Unis qu'ils fassent une égale confiance à tous les pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale.* Du point de vue de la sécurité, aucun d'entre eux n'a de reproche à faire à aucun autre, pas plus que les Etats-Unis ne sauraient prétendre que leur dispositif de sécurité ait toujours empêché des fuites de se produire. *On doit comprendre à Washington qu'en donnant la préférence aux accords bilatéraux on court le risque de saper dangereusement tout l'édifice de la coopération multilatérale tant atlantique qu'européenne.* C'est aller diamétralement à l'encontre de l'attitude du président Eisenhower qui appuie et stimule toutes les tendances à la coopération entre les Etats européens *dans tous les domaines, y compris le domaine militaire.* C'est aussi éveiller chez les Etats membres de l'U.E.O. la regrettable tentation — à quoi certains semblent, hélas ! avoir cédé durant ces derniers mois — de chercher à obtenir séparément, des Etats-Unis, sur une base bilatérale, en troquant chacun ce qu'ils ont de plus précieux à offrir, autant de renseignements techniques et d'aussi fortes livraisons que possible.

30. Le Royaume-Uni est la seule puissance européenne qui ait la chance de posséder à plus ou moins brève échéance des bombes thermonucléaires (et une formation de bombardiers V capable de les porter au but). *Mais cette inégalité ne saurait s'étendre aux armes atomiques tactiques ou aux engins téléguidés.* On ne saurait laisser se développer au sein de l'alliance européenne une distinction entre membres de première classe, dotés d'armes modernes, et partenaires de deuxième classe, dépendant à cet égard des premiers. *C'est pourquoi votre Commission voudrait savoir quelles démarches ont été faites par la Grande-Bretagne afin de permettre à ses partenaires de l'Union de l'Europe Occidentale de participer au programme actuel prévu pour doter les forces britanniques d'engins téléguidés et d'autres armes nouvelles.*

31. C'est dans le domaine des armes nouvelles que les pays de l'U.E.O. doivent être le plus soucieux d'agir de concert, et cela pour des raisons d'ordre politique autant que d'économie. La nécessité de créer sur toute l'étendue des pays de l'Union de l'Europe Occidentale un système de contrôle par radar et de stations directrices les rend presque entièrement dépendants les uns des autres. Votre rapporteur tient à marquer l'importance que revêt la standardisation dans

1. Voir projet de recommandation à ce sujet dans le rapport présenté au nom de la commission par M. Teitgen, Doc. 40, paragraphe 43.

pointing to the experience gained by the Committee during its visit to the French Centre of Ballistic Studies at Vernon. Ten million pounds have been spent there on the basis of German information captured at Peenemünde for the development by 1957 of the PARCA missile, which corresponds roughly to the English Electric anti-aircraft rocket developed three years ago. This in turn corresponds to the Nike and Talos developed several years ago by the Americans and now in fairly large scale use. An impression of complete duplication was left by this visit.

32. The WEU Council should therefore undertake the following two steps: *it should make a joint démarche in Washington to obtain the necessary technical "know-how"; it should pool research and development among Member States.* A first beginning of a joint action was made by the Council during its meeting in February, when it was apparently decided to unite the efforts for the development of guided missiles. *The Committee would be happy to receive confirmation of this fact and to learn how the Council plans to conduct the joint programme.*

(c) ORGANISATIONAL PROBLEMS.

33. In order to promote the efficiency of the ground defence forces, your Committee would like to submit the following proposals:

(i) *Size of divisions*

It seems that no attempt has yet been made to unify the size and constitution of divisions. Standard types of relatively small, but highly mobile, (and, with regard to equipment, standardised) divisions that can be split up into self-supporting units, should be developed as quickly as possible and introduced into the armies of all WEU and NATO Member States. *The Supreme Commander should be given the power of making binding recommendations to Member States if the NATO Council agrees to his proposals.*

(ii) *Length of military service*

It would be unreasonable to standardise the size and composition of divisions if the training

of the soldiers involved is not of the same quality. *A fixed length of military service common to all should be agreed by all WEU Member States.*

(iii) *Mobilization time*

The time for mobilization varies between the armies of WEU States from 3-45 days. In time of crisis this difference may be decisive; in a third world war even hours would count. *The Committee requests the Council to inform it what steps have been taken in order to arrive at a generalized short mobilization time; or whether none have been taken.*

(iv) *Level of internal defence and police forces*

The Committee has learned with satisfaction that work has been proceeding actively on the agreements incorporated under Article 5 of Protocol II and relating to the fixing of the strength and armaments of the internal defence and police forces on the mainland of Europe. *The Council is requested to inform the Committee, subject to security regulations, of the results achieved in this respect and of the general level fixed in each Member State.* A scheme for co-operation between the territorial defence forces should, furthermore, be worked out on the lines of the co-operation already existing between the territorial air defence forces.

(v) *Civil defence*

In the event of war the co-operation between civil defence systems would be an absolute necessity. *The Committee would like to be informed by the Council whether co-ordinated programmes for civil defence have been established within the WEU and NATO framework and what their broad outlines are.*

### III. *The warning of Budapest*

34. The problem of West European security must be seen against the background of East-West relations. The aims of Western policy vis-à-vis Soviet Russia in Europe are threefold: protection of free Europe against enemy attack; establishment of a peace settlement for Germany

ce domaine (c'est le sujet même du rapport présenté par M. Teitgen, Doc. 40) en signalant les observations faites par la Commission lors de sa visite au Centre français d'Etudes balistiques de Vernon. Dix milliards de francs y ont été dépensés pour réaliser en 1957, sur la base de documents allemands saisis à Peenemünde, le Parca, un engin téléguidé qui rappelle la fusée d'interception de l'English Electric, mise au point il y a trois ans — laquelle correspond elle-même au « Nike » et au « Talos » construits depuis plusieurs années par les Américains et actuellement utilisés sur une assez grande échelle. Les membres de la Commission ont retiré de cette visite l'impression d'un complet double emploi.

32. En conséquence, le Conseil de l'U.E.O. devrait prendre les deux initiatives suivantes : faire une démarche conjointe à Washington afin d'obtenir communication des informations techniques nécessaires ; mettre en commun les recherches et les réalisations des pays membres. Il semble qu'il ait fait un premier pas dans ce sens lors de sa réunion de février dernier en décidant d'unifier les efforts relatifs à la fabrication d'engins téléguidés. *La Commission serait heureuse d'avoir confirmation du fait et de savoir comment le Conseil entend réaliser le programme commun en question.*

(c) PROBLÈMES D'ORGANISATION.

33. En vue d'accroître l'efficacité des forces terrestres de défense, votre Commission formule les propositions ci-après :

(i) *Taille des divisions*

Il semble que rien n'ait été fait jusqu'ici pour unifier la taille et la constitution des divisions. Il conviendrait d'élaborer aussi rapidement que possible des types normaux de divisions relativement petites, mais éminemment mobiles (et standardisées en matière d'équipements), susceptibles d'être scindées en unités autonomes, et d'introduire ces formules dans toutes les armées des Etats membres de l'U.E.O. et de l'O.T.A.N. Si le Conseil de l'O.T.A.N. souscrit à cette proposition, *pouvoir devrait être donné au Commandant suprême de faire à ce sujet des recommandations impératives aux gouvernements membres.*

(ii) *Durée du service militaire*

Il serait absurde de normaliser la taille et l'équipement de divisions dont les soldats ne re-

cevraient pas une formation d'une qualité comparable. *Tous les Etats membres de l'U.E.O. devraient donc convenir d'une durée commune du service militaire.*

(iii) *Délai de mobilisation*

Le délai de mobilisation varie de 3 à 45 jours selon les armées des puissances de l'U.E.O. En temps de crise, cette différence pourrait être décisive : dans une troisième guerre mondiale, les heures elles-mêmes compteraient. *La Commission demande au Conseil de lui dire si des mesures ont été prises en vue d'établir un délai commun et bref de mobilisation, ou si rien n'a été fait à cet égard.*

(iv) *Niveau des forces de défense intérieure et des forces de police*

La Commission a appris avec satisfaction que d'actives mesures ont été prises en vue de l'application des accords figurant à l'article 5 du Protocole n° II, relatifs à l'importance des effectifs et des armements des forces de défense intérieure et des forces de police sur le continent européen. *La Commission demande au Conseil de l'informer, sous réserve des règles de sécurité applicables en l'espèce, des résultats obtenus dans ce domaine et du niveau général fixé dans chaque Etat membre.* Il conviendrait de plus d'élaborer un plan de coopération des forces de défense intérieure, dans l'esprit de la coopération déjà réalisée entre les forces intérieures de défense aérienne.

(v) *Protection civile*

En cas de guerre, la coopération entre les différents systèmes de protection civile serait absolument indispensable. *La Commission souhaiterait recevoir du Conseil l'assurance que des programmes coordonnés de protection civile ont été élaborés dans le cadre de l'U.E.O. et de l'O.T.A.N., et apprendre quelles en sont les lignes générales.*

### III. L'avertissement de Budapest

34. Le problème de la sécurité de l'Europe occidentale doit être considéré sur le plan général des relations entre l'Ouest et l'Est. Les buts de la politique occidentale à l'égard de la Russie soviétique en Europe sont triples : protection de l'Europe libre contre une agression ennemie ; règlement

which provides for the reunification of that country; the restoration of the independence of Central and Eastern European nations. The preceding chapters have mainly been concerned with the first aim, the importance of which has, in fact, overclouded all other issues since 1945. In spite of any apparent "softening" of Soviet policy, the events in Hungary have once again taught every free people that the Soviet Government does not hesitate to use force to crush a nation's liberty, as long as it does not run the risk of a total war.

35. The organization of defence, however, is not an end in itself, but rather the necessary prerequisite to negotiation on the outstanding issues. It would, therefore, be wrong to give away too early and without counterpart what might be a concession in negotiations, as for example, the cut in armament expenditure or in the level of troops on the Continent. It may be remarked in connection with the recent meeting of the United Nations Sub-Committee on Disarmament that previous reductions in Western forces, and the reductions in these forces at present contemplated, are taking place without any compensatory reductions being offered by the Soviets, and that *the total of the reductions in Western European Union troops may bring their forces somewhere near the total which the Soviet Union has put forward in its recent disarmament plan.* The withdrawal of certain forces of Western European Union Member States from the German soil also goes some distance towards meeting another Soviet proposal for the withdrawal of non-German troops from Germany.

36. The Committee noted with great satisfaction that the Council of Ministers discussed certain political aspects of the problem of Western defence at its recent meetings. It agrees wholeheartedly with the Council that strategic planning must proceed in accordance with political directives. These directives have undergone serious changes as a result of the situation in Eastern Europe. The events in Hungary not only taught optimists a lesson, but they posed for the West the grave problem of *planning the attitude to take in the case of a renewal of events like those in Budapest, in East Germany or in any country of Central and Eastern Europe.*

37. This danger provides the world with a new proof of how necessary the reunification of Germany and the restoration of full independence in the "satellite" States is in the interest of world peace. *The Committee requests the Council to supply it with some information* — if necessary taking all precautions to protect the confidential nature of such information in accordance with Article VII (c) of the Charter — *concerning the broad outlines of the political directives the Council has been considering.* It would then be in a position on the basis of this information to examine the problem, to which it must attach cardinal importance.

#### APPENDIX

*Text of the statement issued on 19th March, 1957 following the meeting of the Council of W.E.U. in London*

"The Council continued the discussions begun at Ministerial level on 26th February on the U.K. proposals for the future deployment of their forces on the mainland of Europe. It had been agreed at that meeting that the examination of these proposals should be concluded at a further meeting of the Council of W.E.U. in accordance with Article 6 of Protocol II of the Paris Agreements.

The British Government had put forward on 14th February 1957, in connection with their new overall defence plans, certain proposals regarding the future pattern of their forces on the mainland of Europe placed under the command of SACEUR.

The Council took note of the opinions expressed thereon in N.A.T.O. and also of the views of SACEUR.

The Council recognised that *the problems facing the U.K. were in fact common to all members of the Alliance* and that these common problems called for a common solution within N.A.T.O. The seven Governments therefore agreed to recommend to the North Atlantic Council that they study urgently the proposals made by the German Chancellor for a new overall review of the resources of the Alliance covering:

- (a) military requirements and defence aims,
- (b) the relationship between conventional and atomic forces and weapons,

pacifique de la question allemande assurant la réunification de l'Allemagne ; rétablissement de l'indépendance des nations de l'Europe centrale et orientale. Ce qui a été dit plus haut visait essentiellement le premier de ces objectifs, dont l'importance a effectivement rejeté dans l'ombre, depuis 1945, toutes autres considérations. Malgré les changements apparents survenus dans la politique soviétique, les événements de Hongrie ont enseigné une fois encore à tous les peuples libres que le Gouvernement soviétique n'hésite pas à user de la force pour écraser la liberté d'une nation, pour autant qu'il ne court pas ainsi le risque d'une guerre totale.

35. L'organisation de la défense, cependant, n'est pas une fin en soi ; c'est une condition nécessaire à la négociation sur les questions en litige. Ce serait une erreur, à cet égard, d'abandonner trop tôt et sans contrepartie les éléments d'une négociation possible, comme la réduction des dépenses militaires, par exemple, ou celle des effectifs des troupes sur le continent. A propos de la récente réunion du Sous-Comité de Désarmement de l'Organisation des Nations Unies, il faut remarquer que les réductions des forces occidentales déjà effectuées, ainsi que les réductions envisagées dans un proche avenir, ne sont pas compensées par une offre analogue de réduction de la part des Soviétiques, et que le total des réductions des forces de l'Union de l'Europe Occidentale rejoint à peu près le chiffre récemment avancé par l'Union Soviétique dans son plan de désarmement. Le retrait d'Allemagne de certaines troupes appartenant à des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale devance également, dans une certaine mesure, une autre proposition soviétique concernant le retrait d'Allemagne des effectifs étrangers.

36. La Commission a pris acte avec une grande satisfaction de ce que le Conseil des Ministres, lors de ses dernières réunions, a discuté certains aspects politiques du problème de la défense occidentale. Elle juge, elle aussi, en complet accord avec le Conseil, que les plans stratégiques doivent être conçus en fonction de directives politiques. Ces directives se sont profondément modifiées en raison de la situation en Europe orientale. Les événements de Hongrie n'ont pas seulement été une leçon pour les optimistes, ils ont aussi posé à l'Occident le grave problème de l'attitude qu'il conviendrait de prendre au cas où des événements semblables à ceux de Budapest se produiraient en Allemagne orientale ou dans un des pays du Centre et de l'Est de l'Europe.

37. Ce danger démontre une fois de plus aux yeux du monde entier combien est nécessaire, dans l'intérêt de la paix mondiale, la réunification de l'Allemagne et le rétablissement de la pleine indépendance des Etats « satellites ». La Commission demande au Conseil de lui fournir certaines informations — quitte à prendre, conformément à l'article VII (c) de la Charte, toutes les mesures de précaution que pourrait commander leur nature confidentielle — sur les lignes générales des directives politiques envisagées par lui. Elle serait ainsi en mesure d'examiner ce problème, auquel il est de son devoir d'attacher une importance cardinale.

#### ANNEXE

*Texte de la déclaration faite le 19 mars 1957, à la suite de la réunion du Conseil de l'U. E. O., à Londres*

« Le Conseil a poursuivi l'examen entrepris par les Ministres le 26 février des propositions du Royaume-Uni relatives au redéploiement de ses forces sur le continent européen. Le Conseil était convenu alors d'achever, au cours d'une réunion ultérieure, l'examen de ces propositions, conformément à l'article 6 du Protocole n° II des Accords de Paris.

Le Gouvernement britannique a présenté, le 14 février 1957, au sujet de ses nouveaux plans généraux de défense, certaines propositions en ce qui concerne la future composition de ses forces sur le continent européen, placées sous le commandement du SACEUR.

Le Conseil a pris note des opinions exprimées à leur égard à l'O.T.A.N. ainsi que du point de vue du SACEUR.

Le Conseil a reconnu que les problèmes qui se posent au Royaume-Uni sont, en fait, communs à tous les membres de l'alliance et que ces problèmes communs appellent une solution commune au sein de l'O.T.A.N. Les sept gouvernements ont convenu, en conséquence, de recommander au Conseil de l'Atlantique Nord d'étudier d'urgence les propositions formulées par le Chancelier allemand, tendant à un nouvel examen général des ressources de l'alliance visant :

(a) les besoins militaires et les objectifs de défense ;

(b) les rapports entre les armes de type classique et les armes atomiques, et les forces dotées de ces armes respectives ;

(c) the relationship between modern armaments and economic and financial resources,

(d) a common production of modern weapons,

(e) a common solution of currency problems arising from the stationing of troops in other Member States.

The U.K. Government, pending the result of this review by N.A.T.O., will carry out their

plans for the 1957-1958 Financial Year having regard to SACEUR's views.

Any further reductions will only be decided in October, 1957 after new discussions in W.E.U., in conformity with Article 6 of Protocol II of the Paris Agreements and in the light of the above-mentioned review."

\* \* \*

(c) les rapports entre les armements modernes et les ressources économiques et financières;

(d) la production en commun d'armes modernes;

(e) la solution en commun des problèmes monétaires soulevés par le stationnement des troupes dans d'autres Etats membres.

Le Gouvernement du Royaume-Uni, en attendant le résultat de cet examen au sein de

l'O.T.A.N., exécutera ses plans pour l'année budgétaire 1957-1958, en tenant compte des vues du SACEUR.

Toute réduction supplémentaire ne sera décidée qu'après de nouvelles discussions au sein de l'U.E.O. en octobre 1957, en conformité avec l'article 6 du Protocole n° II des Accords de Paris, et à la lumière de l'examen précité. »

\* \* \*

*State of European security*

---

**REPORT**

**presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments,  
by M. Fens, Rapporteur**

---

*Amendment No. 1 to the draft Recommendation*

*tabled by Mr. Longden and Mr. Ramsden*

Paragraph 4 of the Preamble after "agree-  
ment" insert:

"and subject to the concurrence of SA-  
CEUR",

*Signed : LONGDEN, RAMSDEN*

*State of European security*

---

**REPORT**

**presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments,  
by M. Fens, Rapporteur**

---

*Amendment No. 2 to the draft Recommendation*

*tabled by Mr. Longden and Mr. Ramsden*

Section I, paragraph 1, add after "requires":  
"in present circumstances",

*Signed : LONGDEN, RAMSDEN*



*État de la sécurité européenne*

---

**RAPPORT**

**présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. Fens, rapporteur**

---

*Amendement N° 1*

*présenté par MM. Longden et Ramsden*

Dans le quatrième alinéa du préambule du  
projet de recommandation, après les mots :  
« d'un tel accord », insérer les mots :

« et sous réserve de l'assentiment du SA-  
CEUR. »

*Signé : LONGDEN, RAMSDEN*

*État de la sécurité européenne*

---

**RAPPORT**

**présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. Fens, rapporteur**

---

*Amendement N° 2 au projet de recommandation*

*présenté par MM. Longden et Ramsden*

Dans le titre I, paragraphe 1, après le mot :  
« exige », insérer les mots : « dans les circon-  
stances présentes ».

*Signé : LONGDEN, RAMSDEN*

*State of European security*

---

**REPORT**

**presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments,  
by M. Fens, Rapporteur**

---

*Amendment No. 3 to the draft Recommendation*

*tabled by Mr. Longden and Mr. Ramsden*

Section I, sub-paragraph 1 (i) delete the words  
“an irreducible” and substitute:

“a minimum land force of 30 divisions”

*Signed : LONGDEN, RAMSDEN*

*State of European security*

---

**REPORT**

**presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments,  
by M. Fens, Rapporteur**

---

*Amendment No. 4 to the draft Recommendation*

*tabled by Mr. Longden and Mr. Ramsden*

Section I, leave out paragraph 2 and insert  
new paragraph 2 as follows:

“2. that any overall reduction of the still  
too weak ground forces at present stationed

on the Continent of Europe would be highly  
prejudicial to the Western European defens-  
ive system.”

*Signed : LONGDEN, RAMSDEN*

*État de la sécurité européenne*

---

**RAPPORT**

**présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. Fens, rapporteur**

---

*Amendement N° 3 au projet de Recommandation  
présenté par MM. Longden et Ramsden*

Dans le titre I, paragraphe 1, alinéa (i), supprimer le mot : « irréductible ».

*Signé : LONGDEN, RAMSDEN.*

*État de la sécurité européenne*

---

**RAPPORT**

**présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. Fens, rapporteur**

---

*Amendement N° 4  
présenté par MM. Longden et Ramsden*

Dans le titre I du projet de Recommandation, remplacer le paragraphe 2 par les dispositions suivantes :

« 2. que toute réduction générale des forces terrestres déjà insuffisantes actuellement

stationnées sur le continent européen serait hautement préjudiciable au système de défense de l'Europe occidentale ».

*Signé : LONGDEN, RAMSDEN*

*State of European security*

---

**REPORT**

**presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments,  
by M. Fens, Rapporteur**

---

*Amendment No. 5 to the draft Recommendation*

*tabled by Mr. Longden and Mr. Ramsden*

Section II, leave out paragraph 3 and insert new paragraph 3 as follows:

“3. where a period of compulsory military service is in force, a minimum period should

be agreed between the Member States.”

*Signed : LONGDEN, RAMSDEN*

*State of European security*

---

**REPORT**

**presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments,  
by M. Fens, Rapporteur**

---

*Amendment No. 6*

*presented by M. Schuijt*

Add the following text of the draft Recommendation:

“Furthermore, the Assembly

Having studied the Supplement to the Second Annual Report to the Council concerning the composition of the United Kingdom forces stationed on the mainland of Europe;

Considering that this Supplement does not contain the considered statement, which the Assembly has the right to expect, of the reasons which have led the Council to approve the withdrawal of a part of the British forces from the Continent;

Believing that decisions will be taken by the Council in October 1957, as a further result of a common study by N.A.T.O.;

Expressing its deep concern at the weakening of European security by reducing a defence which is already inadequate;

Believing the content of the Supplement to the Second Annual Report to the Council to be inadequate;

Asks the Council to re-examine the question after consultation with N.A.T.O. and to present a new report to the Assembly.

*Signed : SCHUIJT*

*État de la sécurité européenne*

**RAPPORT**

**présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. Fens, rapporteur**

*Amendement N° 5*

*présenté par MM. Longden et Ramsden*

Dans le titre II du projet de Recommandation, remplacer le paragraphe 3 par les dispositions suivantes :

« 3. dans les pays où une période de service militaire obligatoire est en vigueur, une période

minimum de service devrait être fixée d'un commun accord par les Etats membres. »

*Signé : LONGDEN, RAMSDEN*

*État de la sécurité européenne*

**RAPPORT**

**présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. Fens, rapporteur**

*Amendement N° 6*

*présenté par M. Schuijt*

Compléter le texte du projet de recommandation par le texte suivant :

« D'autre part l'Assemblée

Ayant examiné le supplément au deuxième rapport annuel du Conseil, relatif à la composition des forces du Royaume-Uni stationnées sur le continent européen ;

Considérant que ce supplément ne contient pas le résumé approfondi, que l'Assemblée est en droit d'attendre, des raisons qui ont amené le Conseil à approuver le retrait d'une partie des forces britanniques du continent ;

Considérant que des décisions ultérieures seront prises par le Conseil en octobre 1957, à la lumière des résultats d'un examen d'ensemble dans l'O.T.A.N. ;

Marquant sa profonde inquiétude devant le fait que la sécurité européenne est affaiblie par la réduction d'un « bouclier » déjà insuffisant ;

Estimant insuffisant le contenu du supplément au deuxième rapport annuel du Conseil ;

Demande au Conseil de réexaminer la question après consultation de l'O.T.A.N. et de présenter un nouveau rapport à l'Assemblée.

*Signé : SCHUIJT*

## REPORT OF THE BUREAU

### I. *Relations between the WEU Assembly and the Consultative Assembly in cultural and social questions*

### II. *Action taken in national Parliaments in support of Recommendations 5, 6 and 7 voted by the Assembly during the Second Part of the Second Ordinary Session, October 1956*

#### I. *Relations between the WEU Assembly and the Consultative Assembly in cultural and social questions*

1. Your Bureau examined this question with the Bureau of the Consultative Assembly at a Joint Meeting held on 12th January, 1957.

2. Unanimous agreement was reached on the text of the following Joint Resolution, to be implemented initially for a trial period of one year.

#### *Text of Joint Resolution of the Bureaux*

“The Bureau of the Consultative Assembly of the Council of Europe and the Bureau of the Assembly of Western European Union,

Having met in Strasbourg on 12th January, 1957,

Being desirous to reinforce united action between the two Assemblies, already similar in composition insofar as the Representatives of seven States are concerned, by developing organic collaboration ‘in order to promote the unity and encourage the integration of Europe’,

Wishing to avoid overlapping between the activities of the two Assemblies,

Have agreed as follows:

1. *The Assembly of Western European Union* will communicate to the Consultative Assembly its draft reply to the cultural and social chapters of the annual Report submitted by the Council of W.E.U. in conformity with the provisions of Article IX of the Brussels Treaty as

amended by Protocol No. 1 signed in Paris on 23rd October, 1954. The WEU Assembly will at the same time indicate at what period it wishes to adopt the final text of its reply to the Council of W.E.U.

2. *The Consultative Assembly*, or its Standing Committee on its behalf, will express its opinion on these texts following upon the report of its competent Committees, and this opinion will be communicated to the Assembly of Western European Union within the requisite period.

3. Before adopting its reply to the Council of W.E.U., the *Assembly of Western European Union* will refer this opinion to its competent Committee. The opinion of the Consultative Assembly will be considered by the Committee on General Affairs of the Assembly of W.E.U. which shall take account thereof in its Draft Reply to the Council. Should this Committee be unable to accept the conclusions contained in the opinion in their entirety, the text of the opinion as communicated by the Consultative Assembly will be appended to the reply sent to the Council of W.E.U.

4. In the event that proposals of a social or cultural character are presented on the initiative of the members of either Assembly, whether or not they form the subject of the cultural or social chapters of the Report of the Council of W.E.U., *the Bureaux of the two Assemblies* will, through the medium of the Clerks and insofar as it is possible, consult each other before these proposals are included on the Agenda.”

3. In pursuance of the provisions of paragraph 1 of this Resolution, the draft reply to Chapters VI and VII of the Second Report of the Council to the WEU Assembly is to be communicated to the Consultative Assembly

## RAPPORT DU BUREAU

### I. Relations entre l'Assemblée de l'U.E.O. et l'Assemblée Consultative en matière culturelle et sociale

### II. Action entreprise dans les parlements nationaux à l'appui des Recommandations 5, 6 et 7, votées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la deuxième Session ordinaire en octobre 1956

#### I. Relations entre l'Assemblée de l'U.E.O. et l'Assemblée Consultative en matière culturelle et sociale

1. Votre Bureau a étudié cette question avec le Bureau de l'Assemblée Consultative lors de la réunion commune qui s'est tenue le 12 janvier 1957.

2. L'unanimité s'est faite sur le texte de la résolution conjointe suivante, qui devra être appliquée d'abord pendant une période d'essai d'un an.

#### *Texte de la résolution conjointe des Bureaux*

« Les Bureaux de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, réunis à Strasbourg le 12 janvier 1957,

Soucieux de renforcer l'unité d'action des deux Assemblées déjà semblables dans leur composition en ce qui concerne les Sept, par une collaboration organique « afin de promouvoir l'unité et d'encourager l'intégration de l'Europe » ;

Désireux d'éviter les doubles emplois et les chevauchements d'activités entre les deux Assemblées,

Convientent ce qui suit :

1. L'Assemblée de l'U.E.O. communique à l'Assemblée Consultative son projet de réponse aux chapitres culturel et social du rapport qui lui est présenté par le Conseil de l'U.E.O. conformément à l'article IX du Traité de Bruxelles amendé par le Protocole n° I signé à Paris le 23 octobre

1954. Elle indique également dans quels délais raisonnables elle entend adopter le texte définitif de sa réponse au Conseil de l'U.E.O.

2. L'Assemblée Consultative, ou, à son défaut, sa Commission Permanente, sur rapport de ses commissions compétemment saisies, exprime sur ces textes son avis qu'elle adresse à l'Assemblée de l'U.E.O. dans les délais indiqués.

3. Avant d'adopter sa réponse au Conseil de l'U.E.O., l'Assemblée de l'U.E.O. renvoie cet avis à sa commission compétente. L'avis de l'Assemblée Consultative est étudié par la Commission des Affaires Générales de l'Assemblée de l'U.E.O. qui en tient compte dans son projet de réponse au Conseil. Cet avis est joint à la réponse de l'Assemblée de l'U.E.O. au cas où celle-ci estime ne pouvoir s'y rallier entièrement.

4. Dans le cas où, à l'initiative des membres de l'une ou l'autre Assemblée, sont présentées des propositions de caractère social ou culturel, qu'elles aient fait ou non l'objet des chapitres culturel et social du rapport du Conseil de l'U.E.O., les Bureaux des deux Assemblées, par l'intermédiaire de leurs Greffiers, et dans la mesure du possible, se consultent avant l'inscription à l'ordre du jour de ces propositions. »

3. Conformément aux dispositions énoncées au paragraphe 1 de la résolution ci-dessus, le projet de réponse aux chapitres VI et VII du deuxième rapport du Conseil à l'Assemblée de l'U.E.O. sera communiqué à l'Assemblée Consultative aussitôt

immediately following the meeting of the General Affairs Committee, 5th-6th April, 1957

**II. Action taken in national Parliaments in support of Recommendations 5, 6 and 7 voted by the Assembly during the second part of the Second Ordinary Session, October 1956 (up to 1st April, 1957)**

**PART I**

**Action taken by individual Members**

**I. Belgium**

**(a) THE SENATE.**

See text of Motion tabled by MM. van Rempoortel, Struye and de la Vallée Poussin, page 7 below.

**(b) THE CHAMBER OF DEPUTIES.**

*Written Question put by M. Lefèvre on 6th December 1956 and reply of the Minister for Foreign Affairs, 2nd January 1957.*

*Question: "Is the Minister for Foreign Affairs prepared to instruct the Belgian representative to the Council of Western European Union to vote for the adoption of Recommendations 5, 6 and 7 adopted by the Western European Union Assembly, 12th and 13th October, 1956?"*

*Reply: "The Government has taken note with considerable interest of the Recommendations of the Assembly of Western European Union; in turn, the Council of Western European Union, which met in Paris on the Ministerial level on 10th December, 1956, has come to a decision on certain of the questions which are the subject of these Recommendations.*

In conformity with these decisions, the position of the Belgian Government *vis-à-vis* the Assembly is based on the following principles:

*Recommendation No. 5*

1. The problem of the re-organisation of the Western defensive forces is chiefly a responsibility of N.A.T.O. which devotes constant attention thereto.

Nevertheless, in conformity with the interpretation of the amended Brussels Treaty with regard to the activities of W.E.U. in the defence field, which has been adopted by the Council in reply to Recommendation No. 6, certain aspects of defence problems are also within the competence of W.E.U., where they are examined by the Council which makes report thereon to the Assembly.

2. The Government is in favour of the closest mutual consultation possible on defence questions, either within the North Atlantic Council or within the Council of W.E.U. according to the circumstance and nature of the problems.

3. & 4. The Government supports the point of view adopted by the Assembly under these heads.

*Recommendation No. 6*

Complete agreement was achieved at the last Ministerial Session of the WEU Council in Paris on the interpretation of the amended Brussels Treaty with regard to the activities of W.E.U. in the defence field.

A detailed note on this subject will be communicated to the Assembly by the Council.

*Recommendation No. 7*

The closest co-operation is desirable between W.E.U. and Euratom in order to implement the provisions of the Paris Agreements concerning atomic weapons. Nevertheless, as long as Euratom has not been set up, it is difficult to lay down a procedure governing co-operation between the two organisations.

**II. France**

**(a) THE COUNCIL OF THE REPUBLIC.**

*Written question put by M. le Président Pezet on 30th November, 1956, and Reply by the Minister for Foreign Affairs on 4th December, 1956.*

*Question: "M. Pezet asked the Minister for Foreign Affairs if he would consider giving instructions to the representative to the Permanent Council of Western European Union (W.E.U.) meeting in London, to support the three Recommendations 5, 6 and 7, adopted by the Assembly of W.E.U. at its recent Session in Strasbourg. Recommendation 5 concerns the state of European defence; Recommendation 6 the functions of*



après la réunion de la Commission des Affaires Générales qui aura lieu les 5 et 6 avril 1957.

**II. Action entreprise dans les parlements nationaux à l'appui des Recommandations 5, 6 et 7, votées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la deuxième Session ordinaire, en octobre 1956**

(jusqu'au 1<sup>er</sup> avril)

**PREMIERE PARTIE**

**Action entreprise par des Représentants à titre individuel**

**I. Belgique**

(a) SÉNAT.

Voir texte de la Motion déposée par MM. Van Remoortel, Struye et de la Vallée Poussin, page 7 ci-dessous.

(b) CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

*Question écrite de M. Lefèvre du 6 décembre 1956 et réponse du Ministre des Affaires Étrangères le 2 janvier 1957.*

*Question :* « M. le Ministre est-il disposé à donner des instructions au délégué belge auprès de l'Union de l'Europe Occidentale pour qu'il contribue à l'adoption par le Conseil des Recommandations 5, 6 et 7, adoptées par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale les 12 et 13 octobre 1956 ? »

*Réponse :* « Le Gouvernement a pris connaissance, avec grand intérêt, des recommandations de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale ; de son côté, le Conseil de l'U.E.O., réuni à Paris en session ministérielle le 10 décembre 1956, a pris position sur certaines des questions qui ont fait l'objet de ces recommandations.

En conformité avec ces décisions, la position du Gouvernement belge vis-à-vis de l'Assemblée est basée sur les principes suivants :

*Recommandation n° 5*

1. Le problème de la réorganisation des forces défensives occidentales constitue, en grande partie, une responsabilité de l'O.T.A.N. qui l'examine avec une attention constante.

Toutefois, conformément à l'interprétation du Traité de Bruxelles modifié, à l'égard des activités de l'U.E.O. dans le domaine de la défense, qui a été adoptée par le Conseil en réponse à la Recommandation n° 6 de l'Assemblée, certains aspects de ce problème sont également de la compétence de l'U.E.O. où ils sont examinés par le Conseil qui fait rapport à l'Assemblée.

2. Le Gouvernement est partisan des consultations mutuelles les plus larges possibles en matière de défense, soit au sein du Conseil Atlantique, soit au sein du Conseil de l'U.E.O. suivant les cas et la nature des problèmes.

3 et 4. Le Gouvernement soutient le point de vue adopté par l'Assemblée vis-à-vis de ces principes.

*Recommandation n° 6*

Un accord complet a été réalisé au cours de la dernière session ministérielle du Conseil de l'U.E.O. à Paris, sur l'interprétation du Traité de Bruxelles modifié à l'égard des activités de l'U.E.O. dans le domaine de la défense.

Une note circonstanciée sera adressée à ce sujet à l'Assemblée par le Conseil.

*Recommandation n° 7*

Une étroite coopération est souhaitable entre l'U.E.O. et l'Euratom en vue de donner effet aux dispositions des Accords de Paris relatives aux armes atomiques. Toutefois, aussi longtemps que l'Euratom n'est pas encore constitué, il est difficile d'établir un règlement sur la coopération entre ces deux organisations. »

**II. France**

(a) CONSEIL DE LA RÉPUBLIQUE.

*Question écrite posée par M. le président Pezet le 30 novembre 1956 et réponse du Ministre des Affaires Étrangères le 4 décembre 1956.*

*Question :* « M. Ernest Pezet demande à M. le Ministre des Affaires Étrangères s'il envisage de donner mandat au représentant de la France au Conseil Permanent de l'Union de l'Europe Occidentale (U.E.O.), réuni à Londres, d'appuyer par son vote, lorsqu'elles seront soumises au Conseil pour décision, les trois Recommandations 5, 6 et 7, adoptées au cours de sa dernière session par l'Assemblée de l'U.E.O. à Strasbourg. La Recommandation 5 traite de l'état de la défense de

Western European Union in the defence field; Recommendation 7 the relationship between Western European Union and Euratom."

*Reply:* "Recommendations 5, 6 and 7, adopted at its recent Session by the Assembly of Western European Union (W.E.U.), are now under serious consideration by the Permanent Council of the Organisation. While this is proceeding it is not possible to say what instructions have been given to our representatives."

(b) THE NATIONAL ASSEMBLY.

*Oral Question put by M. Legendre on 21st November, 1956, and Reply by the Secretary of State at the Prime Minister's Office on behalf of the Minister for Foreign Affairs, on 8th March, 1957.*

*Question:* "Is the Minister prepared to give instructions to the French representative to the permanent Council of Western European Union in London to vote in favour of Recommendations 5, 6 and 7, adopted by the Assembly in Strasbourg at its last Session, when submitted to the Council for decision?"

*Reply:* "M. Legendre's question concerns Recommendations 5, 6 and 7, adopted by the Assembly of Western European Union. I will reply to each *seriatim*."

*Recommendation No. 5*

During its ministerial meetings of 15th September and 10th December, 1956, the Council of Western European Union examined several issues raised by this Recommendation. The problem as a whole was extensively discussed by the NATO Council during its last ministerial meeting.

A Directive has been drawn up which takes into account, in particular, the range of new weapons available to N.A.T.O. The military organs of the alliance have been entrusted with the implementation of this Directive. The Council, moreover, recalled that the plan for forward defence of the continent would be maintained.

The French Government, for its part, considers, as indicated in paragraph 2 of the Recommendation of the Assembly, that any reorganisation of the forces of any one of the member countries must be carried out, as far as possible, within the framework of the alliance.

I would add that paragraphs 3 and 4 of the Recommendation coincide exactly with the point of view of the French Government.

*Recommendation No. 6*

The Council of Western European Union communicated its reply to this Recommendation of the Assembly on 10th December, 1956.

This reply takes account of the fact that N.A.T.O. has progressively assumed the defence responsibilities of the former Brussels Treaty Organisation from which emerged Western European Union. The reply enumerates the activities of W.E.U. in the field of defence and proposes suitable measures to improve the supply of information to the Assembly.

*Recommendation No. 7*

The French Government has not yet come to a decision on the effect to be given to this Recommendation.

An agreement between the Agency for the Control of Armaments of Western European Union and the European Atomic Energy Community can only be envisaged when the Treaty setting up this Community has been ratified and the institutions of Euratom, in particular those relating to control, have begun to function."

*M. Legendre:* "Thank you, Sir, for the explanations you have given."

To tell the truth, the purpose of this oral question was to draw the attention of the National Assembly to the work of the European Assemblies which sit periodically in Strasbourg.

In fact, information concerning the important work that these Assemblies undertake, with devotion and often accompanied by strong feeling, seldom penetrates these walls, in contrast with that which occurs in the parliaments of other Member States of Western European Union, and in many of the member countries of the Council of Europe, where debates are organised each year on the work of these organisations.

I would express the hope that a similar debate take place in this Assembly, not as a result of a brief oral question, but on the initiative of the Government itself, which would be less pejorative *vis-à-vis* the Government than an interpellation by an individual Member of Parliament."

l'Europe ; la Recommandation 6 des activités de l'U.E.O. dans le domaine de la défense ; la Recommandation 7, des relations entre l'U.E.O. et l'Euratom. »

*Réponse* : « Les Recommandations 5, 6 et 7, adoptées au cours de sa dernière session par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale (U.E.O.), font actuellement l'objet d'une étude approfondie au sein du Conseil Permanent de l'organisation. Aussi longtemps que la négociation se poursuit, il est difficile de faire état des instructions adressées à nos représentants. »

(b) ASSEMBLÉE NATIONALE.

*Question orale de M. Legendre, le 21 novembre 1956, et réponse du Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil suppléant M. le Ministre des Affaires Etrangères le 8 mars 1957.*

*Question* : « M. le Ministre a-t-il l'intention de donner au représentant de la France au Conseil Permanent de l'Union de l'Europe Occidentale, réuni à Londres, mandat de voter pour les Recommandations 5, 6 et 7, adoptées par l'Assemblée à Strasbourg, au cours de sa dernière session, lorsqu'elles seront soumises au Conseil pour décision ? »

*Réponse* : « La question de M. Legendre porte sur les Recommandations 5, 6 et 7, adoptées par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale. Je répondrai donc successivement sur chacune de celles-ci.

*Recommandation n° 5*

Au cours de ses réunions ministérielles du 15 septembre et du 10 décembre 1956, le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale a étudié plusieurs questions soulevées par cette recommandation. Le problème, dans son ensemble, a été largement débattu par le Conseil de l'O.T.A.N. au cours de sa dernière session ministérielle.

Une directive a été arrêtée, qui tient compte en particulier de la gamme d'armes nouvelles dont l'O.T.A.N. dispose pour sa défense. Les instances militaires de l'alliance ont été chargées de la mise en œuvre de cette directive. Le Conseil a, d'autre part, rappelé à cette occasion que le concept de la défense avancée du continent serait maintenu.

Le Gouvernement français estime pour sa part, ainsi que l'indique le point 2 de la recommandation de l'Assemblée, que toute réorganisation des forces de l'un des pays membres doit être autant que possible effectuée dans le cadre de l'alliance.

J'ajoute que les points 3 et 4 de la recommandation rencontrent entièrement les préoccupations du Gouvernement français.

*Recommandation n° 6*

Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale a adressé, le 10 décembre 1956, le texte de sa réponse à cette recommandation de l'Assemblée.

Cette réponse tient compte du fait que l'O.T.A.N. a recueilli progressivement les compétences qu'avait en matière de défense l'Organisation du Traité de Bruxelles d'où est issue l'Union de l'Europe Occidentale. Elle énumère les activités qui incombent à l'U.E.O. dans le domaine de la défense et propose des mesures propres à améliorer l'information de l'Assemblée.

*Recommandation n° 7*

Le Gouvernement français n'a pas encore pris position sur la suite à donner à cette recommandation.

Un accord entre l'Agence de Contrôle des Armements de l'U.E.O. et la Communauté européenne de l'Energie atomique ne pourra être envisagé qu'au jour où, le traité instituant cette communauté ayant été signé et ratifié, les institutions de l'Euratom, notamment celles qui sont relatives au contrôle, seront mises en place. »

*M. Legendre* : « Je vous remercie, Monsieur le Secrétaire d'Etat, des explications que vous venez de me donner.

A dire vrai, cette question orale n'était dans mon esprit qu'un simple artifice de procédure à seule fin d'attirer l'attention de l'Assemblée Nationale sur les assemblées européennes qui siègent périodiquement à Strasbourg.

Jamais, en effet, l'écho des travaux importants auxquels ces assemblées se livrent avec assiduité, et parfois même avec passion, ne parvient jusque dans cette enceinte, au contraire de ce qui se passe dans les autres parlements des pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale et de beaucoup de pays membres du Conseil de l'Europe, où s'institue, chaque année, un débat sur les diverses activités européennes.

Je formule le vœu qu'un débat semblable soit institué chez nous, non pas par le biais d'une question orale trop succincte, mais par exemple sur l'initiative du Gouvernement lui-même, ce qui serait à son égard moins péjoratif que le dépôt, par un parlementaire, d'une demande d'interpellation. »

### III. Federal Republic of Germany

#### THE BUNDESTAG.

No individual action.

#### IV. Italy

##### (a) THE SENATE.

No individual action.

##### (b) THE CHAMBER OF DEPUTIES.

No individual action.

#### V. Luxembourg

#### THE CHAMBER OF DEPUTIES.

*Reply by M. Margue, doyen of the Luxembourg delegation, on 12th March, 1957, to the speech of the Prime Minister and Minister for Foreign Affairs, M. Bech, on the foreign affairs chapter of the Budget.*

"I would like to draw the attention of the Minister to three Recommendations voted by the Assembly of Western European Union, which are of special concern to the Council of Ministers.

One of these Recommendations requests the Council to keep the Assembly more fully informed in order that it may be in a position to hold informal debates on the action to be taken concerning questions of defence, armaments and disarmament. Another Recommendation requests that the relationship between Euratom and Western European Union be co-ordinated closely.

The question of the manufacture of atomic weapons by Euratom countries has been discussed at length. In view of the fact that Russia possesses 10,000 atomic and hydrogen bombs and that America possesses 20,000 nuclear bombs, it would appear that this potential is more than sufficient to destroy us and that it is of little concern whether one country or another decides to manufacture half a dozen of these weapons. In my opinion it is of more importance to restrict ourselves to the peaceful development of nuclear energy.

A third Recommendation, more important than the other two, raises the question of new weapons and of their effect on the reorganisation of collective defence. This Recommendation requests that any changes in this field be made

only by a decision of the competent authorities, and, moreover, it guards against the possibility of one or another of the Member States acting unilaterally, a possibility which has already been envisaged by Great Britain.

I would ask the Minister to inform us what attitude he proposes to take up in this connection when this Recommendation comes for discussion before the Council of W.E.U."

#### VI. Netherlands

##### (a) THE FIRST CHAMBER OF THE STATES GENERAL.

No individual action.

##### (b) THE SECOND CHAMBER OF THE STATES GENERAL.

*Written Question put by M. Fens, M. Goedhart and M. Korthals, 9th November, 1956, and the Reply of the Minister for Foreign Affairs of 3rd December, 1956.*

*Question:* "Will the Minister instruct the Netherlands representative to the Council of Western European Union to support the adoption by the Council of Recommendations Nos. 5, 6 and 7, adopted by the Assembly of Western European Union on 12th and 13th October, 1956?"

*Reply:* "I. The Recommendations of the WEU Assembly referred to are at present being studied by the Council of Western European Union. When considering the matter in the Council the Government reserves full liberty of action and is not prepared to commit itself at the present moment in every detail as to the position that the Netherlands' Representatives will take within the Council.

II. Nevertheless, the Government proposes to adopt the following general line within the Council:

*With regard to Recommendation No. 5:*

(i) The necessity of adapting the Western system of defence continuously to changing circumstances is well understood. It is for this reason that there is almost continuous consultation on the question within the framework of N.A.T.O. Although in principle Western European Union does not concern itself with this

### III. République Fédérale d'Allemagne

BUNDESTAG.

Pas d'action individuelle.

### IV. Italie

(a) SÉNAT.

Pas d'action individuelle.

(b) CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Pas d'action individuelle.

### V. Luxembourg

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

*Réponse faite le 12 mars 1957 par M. Margue, doyen de la délégation du Luxembourg, au discours du Premier Ministre et Ministre des Affaires Etrangères, M. Bech, sur le chapitre du budget concernant les Affaires Etrangères.*

« Je voudrais attirer l'attention des Ministres sur trois recommandations votées par l'Assemblée de l'U.E.O., recommandations qui s'adressent plus spécialement au Conseil des Ministres.

L'une de ces recommandations demande au Conseil d'informer plus amplement l'Assemblée, pour qu'elle soit en mesure de discuter en pleine connaissance de cause les mesures qui s'imposent en matière de défense, d'armement et de désarmement. Une autre recommandation demande que les rapports entre l'Euratom et l'U.E.O. soient réglés de façon pertinente.

On a longuement débattu la question s'il faut fabriquer des bombes atomiques au sein de l'Euratom. Puisque la Russie dispose de 10.000 bombes atomiques et à hydrogène et que l'Amérique dispose de 20.000 bombes nucléaires, il me semble que ce potentiel suffit largement pour détruire notre planète et qu'il est de peu d'importance que l'un ou l'autre pays se mette à fabriquer une demi-douzaine de ces engins. A mon avis, il faudrait se restreindre à l'exploitation pacifique de l'énergie nucléaire.

Une troisième résolution, plus importante que les deux autres, soulève la question de savoir dans quelle mesure les innovations créées en matière d'armement nouveau pourront avoir une influence sur l'organisation de la défense collective.

Cette recommandation exige que toute modification en ce domaine soit opérée sur une décision des autorités compétentes, et elle s'élève par ailleurs contre la possibilité de l'un ou l'autre des Etats membres d'agir unilatéralement, possibilité que l'Angleterre avait envisagée à un moment donné.

Je prierais Monsieur le Ministre de nous dire quelle position il adoptera face à ce problème. Cette recommandation sera discutée au sein du Conseil des Ministres de l'U.E.O. »

### VI. Pays-Bas

(a) PREMIÈRE CHAMBRE DES ÉTATS-GÉNÉRAUX.

Pas d'action individuelle.

(b) DEUXIÈME CHAMBRE DES ÉTATS-GÉNÉRAUX.

*Question écrite adressée par MM. Fens, Goedhart et Korthals le 9 novembre 1956, et réponse du Ministre des Affaires Etrangères le 3 décembre 1956.*

*Question :* « Le Ministre veut-il instruire le représentant néerlandais au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale d'agir afin que les Recommandations 5, 6 et 7, adoptées par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale les 12 et 13 octobre 1956, soient adoptées par le Conseil ? »

*Réponse :* « I. Les recommandations de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, auxquelles faisaient allusion les députés qui soulèveront la question, sont actuellement à l'examen au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale. En traitant la question au sein du Conseil, le Gouvernement se réserve toute liberté d'action et ne saurait donc s'engager dès à présent dans tous les détails quant à la position que prendra au Conseil le représentant néerlandais.

II. Toutefois le Gouvernement se propose d'adopter au Conseil la ligne de conduite générale que voici :

*Réf. Recommandation n° 5*

(i) On se rend compte de la nécessité qui s'impose au système de la défense occidentale de s'adapter sans cesse aux circonstances. Aussi, dans le cadre de l'O.T.A.N. se consulte-t-on presque continuellement sur la question. Bien qu'en principe l'Union de l'Europe Occidentale ne s'occupe pas de cette matière, certains aspects parti-

question, certain particular aspects have been considered in the Council of Western European Union.

(ii) Every effort is being made, while developing the system of reciprocal consultation, to avoid any anticipation of the decisions which must be taken by agreement within N.A.T.O. concerning defence questions.

(iii) and (iv) The point of view of the Assembly is approved.

*With regard to Recommendation No. 6 :*

The Council is already considering whether there is any need to modify, and to what extent, the point of view adopted by the Council with regard to the amended Brussels Treaty.

*With regard to Recommendation No. 7 :*

The Government is prepared to promote a fuller execution of the provisions of the Paris Agreements with regard to atomic weapons, as laid down in Protocol III. While Euratom has not yet been put into effect, however, it is difficult to imagine how one could at the present moment act in order to ensure co-operation between Western European Union and Euratom."

## VII. United Kingdom

### (a) THE HOUSE OF LORDS.

No individual action.

### (b) THE HOUSE OF COMMONS.

1. *Oral Question put by Sir James Hutchison and Reply by the Joint Parliamentary Under-Secretary of State for Foreign Affairs, 26th November, 1956.*

"*Sir James Hutchison* asked the Secretary of State for Foreign Affairs if he would give instruction to the British representative to the Permanent Council of Western European Union meeting in London to support Recommendations 5, 6 and 7 as adopted by the Assembly of Western European Union during its recent session in Strasbourg.

*The Joint Parliamentary Under-Secretary of State for Foreign Affairs (Mr. A. D. Dodds-Parker):*

These Recommendations are now under consideration by the seven member Governments in the Council of Western European Union. They have been sympathetically examined by Her Majesty's Government, but it would not be appropriate to say what instructions are being given to the United Kingdom representative.

*Sir James Hutchison:* Would my hon. Friend not agree that the events of the past few months have underlined once again the importance of Western European unity?

*Mr. Dodds-Parker:* Yes, I would certainly agree with what my hon. Friend has said. I can assure him that we will consider these Recommendations with the utmost sympathy."

2. *Written questions put by Mr. David Jones concerning Article V of the amended Brussels Treaty and replies thereto, January-February 1957.*

(a) *Question and Answer 22nd January, 1957*

"*Mr. David Jones* asked the Secretary of State for Foreign Affairs to what extent the Council of Western European Union has approved the resolution taken by the Brussels Treaty Council in December 1950, handing over the defence responsibilities of that latter organisation to the North Atlantic Treaty Organisation; and if, since the obligations undertaken in Article V of the amended Brussels Treaty go further in guaranteeing automatic assistance against aggression than the provisions of Article 5 of the Atlantic Treaty, he would take steps to constitute the military command structure to implement the provisions of Article V of the amended Brussels Treaty.

*Mr. Ormsby-Gore (Minister of State for Foreign Affairs):* These questions arise on Western European Union Assembly's Recommendation No. 6 of 12th October, 1956. The Council's reply will be included in their Annual Report, which will be transmitted to the Assembly next month, and I would ask the hon. Member to await its publication."

(b) *Questions and Answers 1st February, 1957*

"*Mr. David Jones* asked the Secretary of State for Foreign Affairs, whether the representatives of Italy and the Federal Republic of

culiers ont fait l'objet de discussions au sein du Conseil.

(ii) On s'efforce, tout en développant le système de la consultation réciproque, d'éviter toute anticipation sur les décisions à prendre d'un commun accord dans l'O.T.A.N. à l'égard des problèmes de la défense.

(iii) et (iv) Le point de vue de l'Assemblée est approuvé.

*Réf. Recommandation n° 6*

Le Conseil examine déjà la question de savoir s'il y aurait lieu de modifier — et en quelle mesure — le point de vue adopté par le Conseil à l'égard de l'interprétation du Traité de Bruxelles modifié.

*Réf. Recommandation n° 7*

Le Gouvernement est disposé à promouvoir une plus ample exécution des dispositions des Accords de Paris dans le domaine des armes atomiques, comme visée au Protocole n° III. Tant que l'Euratom n'est pas encore mis en œuvre, on ne peut guère s'imaginer comment on pourrait procéder maintenant déjà pour assurer une coopération entre l'Union de l'Europe Occidentale et l'Euratom. »

**VII. Royaume-Uni**

(a) CHAMBRE DES LORDS.

Pas d'action individuelle.

(b) CHAMBRE DES COMMUNES.

1. *Question orale posée par Sir James Hutchison et réponse du Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, le 26 novembre 1956, à la Chambre des Communes.*

« *Sir James Hutchison* a demandé au Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères s'il donnerait pour instruction au représentant britannique qui participera à la réunion, à Londres, du Conseil Permanent de l'Union de l'Europe Occidentale, d'appuyer les Recommandations 5, 6 et 7, adoptées par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale lors de sa dernière session, à Strasbourg.

*Le Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères (M. A. D. Dodds-Parker)* : Ces recomman-

dations sont actuellement soumises à l'étude des sept Etats membres, au sein du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale. Elles ont été examinées avec sympathie par le Gouvernement de Sa Majesté, mais il ne serait pas opportun de dire quelles sont les instructions données à leur sujet au représentant du Royaume-Uni.

*Sir James Hutchison* : Mon honorable ami ne partage-t-il pas l'avis selon lequel les événements de ces mois derniers ont souligné une fois de plus l'importance de l'unité de l'Europe occidentale ?

*M. Dodds-Parker* : Oui, je suis entièrement d'accord avec ce que vient de dire mon honorable ami. Je puis l'assurer que nous considérons ces recommandations avec la plus grande sympathie. »

2. *Questions écrites posées par M. David Jones concernant l'article V du Traité de Bruxelles modifié et réponses janvier-février 1957.*

(a) *Question et réponse 22 janvier 1957*

« *M. David Jones* demande au Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères dans quelle mesure le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale a approuvé la résolution prise par le Conseil de l'Organisation du Traité de Bruxelles en décembre 1950, transférant les responsabilités en matière de défense de cette dernière Organisation à l'O.T.A.N. ; et si, les obligations découlant de l'article V du Traité de Bruxelles modifié allant plus loin dans le sens d'une assistance automatique garantie contre une agression que les dispositions de l'article 5 du Traité de l'Atlantique Nord, il prendra des mesures pour organiser les commandements militaires nécessaires à l'exécution des dispositions de l'article V du Traité de Bruxelles modifié.

*M. Ormsby-Gore (Ministre d'Etat aux Affaires Etrangères)* : Ces questions sont soulevées par la Recommandation 6, adoptée le 12 octobre 1956 par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale. La réponse du Conseil sera faite dans le rapport annuel qui sera transmis le mois prochain à l'Assemblée, et je demanderais à mon honorable collègue d'attendre cette publication. »

(b) *Questions et réponses 1<sup>er</sup> février 1957*

« *M. David Jones* demande au Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères si les représentants de l'Italie et de la République Fédérale d'Allemagne

Germany voted in favour of applying the resolution, taken by the Brussels Treaty Council in December 1950, to the newly-created organisation of Western European Union, when the matter came before the Council of Western European Union for decision.

*Mr. Ian Harvey (Parliamentary Under-Secretary of State for Foreign Affairs):* The Brussels Treaty Organisation Resolution of 20th December 1950 was not endorsed as such by Italy and the Federal Republic of Germany. The structure of Western European Union was, however, laid down in the London and Paris Agreements of 1954, to which those two Governments were parties.

*Mr. David Jones* asked the Secretary of State for Foreign Affairs, whether he would instruct his representative to the Council of Western European Union to impress upon the Council that it is the collective responsibility of that body and not the responsibility of individual nations within the North Atlantic Treaty Organisation to ensure that the obligations of Article V of the Brussels Treaty are fulfilled, seeing that it goes further in guaranteeing automatic assistance against aggression than the provisions of Article 5 of the Atlantic Treaty.

*Mr. Ian Harvey (Parliamentary Under-Secretary of State for Foreign Affairs):* No, Sir. It is not the collective responsibility of the Western European Union Council but of the Governments who have chosen to use the machinery of the North Atlantic Treaty Organisation for the fulfilment of their mutual defence obligations."

(c) *Question and Answer, 8th February, 1957*

"*Mr. D. Jones* asked the Secretary of State for Foreign Affairs if he would publish in the Official Report the full text of the Brussels Treaty Organisation Agreement of 20th December, 1950.

*Mr. Ian Harvey (Parliamentary Under-Secretary of State for Foreign Affairs):* The text of the Brussels Treaty Organisation Resolution of December 1950, has been communicated to the Western European Union Assembly. My right hon. and learned Friend will seek the consent of the other Governments concerned to its publication in the Official Report."

## PART II

### Action by the delegation as a whole or by those who voted in favour of the Recommendations: public debates

#### I. Belgium

##### (a) THE SENATE.

*Motion for a Resolution, tabled 20th November, 1956.*

"Having taken note of Recommendations 5, 6 and 7 adopted in Strasbourg by the Assembly of Western European Union during its Second Ordinary Session on 12th-13th October 1956;

Convinced of the importance of the problems of defence within the framework of Western European Union (especially in the field of standardisation and production of armaments), posed by the reconversion of the armed forces of Member States following the adoption of tactical atomic weapons,

Urgently requests the Governments to ensure that the Council of Western European Union proceeds as rapidly as possible to the examination of these Recommendations and to accept the principles therein laid down."

*Signed:* Van Remoortel, Struye,  
de la Vallée Poussin.

Referred back to the Foreign Affairs Committee, which in turn transmitted it for opinion to the National Defence Committee. This Committee has expressed its opinion and the Rapporteur, M. Moreau de Melen, submitted his report to the Foreign Affairs Committee on 27th February. The draft resolution is to come before the Senate for debate early in April.

##### (b) THE CHAMBER OF DEPUTIES.

No delegation action.

#### II. France

##### (a) THE COUNCIL OF THE REPUBLIC.

No delegation action.

##### (b) THE NATIONAL ASSEMBLY.

No delegation action.



ont voté en faveur de l'application de la résolution prise par le Conseil du Traité de Bruxelles en décembre 1950 à l'organisation nouvellement créée de l'Union de l'Europe Occidentale, quand cette question a été soulevée au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale pour décision.

*M. Ian Harvey (Sous-Secrétaire d'Etat Parlementaire aux Affaires Etrangères)* : La Résolution du 20 décembre 1950 de l'Organisation du Traité de Bruxelles n'a pas été adoptée expressément par l'Italie et la République Fédérale d'Allemagne. Les organes de l'Union de l'Europe Occidentale ont toutefois été organisés par les Accords de Paris et de Londres de 1954 auxquels ces deux Gouvernements étaient parties.

*M. David Jones* demande au Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères s'il donnera des instructions à son représentant au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale afin de faire reconnaître que c'est la responsabilité collective de ce Conseil et non la responsabilité des nations individuelles au sein de l'O.T.A.N. de s'assurer que les obligations de l'article V du Traité de Bruxelles sont bien remplies, ces obligations allant plus loin dans le sens d'une assistance automatique garantie contre une agression que les dispositions de l'article 5 du Traité de l'Atlantique Nord.

*M. Ian Harvey (Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères)* : Non, Monsieur. Ce n'est pas la responsabilité collective du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale mais des Gouvernements qui ont choisi d'employer les organes de l'O.T.A.N. pour remplir leur obligation de défense mutuelle. »

(c) *Question et réponse 8 février 1957*

« *M. David Jones* demande au Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères s'il publiera dans le *Official Report* le texte complet de l'Accord du 20 décembre 1950 de l'Organisation du Traité de Bruxelles.

*M. Ian Harvey (Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères)* : Le texte de la Résolution de décembre 1950 de l'Organisation du Traité de Bruxelles a été communiqué à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale. Mon très honorable et estimé collègue demandera l'accord des autres gouvernements intéressés à sa publication dans le *Official Report*. »

## DEUXIEME PARTIE

### Action entreprise par la délégation dans son ensemble ou par ceux qui se sont prononcés en faveur des recommandations:

#### Débats publics

##### I. Belgique

###### (a) SÉNAT.

*Proposition de résolution déposée le 20 novembre 1956.*

« Ayant pris connaissance des Recommandations 5, 6 et 7 adoptées à Strasbourg par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale au cours de sa deuxième Session ordinaire, les 12 et 13 octobre 1956 ;

Convaincu de l'importance des problèmes de la défense dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale (spécialement dans le domaine de la standardisation et de la production des armements) tels qu'ils sont posés par la reconversion des forces armées des pays membres, suite à l'adoption des armes atomiques tactiques,

Invite instamment le Gouvernement à engager le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale à procéder aussi rapidement que possible à l'examen des recommandations précitées, et à en accepter les principes. »

*Signé* : Van Remoortel, Struye, de la Vallée Poussin.

Renvoyée à la Commission des Affaires Etrangères qui, à son tour, l'a transmise pour avis à la Commission de la Défense Nationale. Cette dernière a remis son avis, et le rapporteur Moreau de Melen a donné lecture de son rapport à la Commission des Affaires Etrangères le mercredi 27 février. La proposition de résolution doit venir devant le Sénat pour être discutée au début d'avril.

###### (b) CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

Pas d'action entreprise par la délégation.

##### II. France

###### (a) CONSEIL DE LA RÉPUBLIQUE.

Pas d'action entreprise par la délégation.

###### (b) ASSEMBLÉE NATIONALE.

Pas d'action entreprise par la délégation.

### III. Federal Republic of Germany

#### THE BUNDESTAG.

During the Foreign Affairs debate on 31st January 1957 the Bundestag took note of Recommendations 5, 6 and 7 at the request of the German Representatives to the Assembly, at the same time as of Recommendations 132, 133, 117 and 130, and Resolutions 119 and 120 of the Consultative Assembly. The texts of these Recommendations and Resolutions were printed and circulated as a Bundestag paper (No. 3131).

### IV. Italy

#### (a) THE SENATE.

January, 1957. Text of Recommendations 5, 6 and 7 referred to the Committee on Foreign Affairs.

#### (b) THE CHAMBER OF DEPUTIES.

15th January, 1957. Text of Recommendations 5, 6 and 7 referred to the Committee on Foreign Affairs.

### V. Luxembourg

#### THE CHAMBER OF DEPUTIES.

No delegation action.

### VI. Netherlands

#### (a) THE FIRST CHAMBER OF THE STATES GENERAL.

No delegation action.

#### (b) THE SECOND CHAMBRE OF THE STATES GENERAL

During the discussion of the Foreign Affairs Budget, the Minister's attention was again drawn to Recommendations 5, 6 and 7 by M. Fens and other members of the delegation.

### VII. United Kingdom

#### (a) THE HOUSE OF LORDS.

No delegation action.

#### (b) THE HOUSE OF COMMONS.

1. *Debate on the Motion for adjournment<sup>1</sup>, 21st December, 1956.*

The speakers were:

Sir James Hutchison, Mr. Mayhew, Lt. Cmdr. Maydon, Mr. Jones, Mr. Edwards and the Joint Parliamentary Under-Secretary of State for Foreign Affairs, Mr. Ormsby-Gore.

2. *Debate on a Private Member's motion, 8th February, 1957.*

On this Friday the House of Commons debated for 4¾ hours on a motion tabled by Mr. Doughty, following the ballot for private members' time. The terms of the motion did not deal specifically with Recommendations 5, 6 and 7, but the debate ranged over the future rôle of Western European Union and the Council of Europe. The terms of the motion, which were agreed to without division, were as follows:

"That this House recognises the important rôle international parliamentary assemblies have to play in the development of European co-operation, and considers that this can be most effectively fulfilled in the Council of Europe where parliamentarians could meet to discuss any aspect of western co-operation and union."

The speakers were:

Mr. Doughty (mover), Mr. Godfrey Nicholson (seconded), Mr. Edelman, Sir Robert Boothby, Mr. Willey, Mr. Longden, Mr. de Freitas, Mr. Kirk, Mr. Hynd, Mr. Knox Cunningham, Mr. Bottomley, the Minister of State for Foreign Affairs (Mr. Ormsby-Gore), Mr. Boyd, Mr. Biggs-Davison, Mr. Robert Edwards, Mr. Hamilton Kerr, Mr. Peter Rawlinson, Mr. Nigel Nicolson.

1. This action cannot strictly speaking be regarded as action by the delegation as a whole, and did not give rise to any expression of opinion by the House as in the parliaments of other Member States (Motion for an Early Day), but it did give rise to a debate lasting an hour and a half on Western European Union, and the Government received indication of parliamentary support for Recommendations 5, 6 and 7.

### III. République Fédérale d'Allemagne

#### BUNDESTAG.

Pendant le débat consacré aux affaires étrangères le 31 janvier 1957, le *Bundestag* a pris note des Recommandations 5, 6 et 7 à la demande des Représentants allemands à l'Assemblée en même temps que des Recommandations 132, 133, 117 et 130, et des Résolutions 119 et 120 de l'Assemblée Consultative. Le texte de ces recommandations et résolutions a été imprimé et distribué comme document du *Bundestag* (N° 3131).

### IV. Italie

#### (a) SÉNAT.

Janvier 1957. Texte des Recommandations 5, 6 et 7 renvoyé à la Commission des Affaires Etrangères.

#### (b) CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

15 janvier 1957. Texte des Recommandations 5, 6 et 7 renvoyé à la Commission des Affaires Etrangères.

### V. Luxembourg

#### CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Pas d'action entreprise par la délégation.

### VI. Pays-Bas

#### (a) PREMIÈRE CHAMBRE DES ÉTATS-GÉNÉRAUX.

Pas d'action entreprise par la délégation.

#### (b) DEUXIÈME CHAMBRE DES ÉTATS-GÉNÉRAUX.

Au cours de la discussion du budget des Affaires Etrangères, M. Fens et d'autres membres de la délégation ont une nouvelle fois attiré l'attention du Ministre sur les Recommandations 5, 6 et 7.

### VII. Royaume-Uni

#### (a) CHAMBRE DES LORDS.

Pas d'action entreprise par la délégation.

#### (b) CHAMBRE DES COMMUNES.

1. *Débat sur la « Motion for adjournment »*<sup>1</sup>, 21 décembre 1956.

Ont pris la parole : Sir James Hutchison, M. Mayhew, Lt. Cmdr. Maydon, M. Jones, M. Edwards, et le Sous-Secrétaire d'Etat parlementaire aux Affaires Etrangères, M. Ormsby-Gore.

2. *Débat sur une motion présentée par un membre*, 8 février 1957.

Ce vendredi, la Chambre des Communes a débattu pendant 4 heures 3/4 sur une motion présentée par M. Doughty à la suite du vote sur le temps de parole des membres. Les termes de la motion n'avaient pas trait directement aux Recommandations 5, 6 et 7, mais le débat a été centré sur le rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale et le Conseil de l'Europe. La motion qui a été adoptée sans vote était rédigée comme suit :

« La Chambre reconnaît l'important rôle international que les assemblées parlementaires ont à jouer dans le développement de la coopération européenne et considère que ce rôle peut être le plus efficacement rempli au sein du Conseil de l'Europe où les parlementaires peuvent se réunir pour discuter tout aspect de la coopération et de l'union de l'Europe Occidentale. »

Ont pris la parole : M. Doughty (auteur de la motion), M. Godfrey Nicholson (qui l'appuie), M. Edelman, Sir Robert Boothby, MM. Willey, Longden, de Freitas, Kirk, Hynd, Knox Cunningham, Bottomley, le Ministre d'Etat aux Affaires Etrangères (M. Ormsby-Gore), MM. Boyd, Biggs-Davison, Robert Edwards, Hamilton Kerr, Peter Rawlinson et Nigel Nicolson.

1. Cette action ne peut être considérée à proprement parler comme ayant été prise par la délégation toute entière et n'a pas donné lieu à une *expression d'avis de la part de la Chambre des Communes* comme dans les parlements des autres Etats membres (*Motion for an Early Day*), mais a donné lieu à un débat durant une heure et demie sur l'Union de l'Europe Occidentale, et le Gouvernement a pu constater l'existence d'un appui parlementaire en faveur des Recommandations 5, 6 et 7.

## APPENDIX I

**Representatives<sup>1</sup> who voted in favour of Recommendations 5, 6 and 7  
at Strasbourg on 12th and 13th October, 1956****RECOMMENDATION 5****State of European Defence**

For .....	55
Against .....	0
Abstentions.....	7

*Ayes*

## BELGIUM

MM. <i>De Kinder</i> (Bohy)	MM. <i>Lefèvre</i> (Motz)	MM. Struye
Heyman	<i>Molter</i> (Rolin)	Van Cauwelaert

## FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

MM. Becker	MM. <i>Lücker</i> (Leverkuehn)	Mme Rehling
<i>Wahl</i> (Gerstenmaier)	von Merkatz	MM. <i>Oesterle</i> (Schütz)
Haasler	Pünder	Seidl
Mme <i>Weber</i> (M. Kopf)		

## FRANCE

MM. <i>Laingo</i> (Corniglion-Molinier)	MM. <i>Temple</i> (de Moustier)	MM. Pezet
<i>Ninine</i> (Le Bail)	Pernot	Radius

## ITALY

MM. Benvenuti	MM. De Vita	MM. Nacucchi
Bettiol	Lucifero	Santero
<i>Ebner</i> (Canevari)	Montini	Spallicci

## LUXEMBOURG

M. Margue

## NETHERLANDS

MM. <i>Janssens</i> (Beaufort)	MM. van der Goes van Naters	MM. Korthals
<i>Vixseboxse</i> (Bruins Slot)	<i>Goedhart</i> (Kaptein)	Schmal
Fens		

## UNITED KINGDOM

Mr. <i>Kirk</i> (Mr. Amery)	Mr. <i>Nicolson</i> (M. Hay)	MM. Nicholson
Sir David Campbell	Dame Florence Horsbrugh	<i>Ramsden</i> (Oakshott)
Lord Chesham	Sir James Hutchison	<i>Lawson</i> (Paget)
Mr. Edwards	Mr. Jones	Popplewell
Mrs. <i>Slater</i> (M. Gaitskell)	Lord Layton	Wiley

*Abstentions :*

## FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

MM. Erler	MM. Mommer	M. Schmid
<i>Metzger</i> (Kalbitzer)	Paul	Mme <i>Meyer-Laule</i> (Mme Schroeder)

## LUXEMBOURG

M. Schaus

1. The names of the Substitutes who replaced Representatives (names in brackets) are printed in italics.

## ANNEXE I

**Représentants<sup>1</sup> ayant voté en faveur des Recommandations 5, 6 et 7,  
à Strasbourg les 12 et 13 octobre 1956**

## RECOMMANDATION 5

*Etat de la défense européenne*

Pour ..... 55  
Contre ..... 0  
Abstentions..... 7

*Pour :*

## BELGIQUE

MM. *De Kinder* (Bohy)                      MM. *Lefèvre* (Motz)                      MM. Struye  
Heyman                                              *Moller* (Rolin)                              Van Cauwelaert

## RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

MM. Becker                                      MM. *Lücker* (Leverkuehn)              Mme Rehling  
*Wahl* (Gerstenmaier)                      von Merkatz                              MM. *Oesterle* (Schütz)  
Haasler                                              Pünder                                              Seidl  
Mme *Weber* (M. Kopf)

## FRANCE

MM. *Laingo* (Corniglion-Molinier)      MM. *Temple* (de Moustier)              MM. Pezet  
*Ninine* (Le Ball)                              Pernot                                              Radius

## ITALIE

MM. Benvenuti                                  MM. De Vita                                  MM. Nacucchi  
Bettiol                                              Lucifero                                              Santero  
*Ebner* (Canevari)                              Montini                                              Spallicci

## LUXEMBOURG

M. Margue

## PAYS-BAS

MM. *Janssens* (Beaufort)                      MM. van der Goes van Naters              MM. Korthals  
*Vixsebozse* (Bruins Slot)                      *Goedhart* (Kapteijn)                      Schmal  
Fens

## ROYAUME-UNI

M. *Kirk* (M. Amery)                              M. *Nicolson* (M. Hay)                      MM. Nicholson  
Sir David Campbell                              Dame Florence Horsbrugh                      *Ramsden* (Oakshott)  
Lord Chesham                                      Sir James Hutchison                              *Lawson* (Paget)  
M. Edwards                                              M. Jones                                              Popplewell  
Mme *Slater* (M. Gaitskell)                      Lord Layton                                      Willey

*Abstentions :*

## RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

MM. Erler                                              MM. Mommer                                  M. Schmid  
*Metzger* (Kalbitzer)                              Paul                                              Mme *Meyer-Laule* (Mme Schroeder)

## LUXEMBOURG

M. Schaus

1. Les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants (noms entre parenthèses) sont indiqués en italique.

## RECOMMENDATION 6

*The Functions of Western European Union in the Defence Field*

For .....	63
Against .....	0
Abstentions.....	1

*Ayes :*

## BELGIUM

MM. <i>De Kinder</i> (Bohy) Heyman	MM. <i>Lefèvre</i> (Motz) <i>Molter</i> (Rolin)	M. Van Cauwelaert
---------------------------------------	----------------------------------------------------	-------------------

## FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

MM. Becker Erler <i>Wahl</i> (Gerstenmaier) Haasler <i>Metzger</i> (Kalbitzer)	MM. Lenz <i>Lücker</i> (Leverkuehn) von Merkatz Mommer Paul Pünder	Mme Rehling M. Schmid Mme <i>Meyer-Laule</i> (Mme Schroeder) MM. <i>Oesterle</i> (Schütz) Seidl
Mme <i>Weber</i> (M. Kopf)		

## FRANCE

MM. <i>Laingo</i> (Cornignon-Molinier) <i>Ninine</i> (Le Bail) Legendre	MM. <i>Temple</i> (de Moustier) Pernot Pezet	MM. Radius Teitgen
-------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------	-----------------------

## ITALY

MM. <i>Basile</i> (Badini Confalonieri) Benvenuti Bettiol <i>Ebner</i> (Canevari)	MM. De Vita Lucifero Montini	MM. Nacucchi Santero Spallicci
--------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------	--------------------------------------

## LUXEMBOURG

M. Schaus

## NETHERLANDS

MM. <i>Janssens</i> (Beaufort) <i>Vixseboerse</i> (Bruins Slot) Fens	MM. <i>Goedhart</i> (Kapteijn) Korthals	MM. van der Goes van Naters Schmal
----------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------	---------------------------------------

## UNITED KINGDOM

Mr. <i>Kirk</i> (Mr. Amery) Sir David Campbell Lord Chesham Mr. Edwards Mrs. <i>Slater</i> (M. Gaitskell)	Mr. <i>Nicolson</i> (M. Hay) Dame Florence Horsbrugh Sir James Hutchison Mr. Jones Lord Layton	MM. Nicholson <i>Ramsden</i> (Oakshott) <i>Lawson</i> (Paget) Poppowell Willey
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------

*Abstentions :*

## LUXEMBOURG

M. Margue

## RECOMMANDATION 6

*Activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière de défense*

Pour ..... 63  
 Contre ..... 0  
 Abstentions ..... 1

*Pour :*

## BELGIQUE

MM. *De Kinder* (Bohy)                      MM. *Lefèvre* (Motz)                      M. *Van Cauwelaert*  
       Heyman                                      *Molter* (Rolin)

## RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

MM. *Becker*                                      MM. *Lenz*                                      Mme *Rehling*  
       *Erler*                                              *Lücker* (Leverkuehn)                      M. *Schmid*  
       *Wahl* (Gerstenmaier)                      von *Merkatz*                                      Mme *Meyer-Laule* (Mme Schroeder)  
       *Haasler*                                              Mommer                                              MM. *Oesterle* (Schütz)  
       *Metzger* (Kalbitzer)                      Paul                                                      Seidl  
 Mme *Weber* (M. Kopf)                      Pänder

## FRANCE

MM. *Laingo* (Corniglion-Molinier)              MM. *Temple* (de Moustier)              MM. *Radius*  
       *Ninine* (Le Bail)                              Pernot                                              Teitgen  
       Legendre                                              Pezet

## ITALIE

MM. *Basile* (Badini Confalonieri)              MM. *De Vita*                                      MM. *Nacucchi*  
       Benvenuti                                              Lucifero                                              Santero  
       Bettiol                                              Montini                                              Spallicci  
       *Ebner* (Canevari)

## LUXEMBOURG

M. *Schaus*

## PAYS-BAS

MM. *Janssens* (Beaufort)                      MM. *Goedhart* (Kapteijn)                      MM. *van der Goes van Naters*  
       *Vixseboerse* (Bruins Slot)                      Korthals                                              Schmal  
       Fens

## ROYAUME-UNI

M. *Kirk* (M. Amery)                              M. *Nicolson* (M. Hay)                      MM. *Nicholson*  
       Sir *David Campbell*                              Dame *Florence Horsbrugh*                      *Ramsden* (Oakshott)  
       Lord *Chesham*                                      Sir *James Hutchison*                      *Lawson* (Paget)  
       M. *Edwards*                                      M. *Jones*                                              Popplewell  
       Mme *Slater* (M. Gaitskell)                      Lord *Layton*                                      Willey

*Abstentions :*

## LUXEMBOURG

M. *Margue*

## RECOMMENDATION 7

*Relationship between Western European Union and Euratom*

Adopted unanimously

## BELGIUM

MM. <i>de la Vallée Poussin</i> (Dehousse)	MM. Heyman <i>Lefèvre</i> (Motz)	MM. <i>Molter</i> (Rolin) Van Cauwelaert
-----------------------------------------------	-------------------------------------	---------------------------------------------

## FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

MM. Becker Erler Haasler Kiesinger	M. Kopf Mme <i>Weber</i> (M. Lenz) M. Lücker (Leverkuehn) Mommer	M. Pünder Mme Rehling M. Schütz <i>Oesterle</i> (Seidl)
---------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------

## FRANCE

MM. <i>Laingo</i> (Corniglion-Molinier) Jaquet <i>Ninine</i> (Le Bail) Legendre	MM. <i>Bichet</i> (de Menthon) Pernot Pezet	MM. Radius Senghor Teitgen
------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------	----------------------------------

## ITALY

MM. <i>Basile</i> (Badini Confalonieri) Benvenuti Bettiol Boggiano Pico	MM. <i>Cerulli Irelli</i> (Cingolani) De Vita Galletto Lucifero	MM. Montini Nacucchi Santero Spallicci
----------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------

## NETHERLANDS

MM. <i>Janssens</i> (Beaufort) <i>Vixseboxse</i> (Bruins Slot)	M. Fens	M. Korthals
-------------------------------------------------------------------	---------	-------------

## UNITED KINGDOM

Mr. <i>Kirk</i> (Mr. Amery) Viscount <i>Stonehaven</i> (Sir David Campbell) Lord Chesham Mr. Edwards Mrs. <i>Slater</i> (Mr. Gaitskell)	Mr. <i>Nicolson</i> (Mr. Hay) Dame Florence Horsbrugh Sir James Hutchison MM. Jeger Jones <i>Holt</i> (Lord Layton)	MM. Maclay Nicholson <i>Ramsden</i> (Oakshott) <i>Lawson</i> (Paget) Poppellwell Willey
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------



## RECOMMANDATION 7

*Relations entre l'Union de l'Europe Occidentale et l'Euratom*

Adoptée à l'unanimité

## BELGIQUE

MM. <i>de la Vallée Poussin</i> (Dehousse)	MM. Heyman <i>Lefèvre</i> (Motz)	MM. <i>Molter</i> (Rolin) Van Cauwelaert
-----------------------------------------------	-------------------------------------	---------------------------------------------

## RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

MM. Becker Erler Haasler Kiesinger	M. Kopf Mme <i>Weber</i> (M. Lenz) M. <i>Lücker</i> (Leverkuehn) Mommer	M. Pünder Mme Rehling M. <i>Schütz</i> <i>Oesterle</i> (Seidl)
---------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------

## FRANCE

MM. <i>Laingo</i> (Corniglion-Molinier) Jaquet <i>Ninine</i> (Le Bail) Legendre	MM. <i>Bichet</i> (de Menthon) Pernot Pezet	MM. Radius Senghor Teitgen
------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------	----------------------------------

## ITALIE

MM. <i>Basile</i> (Badini Confalonieri) Benvenuti Bettiol Boggiano Pico	MM. <i>Cerulli Irelli</i> (Cingolani) De Vita Galletto Lucifero	MM. Montini Nacucchi Santero Spallicci
----------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------

## PAYS-BAS

MM. <i>Janssens</i> (Beaufort) <i>Vitseboerse</i> (Bruins Slot)	M. Fens	M. Korthals
--------------------------------------------------------------------	---------	-------------

## ROYAUME-UNI

M. <i>Kirk</i> (M. Amery) Viscount <i>Stonehaven</i> (Sir David Campbell) Lord Chesham M. Edwards Mme <i>Slater</i> (M. Gaitskell)	M. <i>Nicolson</i> (M. Hay) Dame Florence Horsbrugh Sir James Hutchison MM. Jeger Jones <i>Holt</i> (Lord Layton)	MM. Maclay Nicholson <i>Ramsden</i> (Oakshott) <i>Lawson</i> (Paget) Popplewell Willey
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------



APPENDIX II

---

***Text of Recommendations 5, 6 and 7***

---

ANNEXE II

---

***Texte des Recommandations 5, 6 et 7***

**RECOMMENDATION 5<sup>1</sup>**

***concerning the state of European defence***

The Assembly,

Having held a debate on the theme

“the problems of defence within the framework of Western European Union, especially in the field of standardisation and production of armaments, posed by the reconversion of our defence forces, in particular with regard to tactical atomic weapons”,

Recommends that the Council accepts the following principles :

1. That a decision concerning the nature of the reorganisation of Western defensive forces should be taken in the immediate future and that a clear lead

be given to public opinion in this matter, both by the national Governments and by the organs of Western European Union, of which this is a fundamental responsibility ;

2. That the decision of the Council of Western European Union and of the North Atlantic Council concerning the issues raised in paragraph 1 be pre-judged by no Member State, and that action depend upon the conclusions of prior consultation ;

3. That it be accepted that substantial conventional forces be retained in order to meet all eventualities ;

4. That the West German contribution to European defence become effective as soon as possible.

---

1. Adopted by the Assembly at its 9th Sitting, 12th October, 1956.

**RECOMMANDATION 5<sup>1</sup>**  
**sur l'état de la défense de l'Europe**

L'Assemblée,

Ayant délibéré sur les « problèmes de la défense dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, spécialement dans le domaine de la standardisation et de la production des armements, tels qu'ils sont posés par la reconversion de nos forces armées, et à la lumière de l'adoption des armes tactiques atomiques »,

Recommande au Conseil d'accepter les principes suivants :

1. qu'une décision concernant la nature de la réorganisation des forces défensives occidentales soit prise dans un proche avenir et que l'opinion publique

soit éclairée à ce sujet et par les gouvernements nationaux et par les organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont c'est une des tâches primordiales ;

2. que la décision du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale et du Conseil de l'O.T.A.N., relative aux problèmes visés à l'alinéa 1, ne soit préjugée par aucun des Etats membres et que leur action dépende des conclusions des consultations préalables ;

3. qu'il soit admis que d'importantes forces traditionnelles soient maintenues, pour faire face aux besoins éventuels ;

4. que la contribution de l'Allemagne fédérale à la défense européenne devienne effective le plus tôt possible.

---

1. Adoptée par l'Assemblée lors de sa 9<sup>e</sup> séance, le 12 octobre 1956.

**RECOMMENDATION 6<sup>1</sup>**

***concerning the functions of Western European Union in the defence field***

The Assembly,

Bearing in mind the broad intentions expressed in the Treaties which set up Western European Union ;

Recognising that these Treaties impose upon Western European Union responsibility for collective self-defence ;

Believing that the Assembly of Western European Union cannot hold an informed debate unless, with

due regard to the requirements of security, all the documentation necessary for such a debate is made available,

Recommends that the Council

Urgently review their present interpretation of the amended Treaty of Brussels with regard to the functions of Western European Union in the defence field.

---

1. Adopted by the Assembly at its 9th Sitting, 12th October, 1956.

**RECOMMANDATION 6<sup>1</sup>*****sur les activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de la défense***

L'Assemblée,

Considérant les objectifs fixés dans les traités qui constituent l'Union de l'Europe Occidentale ;

Reconnaissant que ces traités donnent à l'Union de l'Europe Occidentale une responsabilité pour la défense collective ;

Estimant que l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale ne peut tenir un débat circonstancié,

compte tenu des nécessités de la sécurité, si l'information nécessaire à un tel débat ne lui est pas communiquée,

Recommande au Conseil de réexaminer d'urgence son interprétation actuelle du Traité de Bruxelles modifié à l'égard des activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de la défense.

---

1. Adoptée par l'Assemblée lors de sa 9<sup>e</sup> séance, le 12 octobre 1956.

**RECOMMENDATION 7<sup>1</sup>**

***concerning the relationship between Western European Union and Euratom***

The Assembly,

Having examined the report of its Committee on Defence Questions and Armaments concerning the utilisation and control of atomic energy within the framework of Western European Union ;

Considering that the use of atomic energy is a matter of critical importance for the future of all Member States ;

Considering that the principal problems which concern Western European Union are :

— the establishment of the closest possible relationship between Great Britain and the "Six", so that by the pooling of knowledge and resources the utilisation of atomic energy may be the more efficient and the more rapid,

— the establishment of means of ensuring that control of fissile material exists at all stages, whether designed for military or civilian use, having regard to the provisions of the Paris Treaties,

— the question of the possession of atomic weapons by the armed forces of the Member States of Western European Union stationed on the continent,

— the question of the acquisition of these weapons from other countries or of their manufacture on the continent,

Recommends to the Council ;

1. That an agreement be concluded between Member States with a view to ensuring that control of fissile and fertile material, whether designed for military or civilian use, exists at all stages, having regard to the provisions of the Paris Treaties ;

2. That this agreement lay down the means of co-operation between the Agency for the Control of Armaments of Western European Union and the European Organisation for the Peaceful Use of Atomic Energy ;

3. That the Council undertake a study of the question of the possession, the manufacture and the use of atomic weapons ;

Requests the Council to report to the Assembly on these matters.

\* \* \*

---

1. Adopted by the Assembly at its 11th Sitting, 13th October, 1956.



RECOMMANDATION 7<sup>1</sup>*sur les relations entre l'Union de l'Europe Occidentale et l'Euratom*

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa Commission des Questions de Défense et des Armements relatif à l'utilisation et au contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale ;

Considérant que l'utilisation de l'énergie atomique est une question d'importance vitale pour l'avenir de tous les pays membres ;

Considérant que les principaux problèmes qui concernent l'Union de l'Europe Occidentale sont :

— l'établissement des relations les plus étroites possibles entre les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale de façon qu'une utilisation de l'énergie atomique plus efficace et plus rapide résulte de la mise en commun des connaissances et des ressources ;

— la recherche des moyens d'assurer à tous les stades le contrôle des matériaux fissiles destinés soit à l'utilisation militaire, soit à l'emploi pacifique, eu égard aux dispositions des Accords de Paris ;

— la question de la possession des armes atomiques par les forces armées des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale sur le continent ;

— la question de l'acquisition de ces armes à d'autres producteurs, ou de leur fabrication sur le continent,

Recommande au Conseil :

1. qu'un accord soit conclu entre les Etats membres afin de veiller à ce que le contrôle des matériaux fissiles et fertiles destinés à l'utilisation militaire ou civile existe à tous les stades, eu égard aux dispositions des Accords de Paris ;

2. que cet accord règle la coopération entre l'Agence de Contrôle des Armements de l'Union de l'Europe Occidentale et l'organisation européenne dans le domaine de l'emploi pacifique de l'énergie atomique ;

3. que le Conseil entreprenne une étude de la question de la possession, de la fabrication et de l'emploi des armes atomiques ;

Prie le Conseil de faire rapport à l'Assemblée sur ces sujets.

\* \* \*

1. Adoptée par l'Assemblée lors de sa 11<sup>e</sup> séance, le 13 octobre 1956.

**Consideration of the Second Annual Report of the Council**

---

**Draft Reply<sup>1</sup> to the Chapters relating to the activities on defence questions,  
presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments<sup>2</sup>,  
by M. Teitgen, Rapporteur**

---

TABLE OF CONTENTS

INTRODUCTION .....	
PART ONE. Positive results of WEU activities in the field of defence.....	
A. The Agency for the Control of Armaments .....	
B. The Standing Armaments Committee .....	
(i) satisfaction of immediate requirements and existing completed equipment .....	
(ii) replacement and modernisation of armaments .....	
C. Other points raised in the report .....	
I. Article V of the Treaty .....	
<b>Draft Recommendation</b> concerning communication of information	
II. Meeting of Permanent Representatives to the NATO Council of the seven member countries of W.E.U. ....	
III. Scope of the Council's activities.....	
PART TWO. W.E.U.'s Programme in the field of defence (1957-1958) .....	
A. Necessity of production of modern weapons .....	
B. Place of the Standing Armaments Committee in European economic co-operation .....	
<b>Draft Recommendation</b> on the production in common of guided missiles	
C. Collaboration of the Assembly in the work of the Standing Armaments Committee .....	
D. Place of W.E.U. within the framework of European policy in the field of defence .....	
CONCLUSION .....	

---

1. Adopted unanimously by the Assembly on 7th May, 1957.

2. *Members of the Committee: Sir James Hutchison (Chairman); MM. Erlar, Fens (Vice-Chairmen); Benvenuti, Boggiano Pico, Broughton, Galletto, Gerns, Goedhart, Jaquet, Janssens, Jones, Korthals, Lefèvre, Legendre,*

*Leverkuehn (Substitute: Oesterle); Lucifero Margue, Maydon (Substitute: Lord Stonehaven), Paul, Radius, Reif (Substitute: Fürst von Bismarck), Teitgen, Temple, Treves, Van Remoortel.*

N.B. The names of the Representatives who voted are printed in italics.

**Examen du deuxième rapport annuel du Conseil<sup>3</sup>**

---

**Projet de réponse<sup>1</sup> aux chapitres relatifs aux activités en matière de défense  
présenté, au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements<sup>2</sup>,  
par M. Teitgen, rapporteur**

---

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	
PREMIÈRE PARTIE. Résultats positifs de l'activité de l'U.E.O. en matière de défense	
A. L'Agence de Contrôle des Armements .....	
B. Le Comité permanent des Armements .....	
(i) Satisfaction des besoins en matériels finis existants .....	
(ii) Remplacement et modernisation des armements .....	
C. Points divers soulevés dans le rapport du Conseil .....	
I. Article V du Traité .....	
Projet de recommandation relatif à la communication d'informations	
II. Réunion des représentants permanents auprès de l'O.T.A.N. des	
pays membres de l'U.E.O. ....	
III. Portée des activités du Conseil.....	
DEUXIÈME PARTIE. Programme de l'U.E.O. en matière de défense (1957-1958) ..	
A. Nécessité de produire des armements modernes .....	
B. Place du Comité permanent des Armements dans la coopération écono-	
mique européenne .....	
Projet de recommandation sur la production en commun d'engins téléguidés	
C. Collaboration de l'Assemblée à l'activité du Comité permanent des	
Armements .....	
D. Place de l'U.E.O. dans l'effort européen de défense .....	
CONCLUSION .....	

---

1. Adoptée à l'unanimité par l'Assemblée le 7 mai 1957.

2. Membres de la commission : Sir James Hutchison (président) ; MM. Erier, Fens (vice-présidents) ; Benvenuti, Boggiano Pico, Broughton, Galletto, Gerns, Goedhart, Jaquet, Janssens, Jones, Korthals, Lefèvre, Legendre,

Leverkuehn (suppléant : Oesterle) ; *Lucifero, Margue, Maydon* (suppléant : *Viscount Stonehaven*), Paul, Radius, Reif (suppléant : *von Bismarck*), Teitgen, Temple, Trèves, Van Remoortel.

N.B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont indiqués en italique.

### **Introduction**

1. The report submitted to your Assembly by the Council of Western European Union (Doc. 37) on the activities of the organisation from 1st February 1956 to 1st February 1957 replies substantially to the questions which your Assembly put at its last session.

2. The notably improved atmosphere of the relations between the Council and the Assembly is especially welcome. A permanent exchange of views seems to have been started between the Ministerial and the Parliamentary organs; the Recommendations voted by the Assembly have not only been given careful study, but the Council has approved their main principles.

3. But the wishes of the Assembly have not been completely met. The Assembly proposed, in fact, that the activities of W.E.U. should be expanded to meet the whole set of circumstances in which it was set up, and the political requirements of the present time.

4. This exchange of views must be continued — but it is a good sign that it has already started, and the close co-operation between the Assembly and the Council can no doubt enable W.E.U. to become, in close collaboration with N.A.T.O., the main instrument of European defence policy.

5. Before making suggestions on the work remaining to be done and concrete proposals for collaboration between the Assembly and the Council, your Committee proposes to review the positive results of the activities of W.E.U. in the field of defence during the past year.

### **PART ONE**

#### ***Positive results of WEU activities in the field of defence***

6. Your Committee obtained information on WEU activities in the field of defence from three different sources: the Annual Report of the Council (Doc. 37), the replies of the Council to questions put by the Committee in its reports on the state of European Defence of October last, and, finally, from joint meetings with the Council. This report first attempts to analyse the positive aspects of the activities of W.E.U. in the field of defence both in respect

of the Control Agency and of the Standing Armaments Committee as they appear from the first two documents. Thirdly, the encouraging aspects of the replies of the Council contained in the report or given verbally to the Committee on more general aspects of defence will also be considered.

#### **A. The Agency for the Control of Armaments (Chap. IV of the Report)**

7. It will be recalled that the Armaments Control Agency as set up by the Paris Agreements has a dual mission based on the limitation of armaments and on the prohibition of the manufacture of certain armaments in given areas. The Agency exercises control in two ways: documentary control and field control. Both are interesting because of their novelty. Documentary control is not in fact limited to the cross-checking of information on military affairs supplied by Member States and International Organisations, but also extends to the examination of budgetary and financial information which, as is well known, are the only sources that can render documentary control of armaments both relevant and effective. Field control involve visits, test checks and inspections. They enable the documentary control to be checked. There are two obstacles in the way of control by the Agency, the first arising from the discriminatory nature of the control set up by the Paris Agreements and the second from the anxiety which control may cause as to the economic independence of Member States. These obstacles have been overcome through the atmosphere of confidence and co-operation which has been established during the experimental year by the efforts of the Director of the Agency, Admiral Ferreri. Your Committee welcomes the fact that this atmosphere has, in fact, been created — it was essential from the beginning of control and without it the Paris Protocols would have been of purely academic interest.

8. The activities of the Agency for the year 1956 were of an experimental nature. This was the decision of the Council taken at its meeting of 14th December 1955. Before taking action the Director of the Control Agency made a number of personal contacts with the national sectors subject to control. The Agency subsequently proceeded with documentary control and field control.

### **Introduction**

1. Le rapport qui est soumis à votre Assemblée par le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale (Doc. 37) sur les activités de l'organisation du 1<sup>er</sup> février 1956 au 1<sup>er</sup> février 1957 apporte une réponse substantielle aux questions que votre Assemblée avait posées au cours de sa dernière session.

2. Il est tout particulièrement permis de se réjouir de l'amélioration notable du climat des relations entre le Conseil et l'Assemblée. Un dialogue semble s'établir entre l'instance ministérielle et l'instance parlementaire ; les recommandations votées par l'Assemblée n'ont pas seulement été étudiées avec soin, mais le Conseil y a aussi donné son approbation dans les grandes lignes.

3. Il s'en faut, cependant, que les vœux de l'Assemblée soient totalement comblés. Elle s'est proposé, en effet, de suggérer un développement de l'activité de l'U.E.O. qui corresponde tout ensemble aux conditions qui ont entouré sa création et aux nécessités politiques de l'heure.

4. Ce dialogue doit être poursuivi, mais il est heureux qu'il ait été engagé, et la coopération étroite de l'Assemblée et du Conseil peut sans doute permettre à l'U.E.O. de devenir, en étroite collaboration avec l'O.T.A.N., l'instrument de la politique européenne de défense.

5. Votre Commission se propose, avant de faire des suggestions sur le travail qui reste à accomplir et des propositions concrètes de collaboration entre l'Assemblée et le Conseil, de passer en revue les résultats positifs de l'action de l'U.E.O. en matière de défense au cours de l'année écoulée.

### **PREMIERE PARTIE**

#### **Résultats positifs de l'activité de l'U. E. O. en matière de défense**

6. Votre Commission a obtenu des informations sur les activités de l'U.E.O. en matière de défense de trois sources différentes : le rapport annuel du Conseil (Document 37), les réponses du Conseil aux questions posées par la Commission dans ses rapports sur l'état de la défense européenne du mois d'octobre dernier, et, enfin, les réunions communes avec le Conseil. Il sera tenté ici d'analyser les aspects positifs de l'action de l'U.E.O. en matière de défense, tant en

ce qui concerne l'Agence de Contrôle que le Comité permanent des Armements, tels qu'ils se dégagent des deux premiers documents. En troisième lieu, ce qu'il y a d'encourageant dans les réponses du Conseil contenues dans le rapport, ou données oralement à la Commission sur les aspects plus généraux de la défense, sera également examiné.

#### **A. L'Agence de Contrôle des Armements (Chapitre IV du rapport)**

7. On se souvient que l'Agence pour le Contrôle des Armements, instituée par les Accords de Paris, a une double mission de limitation des armements et d'interdiction de fabriquer certains armements dans certaines zones déterminées. Le contrôle de l'Agence revêt deux modalités : un contrôle sur pièces et un contrôle sur place. Les deux sont intéressants en raison de leur originalité. Le contrôle sur pièces, en effet, n'est pas limité au recoupement des informations émanant des Etats membres et des organisations internationales sur les questions militaires, mais aussi à l'examen des informations de nature budgétaire et financière, qui, on le sait, sont les seules qui rendent pertinent et effectif un contrôle sur pièces en matière d'armements. Le contrôle sur place évoque, lui, des visites, des sondages et des inspections. Il permet de vérifier le contrôle sur pièces. Deux écueils menaçaient le contrôle de l'Agence, le premier tenait au caractère de discrimination en matière de contrôle que les Accords de Paris avaient maintenu, et le second résidait dans les inquiétudes que ce contrôle pouvait faire peser sur l'indépendance économique des Etats membres. Ces écueils ont été surmontés dans un climat de confiance et de coopération qui a été établi au cours de l'année expérimentale, grâce aux efforts du directeur de l'Agence, l'amiral Ferreri. Votre Commission se réjouit de ce climat qu'il était essentiel d'instaurer dès les débuts du contrôle, et sans lequel les Protocoles de Paris seraient finalement demeurés lettre morte.

8. L'activité de l'Agence pour l'année 1956 a revêtu un caractère expérimental. Telle avait été la décision du Conseil lors de sa réunion du 14 décembre 1955. Avant d'agir, le Directeur de l'Agence de Contrôle a établi un certain nombre de contacts personnels avec les secteurs nationaux contrôlables. L'Agence est ensuite passée au contrôle sur pièces et également au contrôle sur place.

9. The Council has supplied a very detailed report on documentary control. Your Committee only wishes to consider a few items which appeared to it especially important. The replies to the questionnaire on the level of stocks of weapons and the level of armaments production, and the lists of depôts and factories, and information communicated by N.A.T.O., have in general been satisfactory. The report, however, is not very clear where it states enigmatically that for forces under national control, owing to the non-existence of agreements determining the level of these forces, the information has not been satisfactory. Your Committee considers either that the agreements referred to in Article 5 of Protocol II should be signed, or that Member States without awaiting such agreements should supply information in their possession on the armaments of these forces. The Assembly wishes to receive the text of these agreements when they are signed.

10. Your Committee had drawn the attention of the Council to the importance of exports of armaments subject to control, and wonders whether the incomplete nature of the information gathered by the Agency may not be a source of serious anxiety in the future (Art. 22 of Protocol IV).

11. There is good reason for satisfaction in observing that the checks carried out by the Agency have not given rise to protests nor to any measures becoming necessary to ensure implementation of the Paris Agreements. No doubt the fundamental difference between N.A.T.O. and W.E.U. referred to in the Council's report [Section B, III, (3)] may give rise to difficulties; if it is true that N.A.T.O. aims mainly at bringing Western defence forces up to the desired level of efficiency, W.E.U. has to ensure that levels of stocks are respected. Moreover, the control exercised by W.E.U. cannot be restricted merely to the armed forces of member countries available to N.A.T.O.

12. Field control, which is to supplement documentary control, has been of a quantitative nature and one of non-manufacture. For an experiment, the activities of the Agency have already been considerable during 1956. The number of depôts visited, including British depôts, as well as factories, seems to have enabled some sampling of the control to be effected<sup>1</sup>. The methods of

quantitative control are interesting. The inspectors are introduced to the national officials, to whom the whole of the control process and the scope of the operation is explained. It is agreed that Agency teams may be accompanied by national officials and it is recalled that in no circumstances may the inspection endanger the secret of manufacturing processes. Documentary control gives information which is also checked by a sampling process during visits to factories and depôts. Being newly instituted, activities of the Agency in the field of quantitative control enable lessons to be learned to which wide publicity should be given. The information collected by the Control Agency during the experimental year might also be used as the basis of a note which could be of interest to the United Nations Disarmament Committee. Your Committee would like to have the opinion of the Council on this point.

13. It will be recalled that the control of non-production relates to the non-production of the so-called "ABC" weapons on the territory of the Federal Republic of Germany. So far control has been exercised over the non-production of warships. It is agreeable to note the confident and full co-operation afforded by the authorities of the Federal Republic of Germany. There is no need to stress the interest of the control of non-production of atomic weapons; it would be useful to know how the Agency has been able to fulfil its task in this field. (Contrary to the impression created by recent press announcements, only American — and soon British troops — stationed in Germany and not the German forces themselves are equipped with atomic weapons).

*B. The Standing Armaments Committee*  
(Chap. V of the Report)

14. At present the armaments drive in Western Europe is hindered by the economic difficulties of Member States, and by the inability of States to produce the necessary armaments by themselves. From this conjunction of factors a

(1) Your Committee is anxious to be represented at one of these inspections in 1957.

9. Le Conseil a fourni un rapport très circonstancié sur le contrôle sur pièces. Votre Commission ne veut en retenir que quelques points qui lui ont semblé plus particulièrement importants. Les réponses au questionnaire sur le niveau des stocks d'armements et sur le niveau de production d'armements, ainsi que sur les listes des dépôts et usines, et la communication d'informations par l'O.T.A.N. ont été, en règle générale, satisfaisantes. Le rapport, cependant, n'est pas très clair lorsqu'il se borne à énoncer que pour les forces sous contrôle national, en raison de l'inexistence d'accords fixant le niveau de ces forces, les renseignements n'ont pas été satisfaisants. Votre Commission estime qu'il faudrait soit que les accords prévus à l'article 5 du Protocole n° II soient signés, soit que les Etats membres donnent, sans attendre ces accords, les informations qu'ils possèdent sur les armements de ces forces. L'Assemblée souhaiterait que lui soit communiqué le texte de ces accords lorsqu'ils seront signés.

10. Votre Commission avait attiré l'attention du Conseil sur l'importance de la question des exportations d'armements soumis au contrôle, et elle se demande si le fait que les renseignements recueillis par l'Agence sont incomplets, ne laisse pas planer pour l'avenir une inquiétude sérieuse (article 22 du Protocole n° IV).

11. On ne peut que se féliciter de constater que les vérifications qui ont été entreprises par l'Agence n'ont pas conduit à des protestations ou à des mesures de l'Agence destinées à faire respecter les Accords de Paris. Sans doute la différence d'objet de l'O.T.A.N. et de l'U.E.O. indiquée dans le rapport du Conseil [Section B III, (3)] peut conduire à des difficultés s'il est vrai que l'O.T.A.N. s'attache surtout à réaliser le niveau d'efficacité voulu des forces de défense de l'Occident et si l'U.E.O. doit assurer le respect des niveaux des stocks. D'autre part, le contrôle de l'U.E.O. ne peut être limité aux seules forces armées des pays membres qui sont mises à la disposition de l'O.T.A.N.

12. Le contrôle sur place, qui doit parfaire le contrôle sur pièces, a revêtu un caractère quantitatif et un caractère de non-fabrication. L'activité de l'Agence pour être expérimentale a déjà été remarquable au cours de l'année 1956. Le nombre de dépôts visités, parmi lesquels il faut noter les dépôts britanniques, ainsi que des usines, semble avoir permis un certain échantil-

lonnage du contrôle<sup>1</sup>. Les méthodes appliquées pour ce contrôle quantitatif sont intéressantes. Les inspecteurs sont présentés aux fonctionnaires nationaux auxquels est expliqué l'ensemble du processus de contrôle et la portée de l'opération. Il est admis que les équipes de l'Agence peuvent être accompagnées par des fonctionnaires nationaux, et il est rappelé que le contrôle ne saurait mettre en aucun cas en danger le secret des procédés de fabrication. Le contrôle sur pièces donne des informations qui sont également vérifiées par un procédé de sondage lors des visites aux usines ou aux dépôts. L'action de l'Agence dans ce contrôle quantitatif, parce qu'elle est nouvelle, permet de tirer des enseignements auxquels devrait être donnée une large publicité, et il serait peut-être possible de faire, sur les bases de ces enseignements tirés des travaux de l'Agence de Contrôle pendant l'année expérimentale, une note susceptible d'intéresser les travaux de la Commission du Désarmement des Nations Unies. Votre Commission souhaiterait avoir l'avis du Conseil sur ce point.

13. En ce qui concerne le contrôle de non-fabrication, on sait qu'il porte sur la non-fabrication des armes dites A, B, C, sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne. Jusqu'à présent, le contrôle a été effectué sur la non-fabrication de navires de guerre. Il est heureux que la coopération des autorités de la République Fédérale d'Allemagne ait été assurée de façon confiante et complète. L'intérêt du contrôle de non-fabrication des armes atomiques qui n'a pas besoin d'être souligné exigerait que l'on sût comment l'Agence de Contrôle a pu assumer sa charge dans ce domaine. (Contrairement à l'impression créée par de récentes nouvelles de presse, seules les forces américaines stationnées en Allemagne — et bientôt les forces britanniques — mais non les troupes allemandes sont équipées d'armes atomiques.)

#### **B. Le Comité permanent des Armements**

(Chapitre V du rapport)

14. L'effort d'armement de l'Europe occidentale est limité, à l'heure actuelle, par les difficultés économiques auxquelles sont sujets les Etats membres et par l'incapacité de ces Etats pris individuellement de produire ces arme-

1. Votre Commission souhaiterait être représentée lors d'une de ces inspections au cours de 1957.

weakness in the "shield" has resulted which is disquieting. Moreover, in spite of the value of the work of the Armaments Control Agency for any general disarmament, as long as Soviet Russia persists in its attitude displayed at Budapest, the limitation of armaments production will be of somewhat academic interest. It would rather appear that the task of W.E.U. is to facilitate and to encourage the standardised production of weapons within the framework of a viable economy.

15. Your Committee has therefore been somewhat disappointed to observe that the Council's report makes only limited reference to the Standing Armaments Committee, which is out of keeping with its real importance and with the work which it has now carried out.

16. The Report of the Council concentrates on the satisfaction of immediate requirements in completed equipment and on problems of replacement and modernisation.

(i) On the satisfaction of immediate requirements and existing completed equipment we can only agree with the need for an exchange of views "on procurement programmes in order to achieve greater co-ordination both as to timing and geographical distribution of the principal contracts to be passed". Exchanges of military and technical information which have been carried out in the Standing Armaments Committee still only relate to limited types of armaments. But the dry technical details given in the report must not discourage your Assembly, and your Committee stresses the importance of these exchanges of views which prepare the basis for active multilateral collaboration. The Working Groups which are dealing with these technical questions within the Standing Armaments Committee play a part which must not be underestimated.

17. Your Committee has frequently drawn the attention of the Assembly to the mediocre achievements in the field of standardisation and joint production of armaments. It will not repeat its remarks on these shortcomings but merely explain them in recalling the numerous economic and political obstacles which beset the standardisation of existing completed equipment.

18. It should, however, have been possible to achieve results in this field in the case of the German Federal Republic. Your Committee would be glad to know the criteria on which equipment has been chosen and would be grateful for an exhaustive list of this equipment, with the names of the countries where orders have been placed, to be communicated to it by the Council.

19. It is therefore in the field of replacement and modernisation of equipment that quicker action of the Standing Armaments Committee may be hoped for.

20. The report of the Council states that "the countries of Europe, if they rely on their own resources, cannot resolve the many difficulties of replacement". Your Committee has taken good note of this remark and welcomes the position taken up by Member Governments.

(ii) In the field of *replacement and modernisation of armaments* various interesting activities have been initiated during the past year by national delegations to the Standing Armaments Committee. Four proposals of varying importance are referred to in the Report. It has, in fact, been suggested that countries interested in the manufacture of certain weapons, and who have decided to participate financially and technically in joint design studies for certain weapons, should do so in the framework of the Standing Armaments Committee. So far only the development of light AA artillery seems to have been envisaged. The three other suggestions relate to the exchange of information on scientific and aeronautical technical problems which could be effected through the Standing Armaments Committee. It is clear that both the scientific and economic resources of Europe are limited and that it is essential that the best use be made of them. It is for this reason that the proposal for an exchange not only of views but of information in the field of aircraft research is very interesting. It has also been suggested that such co-operation should not be limited to aeronautical research but extended to questions of concern to the Navies and Land Services.

21. Going beyond such co-operation it has been suggested that agreement should be sought on sharing the work of research and development — and here the Report must be quoted: "*It is hoped*



ments. De cette conjugaison résulte une faille dans le bouclier défensif, qui, par certains côtés, est préoccupante. Aussi, malgré l'intérêt des travaux de l'Agence pour le Contrôle des Armements pour un désarmement général éventuel, la limitation de la production d'armements prend, aussi longtemps que la Russie soviétique persistera dans l'attitude de Budapest, un caractère quelque peu académique. Il semblerait plutôt que la tâche de l'Union de l'Europe Occidentale soit de faciliter, de stimuler la production standardisée des armements et de l'inscrire dans un contexte économique viable.

15. Aussi votre Commission a-t-elle eu un certain désappointement à constater que le rapport du Conseil n'accorde au Comité permanent des Armements qu'une place limitée qui ne correspond pas à son importance réelle et pas davantage aux travaux qu'il vient d'effectuer.

16. Le rapport du Conseil se préoccupe de la satisfaction des besoins immédiats en matériels finis, et des problèmes de remplacement et de modernisation.

(i) *En ce qui concerne la satisfaction des besoins immédiats en matériels finis existants*, on ne saurait que tomber d'accord sur la nécessité d'un échange de vues « sur les programmes d'achats afin d'aboutir à une coordination plus poussée dans le temps et dans l'espace des principaux marchés à conclure ». Les échanges d'informations militaires et techniques auxquelles il a été procédé au sein du Comité permanent des Armements n'intéressent encore que des types d'armements limités. Mais l'aridité des détails techniques du rapport ne doit pas rebuter votre Assemblée, et votre Commission désire insister sur l'importance de ces échanges de vues qui permettent d'envisager une collaboration active sur une base multilatérale. Les groupes de travail qui, au sein du Comité permanent des Armements, se préoccupent de ces questions techniques ont un rôle qu'il serait vain de sous-estimer.

17. A plusieurs reprises, votre Commission a attiré l'attention de l'Assemblée sur la médiocrité des résultats obtenus dans le domaine de la standardisation et de la production en commun des armements. Elle ne reviendra pas sur cette déficience, tout au plus voudrait-elle l'expliquer en rappelant que des obstacles très nombreux d'ordre économique autant que d'ordre politique rendent la standardisation des matériels finis existants extrêmement difficile.

18. En ce qui concerne la République Fédérale d'Allemagne cependant il aurait été possible d'arriver à un résultat en ce domaine. Votre Commission désirerait savoir du Conseil quels critères ont servi de base au choix des matériels dont elle aimerait avoir une liste exhaustive avec les noms des pays où les commandes ont été passées.

19. C'est donc dans le domaine du remplacement et de la modernisation du matériel qu'il faut escompter une action plus rapide du Comité permanent des Armements.

20. Le rapport du Conseil constate que « s'ils comptent sur leurs seules ressources, les pays européens pris isolément ne peuvent résoudre les multiples difficultés inhérentes aux problèmes de remplacement ». Votre Commission en prend bonne note et se félicite de cette prise de position des gouvernements membres.

(ii) *Dans le domaine du remplacement et de la modernisation des armements*, différentes initiatives intéressantes ont été prises au cours de l'année écoulée par des délégations nationales au sein du Comité permanent des Armements. Quatre propositions d'inégale importance sont indiquées dans le rapport. Il a été proposé, en effet, que les pays qui seraient intéressés à la fabrication de certaines armes et décidés à participer financièrement et techniquement à des études en commun pour la mise au point de certaines armes, puissent le faire dans le cadre du Comité permanent des Armements. Jusqu'à présent il ne semble avoir été envisagé que des recherches pour la mise au point de l'artillerie légère anti-aérienne. Les trois autres suggestions relèvent de l'échange de renseignements sur les problèmes d'ordre scientifique et technique aéronautique qui pourrait être assuré par l'intermédiaire du Comité permanent des Armements. Il est certain que les ressources de l'Europe, tant scientifiques qu'économiques, sont limitées et qu'il importe de les utiliser au mieux. C'est pourquoi la proposition faite de procéder à des échanges, non plus de vues, mais d'informations dans le domaine de la recherche aéronautique est très intéressante. Il a été suggéré, d'autre part, que cette coopération ne soit pas limitée à la recherche aéronautique, mais étendue aux questions intéressant la marine et l'armée de terre.

21. Allant plus loin que cette coopération, il a été proposé que l'on cherche à aboutir à un accord sur la répartition des tâches en matière de recherches et de développement, et — il faut

that it might be possible to co-ordinate action in the design and manufacture of completed equipment'. Your Committee considers that this is the key to the problem. If joint studies are undertaken it will then be possible to achieve the manufacture of standardised equipment, since it will have been jointly designed. Compared with the limited results obtained with existing completed equipment, this rather theoretical but still most important result of agreement on the necessity for joint research must be given its full importance. This is, of course, only a beginning, but a beginning full of hope without its counterpart elsewhere. It would be of value to know the attitude of the other delegations. In conclusion — the last interesting and important suggestion — it has been proposed, but not, apparently, agreed as yet, that member countries should make their research and testing facilities available to their partners.

22. The positive aspect of the activities of the Standing Armaments Committee during 1956 seems satisfactory to your Committee, which has borne in mind the fact that the Committee was only set up by a decision of 7th May, 1955, and that, although this body is to be the instrument of thoroughgoing co-operation in armaments manufacture — co-operation extending from design study to the production of completed equipment — it is nevertheless an intergovernmental body which can only operate to the extent that Member States are prepared to make use of it and genuinely desire to achieve joint action. It is important that our Governments should decide to use this means of achieving both partial and general agreements which will affect armaments production. The Assembly reserves its decision while awaiting the decisions of the Council on the British proposals for developing the activities of the Committee which are referred to in the Council's Press Communiqué of 26th February, 1957.

23. At the joint meeting of the Council and the Committee on 8th February, 1957, in London, after hearing a statement by the German Ambassador on the level of forces in Germany, the Committee enjoyed a most profitable and interesting discussion with the German representative not only on the subject for which the meeting was called, i.e. the German defence effort, but

also on the conceptions of the German Ministry of Defence concerning the manufacture of armaments. Your Committee was especially interested to learn that the Federal Republic did not intend to manufacture all these armaments itself; quite the contrary, it has planned to rely heavily on foreign armaments industries and has actually proposed, if required, to supply various equipment to other member countries. It also seemed of interest to your Committee that an exchange of views had been possible with the Council on the subject of the manufacture of guided missiles. This exchange of views has no doubt been very limited and largely disappointing. It is, however, of fundamental importance that the question of the manufacture of modern weapons, especially of guided missiles, should be taken up within W.E.U. The difference persisting between the discussions of the British Minister of Defence in the United States and those which were held between the French and German Ministers of Defence spring from the fact that Anglo-American co-operation is outside W.E.U. whereas Franco-German collaboration on guided missiles must necessarily be effected within the framework of W.E.U. in accordance with the provisions of Protocol III of the Paris Agreements.

**C. Other points  
raised in the Council's Report**

**I. ARTICLE V OF THE TREATY.**

(Chapters I A, II, 1 of the Report of the Council)

(a) *General remarks*

24. Since the first Joint Meeting between the Committee and the Council the Committee has been pressing the question of the difference in wording between Article V of the Western European Union Treaty and Article 5 of the NATO Treaty.

25. This difference undoubtedly raises an important legal point concerning which it is the Committee's interpretation, and not that given by the Council, which is valid. On the other hand, from the practical point of view it may be questioned whether in military terms it would ever be possible to implement the WEU Article V on a time-scale different from the general action by N.A.T.O. under Article 5 of the NATO Treaty.

citer ici le rapport — « on espère qu'il sera possible de coordonner la conception et la fabrication de matériels finis. » Votre Commission estime que c'est la clef du problème. Si l'on réalise des études en commun, il sera alors possible d'aboutir à la fabrication de matériels standardisés par le fait même qu'ils auront été conçus en commun. En face de la médiocrité des résultats obtenus dans le domaine des matériels finis existants, il faut placer ce résultat un peu théorique, mais néanmoins très important d'un accord sur la nécessité des recherches en commun. Ce n'est certes qu'un début, mais c'est un début plein de promesses qui n'a pas d'équivalent ailleurs. Il serait important de connaître l'attitude des autres délégations. Enfin, dernière suggestion intéressante et importante : il a été proposé, mais il ne semble pas que l'on soit arrivé jusqu'à présent à un accord en ce domaine, que les pays membres mettent à la disposition de leurs partenaires des moyens d'études qui sont en leur possession.

22. L'aspect positif de l'action du Comité permanent des Armements au cours de l'année 1956 a semblé satisfaisant à votre Commission qui a gardé présent à l'esprit que le Comité n'a été créé que par décision du 7 mai 1955, et que cet organisme, s'il doit être l'artisan d'une coopération poussée en matière de fabrication d'armements, coopération s'étendant des études préliminaires à la production de matériels finis, est cependant un organe intergouvernemental qui ne peut fonctionner que dans la mesure où les Etats membres veulent s'en servir et veulent véritablement réaliser une action commune. Il importe que nos gouvernements se décident à utiliser ce cadre pour faire aboutir des accords partiels aussi bien que généraux qui auront un résultat sur la production des armements. L'Assemblée réserve son attitude en attendant les décisions du Conseil sur les propositions britanniques de développer l'action du Comité dont il est fait mention dans le communiqué de presse du Conseil du 26 février dernier.

23. La Commission, à sa réunion commune avec le Conseil, le 8 février dernier à Londres, après avoir entendu un exposé de l'ambassadeur d'Allemagne sur le niveau des forces en Allemagne, a pu avoir avec le représentant allemand au Conseil un échange de vues extrêmement profitable et intéressant, non seulement sur le sujet qui avait été à l'origine de cette réunion, à savoir l'effort du réarmement de l'Allemagne,

mais aussi sur les conceptions du Ministère allemand de la Défense en matière de fabrication des armements. Votre Commission a tout particulièrement été intéressée d'apprendre que la République Fédérale ne projetait pas de fabriquer pour elle-même tous ces armements ; qu'au contraire, elle avait prévu de faire un large appel aux industries étrangères et qu'enfin elle envisageait, le cas échéant, de fournir différents matériels à d'autres pays membres. Il a paru également intéressant à votre rapporteur qu'un dialogue ait pu s'établir avec le Conseil au sujet de la fabrication des engins téléguidés. Sans doute, ce dialogue est-il resté très insuffisant et décevant dans une large mesure. Il est d'une importance capitale pour l'U.E.O. que la question de la fabrication des armements modernes et notamment des engins téléguidés se fasse sous le couvert de l'U.E.O. La différence qui existe entre les entretiens du Ministre britannique de la Défense aux Etats-Unis et ceux qui ont eu lieu entre les Ministres français et allemand de la Défense tient à ce que la collaboration anglo-américaine est étrangère à l'U.E.O., tandis que la collaboration franco-allemande en matière d'engins téléguidés doit nécessairement se faire sous l'égide de l'U.E.O. en vertu des dispositions du Protocole n° III des Accords de Paris.

### **C. Points divers soulevés dans le rapport du Conseil**

#### **I. ARTICLE V DU TRAITÉ.**

(Chapitres I<sup>er</sup>, A, et II, 1 du rapport)

##### (a) *Observations générales*

24. Depuis la première réunion qu'elle a tenue en commun avec le Conseil, la Commission n'a cessé de soulever la question des différences existant entre le texte de l'article V du traité de l'Union de l'Europe Occidentale et le texte de l'article 5 du Traité de l'Atlantique Nord.

25. Ces différences posent un problème juridique assurément important, et il est manifeste que c'est l'interprétation qu'en a donné la Commission, et non pas celle du Conseil, qui est la bonne. D'un autre côté, on est en droit de douter, sur le plan des réalités militaires, que se présente jamais un cas où il pût ne pas y avoir contemporanéité entre l'application des dispositions de l'article V du traité de l'U.E.O. et l'action plus générale entreprise par l'Orga-

It may be argued that this is a situation of fact dependent essentially upon American policy and the existence of American bombers and missiles in a state of immediate readiness; and that the Committee should consider the Treaty position as being the more important. This would indeed be the case, were either American policy or American defensive preparedness to change, or her troops to be withdrawn from Europe. But the mere mention of such a possibility shows the danger which is run if the question of the interpretation of Article V is pushed too far.

26. The reason the Committee raised this issue was not because it was not aware of the preceding considerations, but because it wished to use the legal point in order to make a breach in the Council's view that Western European Union has no military functions apart from the Standing Armaments Committee and the Agency for the Control of Armaments.

This in turn involved two questions: (a) information; (b) Europe's relationship to American within N.A.T.O.

With regard to the question of information, it was pointed out that there was no NATO Assembly, and that therefore the Council should at least channel information which it did not possess itself, but which it could obtain from the NATO Council, or from information communicated by Governments to national parliaments, to the WEU Assembly. The Committee submits a draft Recommendation<sup>1</sup> to the Council on this question.

27. The second vital question is one which has innumerable aspects both political and military. If the Committee is satisfied that in practice there will be no delay in the case of aggression, then it might be argued that attention should in future be concentrated on issues such as whether Europe should produce her own guided missiles or should be entirely dependent on America for these; or whether some intermediate position

1. See para. 32 below.

cannot be found, while making full use of European standardisation possibilities.

(b) *Legal interpretation of Article V*

28. The legal argument with the Council has proceeded by the following stages:

(i) The Council contended that, although there was an admitted difference between the texts of the two Articles 5, W.E.U. had by its own action handed over its defence functions to N.A.T.O. by virtue of the Resolution of December 1950 adopted by the Brussels Treaty Organisation.

To this the reply was made that Western European Union was not in existence in December 1950 and was not bound by the decisions of the Brussels Treaty Organisation.

(ii) The Council claimed that the meaning of the Resolution of December 1950 had been incorporated in the Paris Agreements of October 1954 to which the Federal Republic of Germany and Italy were parties.

It was established that the text of the Resolution of December 1950 had not been communicated to either the German or the Italian Governments at the time of the signature of the Paris Agreements, and is not referred to in the Resolution of the North Atlantic Council dealing with the precise point of the relations between W.E.U. and N.A.T.O., which was adopted as part of the Paris Agreements.

(iii) The United Kingdom Under-Secretary of State for Foreign Affairs then advanced the view that although Article V of the WEU Treaty did go further than Article 5 of the NATO Treaty, its implementation was not the responsibility of the WEU Council as such, but was the individual responsibility of Governments acting within N.A.T.O.

Were this to be the case, it would raise the question as to why Western European Union exists at all. It is, however, in the view of your Committee an invalid position, in that Article VIII of the WEU Treaty created a Council specifically for the purpose of implementing the provisions of the WEU Treaty, including Article V.

nisation de l'Atlantique Nord conformément à l'article 5 de son propre traité.

On peut arguer que c'est là une situation de fait dépendant essentiellement de la politique américaine, et de l'existence de bombardiers et d'engins téléguidés américains en état d'intervenir instantanément, et que la Commission doit tenir pour plus importantes les dispositions du traité de l'U.E.O. Il en serait assurément ainsi si la politique des Etats-Unis, ou l'état de leur préparation militaire, venaient à changer, ou si les troupes américaines devaient être retirées d'Europe. Mais la seule mention d'une telle éventualité montre le danger qu'il y aurait à s'appesantir par trop sur la question de l'interprétation de l'article V.

26. Si la Commission a soulevé ce point, ce n'est pas par ignorance des considérations qui précèdent, mais parce qu'elle voulait, ce faisant, battre en brèche sur le terrain juridique l'opinion du Conseil selon laquelle l'Union de l'Europe Occidentale n'a pas de missions d'ordre militaire à remplir, hormis celles qui ont été confiées au Comité permanent des Armements et à l'Agence pour le Contrôle des Armements.

Deux questions se trouvaient, par là même, posées : (a) celle des informations ; (b) celle des relations entre l'Europe et l'Amérique au sein de l'O.T.A.N.

Concernant les informations, la Commission a souligné qu'en l'absence d'une Assemblée de l'O.T.A.N., le Conseil devrait transmettre à l'Assemblée de l'U.E.O. les renseignements qu'il pourrait obtenir à cet effet du Conseil de l'O.T.A.N., ou qu'il tirerait, à l'intention de l'Assemblée, de la documentation fournie par les différents gouvernements à leurs parlements respectifs. La Commission dépose, à ce sujet, un projet de recommandation<sup>1</sup> au Conseil.

27. Le second problème vital présente de multiples aspects tant politiques que militaires. En admettant — si telle est l'opinion de la Commission — qu'il serait, en fait, répondu sans délai aucun à une éventuelle agression, il semblerait que, dorénavant, l'attention dût se concentrer sur des problèmes tels que ceux-ci : convient-il que l'Europe fabrique ses propres engins téléguidés, ou doit-elle rester à cet égard dans l'en-

tière dépendance de l'Amérique, ou encore ne pourrait-on, tout en mettant pleinement à profit les possibilités de standardisation européenne, définir un moyen terme entre ces deux propositions.

#### (b) *Interprétation juridique de l'article V*

28. La controverse juridique avec le Conseil a suivi le cours que voici.

(i) Le Conseil, tout en admettant qu'il existe une différence entre les textes des deux articles cinq, prétendait que l'U.E.O. avait de son propre chef délégué ses fonctions défensives à l'O.T.A.N., aux termes de la Résolution de décembre 1950 prise par l'Organisation du Traité de Bruxelles.

Il fut répondu à cela que l'Union de l'Europe Occidentale n'existait pas en décembre 1950 et qu'elle n'était pas liée par les décisions de l'Organisation du Traité de Bruxelles.

(ii) Le Conseil soutint en retour que la substance de la Résolution de décembre 1950 avait été incorporée dans les Accords de Paris d'octobre 1954, auxquels étaient parties tant la République Fédérale d'Allemagne que l'Italie.

Il a été établi, au contraire, que le texte de la Résolution de décembre 1950 n'a été communiqué ni au Gouvernement allemand, ni au Gouvernement italien lors de la signature des Accords de Paris, et qu'il n'en est pas fait mention dans la résolution du Conseil Atlantique Nord qui traite précisément des relations entre l'U.E.O. et l'O.T.A.N., et qui a été adoptée comme faisant partie intégrante des Accords de Paris.

(iii) Le Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères du Royaume-Uni exprima alors l'avis que, bien que l'article V du traité de l'U.E.O. fût plus explicite que l'article 5 du traité de l'Atlantique Nord, son application n'était pas du ressort du Conseil de l'U.E.O. lui-même mais relevait de la compétence propre des gouvernements agissant au sein de l'O.T.A.N.

S'il en était ainsi, c'est l'existence même de l'Union de l'Europe Occidentale qui se trouverait mise en cause. Mais c'est là, de l'avis de votre Commission, une thèse erronée, puisque le traité de l'U.E.O., en son article VIII, a créé un Conseil afin, précisément, d'assurer l'application de ses dispositions, y compris celles de son article V.

1. Voir paragraphe 32 ci-dessous.

(iv) The last stage of this somewhat artificial argument was reached when the Council expressed the view that the provisions of Article VIII were permissive and not mandatory, and that therefore the Governments might use any organisation they liked to fulfil their Treaty obligations and were not bound to use the Organisation set up by the Treaty which had created the obligation!

29. That this kind of answer could have been produced shows the possible unwisdom of pushing legal interpretations too far. It is, of course, wrong to suggest that Governments can implement their Treaty obligations where they like. By the act setting up Western European Union and a permanent Council, the Governments bound themselves to use this as the instrument for implementing the provisions of the Treaty of which the creation of the Council forms a lynch-pin. It was in this sense and not otherwise that we ratified these Treaties in our national parliaments.

(c) *The practical situation*

30. In spite of these erroneous legal interpretations — but also partly because of them — the *Assembly's first duty is to satisfy itself that in practice there will be no delay and that the defence of our countries is ensured.* If this is the case the other issues can be seen in the light of the general problems raised in paragraphs 25-27 above.

31. The practical position would seem to be the following:

(i) As there is an integrated single Command it is difficult to see how the seven countries could give orders to General Valluy or General Norstad to move Western European Union troops before those of N.A.T.O. move.

(ii) As, in the conception of General Norstad, the deterrent is composed *both* of the ground troops *and* of the atomic striking force, of which by far the greater part is formed by the U.S. Strategic Air Command, it is clear that in case of attack both these elements have to enter into action.

(iii) Your Committee is, in fact, assured that there would be no American delay, as an attack on any Western European country is equivalent to an attack on American troops stationed in the NATO area, and the United States Strategic Air Command would *launch reprisals within a matter of minutes* following any general Soviet attack, whether or not the Soviet forces use atomic weapons.

(d) *Conclusion*

32. Under these circumstances, the Committee proposes to the Assembly, at this stage of the discussion, the adoption of the following draft Recommendation.

**Draft Recommendation  
concerning communication of information**

The Assembly,

Having regard to its duty recognised by the Council in its Second Annual Report "to consider the broader aspects of defence than those to which the Council must limit themselves and to debate these activities against a background of a general policy";

Considering the statement made by the British Government on 21st December, 1956, that in order to provide more extensive information for the Assembly "there is scope, to begin with, in the exchange and pooling of information available in the seven national Parliaments";

Considering that in its Second Report to the Assembly the Council has endorsed the British position and expressed the view that "as the Governments would not normally be expected to give more detailed information to the Assembly than they are prepared to give to their own Members of Parliament", "the exchange and pooling of information made available by Governments to national Parliaments might be useful",

RECOMMENDS TO THE COUNCIL that it communicate, beginning on 1st September, 1957, to the Assembly on the first day of every second month the text of information concerning defence matters communicated by the Governments of the seven Member States to

(iv) Le Conseil en est finalement venu, dans cette controverse quelque peu artificielle, à soutenir que les dispositions de l'article VIII étaient facultatives et non impératives, et que les gouvernements pouvaient donc faire usage, pour remplir les obligations du traité, de l'organisation qu'il leur plairait d'élire, sans être tenus d'user de l'organe institué par le traité même qui les lie !

29. Qu'une réponse de cet ordre ait pu être avancée montre à quelles inconséquences peuvent conduire des interprétations juridiques par trop poussées. Il est évidemment faux de prétendre que les gouvernements aient pareille latitude. En créant l'Union de l'Europe Occidentale et en instituant un Conseil permanent, les parties contractantes se sont engagées à faire de cet organe l'instrument de la mise en œuvre des dispositions du traité, et cela d'autant plus que l'instauration même de ce Conseil a constitué l'un des points essentiels des accords conclus. C'est en ce sens et en aucun autre que les conventions ont été ratifiées par nos parlements nationaux.

(c) *La situation de fait*

30. En dépit de ces interprétations juridiques erronées — et aussi en raison même de ces interprétations — *l'Assemblée a pour premier devoir de dire si elle estime qu'en pratique il n'y aura, effectivement, pas de délai dans la riposte à une agression éventuelle, et que la défense de nos pays est concrètement assurée.* S'il en est ainsi, les autres points pourront être envisagés à la lumière des problèmes généraux évoqués dans les paragraphes 25 à 27 ci-dessus.

31. La situation de fait semble être la suivante :

(i) Vu l'existence d'un commandement unique intégré, il est difficile d'imaginer comment les sept pays pourraient donner ordre au général Valluy ou au général Norstad de mettre en mouvement les forces de l'Union de l'Europe Occidentale avant que n'agissent celles de l'O.T.A.N.

(ii) La conception du général Norstad étant que le facteur de prévention est donné à la fois par les forces terrestres et par les moyens atomiques, essentiellement constitués par l'*U.S. Strategic Air Command*, il est clair qu'en cas d'agression ces deux éléments devraient entrer en action.

(iii) Votre Commission tient en fait pour assuré qu'il n'y aurait aucun délai du côté américain, toute agression contre un pays de l'Europe occidentale équivalant à une attaque contre les troupes américaines stationnées dans le périmètre de l'O.T.A.N. ; l'*U.S. Strategic Air Command* lancerait une action de représailles en l'espace de quelques minutes dans le cas d'une offensive générale des forces soviétiques, que celles-ci usent ou non d'armes atomiques.

(d) *Conclusion*

32. Cela étant, la Commission, au stade actuel de la discussion, propose à l'Assemblée l'adoption du projet de recommandation suivant :

**Projet de recommandation  
relatif à la communication d'informations**

L'Assemblée,

Consciente du devoir qui est le sien, et que lui a reconnu le Conseil dans son deuxième rapport annuel, « d'examiner les questions de défense dans une perspective plus large que celle à laquelle le Conseil doit se limiter et de considérer ces activités dans le cadre d'une politique générale » ;

Considérant la déclaration du Gouvernement britannique, en date du 21 décembre 1956, disant que, pour fournir de plus amples informations à l'Assemblée, « il y a moyen d'envisager, pour commencer, l'échange et la mise en commun des renseignements disponibles dans les sept parlements nationaux » ;

Considérant que, dans son deuxième rapport à l'Assemblée, le Conseil a fait sienne cette suggestion britannique et exprimé l'avis que, puisque l'on « ne peut compter, en règle générale, qu'un gouvernement donnera à l'Assemblée des renseignements plus détaillés qu'à son parlement », « l'échange et la mise en commun des renseignements fournis par les gouvernements aux parlements nationaux pourraient être utiles »,

RECOMMANDE AU CONSEIL de communiquer à l'Assemblée, tous les deux mois, le 1<sup>er</sup> du mois, à dater du 1<sup>er</sup> septembre 1957, le texte d'informations relatives aux questions de défense communiquées par les gouvernements des sept Etats membres à leurs parlements res-

their national Parliaments and to the Committees of those Parliaments, in accordance with the provisions of Article VII (c) of the Charter.

## II. MEETING OF PERMANENT REPRESENTATIVES TO THE NATO COUNCIL OF THE SEVEN MEMBER COUNTRIES OF W. E. U.

(Chap. III, 1 of the Report)

33. Your Committee was also satisfied to learn that the Permanent Representatives to the NATO Council of the seven member countries of W.E.U. were henceforth to meet before preparation of the NATO Annual Review, so as to determine whether the level of their forces was in accordance with Protocol II of the Paris Agreements.

## III. SCOPE OF THE COUNCIL'S ACTIVITIES.

(Chap. II, 1 of the Report)

34. Finally, your Committee has carefully noted the restrictive list of activities which the Council considers to be its own in the field of defence. In the first place, there are questions which the Contracting Parties wish to raise, in particular under the terms of Article VIII of the Brussels Treaty, and it is to be hoped that Governments avail themselves of this possibility to the maximum. The four other items on this list concern activities which the Council cannot shirk: these are the level of forces in Member States, the maintenance of British formations on the Continent, the activities of the Control Agency and the Standing Armaments Committee. Your Committee will in the future be surprised if any questions which the Assembly may ask on these various subjects are thought to be outside the competence of the Council to reply.

35. Your Committee has noted with interest that the Council thought that N.A.T.O. could be considered as an independent source of information and that a certain amount of information published by N.A.T.O. might be obtained directly from N.A.T.O. Your Committee expects to avail itself of this source of information.

## PART TWO

### *WEU's programme in the field of defence (1957-1958)*

36. Although your Committee finds the achievements of W.E.U. in the field of defence during the past year to be important, it would nevertheless wish to see activities already undertaken considerably extended. The defence of Europe and the free world requires this constant effort. To make Western defence more effective it is essential that the defence programmes of Western European countries should be more uniform — and for this purpose *the activities of the Standing Armaments Committee must especially be developed*. How the Assembly may foster such activities will be the subject of concrete proposals by your Committee which, before concluding this Report, wishes to stress the possibility of taking action within W.E.U. which would in no way duplicate that of N.A.T.O. or the national authorities, but would in fact be an essential complement to their activities.

#### *A. Necessity for production of modern weapons*

37. Your Committee has already drawn the Assembly's attention in its previous report to the problems facing Europe, with the reconversion of armaments and the adoption of new weapons which are currently revolutionising the strategic and tactical conceptions of defence. Modern weapons require an economic and financial effort beyond the national resources of Member States. European rearmament, and especially the production of new weapons, must therefore be based on a policy of general European economic and political co-operation.

38. Maintaining forces combat-ready, and asking Great Britain to continue its financial effort and to fulfil the commitments which it undertook in the Paris Agreements, can only make sense if all our forces are equipped with modern weapons and are adapted to their rôle of shield which falls to them under the general defence conception of the free world.

39. This "shield" can only be strong if the countries of Western Europe produce modern weapons; and they will only be produced by joint



pectifs et aux commissions de ces parlements, cela conformément aux dispositions de l'article VII (c) de la Charte.

## II. RÉUNION DES REPRÉSENTANTS PERMANENTS AUPRÈS DE L'O. T. A. N. DES PAYS MEMBRES DE L'U. E. O.

(Chapitre III, 1, du rapport)

33. Votre Commission a également été satisfaite d'apprendre que les représentants permanents auprès du Conseil de l'O.T.A.N. des sept pays membres de l'U.E.O. allaient désormais se réunir avant la préparation de l'examen annuel de l'O.T.A.N., afin d'examiner si le niveau des forces était conforme au Protocole n° II des Accords de Paris.

## III. PORTÉE DES ACTIVITÉS DU CONSEIL.

(Chapitre II, 1, du rapport)

34. Enfin, votre Commission a pris bonne note de la liste limitative des activités que le Conseil estime lui appartenir en propre dans le domaine de la défense. Il y a, en premier lieu, les questions que les parties contractantes désirent évoquer notamment aux termes de l'article VIII du Traité de Bruxelles, et il faut souhaiter que les gouvernements utilisent au maximum cette latitude. Les quatre autres points de cette liste relèvent d'activités dont le Conseil ne peut se décharger : il s'agit du niveau des forces des Etats membres, du maintien d'unités britanniques sur le continent, de l'activité de l'Agence de Contrôle et du Comité permanent des Armements. Votre Commission s'étonnerait désormais des fins de non recevoir qui pourraient être apportées aux questions éventuelles de l'Assemblée sur ces différents points.

35. Votre Commission a également constaté avec intérêt que le Conseil estimait que l'O.T.A.N. pouvait être considéré comme une source d'informations indépendante et qu'un certain nombre de renseignements publiés par l'O.T.A.N. pouvaient être obtenus en s'adressant directement à elle. Elle compte utiliser cette source d'informations.

## DEUXIEME PARTIE

### *Programme de l'U.E.O. en matière de défense (1957-1958)*

36. Si votre Commission a jugé intéressants les résultats obtenus par l'U.E.O. en matière de défense pendant l'année écoulée, il n'en reste pas moins qu'elle souhaite un élargissement des activités qui sont déjà engagées. La défense de l'Europe et du monde libre exige cet effort constant. Pour rendre la défense de l'Occident plus efficace, il importe que les programmes de défense des pays d'Europe occidentale soient plus homogènes et, à cette fin, *il faut surtout développer l'action du Comité permanent des Armements*. Comment cette action peut être facilitée par l'Assemblée, ce sera l'objet de propositions concrètes de votre Commission qui, avant de terminer, voudrait insister sur la possibilité d'une action au sein de l'U.E.O. qui ne serait pas concurrente de celle de l'O.T.A.N. ou des instances nationales, mais leur complément essentiel.

#### *A. Nécessité de produire des armements modernes*

37. Votre Commission a déjà attiré l'attention de l'Assemblée à l'occasion du précédent rapport sur les problèmes que pose à l'Europe la reconversion des armements et l'adoption d'armes nouvelles, qui sont en train de révolutionner les conceptions militaires tant stratégiques que tactiques. Les armements modernes exigent un effort économique et financier de la part des Etats qui dépasse les possibilités nationales. Par conséquent, il faut s'efforcer de placer le réarmement de l'Europe et notamment la production d'armes nouvelles dans le cadre d'une politique de coopération économique européenne générale.

38. Maintenir des forces en état de combattre, demander à la Grande-Bretagne de poursuivre son effort financier et remplir les engagements qu'elle a contractés dans les Accords de Paris ne prend un sens que si toutes nos forces sont équipées de façon moderne et sont aptes à remplir le rôle de bouclier qui leur a été confié dans la conception générale de la défense du monde libre.

39. Ce bouclier ne sera solide que si, par un effet de la volonté des Etats de l'Europe occidentale, les armes modernes sont produites, et

effort and by manufacturing them to common standards, thus making them usable by the different national armies and producing finally the integrated weapon which must be available to the Commander-in-Chief — the integrated weapon which your Committee learned from the C-in-C. Allied Forces Central Europe himself does not exist at the present time.

***B. Place of the Standing Armaments Committee in European economic co-operation***

40. The Standing Armaments Committee is a means of achieving economic co-operation in Europe which will supplement the Common Market currently being negotiated by the six countries of Western Europe, and the industrial free trade area designed to associate with it Great Britain and the other member countries of O.E.E.C. Member Governments, parliamentary and public opinion must realise that the Standing Armaments Committee of W.E.U. is the instrument which in present conditions is not only the most suitable but the only instrument that can achieve the aims set out above.

41. Your Committee is surprised that the Standing Armaments Committee did not take part in the negotiation which led to the armaments purchases by the Federal Republic of Germany from other Member States. On the other hand, the news published in the press last December concerning the proposals made by Dr. Strauss, the German Minister of Defence, for the production of a European tank by several Member States, are of great interest.

42. The Standing Armaments Committee, by obtaining customs facilities, for example, could speed up the production of certain weapons. But still firmer action must be taken than has been devised to date — and of which your Committee has given account in the first part of this report — to implement a wider programme of joint research and development which would lead to the adoption of identical equipment by the different European States. This would be a step toward European economic co-operation; it would achieve considerable saving for States whose military expenditure weighs on their budgets; and would in the end be the most certain way of ensuring effective defence.

43. Your Committee wishes to stress particularly the activities of the Standing Armaments Committee, not only because they are novel and because no other European or international organisation undertakes comparable activities, but also because at this stage of the activities of W.E.U. the Standing Armaments Committee is the body which must be developed the most urgently. Consequently, the Committee proposes to the Assembly the adoption as a first application of this principle, of the following draft Recommendation:

***Draft Recommendation on the production in common of guided missiles***

The Assembly,

Considering the declarations that have been made by Member Governments in recent months concerning the necessity for co-operation in the field of research and production of new weapons and, in particular, of guided missiles,

Considering that among these weapons ground-to-ground missiles for very short and short range, air-to-air missiles and ground-to-air missiles, deserve high priority for West European defence,

RECOMMENDS TO THE COUNCIL

1. that a plan for pooling of research and joint production of these missiles be established by the Standing Armaments Committee before 1st August, 1957, utilising the latest technical advances made in each Member State separately and such information as may be communicated by the United States;

2. that joint design teams be set to work before 15th September, 1957 in order to prepare designs for the standard types of missiles to be produced;

3. that the production of the various types of missiles be undertaken between Member States on the basis of experience already gained, efficiency, division of labour and the military security of forward areas;

4. that missiles be available in numbers to equip the forces of Member States which are

elles ne seront produites que par un effort en commun et que si ces armes modernes correspondent à des normes communes les rendant utilisables par les différentes armées nationales, réalisant enfin l'instrument intégré qui doit être mis à la disposition du Commandant en Chef, instrument intégré que votre Commission, de la bouche même du Commandant en Chef des Forces Centre-Europe, a appris ne pas exister à l'heure actuelle.

**B. Place du Comité permanent des Armements dans la coopération économique européenne**

40. Le Comité permanent des Armements est un moyen d'aboutir en Europe à une coopération économique complétant le marché commun européen actuellement négocié par les six pays de l'Europe occidentale et la zone de libre-échange industrielle prévue pour y associer la Grande-Bretagne et d'autres Etats membres de l'O.E.C.E. Il faut que les gouvernements membres, que l'opinion parlementaire et que l'opinion publique se rendent compte que le Comité permanent des Armements de l'Union de l'Europe Occidentale est l'instrument qui, dans les conditions présentes, est non seulement le plus apte, mais le seul à réaliser les objectifs qui ont été énumérés plus haut.

41. Votre Commission s'étonne que le Comité permanent des Armements ait été absent des négociations qui ont abouti aux commandes d'armements de la République Fédérale d'Allemagne aux autres Etats membres. En revanche, il faut se féliciter de la nouvelle diffusée dans la presse au mois de décembre dernier, faisant part du projet du Ministre allemand de la Défense M. Strauss, de proposer la fabrication d'un char d'assaut de même type par les divers Etats membres.

42. Le Comité permanent des Armements, en obtenant par exemple des facilités de douane, pourrait accélérer certaines fabrications d'armements. Mais il faut s'orienter d'une façon plus nette encore que jusqu'à présent, et dont votre rapporteur a rendu compte dans la première partie de son rapport, vers un programme très vaste d'études et de recherches en commun qui mènerait à l'adoption de matériels identiques pour les différents Etats européens. Ce serait une étape dans la voie de la coopération économique européenne ; ce serait une économie appréciable pour des Etats dont les charges militaires obèrent le budget ; ce serait, enfin, le moyen le plus sûr d'assurer la défense commune.

43. Votre Commission se permet d'insister tout particulièrement sur l'action du Comité permanent des Armements, non pas seulement parce que cette action est originale et qu'aucun autre organisme européen ni international n'assume des fonctions comparables, mais aussi parce que à ce point donné de l'activité de l'Union de l'Europe Occidentale c'est cet organisme dont le développement revêt un caractère d'urgence. En conséquence, la Commission a adopté la recommandation suivante :

**Projet de recommandation sur la production en commun d'engins téléguidés**

L'Assemblée,

Considérant les déclarations faites ces derniers mois par des gouvernements membres concernant la nécessité d'une coopération dans le domaine de la recherche et de la production des armes nouvelles, notamment des engins téléguidés,

Considérant qu'à cet égard une haute priorité doit être accordée, pour la défense de l'Europe occidentale, aux engins sol-sol à courte et très courte portée, aux engins air-air et aux engins sol-air,

**RECOMMANDE AU CONSEIL**

1. Qu'en ce qui concerne ces engins, un plan de mise en commun des recherches et des fabrications soit élaboré avant le 1<sup>er</sup> août 1957 par le Comité permanent des Armements, sur la base des plus récents progrès techniques réalisés dans chacun des Etats membres et des informations qui pourront être communiquées par les Etats-Unis ;

2. que des bureaux mixtes d'études se mettent au travail avant le 15 septembre 1957, afin d'élaborer les plans des types standard d'engins téléguidés dont la production aura été décidée ;

3. que la fabrication des différents types d'engins soit répartie entre les Etats membres en fonction de l'expérience antérieurement acquise, de l'efficacité, d'une bonne division du travail et des exigences de la sécurité militaire des territoires « avancés » ;

4. que des engins téléguidés soient produits en quantités importantes, et dans le plus bref

at the disposal of SACEUR and the territorial defence forces within the shortest time possible;

5. that the establishment of this plan and its implementation be considered as one necessitating special priorities.

**C. Collaboration of the Assembly in the work of the Standing Armaments Committee**

44. Once having recognised the essential rôle of the Standing Armaments Committee among the activities of W.E.U., your Committee considered the various means whereby the Assembly could facilitate its task. It seemed first that parliamentary opinion must be made to understand that the Committee has its place in general economic co-operation, and that joint research in the military field could eventually have beneficial effects on the national economies, on technical and general progress and on the development of equipment for civilian use. Secondly, that it must be demonstrated that a concerted armaments policy — concerted through the Committee — could at a time of economic crisis have a stimulating effect on the economy. Notwithstanding the existence of certain technical aspects, your Committee would like to see European public opinion made to understand that the Standing Armaments Committee is "doing its bit" towards the construction of Europe.

45. Your Committee would also like to see the Assembly demonstrate to Governments the will to go ahead along the path on which the Committee has started. It hopes that the Assembly will take heed and that in their turn Governments will recognise the urgent need for the action which he advocates.

46. But your Committee would like to see the Assembly itself give effective help still more directly to the work of the Committee and to this end proposes to consider the possibility<sup>1</sup> of preparing two Conventions to facilitate the work of the Standing Armaments Committee, and which would be submitted to the seven Member Governments for ratification. These

1. See Draft Order, p. 12.

Conventions are devoid of technical content; they are limited to certain legal and customs problems, the solution of which would facilitate the work of the Committee. The first convention would extend from internal to international law the notion of participation, enabling proprietary rights emanating from joint research to be determined. A second convention would be desirable to reduce the customs formalities to which the prototypes of weapons are subjected. International co-operation in this field is hindered by delays arising from customs formalities. It should be unthinkable for the production of prototypes of weapons to be held up or considerably delayed by customs legislation, when the quantities concerned are extremely small.

47. In the opinion of your Committee these are immediate fields in which the Assembly could help the work of the Standing Armaments Committee.

**D. Place of Western European Union within the framework of European policy in the field of defence**

48. The aims thus proposed for W.E.U. in the field of defence for the current year do not trespass on the activities of N.A.T.O. The task of W.E.U. as defined by the Council is additional to the collective responsibilities already accepted in N.A.T.O. W.E.U. only limits national sovereignties, and it is between national sovereignties and the general competence of N.A.T.O. that the rôle of W.E.U. is to be found. This point must be stressed after having reviewed the military aims proposed for W.E.U. Although it is not desirable for the Council of W.E.U. to deal with the same questions as the NATO Council, since it must not take decisions in this field which might prejudice those to be taken by N.A.T.O.; and although it is undesirable for the Council of W.E.U. to submit a report to a Member State on the activities of N.A.T.O. since this is the responsibility of the North Atlantic Council, and the seven member countries of W.E.U. are also Members of N.A.T.O., it is nevertheless certain that the Council of W.E.U. must watch over the fulfilment of obligations undertaken in the Paris Agreements and must endeavour to institute effective co-operation in the field of armaments, and thus fulfil a task of which the

délai possible, à l'intention des forces des Etats membres qui sont à la disposition du SACEUR, et des forces de défense territoriale ;

5. qu'il soit reconnu que l'établissement de ce programme et sa mise en œuvre appellent des priorités spéciales.

**C. Collaboration de l'Assemblée à l'activité du Comité permanent des Armements**

44. Une fois admis le rôle essentiel du Comité permanent des Armements parmi les activités de l'U.E.O. en matière de défense, votre Commission s'est interrogée sur les moyens qui pourraient permettre à l'Assemblée de faciliter sa tâche. Il lui a semblé, tout d'abord, qu'il fallait faire connaître, qu'il fallait faire comprendre à l'opinion parlementaire que le Comité avait sa place dans la coopération économique générale, et que les recherches en commun dans le domaine militaire pouvaient finalement avoir des effets heureux sur les économies nationales, sur le progrès technique et général, et sur la mise au point de matériels destinés à l'utilisation civile. Il a paru aussi qu'il fallait montrer qu'une politique concertée en matière d'armement, par l'intermédiaire du Comité, pourrait, en période de crise, avoir un effet stimulant sur l'économie. Par delà certains aspects techniques rebutants, votre Commission voudrait que l'on puisse faire comprendre à l'opinion publique européenne que le Comité permanent des Armements agit dans le sens de la construction européenne.

45. Votre Commission souhaiterait aussi que l'Assemblée indique nettement aux gouvernements la volonté qui s'est fait jour d'aller de l'avant dans la voie où s'est engagé le Comité. Elle espère que l'Assemblée entendra son vœu et que les gouvernements, à leur tour, comprendront l'urgente nécessité de l'action qu'il réclame.

46. Mais votre Commission voudrait que l'Assemblée puisse apporter elle-même une aide efficace plus directement encore aux travaux du Comité, et c'est la raison pour laquelle elle vous propose d'examiner la possibilité<sup>1</sup> de faire préparer par ses soins, en collaboration avec des experts, deux projets de convention ayant pour but de faciliter l'activité du Comité permanent des

Armements, qui seraient proposées à l'approbation des gouvernements. Ces conventions n'ont aucun aspect technique ; elles sont limitées à certaines difficultés juridiques et douanières dont la solution présenterait des avantages pour l'action du Comité. Il s'agirait, dans une première convention, de faire passer du droit interne au droit international la notion de participation, permettant de déterminer les droits de propriété de résultats de recherches communes. Une seconde convention serait souhaitable pour assouplir les formalités de douane imposées aux matériels entrant dans la fabrication de prototypes d'armements. Une coopération internationale dans ce domaine est freinée par les délais résultant des formalités douanières. Il serait inconcevable que la production de prototypes d'armements puisse être retardée, voire rendue aléatoire par la législation douanière, alors qu'il ne s'agit que de matériels en nombre très limité.

47. Tels sont les domaines immédiats dans lesquels l'Assemblée pourrait, de l'avis de votre Commission, faciliter l'action du Comité permanent des Armements.

**D. Place de l'U. E. O. dans l'effort européen de défense**

48. Les objectifs ainsi proposés à l'U.E.O. en matière de défense pour l'année en cours n'empiètent pas sur la compétence de l'O.T.A.N. La tâche de l'U.E.O., telle que le Conseil l'a définie et qui ne prête pas à discussion, ajoute quelque chose aux responsabilités collectives déjà acceptées dans l'O.T.A.N. L'U.E.O. ne fait que limiter les souverainetés nationales, et c'est entre les souverainetés nationales et la compétence générale de l'O.T.A.N. que doit s'inscrire le rôle de l'U.E.O. Il importe de souligner ce point avec force après avoir passé en revue les objectifs militaires proposés à l'Union de l'Europe Occidentale. S'il n'est pas souhaitable que le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale se saisisse des mêmes questions que le Conseil de l'O.T.A.N., puisque aussi bien il ne saurait prendre des décisions en ce domaine qui puissent préjuger celles de l'O.T.A.N., s'il n'est pas opportun que le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale soumette à un Etat membre un compte rendu sur l'activité de l'O.T.A.N. puisque le Conseil de l'O.T.A.N. est chargé de le faire et que les sept Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale sont également membres de l'O.T.A.N., il est certain, au contraire,

1. Voir projet de directive, page 12.

national Governments are insufficiently aware, for which they are ill-equipped, and which is not undertaken by N.A.T.O. whose membership is too wide for this type of activity. Your Committee is therefore concerned to learn first, that the Council of W.E.U. was not informed of the recent negotiations between the United Kingdom and the United States, the basis of which was prepared by Mr. Duncan Sandys in Washington. It would also wish to receive assurances as to the scope of this co-operation and its compatibility with the collaboration to which the United Kingdom is committed with its partners in W.E.U. Failure in this respect would be a grave disappointment for all those who set great store by the rôle of the Standing Armaments Committee and who have confidently welcomed those aspects of the Council's Report which seem to have brought something constructive to the field of armaments. And your Committee hopes that the Council will agree to a frank exchange of views with the Assembly on this issue. *Once again the question of the production of new weapons is decisive. Will W.E.U. be in a position to furnish Western Europe with the means of implementing its policy?*

49. If this is the case, it may be possible — and here your Rapporteur is reproducing an opinion expressed in another report to be submitted at this session (Doc. 40) — for Western European Union to become, within N.A.T.O. and within those fields which are strictly in its competence, a progressive element, in the sense that association between its Members will be closer.

### **Conclusion**

50. Your Rapporteur does not wish to conclude on a disappointing note. He is not unaware of the delicate and difficult nature of the tasks to which he has referred. Having been responsible for defence questions in his own country, having been one of the most ardent supporters of the European Defence Community, and having well understood on both these occasions the extent to which military questions were entangled with economic policy and general political considerations and with the sentimental reactions and spiritual values of a country, he did not expect that our organisation — which relies on inter-governmental co-operation for its means of action — could solve such complicated problems rapidly. Perhaps for this reason he has particularly wished to report that positive results have already been achieved, and much more — that Western European Union is on the right road. He hopes that at the end of the forthcoming Session the Governments and the Council will be inspired by a firmer resolve to complete the work on which so far only a start has been made.

### **Draft Order of the Assembly on the preparation of two draft Conventions**

The Assembly,

Anxious to bring all the assistance in its power to the activities of the Standing Armaments Committee,

Entrusts the Committee on Defence Questions and Armaments with the study of the general provisions of two draft Conventions, the first Convention intended to define the proprietary rights resulting from research undertaken in common, the second aiming at the reduction of customs formalities to which weapon prototypes are subjected.

\* \* \*

tale doit veiller au respect des engagements que le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale doit veiller au respect des engagements contractés dans les Accords de Paris et doit s'efforcer de mettre en place une coopération effective dans le domaine des armements, et ainsi remplir une tâche dont les gouvernements nationaux n'ont peut-être pas suffisamment conscience ou pour laquelle ils ne sont pas outillés, et qui n'est pas accomplie par l'O.T.A.N. dont la composition est trop vaste pour ce type d'activité. Aussi votre Commission s'est-elle inquiétée d'apprendre tout d'abord que le Conseil de l'U.E.O. n'a pas été tenu informé des récentes négociations entre les Britanniques et les Américains, dont la base a été jetée par M. Sandys aux Etats-Unis. Elle aurait souhaité recevoir des apaisements sur la portée de cette coopération et sa compatibilité avec la collaboration à laquelle l'Angleterre s'était engagée avec ses partenaires de l'Union de l'Europe Occidentale. Ce serait une très vive déception pour tous ceux qui ont mis un grand espoir dans le rôle du Comité permanent des Armements et qui ont salué avec confiance le rapport du Conseil dans la mesure où il semblait apporter un élément constructif pour la collaboration en matière d'armements. Et votre Commission souhaite que le Conseil accepte de procéder à un large échange de vues avec l'Assemblée en cette matière. *Encore une fois, la question de la production des armes nouvelles est décisive. L'U.E.O. sera-t-elle mise en mesure de donner à l'Europe Occidentale les moyens de sa politique ?*

49. S'il en est ainsi, il serait peut-être possible de concevoir — et votre rapporteur rejoint ici un point de vue exprimé dans un autre rapport présenté à cette session (Doc. 40) — que l'Union de l'Europe Occidentale devienne, au sein de l'O.T.A.N. et dans les domaines qui lui reviennent en propre, un élément de progrès dans la mesure où l'association de ses Membres serait plus étroite.

### Conclusion

50. Votre rapporteur ne voudrait pas que l'on puisse rester sur une impression de désappointement. Il n'ignore pas combien les tâches auxquelles il est fait allusion sont délicates et difficiles à assumer. Pour avoir été chargé des questions de défense dans son pays, pour avoir été un des plus ardents partisans de la Communauté Européenne de Défense, et pour avoir compris, à ces deux occasions, combien les questions militaires touchent à l'ensemble de la vie économique comme à la politique générale, aux réflexes sentimentaux et aux valeurs spirituelles d'un pays, il ne s'attendait pas à ce que notre organisation, qui demande à la coopération intergouvernementale le maximum de ses moyens d'action, puisse résoudre rapidement ces problèmes si complexes. C'est peut-être pourquoi il a tenu à constater en toute honnêteté qu'un résultat positif avait déjà été atteint, et bien plus, que l'Union de l'Europe Occidentale était sur la bonne voie. Il souhaite qu'à l'issue de cette session une volonté plus ferme anime les gouvernements et le Conseil, et leur fasse parfaire l'œuvre qui n'est qu'ébauchée.

### Projet de directive sur la préparation de deux projets de convention

L'Assemblée,

Soucieuse d'apporter toute l'aide possible à l'activité du Comité permanent des Armements,

Charge la commission des Questions de Défense et des Armements d'étudier les dispositions générales de deux projets de convention, le premier tendant à déterminer les droits de propriété résultant de recherches en commun, le second ayant pour but d'assouplir les formalités de douane imposées aux matériels entrant dans la fabrication de prototypes d'armements.

\* \* \*

***Future rôle of Western European Union in the political, economic,  
cultural and legal fields***<sup>1</sup>

**REPORT**<sup>2</sup>

**presented, on behalf of the General Affairs Committee**<sup>3</sup>,  
**by M. Senghor, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RECOMMENDATION .....	
DRAFT ORDER OF THE ASSEMBLY .....	
EXPLANATORY MEMORANDUM .....	
I. Intentions behind the Protocol modifying and completing the Brussels Treaty .....	
II. Analysis of the modified and amended Brussels Treaty .....	
III. Development and future rôle of Western European Union .....	
A. Economic rôle .....	
B. Cultural rôle .....	
C. Political rôle .....	
D. Legal rôle .....	
CONCLUSION .....	

***Draft Recommendation  
on the future rôle of Western European Union***

The Assembly,

A

Welcoming the decisive step forward towards European unity achieved by the signature of the Treaties setting up Euratom and the European Common Market;

Considering that the future rôle of Western European Union will depend on the development of common policy between Great Britain and the six Powers signatory to these Treaties;

Considering that these seven countries comprise the majority of free Europe's peoples and material resources;

Considering that, if the attempt to build the unity of the seven Powers should fail, all efforts would be jeopardised to build the wider

1. See Document 32 (1956).

2. Adopted unanimously by the Committee.

3. *Members of the Committee*: M. van der Goes van Naters (*Chairman*); MM. Gaborit, Kiesinger (*Vice-Chairmen*); Baldini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet,

Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van Kauenbergh, Legendre, Lenz (*Substitute*: Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (*Substitute*: Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.



**Rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale en matière politique, économique,  
culturelle et juridique <sup>1</sup>**

**RAPPORT <sup>2</sup>**

**présenté, au nom de la commission des Affaires Générales <sup>3</sup>**

**par M. Senghor, rapporteur**

TABLE DES MATIÈRES

PROJET DE RECOMMANDATION .....	
PROJET DE DIRECTIVE DE L'ASSEMBLÉE.....	
EXPOSÉ DES MOTIFS .....	
I. Raisons du Protocole modifiant et complétant le Traité de Bruxelles .....	
II. Analyse du Traité de Bruxelles modifié et complété.....	
III. Développement et rôle futur de l'U. E. O. ....	
A. Rôle économique.....	
B. Rôle culturel .....	
C. Rôle politique .....	
D. Rôle juridique .....	
CONCLUSION .....	

**Projet de recommandation  
sur le rôle futur  
de l'Union de l'Europe Occidentale**

L'Assemblée,

A

Se félicitant du pas décisif vers l'unité européenne représenté par la signature des traités instituant l'Euratom et le marché commun européen ;

Considérant que le rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale dépendra du développement d'une politique commune entre la Grande-Bretagne et les six puissances signataires de ces traités ;

Considérant que ces sept Etats comprennent la majorité de la population et des ressources de l'Europe libre ;

Considérant que, si l'effort d'unité entrepris par ces sept pays devait échouer, la construction d'une communauté plus large comprenant

1. Document 32 (1956).

2. Adopté par la Commission à l'unanimité.

3. *Membres de la commission* : MM. van der Goes van Naters (président) ; Gaborit, Kiesinger (vice-présidents) ; Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte,

Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van Kauenbergh, Legendre, Lenz (suppléant : Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (suppléant : Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

community of all European nations, which must remain the ultimate aim;

Considering that the development of the seven-Power Community depends in great measure upon the political will of Great Britain to play her part in the construction of a United Europe, towards which the British proposals for the creation of a Free Trade Area constitute a most important step forward ;

## B

Considering that what is needful is less the discussion of further institutional blue-prints than that the seven Governments should show genuine and continuous determination to use those institutions already in being and, in particular, the Council of Western European Union, under the provisions of Article VIII of the Brussels Treaty as modified and completed on 23rd October, 1954;

Considering the aim to be the joint working out of common European policies within the appropriate organs of Western European Union rather than the prior formation of separate national policies which are subsequently confronted,

Recommends to the Council:

### I. Political field

1. that on major issues, affecting European interests:

(i) it should hold more frequent meetings, especially before meetings of the North Atlantic Council;

(ii) it should seek to co-ordinate the instructions given to the permanent delegates of Member States in the United Nations and that prior discussion of these issues within the Council be a permanent item on the Council's Agenda;

2. that, in future, the Defence Ministers of all Member States should accompany Foreign Ministers when the Council meets at the Ministerial level for the discussion of defence questions;

3. that other Ministries should be directly represented in the Council when questions concerning their work are discussed;

4. that a study be made by the Council and communicated to the Assembly for an Opinion of how the present departmental structure of Foreign Offices might be modified so that all major problems may be studied from the beginning in a European perspective.

### II. Economic field

1. that the six Governments that form part of the Council which have concluded the Eura-tom and Common Market Treaties direct their efforts to ensuring that the full process of parliamentary ratification of these Treaties is completed before the summer recess;

2. that, following the ratification of these Treaties, the Council re-examine the relationship between the six Powers and Great Britain in such a way as to bind Western European Union and the institutions of the six-Power Community as closely together as possible, in order to co-ordinate efforts to achieve European unity.

### III. Cultural field

that the sums of money devoted to the cultural activities of Western European Union be increased so as to facilitate the pursuit of these activities.

### IV. Legal field

that, adapting the method developed within the Brussels Treaty Organisation of direct contacts between senior civil servants of the departmental Ministries, rather than passing through the Ministries of Foreign Affairs, the Ministries of Justice of the seven countries should establish a working party which, in close co-operation with the competent committees of the Council of Europe, will examine practical measures tending towards the unification of Company and Insurance Law in Member States, with a view to facilitating the development of European economic integration.

### *Draft Order of the Assembly*

The Assembly,

Considering the importance of the problems posed by the integration of overseas territories for the cause of European unity;

l'ensemble des nations européennes et qui demeure le but ultime serait mise en danger ;

Considérant que le développement d'une communauté des sept puissances dépend dans une grande mesure de la volonté politique de la Grande-Bretagne de jouer son rôle dans la construction d'une Europe unie, vers laquelle les propositions britanniques pour la création d'une zone de libre-échange constituent une étape de la plus grande signification ;

## B

Considérant que ce qui est nécessaire est moins la discussion de nouveaux projets constitutionnels qu'une volonté politique persévérante et sincère des sept gouvernements d'utiliser les institutions d'ores et déjà existantes, et en particulier le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale selon les dispositions de l'article VIII du Traité de Bruxelles modifié et complété le 23 octobre 1954 ;

Considérant que l'objectif majeur doit être d'élaborer et de définir en commun une politique européenne par l'intermédiaire des organes de l'Union de l'Europe Occidentale plutôt que par la confrontation de politiques nationales définies préalablement et isolément,

Recommande au Conseil :

### I. *Domaine politique*

1. qu'en ce qui concerne les principales questions d'intérêt européen :

(i) il tienne des réunions plus fréquentes, notamment avant les sessions de l'O.T.A.N. ;

(ii) il s'efforce de coordonner les instructions données aux délégués permanents des États membres aux Nations Unies et que la discussion préalable de ces questions au sein du Conseil soit de façon permanente à l'ordre du jour du Conseil ;

2. qu'à l'avenir, les Ministres de la Défense des États membres assistent les Ministres des Affaires Étrangères lors des réunions du Conseil, au niveau ministériel, quand sont discutées les questions de défense ;

3. que les autres ministères soient représentés directement au Conseil quand des questions concernant leurs activités sont discutées ;

4. qu'une étude soit entreprise par le Conseil et communiquée pour avis à l'Assemblée des modalités de réorganisation interne des Ministères des Affaires Étrangères de façon à ce que les grands problèmes puissent être étudiés dès le début dans une perspective européenne ;

### II. *Domaine économique*

1. que les six gouvernements représentés au Conseil et qui ont conclu les traités de l'Europe et du marché commun fassent effort pour que la ratification de ces traités soit terminée avant les vacances parlementaires ;

2. que, après la ratification de ces traités, le Conseil réexamine les relations entre les six puissances et la Grande-Bretagne de façon à lier l'Union de l'Europe Occidentale et les institutions de la communauté des six aussi étroitement que possible, afin de coordonner les efforts tendant à l'unité européenne ;

### III. *Domaine culturel*

que les crédits affectés aux activités culturelles de l'Union de l'Europe Occidentale soient augmentés de façon à permettre la poursuite de ces activités ;

### IV. *Domaine juridique*

qu'en adaptant la méthode mise au point au sein de l'Organisation du Traité de Bruxelles de contacts directs entre hauts fonctionnaires des ministères intéressés, qui n'impliquent pas l'entremise des Ministères des Affaires Étrangères, les Ministères de la Justice des sept pays constituent un groupe de travail qui, en évitant tout double emploi avec la commission compétente du Conseil de l'Europe, étudie des mesures pratiques tendant à l'unification du droit des sociétés et des assurances dans les États membres, afin de faciliter le développement de l'intégration économique européenne.

### *Projet de directive de l'Assemblée*

L'Assemblée,

Considérant l'importance des problèmes posés par l'intégration des territoires d'outre-mer pour la cause de l'unité européenne ;

Considering that Western European Union is, by its composition, able to make an important contribution to the solution of these problems,

Requests its General Affairs Committee to report on the integration of overseas territories at its next Session.

### **Explanatory Memorandum**

**(presented by M. Senghor, Rapporteur)**

1. At its last Session, the Assembly referred to your General Affairs Committee the study of *the future rôle of Western European Union*. The Committee has discussed the subject on two occasions — first at its session in December 1956 and then at its session in April 1957. At the first of these meetings, your Committee held a general discussion of the problem which brought out the main features and gave your two Rapporteurs, M. Montini and myself, valuable guidance. The Assembly has arranged that the military rôle of Western European Union should be dealt with by the Committee concerned. I shall therefore restrict myself here to the political, economic, cultural and legal aspects of the problem, and leave the report on social questions to my colleague M. Montini.

2. The reasons which led your General Affairs Committee to submit to the Assembly the problem of the ever-growing number of European Assemblies will be recalled: the difficulties which Representatives — who are also members of their national Parliaments — encountered in attending the meetings of all European Assemblies and their committees; the lack of interest of European public opinion, confused by the multiplication of these assemblies and, finally, the overlapping and waste of time which results.

3. Experience has now shown that the facts of the international situation and the concern to avoid duplication and overlapping competences have caused Western European Union to change the course of its development so that it no longer corresponds entirely with the design of its founders nor with the text of the Brussels Treaty, modified and completed by the Protocol to this Treaty, concluded on 23rd October, 1954.

4. Faced with this situation, we thought it useful to examine successively: (1) the reasons and intentions of those who drafted the Protocol of 23rd October, 1954; (2) the text of the modified and completed Brussels Treaty; (3) the present trend of Western European Union. Once this analysis is concluded, the conclusions to which your Committee has come will be seen to be logically concerned with the realities of the international situation.

#### **I. Intentions behind the Protocol modifying and completing the Brussels Treaty**

5. It will be recalled that it was the French Parliament which by its historic vote of 30th August, 1954, rejected the Treaty setting up the European Defence Community. In so doing, it took the responsibility of creating a virtual military and political vacuum in Western Europe, gravely weakening N.A.T.O. Being well aware of this responsibility, the French Premier at the time — M. Pierre Mendès-France — sought and accepted the British invitation to negotiate a new Treaty which in practice offered the same guarantees of effectiveness while taking account of French objections. It was this French responsibility which — how pathetically! — was the principal argument used by the French Prime Minister and the Rapporteurs of the Committees concerned when they spoke before the French Parliament.

6. If, therefore, we are to understand the underlying intentions of the Brussels Treaty as amended, we must first seek them in the debates of the French Parliament, which was the first to ratify. It is significant that the speeches of M. Mendès-France stressed the military aspects of the Treaty. This proves that to the minds of those who drafted it it was first and foremost a successor to E.D.C.

7. But it went much further. One of the objections to E.D.C. had been that it mistook the means for the end, and that, after all, defence was only *one* of the means of European integration and not the most effective at that. For his part, M. Mendès-France did not fail to bring out the other aspects of the problem, especially the political aspect. Thus he referred to Franco-German reconciliation and above all to the participation of Great Britain as the two ideas which gave the Paris Agreements "their real

Considérant que l'Union de l'Europe Occidentale est, du fait de sa composition, en mesure d'apporter une contribution importante à la solution de ces problèmes,

Charge sa Commission des Affaires Générales de lui faire rapport sur l'intégration des territoires d'outre-mer à sa prochaine session.

### **Exposé des motifs**

(présenté par M. Senghor, rapporteur)

1. L'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, au cours de sa dernière session, a renvoyé, pour étude, à votre Commission des Affaires Générales, le problème du rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale. Celle-ci l'a examiné par deux fois : d'abord à sa session de décembre 1956, ensuite à celle d'avril 1957. A la première de ces réunions, votre Commission a engagé une discussion générale sur le problème, qui a permis d'en dégager les aspects essentiels et de fournir, aux deux rapporteurs, M. Montini et moi-même, de précieuses indications. Il avait été entendu, par l'Assemblée, que le rôle militaire de l'U.E.O. serait traité par la commission compétente. Je ne traiterai donc, ici, que les aspects politique, économique, culturel et juridique du problème, laissant à M. Montini le soin de faire rapport sur les questions sociales.

2. On se rappelle les raisons qui ont amené votre Commission des Affaires Générales à saisir l'Assemblée du problème du nombre des assemblées européennes, qui ne cesse de s'accroître : des difficultés que rencontrent les Représentants, membres par ailleurs de leur parlement national, à assister aux réunions de toutes les assemblées européennes et de leurs commissions ; de la lassitude de l'opinion publique européenne, désorientée par la multiplication de ces assemblées ; enfin, des doubles emplois et des chevauchements de compétences entre celles-ci.

3. L'expérience a prouvé, maintenant, que les réalités internationales ainsi que le souci légitime d'éviter doubles emplois et chevauchements de compétences ont amené l'U.E.O. à infléchir sa ligne de développement, qui ne correspond tout à fait ni à la pensée de ses fondateurs ni au texte du Traité de Bruxelles modifié et complété par le protocole à ce traité conclu le 23 octobre 1954.

4. Telle étant la situation, nous avons pensé qu'il était de bonne méthode d'examiner successivement : (1) les raisons et la pensée de ceux qui ont pris l'initiative du protocole du 23 octobre 1954 ; (2) le texte du Traité de Bruxelles modifié et complété ; (3) le sens du développement réel de l'U.E.O. Cette analyse faite, les conclusions auxquelles aura abouti votre Commission ne pourront que mieux apparaître dans leur logique soucieuse des réalités internationales.

#### **I. Raisons du protocole modifiant et complétant le Traité de Bruxelles**

5. On sait que c'est le Parlement français qui a, par le vote historique du 30 août 1954, fait échouer le « Traité instituant la Communauté Européenne de Défense ». Ce faisant, il prenait la responsabilité de créer une sorte de vide militaire et politique en Europe occidentale en affaiblissant gravement l'O.T.A.N. C'est parce qu'il était conscient de cette responsabilité que le Président du Conseil des Ministres d'alors, M. Pierre Mendès-France, sollicita et accepta l'initiative britannique de négocier un nouveau traité qui, dans la pratique, présentait les mêmes garanties d'efficacité tout en tenant compte des objections françaises. C'est cette responsabilité française qui fut l'argument majeur — et combien pathétique ! — dont se servirent, au Parlement, le Président du Conseil et les rapporteurs des commissions compétentes.

6. Si nous voulons donc connaître le sens profond du Traité de Bruxelles modifié et complété, il faut d'abord le chercher dans les débats du Parlement français qui fut, au demeurant, le premier à le ratifier. Il est significatif que les interventions de M. Mendès-France aient mis l'accent sur l'aspect militaire du traité. Cela prouve que, dans l'esprit de ceux qui en prenaient l'initiative, il était, avant tout, un succédané de la C.E.D.

7. Cependant, il allait plus loin. Un des reproches faits à la C.E.D. avait été qu'elle prenait le moyen pour le but et qu'après tout, la défense n'était qu'un des moyens de l'intégration européenne, et pas le plus efficace. M. Mendès-France, pour sa part, ne manqua pas de souligner les autres aspects du problème et d'abord l'aspect politique. C'est ainsi qu'il présenta la réconciliation franco-allemande et la participation de la Grande-Bretagne comme les deux idées-forces qui donnaient aux Accords de Paris

meaning". He went further and on 23rd December, 1954, stated before the National Assembly :

"Moreover, Western European Union is not only competent, as is too often thought, in the military field alone : it is also competent in other most diverse fields — those of economics, commerce and social questions — and its powers will be progressively extended if only by the pressure of the democratic assembly which is to be set up with it.

I have often said that the *contribution to the construction of Europe is infinitely more important* to the future of our civilization *than the military clauses of the agreements which are now before you*. We must in fact enable the European nations, drawn together by so many common aspirations, progressively to harmonize their economies and to organise within a wider framework the rational use of their resources, both their material and — perhaps even more important — their spiritual resources."

8. Previously, M. Billotte, Rapporteur of the Foreign Affairs Committee and a General by profession, had analysed at length and in the same sense the various functions which were to be given to Western European Union. He concluded :

"I go even further. The *spirit* in which the Brussels Treaty has been selected and transformed to make it the mainstay of European Union is reflected in the new provisions which, it must be realised, leave open every possibility of European development. Thus, for example, it was not considered enough to state, as the Treaty originally did, that the Member States would endeavour to develop *economic, social and cultural cooperation*. By Protocol No. 1 it has been added that they are resolved to promote unity and to encourage the *progressive integration of Europe*."

9. In any case, those who were responsible for the Protocol modifying and completing the Brussels Treaty were not so much M. Mendès-France and France, as Great Britain in the person of Sir Anthony Eden. It was he who, after the failure of E.D.C. and the communiqué of 9th September, 1954, made a pilgrimage through the countries of "Little Europe" to persuade them that this failure must not be accepted

and to propose the conclusion of fresh agreements with the participation of Great Britain. It was this participation of Great Britain which was to give the real meaning to Western European Union. It re-launched the idea of *European integration*, but, especially, it enabled what was Europe's greatest hope to be fulfilled. For the first time in her history, in fact, Great Britain was undertaking to renounce part of her sovereignty, by renouncing on certain questions her right of veto (Article VIII of the Treaty). As Lord John Hope, Parliamentary Under-Secretary of State for Foreign Affairs, stated unequivocally before the Assembly on 24th April, 1956, this was an historical gesture of incalculable political importance. He concluded :

"I have tried to tell the story of the part that the United Kingdom has played — and played, I must say, with pride — in the launching of this great adventure. Did I say 'launching'? Well, that is a word very much nearer to '*relance*' than to '*immobilisme*'. And I will not withdraw it.

France and Germany ; Germany and Europe ; Great Britain and Europe. Three relationships. Each of them has a history behind it, a history in which sadness and bitterness, fear and terror fill too many of the pages. Each has also a question-mark in front of it. What will the answer be? As far as my country is concerned, *we pledge ourselves to do our duty as we see it: to search unceasingly for an answer that will spell progress, unity and peace.*"

## II. Analysis of the modified and amended Brussels Treaty

10. Such were the intentions, the underlying thoughts of the statesmen and Governments who took the initiative of modifying and completing the Brussels Treaty. We must now analyse the actual text of the Treaty. For if to-day, in the light of European and international events, we can enlarge and extend its field of application, if it is desirable that we should do so, it is not possible, without further modification or addition, to violate the letter — still less the spirit — of the Treaty.

11. What, then, is the spirit which is to be found in the preamble? This preamble defines, first, an *aim* and, secondly, *intentions*.

« leur véritable signification ». Il allait plus loin et déclarait devant l'Assemblée Nationale le 23 décembre 1954 :

« L'Union de l'Europe Occidentale, au surplus, n'est pas seulement compétente, comme on le croit trop souvent, en matière militaire ; elle est compétente aussi dans les ordres les plus divers : économique, commercial, social, et ses attributions seront progressivement accrues, ne serait-ce que sous la pression de l'assemblée démocratique dont elle va être accompagnée. »

« Je l'ai dit plus d'une fois, *les aspects de la construction européenne dépassent de beaucoup en importance*, pour l'avenir de notre civilisation, *les clauses militaires des accords qui vous sont soumis*. Nous devons permettre, enfin, aux nations européennes, qu'unissent tant d'aspirations communes, d'harmoniser progressivement leurs économies et d'organiser, dans un cadre plus vaste, l'utilisation de leurs ressources matérielles et, plus encore peut-être, de leurs ressources spirituelles. »

8. Auparavant, M. Pierre Billotte, rapporteur de la Commission des Affaires Etrangères et général de son métier, avait longuement analysé, dans le même sens, les différentes attributions qui allaient être celles de l'Union de l'Europe Occidentale. Il concluait :

« Je vais plus loin. *L'esprit* dans lequel a été choisi et transformé le Traité de Bruxelles pour en faire le support de l'Union Européenne se traduit par des dispositions nouvelles dont il faut reconnaître qu'elles laissent ouvertes toutes les possibilités de développement européen. C'est ainsi, par exemple, qu'il n'a pas été jugé suffisant de déclarer, comme le faisait le traité sous sa forme primitive, que les Etats membres s'efforceraient de développer *leur coopération économique, sociale et culturelle*. Il y a été ajouté, par le Protocole n° 1, que seront prises les mesures nécessaires afin de promouvoir l'unité et d'encourager *l'intégration progressive de l'Europe*. »

9. Mais l'initiative du Protocole modifiant et complétant le Traité de Bruxelles appartient moins à M. Mendès-France et à la France qu'à la Grande-Bretagne en la personne de M. Eden. C'est lui qui, après l'échec de la C.E.D. et le communiqué du 9 septembre 1954, prit le bâton du pèlerin et visita les pays de la « petite Europe » pour les persuader qu'il ne fallait pas rester sur cet échec et leur suggérer de conclure

de nouveaux accords avec la participation de la Grande-Bretagne. C'est cette participation de la Grande-Bretagne qui devait donner son sens véritable à l'Union de l'Europe Occidentale. Elle relançait l'idée de *l'intégration européenne* ; elle permettait surtout à ce grand espoir européen de se réaliser. En effet, pour la première fois dans son histoire, la Grande-Bretagne acceptait de renoncer à une partie de sa souveraineté, en renonçant, dans certaines questions, à son droit de veto (article VIII du traité). Ce geste historique d'une portée politique incalculable, Lord John Hope, Sous-Secrétaire d'Etat parlementaire aux Affaires Etrangères du Royaume-Uni, l'a souligné avec force, le 24 avril 1956, devant l'Assemblée de l'U.E.O. Et il concluait :

« J'ai tenté de retracer le rôle qu'a joué et qu'est fier d'avoir joué le Royaume-Uni dans le lancement de cette grande aventure. Ai-je dit « lancement » ? Eh bien ! soit ; le mot ressemble beaucoup plus à « relance » qu'à « immobilisme », et je ne m'en dédirai pas. »

France — Allemagne, Allemagne — Europe, Grande-Bretagne — Europe : trois ordres de rapports étroitement interdépendants. Chacun a son histoire — une histoire dont trop de pages sont empreintes de tristesse et d'amertume, de craintes et d'horreurs. Chacun aussi comporte un point d'interrogation. Quelle sera la réponse ? Pour ce qui est de mon pays, *nous nous engageons à faire notre devoir, tel qu'il nous apparaît, c'est-à-dire à rechercher sans relâche une réponse qui tienne en ces trois termes : progrès, union et paix.* »

## II. Analyse du Traité de Bruxelles modifié et complété

10. Telles sont les raisons, la pensée profonde des hommes d'Etat et des gouvernements qui ont pris l'initiative de modifier et de compléter le Traité de Bruxelles. Il nous faut, maintenant, analyser le texte même du traité. Car si l'on peut, aujourd'hui, à la lumière des réalités européennes et internationales, élargir ou restreindre son champ d'application, s'il est souhaitable de le faire, on ne peut, sans nouvelle modification ni complément, en violer la lettre, encore moins l'esprit.

11. Quel est donc l'esprit qui se trouve dans le préambule ? Ce préambule définit, d'une part, un *but*, d'autre part, des *objectifs*.

12. The aim of Western European Union is defined in paragraphs 3 and 4. It is to affirm the belief of Member States "in the dignity and worth of the human person" which remains the basis of European values. These are referred to in concrete form as their "common heritage", in "the principles of democracy, personal freedom and political liberty, constitutional traditions and the rule of law".

13. The intentions defined in the other paragraphs are merely the means employed among others to attain the aim. The expression "with these aims in view" is significant in this respect. These means are the strengthening of the "economic, social and cultural ties" which already unite the Member States. To these must be added the military means. But there is a more general intention which is the "unity" and "the progressive integration of Europe".

14. Not wishing to go beyond the limits of this report I will restrict myself to the economic, cultural, political and legal aspects of the problem.

15. Contrary to the general opinion that prevails, the modified and completed Brussels Treaty lays particular stress on the "economic recovery of Europe" and the coordination of the "economic activities" of the Member States of Western European Union. A whole paragraph of the Preamble is devoted to this subject, which is also defined in Article I. This is, in fact, one of the two reasons which can be invoked for the immediate convening of the Council of W.E.U. (Article VIII, paragraph 3). But, for the sake of completeness, it must be stated that economic co-operation is one of two subjects where it is expressly stated that any duplication must be avoided.<sup>1</sup>

16. Cultural cooperation is defined in Article III. It is to be pursued through "cultural exchanges" and "Conventions" concluded between the Member States.

17. But political co-operation is the keystone of the organization. As I have already said, it is the main intention. Two paragraphs are devoted to it in the Preamble. It is the main subject of Article VIII, which undoubtedly remains the most important. It is considered to be the ultimate and most effective means of achieving European integration.

1. *cf.* Second Report of the Council (Doc. 37), p. 57 *in fine*.

18. As for the legal aspect of the problem, the Treaty prescribes that any differences which may arise between Member States shall be submitted to the International Court of Justice but only where such differences are covered by Article 36, paragraph 2, of the Statute. In this case "the compulsory jurisdiction clause" shall apply. In other cases, a procedure of conciliation is provided.

19. These are the provisions of the Treaty which come within the scope of this report.

### III. Development and future rôle of Western European Union

20. Your Rapporteur was careful<sup>1</sup> at the beginning of his report to describe the reasons which led the Assembly of Western European Union to request its General Affairs Committee to report on the future rôle of Western European Union. Here we must go back and examine more closely the reason deriving from international factors — more exactly from the crisis in the Atlantic Alliance itself brought about by the Suez expedition. It is relevant here to observe that although N.A.T.O. is essentially a military alliance it is not only that, and in any case — and this cannot be too often repeated — military power is only one instrument of politics. The solution of the crisis in N.A.T.O. must therefore be *political* above all else.

21. For your Rapporteur there can be no question of going back to 1918, to the end of the First World War. I shall merely say that the period following 1918 marked the end of European supremacy and the birth of the two Great Powers — the United States of America and the Union of Soviet Socialist Republics. The illusion of its own power which Western Europe still cherished in the Entente Cordiale or the Axis had begun to fade. Hence the need which it then felt to base its force on that of the United States of America, in order to prevent the possibility of Soviet aggression or to ensure its failure if it were to occur. Thus was N.A.T.O. born. But the illusion remained — and prevented Europe from paying sufficient attention to the rise of India and the Peoples' Republic of China. As M. Ray-

1. These paragraphs (20-24) are the expression of the personal opinion of the Rapporteur in his judgment on the year's political events.



12. Le but de l'U.E.O. est défini aux alinéas 3 et 4. Il est d'affirmer la foi des Etats membres « dans la dignité et la valeur de la personne humaine », qui reste le fondement des valeurs européennes. Celles-ci sont concrétisées, en tant que « patrimoine commun », dans « les principes démocratiques, les libertés civiles et individuelles, les traditions constitutionnelles et le respect de la loi ».

13. Les objectifs définis aux autres alinéas ne sont que les moyens employés, parmi d'autres, pour parvenir au but. L'expression « dans cet esprit » est, à cet égard, significative. Ces moyens sont le resserrement des « liens économiques, sociaux et culturels » qui unissent déjà les Etats membres. Il faut y ajouter les moyens militaires. Mais il y a un objectif plus général, qui est « l'unité » et « l'intégration progressive de l'Europe ».

14. Ne voulant pas dépasser les limites de ce rapport, je m'en tiendrai aux aspects économique, culturel, politique et juridique du problème.

15. Contrairement à l'opinion courante, le *Traité de Bruxelles* modifié et complété met un accent particulier sur « le redressement économique de l'Europe » et la coordination des « activités économiques » des Etats membres de l'U.E.O. Le préambule consacre un alinéa entier à cette question qui est, par ailleurs, définie à l'article premier. Celle-ci est, enfin, une des deux raisons qui peuvent motiver la convocation immédiate du Conseil de l'U.E.O. (article VIII, alinéa 3). Mais il faut préciser, pour être complet, que la coopération économique est l'une des deux matières où il est préconisé d'éviter tout double emploi.<sup>1</sup>

16. La coopération culturelle, elle, est définie à l'article III. Elle se développera grâce aux « échanges culturels » et aux « conventions » conclus entre les Etats membres.

17. Mais la coopération politique est la clef de voûte de l'organisation. Elle en constitue, comme je l'ai dit plus haut, l'objectif général. Le préambule lui consacre deux alinéas. Elle est l'objet majeur de l'article VIII qui reste incontestablement le plus important. Elle est considérée comme le moyen ultime et le plus efficace de l'intégration européenne.

1. Voir deuxième rapport du Conseil (Doc. 37), p. 57, dernier paragraphe.

18. Quant à l'aspect juridique du problème, le traité renvoie tous les différends qui auront pu s'élever entre les Etats membres à la Cour internationale de Justice, mais seulement dans la mesure où ces différends sont visés par l'article 36, alinéa 2 du statut. Dans ce cas, « la clause de juridiction obligatoire » devra jouer. Dans les autres cas, il est prévu une procédure de conciliation.

19. Telles sont les dispositions du traité qui entrent dans le cadre de ce rapport.

### III. Développement et rôle futur de l'U. E. O.

20. Votre rapporteur a pris soin<sup>1</sup>, au début de cet exposé, d'indiquer les raisons qui ont amené l'Assemblée de l'U.E.O. à demander à la Commission des Affaires Générales de lui faire rapport sur le rôle futur de l'U.E.O. Il nous faut ici revenir, en l'examinant de plus près, sur la raison tirée des réalités internationales, plus précisément sur la crise de l'alliance atlantique, elle-même provoquée par l'expédition de Suez. C'est le lieu de constater que, si l'O.T.A.N. est surtout une alliance militaire, elle n'est pas que cela, qu'en tout état de cause — on ne saurait trop le répéter — la puissance militaire n'est qu'un des moyens de la politique. La solution de la crise de l'O.T.A.N. doit donc être, avant tout, *politique*.

21. Il n'est pas question, pour votre rapporteur, de remonter à 1918, à la fin de la première guerre mondiale. Je dirai simplement qu'elle marque la fin de la suprématie européenne et la naissance des deux Grands : les Etats-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. L'illusion de sa puissance qu'entretenait encore l'Europe occidentale au sein de l'Entente cordiale ou de l'Axe a commencé de se dissiper, d'où la nécessité, qui lui apparut alors, d'appuyer sa force sur celle des Etats-Unis d'Amérique pour prévenir une éventuelle agression soviétique ou lui faire échec si elle avait lieu. Ainsi naissait l'O.T.A.N. Mais l'illusion demeurait qui empêchait l'Europe de prêter une attention suffisante à la montée de l'Inde et de la République Populaire de Chine.

1. Ces paragraphes (20 à 24) reflètent l'opinion personnelle du rapporteur dans son jugement sur les événements politiques de l'année.

mond Aron has written, Mr. Nehru has become more important for the United States than Sir Anthony Eden or his successor.

22. It was precisely this illusion, your Rapporteur thinks, which was at the root of the Suez expedition and the crisis in N.A.T.O. The Powers of Western Europe led by France and Great Britain have not paid sufficient attention to the fact — which results, indeed, from the text of the Treaty — that N.A.T.O. committed the United States of America only within the framework of Western Europe and to safeguard the values of the West; that it could not bind it in other spheres: in particular it could not bring it to protect the interests of the “colonial Powers”. The attitude of the United States during the Suez expedition was the latest version of the “agonising reappraisal” announced by Mr. Dulles when E.D.C. was rejected.

23. When thoroughly considered, the crisis of N.A.T.O. is to be found less in an unfriendly attitude of the U.S.A., less in what some called their “imperialism” or with more indulgence their “lack of psychology”, than in the division within the body politic of our Continent, which has so much difficulty in overcoming national antagonisms. It is a fact that N.A.T.O. is under American leadership and that from this there results a moral and political unbalance which is harmful to the efficiency of the Organization. But the necessary balance can only be established if the principal Powers of Western Europe transcend their national differences — I shall not call them antagonisms — and unite, finally, to achieve European integration. As we have seen, this is precisely the main aim and object of Western European Union. There is no question of overlooking American responsibilities, but of doing positive work.

24. Before coming to the future political rôle of Western European Union I must deal with the economic and cultural rôles. The importance and urgency of the political solution to the problem will then be all the clearer.

#### A. Economic rôle

25. As I have said above, the modified and completed Brussels Treaty lays particular stress on the economic rôle of Western European Union, and yet the economic activities of the Six and of Great Britain are chiefly concentrated elsewhere. Why? First, that at the time

when the Paris Agreements were signed, three organizations for the economic co-operation of European States already existed — the O.E.E.C., the E.P.U. and the E.C.S.C. Thus it was, that, in order to take these facts into account, the modified and supplemented Brussels Treaty was careful to preclude any duplication and to prescribe that Western European Union should “assist the work of those organizations”. The question is, however, more complicated than appears at first sight.

26. The O.E.E.C. and the E.P.U. are organizations created for transient circumstances. As such they will disappear when they have completed their task. O.E.E.C. was set up to administer and distribute Marshall Plan funds among the Member States. The E.P.U. was set up within the O.E.E.C. to improve the convertibility of national currencies.

27. The aim of the E.C.S.C. is quite different. Limited to the fields of coal and steel it is the first step towards the achievement of a *European Common Market*.

28. Once these principles and facts are borne in mind, the economic rôle of Western European Union will be seen more clearly. It is quite clear that the future treaties of the European Economic Community and Euratom, following in the wake of E.C.S.C., will contribute to the economic integration of Europe. More exactly the Common Assembly of the E.C.S.C., as your General Affairs Committee and the Bureaux of the three European Assemblies have requested, will be enlarged to become a genuine “*Common Assembly*”. That is, it will extend its competence to the parliamentary control of the European Economic Community and Euratom.

29. But, we shall be asked again, what is the exact rôle of Western European Union in European economic integration? I have just recalled the part played by the General Affairs Committee and the Bureau of the WEU Assembly in preparing the European Economic Community and Euratom Treaties. Western European Union will have an even more important part to play in preparing the *Free Trade Area Treaty*. It will be recalled that the initiator of this was Mr. Macmillan, when Chancellor of the Exchequer in the United Kingdom Government, and who to-day is Prime Minister of the same Government. This shows the importance of British participation in Western European

Comme l'a écrit M. Raymond Aron, M. Nehru est devenu plus important, pour les Etats-Unis, que M. Eden ou son successeur.

22. C'est précisément cette illusion, pense le rapporteur, qui a été à l'origine de l'expédition de Suez, et partant de la crise de l'O.T.A.N. Les puissances de l'Europe occidentale, au premier rang desquelles la France et la Grande-Bretagne, n'ont pas été assez attentives à ce fait, qui découle, au demeurant, du texte du traité, que l'O.T.A.N. n'engageait les Etats-Unis d'Amérique que dans le cadre de l'Europe occidentale et pour la sauvegarde des valeurs de l'Occident, qu'elle ne pouvait les lier en d'autres domaines, et surtout pas les amener à défendre les intérêts propres des « puissances coloniales ». L'attitude des Etats-Unis à l'occasion de l'expédition de Suez, c'est la nouvelle version de la « révision déchirante » annoncée par M. Dulles au moment du rejet de la C.E.D.

23. A y bien réfléchir, la crise de l'O.T.A.N. est moins dans une attitude inamicale des Etats-Unis d'Amérique, moins dans ce que d'aucuns appellent leur « impérialisme » ou, plus indulgents, leur « manque de psychologie », que dans les divisions de l'Europe, qui a tant de peine à surmonter ses antagonismes nationaux. C'est un fait que l'O.T.A.N. est sous le *leadership* américain et qu'il en résulte un déséquilibre moral, politique, préjudiciable à l'efficacité de l'organisation. Mais l'équilibre nécessaire ne peut être rétabli que si les principales puissances de l'Europe occidentale transcendent leurs différences nationales — nous ne voulons pas dire : leurs oppositions —, s'unissent pour réaliser, enfin, l'intégration européenne. C'est ce qui est, précisément, comme nous l'avons vu, l'objectif majeur de l'U.E.O. Il n'est pas question de méconnaître les responsabilités américaines, mais de faire œuvre positive.

24. Avant d'en venir au rôle politique futur de l'U.E.O., il nous faut parler de ses rôles économique et culturel. L'importance et l'urgence de la solution politique du problème n'en apparaîtra que mieux.

#### A. Rôle économique

25. Comme je l'ai dit plus haut, le Traité de Bruxelles modifié et complété a mis un accent particulier sur le rôle économique de l'U.E.O., et portant les activités économiques des Six et de la Grande-Bretagne s'exercent surtout ailleurs. Quelles en sont les raisons ? C'est d'abord qu'il

existait déjà, au moment de la signature des Accords de Paris, trois organisations de coopération économique des Etats européens : l'O.E.C.E., l'U.E.P. et la C.E.C.A. C'est ensuite que, pour tenir compte de ces réalités, le Traité de Bruxelles modifié et complété a pris soin de proscrire les doubles emplois et d'assigner à l'U.E.O., dans le domaine économique, le rôle précis d'apporter « l'aide la plus efficace à l'activité de ces organisations ». Cependant, la question est plus complexe qu'il ne semble au premier abord.

26. L'O.E.C.E. et l'U.E.P. sont des organisations nées de circonstances transitoires. Comme telles, elles doivent disparaître quand elles auront rempli leur rôle. En effet, l'O.E.C.E. a été créée pour administrer et répartir, entre les Etats bénéficiaires, les crédits du Plan Marshall. L'U.E.P., elle, a été créée, au sein de l'O.E.C.E., pour assurer une meilleure convertibilité des monnaies nationales.

27. Le but de la C.E.C.A. est tout autre. Limitée au domaine du charbon et de l'acier, elle est la première étape vers la réalisation du *marché commun européen*.

28. Rappelés ces principes et ces faits, le rôle économique de l'U.E.O. apparaît plus clairement. C'est l'évidence que les futurs traités de la Communauté économique européenne et de l'Euratom, s'inscrivant dans la ligne de la C.E.C.A., devront contribuer à l'intégration économique de l'Europe. Plus précisément l'Assemblée Commune de la C.E.C.A., comme l'ont demandé votre Commission des Affaires Générales et les Bureaux des trois Assemblées européennes, sera élargie pour être réellement l'*Assemblée commune*. C'est dire qu'elle étendra sa compétence au contrôle parlementaire de la Communauté économique européenne et de l'Euratom.

29. Mais, nous demandera-t-on à nouveau, quel est le rôle précis de l'U.E.O. dans l'intégration économique de l'Europe ? Je viens de rappeler le rôle joué par la Commission des Affaires Générales et le Bureau de l'Assemblée de l'U.E.O. dans la préparation des traités de la Communauté économique européenne et de l'Euratom. L'U.E.O. aura une mission encore plus importante à remplir dans la préparation du *traité de libre-échange*. On sait que le promoteur de l'idée fut M. Macmillan, alors Chancelier de l'Echiquier du Gouvernement du Royaume-Uni, aujourd'hui Premier Ministre de ce même Gouvernement. C'est ici qu'apparaît l'importance de la participation britannique à l'U.E.O. Cette orga-

Union. The latter is manifestly the most suitable organization, under Article VIII, paragraph 3, of the modified and completed Brussels Treaty, to smooth the obstacles in the path of the Free Trade Area Treaty. This would be the opportunity for Western European Union to begin to fulfill the rôle of co-ordination in the economic field attributed to it by the Treaty, and *which so far it has failed to carry out.*

30. But the economic rôle of Western European Union must not stop there. Its flexible organization, its intermediate position between the governmental organizations — O.E.E.C., E.P.U. — and the supranational organizations — E.C.S.C., European Economic Community, Euratom — enable it to play the part of conciliator, if not arbitrator or even integrator, between the intergovernmental organizations and the supranational organizations. But here we are touching on political matters which we will treat later.

#### B. Cultural rôle

31. Contrary to the way things have worked out in the economic field, the Brussels Treaty Organization has always taken an interest in cultural affairs. It is in this field in fact that it has achieved its most tangible results. Since the signature of the Paris Agreements it has not ceased to work for the cultural unification of Europe, and each year in its Report to the WEU Assembly the Council has devoted considerable space to cultural activities.

32. Anything else would indeed have been astonishing. As was stressed when the E.D.C. was overthrown, cultural defence is quite as important as military defence. I would go further and say that to speak of the “apolitical and amoral nature of culture”, is to misunderstand the fundamental nature of culture. There is no need to go back to the “Politics” of Aristotle or the more relevant “Republic” of Plato. It is sufficient for me to refer to the very instructive works of the *Société Européenne de Culture*. “Power”, as its Secretary-General, M. Campagnole, reminds us, “springs in fact from culture”. For “every man is culture”. To attain its object — which in fact is to rule the City by controlling the heritage of the community — politics must be based on culture which alone can give it *meaning*. The final Resolution unanimously adopted on 3rd October 1956, by the Sixth Ordinary General Assembly of the *Société Européenne de Culture*, defines culture in this way: “culture is

not limited to the capitalization, preservation and handing on of a heritage of traditional values however precious they may be; it is essentially a *process creative of new values*. Culture is not the prerogative of a privileged minority, but the undivided property and the common wealth which results from the efforts of each and every one to express and mark in deeds the aspirations and fundamental needs of all men.”

33. If Western European Union is to achieve results of living value, it should meditate on these words and act in the spirit of them. It should substitute for the usual static conception of culture a dynamic conception in tune with modern times; we are no longer in the age of Descartes but in that of Einstein and nuclear physics. The cultural activities of Western European Union should be based, as they have begun to be, on the modern training of teachers and technicians, the “free circulation of persons and cultural property”, the development of youth activities, the use of audio-visual aids in education. Once again it is a matter of “expressing and marking in deeds the aspirations and fundamental needs” of Europeans in 1957, the leaders and especially the masses.

34. A question here arises which has often been raised in the Consultative Assembly of the Council of Europe: should cultural activities be carried on within the framework of Western European Union or in that of the Council of Europe? The Council of Western European Union has already given a most pertinent reply in its Report of last year. “The work of the Cultural Sections of Western European Union is to some extent *experimental*, similar to that done in a laboratory. In carrying out this work the committees feel they may be able to prevent failures and false starts in the larger organizations. They also hope it may be possible to extend to the Council of Europe such of their activities as have been successful, and which are suitable for adoption in the wider framework of that body.”

35. This is sheer common sense. It is easier to conduct experiments on a seven-Power basis rather than on a fifteen-Power basis. Moreover, the seven countries of Western European Union possess between themselves greater cultural affinities than the Fifteen, while still offering varied aspects of culture — Latin, Germanic,

nisation est toute désignée, en vertu de l'article VIII, alinéa 3, du Traité de Bruxelles modifié et complété, pour aplanir les obstacles qui pourraient s'opposer à la conclusion du traité de libre-échange. L'U.E.O. aurait là l'occasion de commencer à mettre en pratique le rôle de coordination qui lui est assigné par le traité dans le domaine économique — et *qu'elle a négligé d'assumer jusqu'ici*.

30. Mais le rôle économique de l'U.E.O. ne doit pas s'arrêter là. La souplesse de son organisation, sa situation intermédiaire entre les organisations gouvernementales — O.E.C.E., U.E.P. — et les organisations supranationales — C.E.C.A., Communauté économique européenne, Euratom — lui permet de jouer une mission, sinon d'arbitrage, du moins de conciliation, voire d'intégration entre les organisations intergouvernementales et les organisations supranationales. Mais voilà que nous touchons déjà à la question politique. Et c'est encore trop tôt.

#### B. Rôle culturel

31. Contrairement à ce qui s'est passé dans le domaine économique, l'Organisation du Traité de Bruxelles s'est toujours intéressée aux questions culturelles. C'est même dans ce domaine qu'elle a atteint les résultats les plus tangibles. Depuis la signature des Accords de Paris, elle n'a cessé de travailler à la réunification culturelle de l'Europe, et le Conseil, chaque année, dans son rapport à l'Assemblée de l'U.E.O., a accordé une place importante aux activités culturelles.

32. Le contraire eût été étonnant. La défense culturelle, on l'a souligné à l'occasion du rejet de la C.E.D., est aussi importante que la défense militaire. J'irai plus loin : parler du « caractère apolitique et amoral de la culture » c'est méconnaître la nature profonde de la culture. Point n'est besoin de remonter à la « politique » d'Aristote ou à celle, plus pertinente, de Platon. Il me suffira de me référer aux travaux si instructifs de la *Société européenne de Culture*. « Le pouvoir » — nous rappelle son Secrétaire Général, M. Campagnolo — « ressort effectivement de la culture ». Car « tout l'homme est culture ». Donc, pour répondre à son objet, qui est de bien gouverner la cité en gérant le patrimoine de la communauté, la politique doit se fonder sur la culture qui, seule, peut lui donner son *sens*. La résolution finale, adoptée à l'unanimité, le 3 octobre 1956, par la sixième Assemblée Générale ordinaire de la Société européenne de Culture, définit ainsi la culture : « La culture ne se borne pas à la

capitalisation, à la conservation et à la transmission d'un patrimoine de valeurs traditionnelles, si précieuses soient-elles ; elle consiste essentiellement dans le *processus créateur de valeurs nouvelles*. La culture n'est pas l'apanage de minorités privilégiées, mais le bien indivis et l'œuvre commune qui résulte de l'effort de tous et de chacun pour exprimer et inscrire dans les faits les aspirations et les besoins profonds de tous les hommes. »

33. L'U.E.O., si elle veut faire œuvre de vie, devra méditer ces lignes et s'inspirer de leur esprit. Elle devra substituer à la conception classique, statique, de la culture une conception dynamique à la mesure des temps modernes ; car nous ne sommes plus au siècle de Descartes, mais au siècle d'Einstein et de la physique nucléaire. Elle orientera ses activités culturelles, comme elle a commencé de le faire, vers la formation moderne de professeurs et de techniciens, la « libre circulation des personnes et des biens culturels », le développement des œuvres de jeunesse, l'utilisation des moyens audio-visuels dans l'éducation. Il s'agit, encore une fois, d'« exprimer et inscrire dans les faits les aspirations et les besoins profonds » des Européens de 1957, des élites et surtout des masses.

34. Une question se pose ici, qui a été souvent évoquée à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe : les activités culturelles doivent-elles s'exercer dans le cadre de l'U.E.O. ou dans celui du Conseil de l'Europe ? Il y a déjà été répondu avec pertinence par le Conseil de l'U.E.O., dans son rapport de l'an dernier. « Le travail effectué par les sections culturelle et sociale de l'U.E.O. » — disait ce rapport — « est, en partie, *expérimental*, analogue à un travail de laboratoire. Ce faisant, les comités estiment possible d'épargner aux organisations plus importantes aussi bien des échecs que des erreurs au départ. Ils espèrent pouvoir étendre au Conseil de l'Europe celles de leurs activités qui ont remporté du succès et qui seraient propres à être reprises dans le cadre plus large du Conseil. »

35. C'est la sagesse même. En effet, il est plus facile de faire des expériences à sept qu'à quinze. D'autre part, les sept pays de l'U.E.O. présentent entre eux plus d'affinités culturelles que les Quinze, encore qu'ils nous offrent des aspects variés — latin, germanique, anglo-saxon — de la même civilisation européenne. J'ajoute

Anglo-Saxon. I would add that the seven countries of Western Europe have stressed the universal nature of European civilization and in so doing they have given it the value of an exemplar.

### C. Political rôle <sup>1</sup>

36. I shall not refer again to the Suez expedition and its most spectacular result — the NATO crisis. Although less spectacular, there was also a crisis in Europe last year. There is sufficient proof of it in the divergence of views which appeared between European States reflected both in Western European Union and in the Council of Europe. Although most discreetly expressed here and there — in the European organizations and in the United Nations — these divergencies still caused a grave political *malaise*. The virtue of Nasser, to whom Europeans may end up by building a statue, was to make Europe conscious of the real weakness of its material position. In the eyes of clear-seeing Europeans, Europe now appears as it really is — a small “peninsula of Asia”, an “under-developed area” compared with North America, “under-armed” compared with the two Great Powers.

37. There she is then, Europe, awakened, alone in face of her problems. I say *alone*, since America can help only to the extent that Europe first helps itself. The day will be won if and when Britain awakes to her European destiny, as Disraeli urged her to do at the end of his career, and is ready to assume her true European responsibilities.

38. This “peninsula of Asia”, this “under-developed area”, has to-day the good fortune to possess the means of recovery — immense intellectual and spiritual resources and even material, and above all the idea, if not the will, to unite. The bases of European unity are there, and among them, the political framework of Western European Union. Europe needs only the will to become again the primary spiritual power and, together with Africa, the primary economic power.

39. For the rôle of Western European Union is essentially political. Authoritative voices were

1. The following paragraphs are the expression of the personal opinion of the Rapporteur in his judgment on this year's political events.

raised at the end of last year to affirm it and among them was that of M. Martino, the Italian Minister for Foreign Affairs. He concluded his speech of 10th December by saying: “This brings us back to the essential theme of all our anxieties — the need to create among our seven States a *political community of more than two hundred million people*, endowed with a vast technical and spiritual heritage which forms the nucleus of a stronger Atlantic Alliance.”

This political rôle, which stems from the very text of the Treaty, is fundamental, and no one to-day will deny it. The problem is to know: (a) its nature; (b) within what framework it should be exercised; and (c) by what means.

40. (a) Once again the text of the modified and completed Brussels Treaty is clear. As major objectives of Western European Union the preamble states: “To promote the unity and to encourage the progressive integration of Europe”. That is to say that the seven Western European Union countries must draw up a common attitude not only in fields internal to the organization — economic, social, cultural and legal — but in their relations with foreign Powers, especially in N.A.T.O. and in the U.N. Such activity can only be “political”.

41. We have already seen that there are economic politics and cultural politics. And the Council of Western European Union itself, in its Second Report to the Assembly (Doc. 37, p. 11), states that there are political aspects of defence: “At the meeting of the Council of Ministers on 15th September 1956, the Foreign Minister of the Federal Republic of Germany informed the Council of the views of his Government on certain political aspects of the problem of Western defence. During the discussion which followed great stress was laid on the fact that *strategic planning must proceed in accordance with political directives.*”

In fact political thought should inspire and guide economic, cultural, social, military and even legal activities, if these are not to be taken as ends in themselves and not, as they should be, only the means. This political thought is essentially the institutional unity of Europe, which alone with the creation of “fresh values” will allow the full development of the human person in the Continent.

que les sept pays de l'Europe occidentale ont mis l'accent sur le caractère d'universalité de la civilisation européenne. Ce faisant, ils lui ont donné une valeur exemplaire.

### C. Rôle politique <sup>1</sup>

36. Je ne reviendrai pas sur l'expédition de Suez et sur son résultat le plus spectaculaire : la crise de l'O.T.A.N. Encore qu'elle fût moins voyante, il y eut aussi, l'an dernier, une crise de l'Europe. Je n'en veux pour preuves que les divergences de vues qui se manifestèrent entre les Etats européens, tant au sein de l'U.E.O. que du Conseil de l'Europe. Pour avoir été exprimées discrètement ici et là — dans les organisations européennes et à l'O.N.U. — ces divergences n'engendrèrent pas moins un profond malaise politique. Le mérite de Nasser, à qui les Européens finiront bien par élever une statue, fut de rendre l'Europe à la conscience de sa situation et de sa faiblesse matérielle. L'Europe apparaît maintenant, aux yeux des Européens lucides, ce qu'elle est : une petite « presque de l'Asie », un continent « sous-développé » par rapport à l'Amérique du Nord, « sous-armé » par rapport aux deux Grands.

37. Voilà donc l'Europe réveillée, seule en face de ses problèmes. Je dis *seule*, car l'Amérique ne peut l'aider que dans la mesure où elle se sera d'abord aidée elle-même. Elle y aura gagné de voir l'Angleterre prendre conscience de son destin européen, comme le lui recommandait Disraeli à la fin de sa carrière, et de l'entendre se déclarer prête à assumer ses responsabilités européennes.

38. La chance de cette petite « presque de l'Asie », de ce continent « sous-développé », est qu'elle a aujourd'hui les instruments de son relèvement : d'immenses ressources intellectuelles et spirituelles, voire matérielles, surtout l'idée, sinon la volonté, de s'unir. Les cadres de l'unité européenne sont là et, parmi eux, le cadre politique qu'est l'U.E.O. Il suffit à l'Europe de le vouloir pour redevenir la première puissance spirituelle du monde et, avec l'Afrique, la première puissance économique.

39. Car le rôle de l'U.E.O. est surtout politique. Voilà que des voix autorisées se sont

1. Les paragraphes suivants reflètent l'opinion personnelle du rapporteur dans son jugement sur les événements politiques de l'année.

élevées, à la fin de l'année dernière, pour l'affirmer et, parmi elles, celle de M. Martino, Ministre des Affaires Etrangères d'Italie. Il concluait ainsi sa déclaration du 10 décembre : « Nous voici ramenés au thème essentiel de nos préoccupations : la nécessité de créer, entre nos sept Etats, une *communauté politique de plus de 200 millions d'hommes*, pourvue d'un vaste patrimoine technique et spirituel, qui constitue le noyau central d'une alliance atlantique plus forte. » Ce rôle politique, qui découle du texte même du Traité, personne ne le nie plus aujourd'hui et qu'il soit primordial. Le problème est de savoir : (a) sa nature ; (b) dans quel cadre il doit s'exercer ; (c) par quels moyens.

40. (a) Encore une fois, le texte du Traité de Bruxelles modifié et complété est clair. Le préambule assigne comme objectif majeur à l'U.E.O. de « prendre les mesures nécessaires afin de promouvoir l'unité et d'encourager l'intégration progressive de l'Europe ». C'est dire que les sept pays de l'U.E.O. devront élaborer et définir une attitude commune non seulement dans les domaines intérieurs à l'organisation — économique, social, culturel et juridique — mais encore dans leurs relations avec les puissances étrangères, notamment à l'O.T.A.N. et à l'O.N.U. Or, cette attitude ne saurait être que « politique ».

41. Nous avons vu plus haut qu'il y a une politique de l'économie, une politique de la culture. Et c'est le Conseil de l'U.E.O. lui-même qui, dans son deuxième rapport à l'Assemblée, affirme qu'il y a une politique de la défense. « Lors de la réunion du Conseil des Ministres, tenue le 15 septembre 1956 » — lit-on dans ce rapport (Doc. 37, page 11) — « le Ministre des Affaires Etrangères de la République Fédérale d'Allemagne a informé le Conseil du point de vue de son Gouvernement sur certains aspects politiques du problème de la défense de l'Europe occidentale. Au cours de l'échange de vues qui s'ensuivit, on a insisté sur le fait que *les plans stratégiques devraient être élaborés conformément aux directives politiques.* »

En vérité, la pensée politique doit inspirer et guider les activités économiques, culturelles, sociales, militaires et même juridiques si on ne veut pas que celles-ci soient prises comme des fins en soi et non pas, ce qu'elles devraient être, comme des moyens. Cette pensée politique, c'est surtout l'unité institutionnelle de l'Europe qui seule permettra, avec la création de « valeurs nouvelles », le plein épanouissement de la personne humaine dans ce continent.

42. The common attitude of which I have spoken, and which will grow from a great "political design", will take shape particularly in the development of a *common foreign policy*<sup>1</sup>. Europe cannot isolate itself in a world which is so interdependent. But its unity will be forged in the ordeal of international difficulties like a champion who proves his worth in battle.

43. (b) Your General Affairs Committee considers that a common foreign policy must necessarily be drawn up within Western European Union, *i. e.* within the Council with the collaboration of the Assembly. The policy defined in this way will first be applied in the framework of N.A.T.O. and then in that of the U.N. Some members of the Committee put forward the idea that it should even be applied in the Council

1.

*Written Question put by M. Legendre*

"Will the Council inform me whether one or more Member Governments have taken steps to propose joint European action with regard to the Suez crisis, in accordance with paragraph 3 of Article VIII of the Brussels Treaty :

At the request of any of the High Contracting Parties the Council shall be immediately convened in order to permit them to consult with regard to any situation which may constitute a threat to peace, in whatever area this threat should arise, or a danger to economic stability."

*Reply*

"On the initiative of the United Kingdom Government, a special meeting of the Council was held on September 4th to consider the Suez question. The problem was again considered by the Ministers at the Council meeting held on September 15th in Paris."

*Written Question put by M. Teitgen*

"What measures do the Member Governments propose taking in order to define a common foreign policy, with particular reference to the provisions of Article VIII, paragraph 3, of the Treaty?"

*Reply*

"The Governments may consult within the framework of Western European Union on political matters. They have already studied questions of common interest and are considering the possibility of extending their consultations."

of Europe, that in this body the seven member countries of Western European Union should initiate concrete proposals which, when approved by the other eight member countries, would carry great weight in N.A.T.O. and in the U.N.

44. It is relevant here to refer to the proposals made by Mr. Selwyn Lloyd, Secretary of State for Foreign Affairs of the United Kingdom, in his notable speech of 12th December, 1956. Mr. Selwyn Lloyd proposed to stress the political nature of N.A.T.O., and to do this both by extending the powers of the Secretary-General, and by creating an Atlantic Parliament within that Organization. In these circumstances Western European Union would be integrated with N.A.T.O., of which it would merely be the European section.

45. Your Committee has not yet decided its attitude concerning the idea of Mr. Selwyn Lloyd, although it recognized its value. Apart from the material difficulties of the undertaking, it thought — and rightly — that the Suez affair proved that the U.S.A. would be reluctant to adopt the policy and shoulder the cares of Europe; that as they weighed too heavily in the balance, they would not be able to avoid, even unintentionally, compromising the chances of European unity. Nor is this Atlantic integration in fact desired by the U.S.A. As M. Martino said in his speech of 10th December, 1956, the United States see in Western European Union the best means of consolidating the Atlantic Pact. And the Italian Foreign Minister recalled the following statement of American policy from President Eisenhower's letter of March 1955 :

"The success of the Atlantic association will be determined in large measure by the degree of practical co-operation realised among the European nations themselves. Western European Union and the related arrangements agreed upon in Paris are designed to ensure this co-operation and thereby provide a durable basis for consolidating the Atlantic relationship as a whole."

46. This attitude of your Committee is once more not definitive and far from being negative: quite the contrary. It is in favour of strengthening the political powers of N.A.T.O. In this spirit a common attitude within N.A.T.O. of the WEU Members does not imply hostility to America, but effective co-operation. It warns the Assembly against a neutralist third force, which by moving Western Europe away from



42. L'attitude commune dont j'ai parlé et qui sera née d'un grand « dessin politique » se concrétisera surtout dans l'élaboration d'une *politique étrangère commune*<sup>1</sup>. L'Europe ne peut s'isoler dans un monde désormais interdépendant. Mais c'est dans l'épreuve des difficultés internationales qu'elle forgera son unité, comme un champion qui affirme ses valeurs et affermit sa personnalité dans les combats.

43. (b) Car votre Commission des Affaires Générales est d'avis que la politique étrangère commune doit s'élaborer essentiellement au sein de l'U.E.O., c'est-à-dire au sein du Conseil avec la collaboration de l'Assemblée. Cette politique ainsi définie s'exercerait d'abord dans le cadre de l'O.T.A.N., ensuite dans celui de l'O.N.U. Certains commissaires ont émis l'idée qu'elle devrait même s'exercer au Conseil de l'Europe,

1.

*Question écrite posée par M. Legendre*

« Le Conseil peut-il me dire si, à l'occasion de la crise de Suez, un ou plusieurs gouvernements ont pris l'initiative de proposer une action européenne concertée, en application du paragraphe 3 de l'article VIII du Traité de Bruxelles modifié :

A la demande de l'une d'entre Elles, le Conseil sera immédiatement convoqué en vue de permettre aux Hautes Parties Contractantes de se concerter sur toute situation pouvant constituer une menace contre la paix, en quelque endroit qu'elle se produise, ou mettant en danger la stabilité économique. »

*Réponse*

« Sur l'initiative du Gouvernement du Royaume-Uni, une réunion spéciale du Conseil a eu lieu le 4 septembre afin d'examiner la question de Suez. Le problème a été examiné à nouveau par les Ministres à la réunion du Conseil tenue le 15 septembre à Paris. »

*Question écrite posée par M. Teitgen*

« Quelles mesures les gouvernements membres envisagent-ils de prendre pour définir une politique extérieure commune, notamment conformément aux dispositions de l'article VIII, paragraphe 3, du traité ? »

*Réponse*

« Les gouvernements peuvent se concerter au sein de l'Union de l'Europe Occidentale sur des problèmes politiques. Ils ont déjà étudié des questions d'intérêt commun et examinent la possibilité d'étendre ces consultations. »

que les sept pays de l'U.E.O. auraient à prendre, ici, l'initiative de propositions concrètes qui, approuvées par les huit autres pays membres, pèseraient d'un grand poids à l'O.T.A.N. et à l'O.N.U.

44. C'est le lieu d'évoquer la proposition faite par M. Selwyn Lloyd, Ministre des Affaires Etrangères du Royaume-Uni, dans sa fameuse déclaration du 12 décembre 1956. M. Lloyd proposait donc d'accentuer le caractère politique de l'O.T.A.N. et, à cet effet, d'étendre, d'une part, les pouvoirs du Secrétaire Général ; de créer, d'autre part, au sein de l'Organisation, un Parlement atlantique. L'U.E.O., dans ces conditions, serait intégrée à l'O.T.A.N., dont elle ne serait que la section européenne.

45. Votre Commission n'a pas pris une position définitive sur l'idée de M. Lloyd, encore qu'elle en eût reconnu l'intérêt. Outre les difficultés matérielles de l'entreprise, elle pense, à juste raison, et l'affaire de Suez l'a prouvé, que les Etats-Unis d'Amérique répugnent à faire leur la politique et tous les soucis de l'Europe ; que, pesant trop lourd dans la balance, ils ne manqueraient pas, involontairement d'ailleurs, de compromettre les chances de l'unité européenne. Enfin, l'intégration atlantique n'est pas voulue par les Etats-Unis d'Amérique. Comme l'a souligné M. Martino, dans sa déclaration du 10 décembre 1956, ceux-ci voient dans l'U.E.O. le meilleur moyen de consolider le Pacte Atlantique. Et le Ministres des Affaires Etrangères d'Italie de rappeler ces quelques lignes du message du président Eisenhower en mars 1955 :

« Le succès de l'alliance atlantique sera déterminé, dans une large mesure, par le degré de coopération pratique réalisée entre les nations européennes elles-mêmes. L'Union de l'Europe Occidentale et les Accords de Paris sont destinés à assurer cette coopération et à fournir ainsi une base durable pour le renforcement de l'ensemble des relations atlantiques. »

46. Cette position de votre Commission, encore une fois loin d'être définitive, n'est pas négative, tout au contraire. Elle est favorable au renforcement des pouvoirs politiques de l'O.T.A.N. Dans son esprit, une attitude commune des Membres de l'U.E.O. au sein de l'O.T.A.N. ne signifie pas hostilité à l'Amérique, mais coopération efficace. Elle met en garde l'Assemblée contre l'idée d'une troisième force neutraliste

the U.S. would itself become an easy prey to the Soviets. For your Committee Western Europe, united within N.A.T.O. and strengthening the Atlantic Alliance, offers the best chances of peace.

47. (c) But what are the means available for preparing and defining the common foreign policy of Western European Union? That is the last question to which we have to reply. And the answer is given to us in Article VIII, paragraph 3, of the Treaty. This Article provides that:

“At the request of any of the High Contracting Parties the Council shall be immediately convened in order to permit them to consult with regard to any situation which may constitute a threat to peace, in whatever area this threat should arise, or a danger to economic stability.”

48. Like your Committee I have the impression that the Council has only too rarely employed this procedure. And yet the Second Report tells us (Doc. 37, p. 11) that, on 10th December, 1956, the Council of Ministers examined the situation in Eastern Europe and previously, on two occasions — the 4th and 15th September — the situation in the Middle East. It is surprising in these circumstances that the Suez expedition should have taken place. It is also surprising that the problem of a Free Trade Area Treaty has been studied in O.E.E.C., and in Franco-British bipartite discussions, and not so far in the framework of Western European Union.

49. That is why your General Affairs Committee proposes that freer use be made in practice of the procedure provided in Article VIII, paragraph 3. It has discussed the means of applying this proposal at some length. It has not adopted the idea of regular meetings of the Council, in view of the numerous burdens which already weigh on the Foreign Ministers. I do not think, however, that I am going against the spirit of the Committee when I suggest that it would like to see more frequent meetings of the Council and that it would prefer such meetings to bilateral discussions, which are not a unifying influence. It is in this spirit that your Committee makes these concrete proposals: meetings of the Council before the sessions of N.A.T.O. and the U.N.; departmental reform of Foreign Offices and Governments, reform of the structural organisation of the Council itself.

50. Nor is the freer application of Article VIII the only means of drawing up a common foreign policy, or, more generally, of achieving

European integration. In his speech of 10th December 1956, to which I have already referred, M. Martino proposed to have the WEU. Assembly directly elected by the people of the seven countries<sup>1</sup>. In a letter of 14th December, 1956, the President of the Assembly requested the Chairman of the Council of Western European Union to put the proposal of the Italian Government before the Assembly. As your General Affairs Committee had not yet received communication of the Council's views on M. Martino's proposal, it did not discuss it. It is however, the duty of your Rapporteur to report that the General Affairs Committee includes “parliamentary control” among the means of achieving European integration.

51. I now wish to draw the Assembly's attention once again to the texts — recommendation and memorandum — adopted on 2nd and 4th February 1957, by the Bureaux of the three European Assemblies and submitted to the Ministers taking part in the Intergovernmental Conference on the European Economic Community and Euratom. The Recommendation lays down the principle that through the Common Assembly of the economic organizations “the general aim to be followed is the creation of a single European Assembly”. And the Memorandum echoes the Recommendation in these words: “At a later stage it would be advisable to provide for the absorption of the new Assembly in a single European Assembly.” This is a serious problem which our Assembly will have to discuss later this year. For the moment I leave it to you for reflection.

52. However that may be, the general idea of your Committee deserves to be kept in mind. Essentially it is a matter of not forgetting the lesson of Suez, or, more exactly, of making Western European Union what it ought to be — *the political instrument of European integration*. It is not so much a question of demonstration as of creating a certain movement by the fact of movement.

1. *Written Question put by M. Teitgen :*

“In the event of the Member Governments welcoming the suggestion, would it not be desirable for the Assembly to be directly elected?”

*Answer :*

“The Governments are studying this question within the framework of the proposals put forward by the Italian Foreign Minister.”

qui, éloignant l'Europe occidentale des Etats-Unis d'Amérique, en ferait une proie facile pour les Soviétiques. Pour elle, une Europe occidentale unie au sein de l'O.T.A.N. et renforçant l'alliance atlantique, c'est la meilleure chance de la paix.

47. (c) Mais par quels moyens élaborer et définir une politique étrangère commune de l'U.E.O. ? C'est la dernière question à laquelle nous avons à répondre. La réponse nous est fournie par l'article VIII, alinéa 3, du traité. Il dispose, cet alinéa :

« A la demande de l'une d'entre Elles, le Conseil sera immédiatement convoqué en vue de permettre aux Hautes Parties Contractantes de se concerter sur toute situation pouvant constituer une menace pour la paix, en quelque endroit qu'elle se produise, ou mettant en danger la stabilité économique. »

48. J'ai l'impression, avec votre Commission, que le Conseil n'a pas assez souvent usé de cette procédure. Pourtant le deuxième rapport nous apprend (Doc. 37, p. 11), que le Conseil des Ministres a, le 10 décembre 1956, examiné la situation en Europe orientale et qu'il avait examiné auparavant, par deux fois, les 4 et 15 septembre, la situation au Moyen-Orient. On s'étonne, dans ces conditions, que l'expédition de Suez ait été entreprise. On peut s'étonner, d'autre part, que le problème du traité relatif à la zone de libre-échange n'ait été étudié qu'au sein de l'O.E.E.C. et dans un tête-à-tête franco-britannique, et non dans le cadre de l'U.E.O.

49. C'est pour ces raisons que votre Commission des Affaires Générales préconise l'assouplissement, dans la pratique, de la procédure prévue à l'article VIII, alinéa 3. Elle a longuement discuté les modalités de cet assouplissement. Elle n'a pas retenu l'idée de réunions régulières du Conseil, étant donné les nombreuses charges qui pèsent déjà sur les Ministres des Affaires Etrangères. Cependant, je ne crois pas trahir l'esprit de la Commission en avançant qu'elle voudrait les réunions du Conseil plus fréquentes et qu'elle les préfère aux entretiens bilatéraux qui ne sont pas un facteur d'unité. C'est dans cet esprit que votre Commission vous fait des propositions concrètes : réunions du Conseil avant les sessions de l'O.T.A.N. et de l'O.N.U., réforme des structures des Ministères des Affaires Etrangères et des gouvernements, réforme des structures du Conseil lui-même.

50. L'application, même assouplie, de l'article VIII n'est pas le seul moyen d'élaborer et de dé-

finir une politique étrangère commune et, d'une façon plus générale, de réaliser l'intégration européenne. M. Martino a, dans sa déclaration du 10 décembre 1956, à laquelle je me suis déjà référé, proposé de faire élire directement l'Assemblée de l'U.E.O. par les peuples des sept pays.<sup>1</sup> Par lettre, en date du 14 décembre 1956, M. Pezet, Président par intérim de l'Assemblée de l'U.E.O., a demandé à M. Luns, Président du Conseil de l'U.E.O., de faire saisir l'Assemblée de la proposition du Gouvernement italien. Votre Commission des Affaires Générales, n'ayant pas à préjuger ce que sera l'avis du Conseil sur cette question, ne l'a pas discutée. Votre rapporteur a cependant le devoir de signaler que la Commission des Affaires Générales comprend le « contrôle parlementaire » parmi les moyens de réaliser l'intégration européenne.

51. C'est l'occasion, pour lui, de rendre l'Assemblée attentive, une fois de plus, aux textes — recommandation et memorandum — adoptés, les 2 et 4 février 1957, par les Bureaux des trois Assemblées européennes et remis à MM. les Ministres participant à la conférence intergouvernementale pour la Communauté économique européenne et l'Euratom. La recommandation pose le principe que, par delà l'Assemblée commune des organisations économiques, « l'objectif général à poursuivre est la création d'une Assemblée européenne unique ». Et le memorandum de lui faire écho en ces termes : « A un stade ultérieur, il y aura lieu de prévoir l'intégration de la nouvelle Assemblée dans une Assemblée européenne unique. » C'est là un grave problème que notre Assemblée aura à débattre avant longtemps. Je le livre à vos méditations.

52. Quoi qu'il en soit, l'idée générale de votre Commission mérite d'être retenue. Il est question de ne pas oublier la leçon de Suez, plus précisément de faire de l'U.E.O. ce qu'elle devrait être : *l'instrument politique de l'intégration européenne*. Il est question moins de prouver que de créer le mouvement en marchant.

1. Question écrite posée par M. Teitgen :

« Dans l'hypothèse où les gouvernements membres accueilleraient ces suggestions avec faveur (coordination des politiques des Etats membres), ne serait-il pas opportun que l'Assemblée soit élue au suffrage universel ? »

Réponse :

« Les gouvernements étudient cette question dans le cadre des propositions faites par le Ministre des Affaires Etrangères d'Italie. »

#### D. *Legal rôle*

53. Any differences which may arise between the seven member countries of Western European Union are to be settled, as we have seen, according to the procedure under Article X. Your Rapporteur has no special interpretation of this Article to propose, but suggests that in this field a proved method worked out in Western European Union should be adopted. This consists of direct contacts between senior officials of the Ministries concerned. In this particular the Ministries of Justice of the seven countries would set up a working group to study practical measures for unifying company and insurance law in Member States with a view to facilitating economic integration.

#### *Conclusion*

54. The conclusion which suggests itself to your Rapporteur at the end of this report is that the Suez expedition may not have been useless. A victory over Nasser could perhaps have settled the Algerian problem, but I am not sure that that might not have inflicted a moral defeat for the European West. For a Franco-British military victory would have been presented to the peoples of Asia and Africa as a victory for colonialism, a victory of Might over Right. The United States, whatever it might have intended to do, has saved Western Europe from this moral defeat and shaken it into self-criticism.

55. From this stocktaking Europe should draw two salutary conclusions. The first is that Free Europe, comprising 250 million people, is at least as rich in intellectual and material resources as either of the two mammoth Powers, and certainly richer in spiritual values; but in

failing to unite them, Europe finds itself in a position of terrible weakness. The second is that of all the European organizations Western European Union is the most suited to achieving European integration — the only means of salvation. For it is in Western European Union that those States of Western Europe are grouped which present most cultural affinity between themselves and which are at the same time the wealthiest and the most powerful.

56. But, on pain of being left behind by history, United Europe must not limit itself to its geographical frontiers — even those of the Fifteen. The United States of America exercises its influence over the whole New World, the Union of Soviet Socialist Republics over the greater part of Asia. In a similar way Africa appears the natural complement to Europe by the very fact that it is *opposed* to it by geography and culture. And the French Government and Parliament rightly see in *Eurafrica* the accomplishment of Europe.

57. Let us be careful, however, as to the method employed for preparing, and especially for achieving, the true "Grand Design". Africans are more sensitive to the way of giving than to the gift itself. I would go further, they refuse the idea of a gift, of "charity". For them *Eurafrica* — and many, incidentally, find this word repugnant because of its "colonial context" — can only be built by free association after consultation with *everyone* concerned. It is more than time that Western European Union, which groups all the colonial Powers, studied this problem seriously. It represents Europe's only chance of maintaining its authority — not its prestige — in the world, an authority which must be *moral* before it is technical and financial.

\* \* \*

### D. Rôle juridique

53. Les différends qui peuvent s'élever entre les sept pays membres de l'U.E.O. sont réglés, nous l'avons vu, selon les procédures prévues à l'article X. Votre rapporteur ne vous propose pas une interprétation particulière de cet article, mais d'adopter, dans ce domaine, une méthode mise au point au sein de l'organisation et qui a fait ses preuves. Celle-ci consiste en des contacts directs entre hauts fonctionnaires des ministères intéressés. En l'occurrence, les Ministères de la Justice des sept pays constitueraient un groupe de travail pour étudier des mesures pratiques tendant à l'unification du droit des sociétés et des assurances dans les Etats membres, afin de faciliter l'intégration économique.

### Conclusion

54. La conclusion qui s'impose à votre rapporteur, au terme de cet exposé, est que l'expédition de Suez n'aura pas été inutile. Une victoire sur Nasser aurait peut-être réglé le problème de l'Algérie. Je ne suis pas sûr qu'elle n'eût pas été une défaite morale de l'Occident européen. Car une victoire militaire des Franco-Britanniques aurait été présentée aux peuples d'Asie et d'Afrique comme une victoire du colonialisme, de la force sur le droit. Les Etats-Unis d'Amérique, quelles que fussent leur intentions, ont sauvé l'Europe occidentale de la défaite morale. Elles lui ont permis, à son tour, de faire son examen de conscience.

55. De cet examen, l'Europe se doit de tirer des conclusions salutaires. La première est que l'Europe libre, qui compte 250 millions d'hommes, est au moins aussi riche en ressources intellectuelles et matérielles que chacun des deux Grands, et plus riche certainement en va-

leurs spirituelles, mais que, faute de les unir, elle se présente en situation de faiblesse. La seconde est que, de toutes les organisations européennes, l'U.E.O. est la plus qualifiée pour réaliser l'intégration européenne, seul moyen de salut. Car c'est au sein de l'U.E.O. que se regroupent les Etats de l'Europe occidentale qui, présentant le plus d'affinités culturelles entre eux, sont, en même temps, les plus riches et les plus puissants.

56. Mais, sous peine d'être dépassée par l'histoire, l'Europe unie ne devra pas se borner à ses frontières géographiques, celles-ci fussent-elles des Quinze. Les Etats-Unis d'Amérique exercent leur influence sur tout le Nouveau Monde, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques sur la plus grande partie de l'Asie. L'Afrique apparaît ainsi comme le complément naturel de l'Europe dans la mesure même où elle lui est géographiquement et culturellement *opposée*. Et c'est à juste raison que le Gouvernement et le Parlement français voient dans l'*Eurafrique* l'accomplissement de l'Europe.

57. Prenons garde, cependant, à la méthode qui sera employée dans l'élaboration et surtout la réalisation de cet autre « grand dessein ». Les Africains sont plus sensibles à la manière de donner qu'au don lui-même. J'irai plus loin, ils refusent l'idée du don, de la « charte octroyée ». Pour eux, l'*Eurafrique* — beaucoup, au demeurant, répugnent au mot à cause de son « relent colonial » — ne saurait être bâtie que par libre association après consultation de tous les intéressés. Il est temps que l'U.E.O., qui groupe toutes les puissances coloniales, étudie le problème avec gravité. C'est sa seule chance de maintenir son autorité — non son prestige — dans le monde, autorité qui doit rester *morale* avant que d'être technique et financière.

\* \* \*

*Future rôle of W. E. U.  
in the political, economic, cultural and legal fields*

---

**REPORT**  
presented, on behalf of the General Affairs Committee,  
by M. Senghor, Rapporteur

---

*Amendment No. 1*  
*presented by M. Charpentier*

In Part B of the Draft Recommendation, Section III, Cultural field, insert the following words at the beginning of the sentence:

“That a cultural budget similar to that of the Council of Europe be established and that the sums of money...” (remainder of text as at present).

*Signed : CHARPENTIER*

***Rôle futur de l'U. E. O.***  
***en matière politique, économique, culturelle et juridique***

---

**RAPPORT**  
**présenté au nom de la commission des Affaires Générales**  
**par M. Senghor, rapporteur**

---

***Amendement N° 1***  
***présenté par M. Charpentier***

Dans la partie B du projet de recommandation, titre III, domaine culturel, commencer la phrase par :

« Qu'un budget culturel soit créé comme au Conseil de l'Europe et que les crédits... » (le reste sans changement).

*Signé : CHARPENTIER*

***Future rôle of Western European Union in the social field***<sup>1</sup>

**REPORT**<sup>2</sup>

**presented, on behalf of the General Affairs Committee**<sup>3</sup>,  
**by M. Montini, Rapporteur**

***Draft Recommendation***  
***on the future rôle of Western European Union***

*V. Social field*

1. that periodical meetings be organised between the Ministers of Social Affairs of the Member States to promote the creation of a European social community.
2. that a long-term plan of social work by Western European Union be drawn up, *defining* the stages and methods of harmonisation of social legislation, taking into account the possibilities opened in this field by the Treaties setting up the European Economic Community and the European Community for Atomic Energy, and *setting out* the rules and organs necessary for meeting the manpower needs of the member countries.

***Explanatory Memorandum***

***(presented by M. Montini, Rapporteur)***

1. A general report on the future rôle of Western European Union has been presented by M. Senghor on behalf of the General Affairs Committee. In presenting a Recommendation on the future rôle of Western European Union in the social field, I would just like to repeat that the Treaties setting up Western European Union went much further than the normal military

alliance treaties and constitute one of the most distinctive elements in the new links between the peoples at a time when territorial and social solidarity is being fundamentally recast.

2. Western European Union is realising this type of co-operation in the social field. By the creating of functional organs as provided in the Treaty, new relationships have been created between the States. A common social "habit" is in process of being established and defined. A treaty of alliance endures only in certain definite historical conditions. It can disappear without trace. But social agreements engender habits and customs, become part of established fact, and result in a sort of "irreversibility" in social relationships which go beyond and, so to speak, "beneath" national frontiers.

3. If this is true in the case of culture and economies<sup>4</sup>, it is all the more so in that of the *social aspect properly so-called* in the relationships between the peoples of the States which are linked by treaties such as the Paris Agreements of 23rd October, 1954. These Agreements established direct relationships between ordinary people which give the impression of digging a subterranean passage to unite them beyond, or rather, beneath the barriers of national sovereignty. By this means the links between the States are strengthened. A concordance of the guiding lines of social policy progressively becomes the more or less conscious basis of a

1. See Document 32 (1956).

2. Adopted unanimously by the Committee.

3. *Members of the Committee*: M. van der Goes van Naters (*Chairman*); MM. Gaborit, Kiesinger (*Vice-Chairmen*); Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens,

van Kauwenbergh, Legendre, Lenz (*Substitute*: Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (*Substitute*: Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

4. Pages 7-9 of the Report submitted on behalf of the Committee by M. Senghor (Document 41).



**Rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale<sup>1</sup>**

**RAPPORT<sup>2</sup>**

présenté, au nom de la Commission des Affaires Générales<sup>3</sup>,  
par M. Montini, rapporteur

**Projet de recommandation sur le rôle futur  
de l'Union de l'Europe Occidentale**

*V. Domaine social*

1. que des réunions périodiques soient organisées groupant les Ministres des Affaires Sociales des Etats membres afin de promouvoir une communauté sociale européenne ;

2. qu'un programme à long terme des activités sociales de l'Union de l'Europe Occidentale soit établi, *définissant* les étapes et les modalités de l'harmonisation des législations sociales, tout en tenant compte des perspectives ouvertes en ce domaine par les traités de la Communauté Economique Européenne et de la Communauté Européenne de l'Energie Atomique, *mettant en place* une réglementation et un organisme propres à satisfaire les besoins en main-d'œuvre des pays membres.

**Exposé des motifs**

*(présenté par M. Montini, rapporteur)*

1. Un rapport général sur le rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale est présenté au nom de votre Commission des Affaires Générales par M. Senghor. Je tiens seulement à répéter ici, en présentant une recommandation sur le rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale, que les Accords instituant l'Union de l'Europe Occidentale vont plus loin

que les traités d'alliance militaire traditionnels et constituent un des éléments les plus caractéristiques des liens nouveaux entre les peuples à une époque où il est procédé à une révision fondamentale de la solidarité territoriale et sociale.

2. L'Union de l'Europe Occidentale est une réalité sociale de ce genre. Par la création d'organismes fonctionnels ainsi qu'il est prévu par le traité, de nouvelles relations sont établies entre les Etats. Il tend à se créer et à se définir une « coutume » sociale commune. En effet, un traité d'alliance ne demeure qu'en fonction de conditions historiques déterminées. Il peut s'écrouler sans laisser de traces. En revanche, les accords de caractère social engendrent des habitudes, s'inscrivent dans les faits, et il en résulte une *irréversibilité* dans les rapports sociaux par-delà et pour ainsi dire « au-dessous » des frontières nationales.

3. S'il en est ainsi pour la culture et pour l'économie<sup>4</sup>, cela est d'autant plus vrai pour *l'aspect social proprement dit* des rapports entre les peuples des Etats liés par des accords tels que ceux de Paris du 23 octobre 1954. Il s'établit entre les simples citoyens des rapports directs qui font penser à un « couloir souterrain » qui les unirait par-delà les barrières des souverainetés nationales. Les liens entre les Etats en sont renforcés. La concordance de certaines lignes directrices de la politique sociale devient progressivement la base plus ou moins consciente d'une communauté sociale étendue au devoir d'assistance, à la sécurité sociale, à la

1. Document 32 (1956), voir aussi Doc. 41 (1957).

2. Adopté par la Commission à l'unanimité.

3. *Membres de la commission* : M. van der Goes van Naters (président) ; MM. Gaborit, Kiesinger (vice-présidents) ; Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens,

van Kauwenbergh, Legendre, Lenz (suppléant : Kopf) Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (suppléant : Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

4. Pages 7 à 9 du rapport présenté au nom de la Commission par M. Senghor (Doc. 41).

social community devoted to assisting social security, public health and the harmonisation of social systems.

4. This historic result is more speedily achieved when the will exists to create equality of conditions. The organs and institutions designed to bring about co-operation in study and research and in the pooling of information make such action easier. Such is the case with Western European Union.

5. It must be remembered that, precisely in the case of Western European Union, this activity results from and is the crowning effect of the activity of the Brussels Treaty Organisation. Thus, not only do committees work, not only has action been undertaken, but results have been achieved. And, as no going back is possible, the future rôle of Western European Union in the social field results in some measure from existing activities<sup>1</sup>.

#### A

6. I agree with M. Senghor's general conclusions (Doc. 41) which are also my own, subject merely to the additional motivation to which I have just alluded.

#### B

7. There is one difficulty which may arise from the fluid state of European co-operation. The Common Market and Euratom Treaties have just been signed. In the near future a new type of European association will probably be set up within the framework of O.E.E.C. In these circumstances, what is to be the role of Western European Union in this shifting world? It is precisely in these circumstances that the role of Western European Union is clearly indicated. It must assume full responsibility for and define *the direction of social policy*, parallel with its political role<sup>2</sup>.

#### C

8. The general principle which stems from the amended Brussels Treaty is that social activities

1. *cf.* Report of the Council, Doc. 37, organigramme of social activities, p. 38.

2. *cf.* Pages 9-11 of the Report submitted on behalf of the Committee by M. Senghor (Document 41).

*shall remain within the competence of the national authorities.* This is regrettable, but must be taken into account in considering the immediate future rôle of Western European Union. Article II of the Treaty, however, makes it possible to utilise national action in achieving our *social aim* through the medium of the ratification of the social recommendations put forward by the specialised agencies and contained in social security conventions.

#### D

##### *Some lines of positive action*

9. The upshot of the foregoing is that Western European Union's task is one of *harmonisation and co-operation* outside the scope of the Social Security Conventions. In this way a European social policy can be brought into being.

10. Western European Union, however, has some very important opportunities for action so far as a reduction of *disparities in the social field* is concerned. No effective policy on the part of the Common Market is possible without such harmonisation.

11. Resolute action is also necessary to make possible the *movements of men, goods and capital* demanded by the changes required by the Common Market and the Free Trade Area in the internal economic structure of the Community formed by the Member States concerned.

12. In the same way, it will be necessary to organise a *common system of European social insurance or social security*. A social policy based on solid foundations which affect the interests of the citizens of Europe must be developed by means of multilateral agreements in this field.

13. Specific achievements in the social field, parallel with action in the military field, can be extremely important and useful. For instance, it would be desirable to have a Committee of Experts working within Western European Union on the preparation of legislation for the *protection of civilians from dangers resulting from the utilisation of atomic energy*. If identical conventions are adopted by the different countries, the same result is achieved as by the passing of international Conventions. Such procedure is more flexible, and Western European Union can play its laboratory role in the social, as well as in the cultural, field.

santé publique et à l'harmonisation des systèmes sociaux.

4. Ce résultat historique se trouve être réalisé d'autant plus rapidement qu'il existe des volontés favorisant les mouvements d'égalisation. Les organes et les institutions qui ont pour but d'établir une collaboration d'études et de recherches, de mise en commun de connaissances facilitent l'action de ces volontés. Tel est le cas de l'Union de l'Europe Occidentale.

5. A ce sujet il faut rappeler que dans le cas précis de l'Union de l'Europe Occidentale, cette activité fait suite et couronne celle de l'Organisation du Traité de Bruxelles. Ainsi, non seulement des comités travaillent, des activités sont développées, mais des résultats ont été atteints. Et comme il n'y a plus de réversibilité possible, le rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale découle en quelque sorte des activités actuelles<sup>1</sup>.

#### A

6. Je me rallie aux conclusions générales de M. Senghor (Doc. 41) qui sont aussi les miennes, sujet seulement aux mobiles complémentaires auxquels je viens de faire allusion.

#### B

7. Il y a une difficulté qui pourrait provenir de la fluidité de la situation en matière de coopération européenne. Voici que sont signés les traités instituant le marché commun et Euratom. Demain, dans le cadre de l'O.E.C.E. sera sans doute organisée une nouvelle association européenne. Dans ce cas, quel rôle devrait jouer l'Union de l'Europe Occidentale dans ce monde en mouvement? Etant donné précisément ces circonstances, l'Union de l'Europe Occidentale a un rôle qui est clairement indiqué. Elle doit assumer toutes ses responsabilités et définir les *lignes d'orientation de la politique sociale* parallèlement au rôle politique.<sup>2</sup>

#### C

8. Le principe général qui découle du Traité de Bruxelles modifié est que les activités sociales

*continueront à demeurer du ressort des autorités nationales.* Il est permis de le regretter, mais il faut en tenir compte pour le rôle futur immédiat de l'Union de l'Europe Occidentale. Cependant, l'article II du traité permet d'atteindre le *but social* par le détour d'une procédure nationale, grâce à la ratification des recommandations d'ordre social émanant d'institutions spécialisées et de conventions de sécurité sociale.

#### D

##### *Quelques directives concrètes*

9. Il en résulte, qu'en dehors des conventions de sécurité sociale, la tâche de l'Union de l'Europe Occidentale est davantage *une tâche d'harmonisation et de coopération.* C'est ainsi que pourra être réalisée une politique sociale européenne.

10. L'Union de l'Europe Occidentale a, cependant, devant elle des possibilités très intéressantes en ce qui concerne la *réduction des disparités en matière sociale.* Une politique efficace de marché commun ne peut aller sans cette harmonisation.

11. Une action résolue est nécessaire également pour rendre possible *les mouvements de population, des biens et des capitaux,* exigés par les modifications de structure économique à l'intérieur de la communauté formée par les Etats membres sous l'influence du marché commun général et de la zone de libre-échange.

12. Il serait aussi nécessaire que soit organisé, dans la même perspective, *un système commun d'assurance sociale ou de sécurité sociale européenne.* Par des accords multilatéraux en ces matières doit se développer une politique sociale reposant sur des bases solides touchant aux intérêts des citoyens européens.

13. Enfin, parallèlement à l'action entreprise dans le domaine militaire, des réalisations spécifiques dans le domaine social peuvent être extrêmement intéressantes et utiles. On en veut pour exemple l'activité d'un comité d'experts qui travaille au sein de l'Union de l'Europe Occidentale à préparer une législation relative à *la protection civile en matière atomique.* Des conventions adoptées par les différents pays, si elles sont identiques, remplissent le même rôle que les conventions internationales. Le procédé est plus souple et, comme dans le domaine culturel, l'Union de l'Europe Occidentale peut jouer en matière sociale un rôle de laboratoire.

1. Rapport du Conseil, Doc. 37, organigramme des activités sociales, page 38.

2. Pages 9 à 11 du rapport présenté au nom de la Commission par M. Senghor (Document 41).

14. Western European Union must equally concern itself with the *protection of the peoples against the evils, dangers and hazards by which they are menaced*. Thus, in the field of public health and the spreading of therapeutical and pharmaceutical information, Western European Union has an urgent task to perform. In another sphere, it must also play an active part in the battle against drugs and stimulants which upset the mental and social equilibrium of the peoples.

15. A great effort ought to be made to produce better sociological living conditions. In this field a concerted *housing or social assistance* policy must be promoted.

16. In the *nutrition* field, especially in the case of the European peoples who have a lower standard of living, everything possible must be done by means of teaching, propaganda and the distribution of supplies to bring about a balanced diet, which is the basis of harmonious development among the peoples.

## E

*The Assembly's Rôle*

17. At present Western European Union's activities in the social field are carried out by Committees. They are prepared, studied and put into operation at administrative level. They are also supervised at this level. But parliamentary action in this sphere is also necessary. Public opinion can be informed and influenced by the Assembly, which can also arouse a particular response to these problems. It is for the Assembly to see that this is done. *The Assembly, furthermore, must see to it that there is more co-operation between national Governments in carrying out the most important experiments and in initiating the boldest legislation.*

## F

*Methods of Work*

18. It is proposed that a long-term plan of social endeavour be drawn up by Western European Union in co-operation with O.E.E.C., the Council of Europe, the Common Market and Euratom and also with W.H.O., F.A.O. and UNICEF.

19. Experimental work should be carried out by Western European Union which could be extended later to other States in the world. *This would be in accordance with Europe's world-wide mission.*

## G

*Executive Organs*

20. It would appear that Western European Union is well suited to organising a *permanent conference of the Ministers of Social Affairs* of the Member States, which would constitute a blue-print for a future European Social Community.

21. *The Assembly* should be kept very fully informed of work undertaken at Government level, and it is the Assembly to which any eventual request for directives should be addressed by the Governments concerned.

22. *The Committees* should form the European social policy organ. It is a condition of empirical and effective co-operation that direct and continuous contact be maintained with the national Governments.

\* \* \*

14. L'Union de l'Europe Occidentale doit également se préoccuper de la *protection des populations contre les maux, les périls, les dangers qui les menacent*. Ainsi, dans le domaine de la santé publique et de la diffusion des moyens de thérapeutique ou de pharmacie, l'Union de l'Europe Occidentale a une tâche urgente à accomplir. D'un autre côté, elle devra se préoccuper activement de la lutte contre les stupéfiants et les produits excitants qui troublent l'équilibre mental et social des populations.

15. Un gros effort devrait être entrepris pour aboutir à des conditions sociologiques meilleures d'existence. C'est ainsi qu'une politique concertée du *logement ou de l'assistance sociale* doit être encouragée.

16. Dans le domaine de la *nutrition* des populations d'Europe et notamment de celles qui ont un niveau de vie plus bas, tout doit être mis en œuvre par l'école, par la propagande et par la distribution de vivres pour parvenir à une alimentation équilibrée, base du développement harmonieux des populations.

## E

### *Rôle de l'Assemblée*

17. Les activités actuelles de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale sont exercées par des comités. C'est au niveau de l'administration qu'elles sont préparées, étudiées, mises en œuvre. C'est aussi à ce niveau qu'elles sont contrôlées. L'action parlementaire doit s'insérer dans ces activités. L'opinion publique peut être informée, influencée par l'Assemblée. C'est aussi l'Assemblée qui peut susciter une sensibilité particulière autour de ces problèmes. C'est à elle qu'appartient le contrôle. *En outre, elle doit se préoccuper de faire progresser la collaboration entre les administrations nationales, les expériences les plus intéressantes, les législations les plus hardies.*

## F

### *Méthode de travail*

18. Il est proposé que soit établi un plan à long terme des activités sociales de l'Union de l'Europe Occidentale en liaison concordante avec l'O.E.C.E., le Conseil de l'Europe, le marché commun et Euratom, mais aussi avec l'O.M.S., l'O.A.A. et l'U.N.I.C.E.F.

19. Il serait souhaitable que dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale s'effectue un travail de laboratoire qui pourrait être étendu par la suite aux autres Etats du monde. *Ainsi serait respectée la vocation universaliste de l'Europe.*

## G

### *Organes d'exécution*

20. Le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale est, semble-t-il, prédisposé à l'organisation d'une *conférence permanente des Ministres des Affaires Sociales* des Etats membres, constituant une ébauche d'une future communauté sociale européenne.

21. *L'Assemblée* doit être tenue informée d'une manière très complète des travaux entrepris sur le plan gouvernemental. C'est à elle que devrait être adressée une requête éventuelle de directives en matière sociale par les gouvernements intéressés.

22. *Les comités* doivent constituer l'organe de la politique sociale européenne. Leur maintien en contact direct et continu avec les administrations nationales est la condition d'une collaboration empirique et efficace.

\* \* \*

**Consideration of the Second Annual Report of the Council<sup>3</sup>**

**DRAFT REPLY<sup>2</sup>**

**to Chapter VI relating to cultural activities,  
presented, on behalf of the General Affairs Committee<sup>2</sup>, by M. Senghor, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

INTRODUCTION .....	
I. General principle of the organization of the work of Western European Union in the cultural field .....	
II. Activities of the Public Administration Committee .....	
III. Achievements of the Universities Committee .....	
IV. Miscellaneous activities of the Cultural Committee .....	
V. Reply of the Council to Recommendation No. 2 .....	
DRAFT RECOMMENDATION .....	

**Introduction**

51. In a previous reply<sup>3</sup> to the Supplementary Report of the Council, I tried to remind the Assembly of the various WEU bodies operating in the cultural field. It seemed necessary to me, when the General Affairs Committee of your Assembly was set up, to make a rapid survey of what had been done and what is still being done under the auspices of the Cultural Division of the Secretariat-General. I was thinking, in fact, that these cultural activities which we sometimes tend to consider minor activities compared with the great political or military questions, were perhaps those which, coupled with the social activities, would allow us to make most progress in the idea of European unity and indeed to make it a reality.

52. It was with great satisfaction therefore that I read Chapter VI in the Second Annual Report

of the Council (Doc. 37) on the activities of Western European Union in the cultural field. The importance of this Chapter and the value of the information contained therein no longer leave any doubts as to the need to continue within Western European Union the task already undertaken. To the satisfaction I felt at seeing the Council give considerable attention to cultural questions, may I add the personal interest I took in reading the Report, to which wide publicity should be given.

53. In this reply of your General Affairs Committee I would like to stress several points which have appeared to me of special importance, without, for all that, wishing to exclude the other activities from the limelight. First, I would like to examine the general principle of the organization of the work of Western European Union in the cultural field; secondly, I should like to say how important I consider the

1. Adopted unanimously by the Assembly on 8th May 1957. See Opinion of the Consultative Assembly of the Council of Europe contained in Resolution 128 (1957) printed as an Appendix at the end of the first Part of this Volume.

2. *Members of the Committee*: M. van der Goes van Naters (*Chairman*); MM. Gaborit, Kiesinger (*Vice-Chair-*

*men*); Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van Kauenbergh, Legendre, Lenz (*Substitute*: Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (*Substitute*: Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

3. Doc. 21 (1956).

**Examen du deuxième rapport annuel du Conseil<sup>3</sup>****PROJET DE RÉPONSE<sup>1</sup>**

**au chapitre VI relatif aux activités culturelles  
présenté, au nom de la commission des Affaires Générales<sup>2</sup>, par M. Senghor, rapporteur**

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....	
I. Principe général de l'organisation des travaux de l'U. E. O. dans le domaine culturel .....	
II. Activités du Comité de l'administration publique.....	
III. Réalisations du Comité des universités .....	
IV. Diverses activités du Comité culturel .....	
V. Réponse du Conseil à la Recommandation n° 2.....	
PROJET DE RECOMMANDATION .....	

**Introduction**

51. Dans une précédente réponse<sup>3</sup>, au rapport complémentaire du Conseil, je m'étais efforcé de rappeler, à l'Assemblée les différents organes de l'U.E.O. qui œuvrent en matière culturelle. Il m'était apparu nécessaire, au moment de la naissance de la Commission des Affaires Générales de votre Assemblée, de faire un rapide tableau de ce qui avait été fait et qui continue à se faire sous l'égide de la Division culturelle du Secrétariat Général. En effet, je pensais que ces activités culturelles, que l'on a parfois tendance à considérer comme mineures au regard des grandes questions politiques ou militaires, étaient peut-être celles qui permettaient le plus, en liaison d'ailleurs avec les activités sociales, de faire progresser l'idée d'unité européenne et d'en faire une réalité.

52. Aussi est-ce avec une vive satisfaction que j'ai pris connaissance du chapitre VI du deu-

xième rapport annuel (Doc. 37) du Conseil relatif aux activités de l'U.E.O. dans le domaine culturel. L'importance de ce chapitre et la qualité des informations qu'il contient ne permettent plus d'avoir de doutes sur la nécessité de poursuivre, au sein de l'U.E.O., la tâche entreprise. Qu'il me soit permis d'ajouter, à ma satisfaction de voir le Conseil accorder aux questions culturelles une large place dans ses préoccupations, les marques de l'intérêt personnel que j'ai pris à la lecture de ce rapport autour duquel il est nécessaire de faire une large publicité.

53. Je désirerais, dans cette réponse de votre commission des Affaires Générales, insister sur plusieurs points qui m'ont paru plus particulièrement importants, sans pour autant vouloir jeter dans l'ombre les autres activités. Je voudrais, tout d'abord, examiner le principe général de l'organisation des travaux de l'U.E.O. dans le domaine culturel ; en second lieu, je voudrais dire l'importance que j'attache à l'ac-

1. Adoptée à l'unanimité par l'Assemblée le 8 mai 1957. Voir l'Avis de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe contenu dans sa Résolution 128 (1957) reproduite en Annexe à la fin de la première partie de ce volume.

2. Membres de la commission : M. van der Goes van Naters (président) ; MM. Gaborit, Kiesinger (vice-présidents) ;

Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van Kauenbergh, Legendre, Lenz (suppléant : Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (suppléant : Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

3. Doc. 21 (1956).

activity of the Committee on Public Administration; thirdly, I would mention the achievements of the Universities Committee and, finally, rapidly review the more important aspects of the other activities of Western European Union in the cultural field.

**I. General principle of the organization of the work of Western European Union in the cultural field**

54. The Report of the Council stresses the fact that the activities of Western European Union are "an experiment in intergovernmental co-operation with essentially pragmatic aims and decentralized machinery". It is most important that this aspect should have been stressed. In fact, the modified Brussels Treaty gives the Member States a precise objective, which is to achieve a certain cultural community. It is reassuring to note that the machinery of this experiment in intergovernmental co-operation should have been empirical. It would be useless to have produced yet another table around which to hold elegant discussions on cultural questions. The essential is to achieve concrete results, and Western European Union is an organization which deals in terms of reality. Its task, as your Committee has already mentioned in its previous report, and as it hopes to prove in the rest of this paper, is to reach practical solutions.

55. Moreover, it is an experiment in intergovernmental co-operation. Its Committees are composed of national officials who well understand the difficulties which they have to solve, and who can by frank discussions define immediate aims closely related to those laid down in the Treaty. Your Committee desires to emphasize the fact that this is a matter of intergovernmental cooperation. The Committees and Sub-Committees of Western European Union are not composed of men in search of an ideal solution and who, having found it, recommend its adoption to the Governments. Quite the contrary, the national officials are inclined only to seek possible and appropriate solutions. But this must not lead to collective inactivity; the Cultural Division of the Secretariat-General should have a stimulating rôle, *and this is only possible if it is sufficiently staffed*. The Budget shows that only four officials have been appointed to deal with cultural affairs out of a total of seventy in the Secretariat-General.

56. Finally, these activities are decentralized in practice. This results from their experimental

nature as exercises in intergovernmental co-operation. The Sub-Committees operate at the level where they can be most useful; they enjoy a large degree of autonomy within the limits of the general aims laid down by the Brussels Treaty.

57. This experiment in intergovernmental co-operation received fresh impetus when the Paris Agreements were signed; and, further, the experiment was extended to two new Member States. It must be stressed that this extension and this impetus were made possible because, in the cultural field, the two new Member States were very close to the five original European Member States.

58. By way of concluding these general considerations, and having noted the large number of meetings (109 to date), conferences, exchanges of documents, films and works of all descriptions, your Committee is of the opinion that this experiment must be extended. If it is compared with national activities in the cultural field it will be recognised that there are still possibilities for expansion. Your Rapporteur, who represents an overseas territory of the French Republic, ventures to refer to the very numerous and valuable links which exist between French culture and negro-African culture. He cannot help thinking that if the links between the different European cultures were to be as numerous and as close as these existing within the French community between the two cultures which I have just mentioned, very great benefit would result for the strengthening of the European community.

**II. Activities of the Public Administration Committee**

59. In its previous report your Committee had mentioned the fact that the Public Administration Committee had become an independent Committee like the Cultural Committee inside the cultural section of the Secretariat-General. Set up in 1951 under the title of the Government Officials Sub-Committee, it was made responsible for co-operation in the administrative field and at four meetings examined a large number of questions concerning the administration of the member countries, a list of which is given in the Report of the Council. Reorganised as the Public Administration Committee in 1956, it decided in 1957 to undertake a study of the



tivité du Comité de l'administration publique; en troisième lieu, parler des réalisations du Comité des universités, et, enfin, faire un tableau rapide des points les plus importants des autres activités de l'U.E.O. en matière culturelle.

### **I. Principe général de l'organisation des travaux de l'U.E.O. dans le domaine culturel**

54. Le rapport du Conseil insiste sur le fait que l'activité de l'U.E.O. constitue une « expérience de coopération intergouvernementale essentiellement pragmatique dans ses buts et décentralisée dans ses moyens ». Il est très important que ce caractère ait été souligné. En effet, le Traité de Bruxelles modifié assigne aux Etats membres un but précis qui est de réaliser une certaine communauté culturelle. Il est réconfortant que la méthode de cette expérience de coopération intergouvernementale soit pragmatique. Il serait inutile d'avoir un autre tapis vert autour duquel se débattraient, avec élégance, les questions culturelles. Ce qui est essentiel, c'est d'aboutir à des résultats concrets, et l'U.E.O. est un organisme qui travaille dans le réel. Elle a pour tâche, ainsi que votre Commission l'avait indiqué dans un précédent rapport et comme elle pense le prouver dans la suite de cet exposé, d'arriver à des solutions pratiques.

55. D'autre part, c'est une expérience de coopération intergouvernementale. Ses comités sont formés de fonctionnaires nationaux qui connaissent bien les difficultés qu'ils ont à résoudre et qui peuvent, par des délibérations franches, définir des objectifs proches de ceux prévus par le traité. Votre Commission voudrait insister sur le fait qu'il s'agit de coopération intergouvernementale. Les comités et sous-comités de l'U.E.O. ne sont pas formés d'hommes qui recherchent une solution idéale et qui, l'ayant découverte, en recommandent l'adoption à des gouvernements. Bien au contraire, les fonctionnaires nationaux sont enclins à ne rechercher que les solutions possibles et opportunes. Mais ce ne doit pas être une juxtaposition d'inerties, et la Division culturelle du Secrétariat Général doit avoir un rôle stimulant, *ce qui n'est possible que si elle est suffisamment étoffée*. Le budget indique que seuls quatre fonctionnaires y sont affectés sur un total de 70 au Secrétariat Général.

56. Enfin, cette action est décentralisée dans ses moyens. C'est une conséquence de son carac-

tère d'expérience de coopération intergouvernementale. Les sous-comités fonctionnent au niveau où ils peuvent être le plus utiles; ils ont une large marge d'autonomie dans les limites des buts généraux assignés par le Traité de Bruxelles.

57. Cette expérience de coopération intergouvernementale a reçu une impulsion nouvelle lors de la signature des Accords de Paris; d'autre part, l'expérience a été étendue aux deux nouveaux Etats membres. Il faut souligner que cette extension et cette impulsion ont été rendues possibles parce que les deux nouveaux Etats membres étaient, dans le domaine culturel, très comparables aux cinq autres Etats européens.

58. Pour terminer ces considérations générales, et après avoir pris acte du grand nombre de réunions (109 à ce jour), de conférences, d'échanges de documents, de films et d'ouvrages de toutes sortes, je pense qu'il faut que cette expérience se développe. Si on la compare aux activités nationales dans le domaine culturel, on reconnaîtra qu'il y a encore des possibilités d'extension. Votre rapporteur, qui représente un territoire d'outre-mer de la République Française, se permet de faire référence aux liens extrêmement nombreux et profitables qui existent entre la culture française et la culture négro-africaine. Il ne peut s'empêcher de penser que, si les liens entre les différentes cultures européennes devenaient aussi nombreux et aussi étroits que ceux qui existent à l'intérieur de la communauté française entre les deux cultures qu'il vient de mentionner, il pourrait en résulter un très grand bénéfice pour le renforcement de la communauté européenne.

### **II. Activités du Comité de l'administration publique**

59. Votre Commission avait indiqué dans son précédent rapport, que le Comité de l'administration publique est devenu un comité autonome, parallèlement au Comité culturel, au sein de la section culturelle du Secrétariat Général. Créé en 1951 sous le nom de Sous-comité des fonctionnaires, il a été chargé de la coopération en matière administrative et a examiné, au cours de quatre stages, un grand nombre de questions intéressant l'administration des pays membres dont la liste est donnée dans le rapport du Conseil. Réorganisé en Comité de l'administration publique en 1956, il a décidé de procéder, en 1957, à l'étude de l'adaptation des adminis-

adaptation of traditional forms of government to carry out a major development programme (basic services, redistribution and utilization of land, social welfare problems).

60. Your Committee attaches special importance to the work of this Public Administration Committee. Not only is it a new experiment which merits our close attention but it is an experiment which without doubt could nowhere be better conducted than within Western European Union. Without ignoring the differences in the internal public law, administrative standards and civil service organization in different countries, it is, nevertheless, true of the problems with which the officials of the different member countries are grappling that the methods and traditions are sufficiently comparable for useful results to be achieved.

61. The Public Administration Committee is not, however, a Committee on the civil service. Its task is not to harmonise the terms of service of civil servants, but the way in which such officials perform their duties in a given situation. It might be desirable, indeed, for the Committee to deal with questions of unifying salary-scales in the member countries so as to give a solid basis to the subsequent creation of a European civil service.

62. Your Committee is very glad to see the place occupied by questions of local administration in the work of this Committee — and hopes that improved relations between the administration and those administered will make an important contribution to the European idea. Local administration affects in some degree the daily life of the citizens of Western Europe. Is it not desirable to achieve a harmony which would give Europeans the feeling that they belonged to a single community? It is in this spirit that the Committee should establish close links with the movement on the part of local municipal councillors to effect close liaison in their work and to compare their experiences.

63. Needless to say, the bilateral exchanges of officials with which the Committee is concerned are highly desirable. It is to be hoped that they will become more numerous.

64. Your Committee considers that the work of the Public Administration Committee is novel and offers a wealth of possibilities; it is im-

portant that everything should be done to facilitate its task. It considers that liaison should be maintained with the cultural activities of Western European Union — and it is glad for this reason that it is the Cultural Division of the Secretariat-General which is in charge of this work.

65. Would it not be possible to make a comparative study of the administrative and legal appeal facilities open to the officials of Member States?

66. Does the Council intend to organise courses on questions of local administration for officials of the member countries?

67. Will the Council inform the Assembly of exchanges of officials which have taken place in 1957 on a bilateral or multilateral basis between Member States?

### III. *Achievements of the Universities Committee*

68. One of the most profitable activities undertaken by Western European Union has been the Conference of European Rectors and Vice-Chancellors. In a previous report reference has already been made to the Cambridge Conference held in July 1955 in the presence of 90 Rectors and Vice-Chancellors and 25 officials from fifteen European countries. The studies undertaken by this Conference on the balance between specialization and general culture, the autonomy and independence of the universities, the selection, training and welfare of students, and, finally, the university and society are questions of fundamental concern to the universities. A report on this Conference has been published and, following on the Conference and the Resolutions adopted by it, enquiries have been undertaken on which reports are being prepared or have already been published. It would be desirable for your Committee to be officially informed of them.

69. Your Committee has taken full note of what has been done in the field of study abroad and is glad that its question A 4<sup>1</sup> has been answered in this way.

1. "The Committee asks the Council what opportunities are afforded to nationals of member countries to enter the universities of any of the other member countries."

trations traditionnelles en vue de réaliser un programme d'envergure (infrastructures, redistribution et mise en valeur du sol, problèmes sociaux).

60. Votre Commission attache une importance toute particulière à l'action de ce Comité. Non seulement c'est une expérience originale qui mérite d'être suivie de près, mais encore c'est une expérience qui ne pouvait sans doute être mieux menée que dans le cadre de l'U.E.O. Sans méconnaître les différences de droit public interne des pays membres, des normes administratives et de l'organisation de la fonction publique dans les différents pays, il n'en reste pas moins que les problèmes qui sont posés aux fonctionnaires des différents pays membres, les méthodes et les traditions sont suffisamment comparables pour qu'une œuvre utile puisse être entreprise.

61. Le Comité de l'administration publique n'est cependant pas un comité de la fonction publique. Il n'a pas pour tâche d'harmoniser les statuts des fonctionnaires, mais la manière dont les fonctionnaires s'acquittent de leur devoir dans un cadre donné. Il pourrait être souhaitable que le Comité se préoccupe cependant de la question de l'uniformisation des échelles de salaires dans les pays membres, afin de donner une base solide à la création ultérieure d'une fonction publique européenne.

62. Votre Commission se réjouit de voir la place prise dans les travaux de ce Comité par les questions d'administration locale, et espère qu'une contribution très importante à la cause de l'idée européenne pourra être apportée par une harmonisation de contacts entre l'administration et ses administrés. L'administration locale a un effet certain sur la vie quotidienne des citoyens de l'Europe occidentale. N'est-il pas souhaitable de réaliser une harmonisation qui donnerait ainsi aux Européens le sentiment d'appartenir à une même communauté? Dans cet esprit, le Comité devrait avoir des liens étroits avec le mouvement des élus locaux pour réaliser une liaison étroite entre leurs travaux et comparer leurs expériences.

63. Il va sans dire que les échanges bilatéraux de fonctionnaires dont se préoccupe le Comité sont extrêmement heureux. Il faut souhaiter qu'ils soient encore plus nombreux.

64. Votre Commission estime que le Comité de l'administration publique a une activité originale très riche en possibilités et qu'il importe

de tout faire pour lui faciliter sa tâche. Elle estime que la liaison doit être maintenue avec les activités culturelles de l'U.E.O., et c'est pourquoi elle se félicite que ce soit la Division culturelle de Secrétariat Général qui soit chargée de ces activités.

65. Ne serait-il pas possible de faire procéder à une étude comparée des recours tant administratifs que judiciaires ouverts aux fonctionnaires des Etats membres?

66. Le Conseil envisage-t-il d'organiser pour les fonctionnaires des pays membres des stages sur les questions d'administration locale?

67. Le Conseil peut-il informer l'Assemblée des échanges de fonctionnaires qui ont eu lieu en 1957, sur une base bilatérale ou multilatérale, entre des Etats membres?

### III. Réalisations du Comité des universités

68. On sait que l'une des activités les plus fructueuses entreprises par l'U.E.O. a été la réunion des recteurs et vice-chanceliers des universités européennes. Il a déjà été question, dans le précédent rapport, de la Conférence de Cambridge, tenue au mois de juillet 1955, en présence de 90 recteurs et vice-chanceliers et de 25 fonctionnaires venus de 15 pays d'Europe. Les études entreprises par cette conférence sur l'équilibre entre la spécialisation et la culture générale, l'autonomie et l'indépendance des universités, la sélection, la formation et le bien-être des étudiants, et enfin l'université et la collectivité étaient au centre des préoccupations universitaires. Un rapport sur cette conférence a été publié et, comme suite à cette conférence et aux résolutions qu'elle avait adoptées, des enquêtes ont été entreprises dont les rapports sont en voie de préparation ou ont d'ores et déjà été publiés. Il serait souhaitable que votre Commission en soit officiellement saisie.

69. Votre Commission prend bonne note de ce qui a été fait dans le domaine des études à l'étranger, et se félicite qu'ainsi réponse soit apportée à sa question A 4<sup>1</sup>.

1. « La Commission demande au Conseil dans quelle mesure des facilités sont offertes aux ressortissants des pays membres pour l'inscription d'un ressortissant d'un des pays membres à l'université d'un autre pays membre. »

70. Your Committee attaches great importance to the next Conference of European Rectors and Vice-Chancellors which is to be held in *Dijon during the summer of 1959*. No doubt a larger number of countries will be represented at this Conference than are represented in Western European Union but it is still true that it is Western European Union which has been the instigator and the experimental laboratory in this activity. Your Rapporteur has already stressed this function in his previous report and in his report on the future rôle of Western European Union. He would like to add in parenthesis his recollections as a French delegate to the General Conferences of UNESCO. In this organization he often felt the importance of a united group of fairly homogeneous States, resolved not only to take the lead but to foster friendly relations between the member nations. He cannot help recalling the UNESCO meeting in New Delhi last summer which threatened to close early because of the open opposition between various groups of States belonging to different cultures. An explosion and setback were only avoided by the resolute action of the representatives of what was then referred to as the *W.E.U. Group* who, far from considering themselves as one of the opposing groups, found in the universalist vocation of Europe the means of suggesting a compromise and agreement. In this spirit your Rapporteur wonders whether in the Universities Committee the countries of Western European Union cannot play the fruitful rôle which they played in New Delhi.

71. Finally, your Committee considers it would be desirable for it to be represented at the Universities Conference in Dijon.

72. Your Committee considers the preparation of a guide for students wishing to study abroad to be very important. It would like this guide to be sent to the Assembly as soon as it appears and hopes that it will be widely distributed to universities and European colleges, to the staff responsible for registering students in universities, and to student associations. In the same spirit it hopes that the report on social security for students which is available in duplicated form will also be distributed in the universities of Member States.

73. It also considers that to facilitate research everything should be done to make available the

main European library catalogues, especially by microfilming. This will be a most valuable tool for research workers, who would thereby be able to refer to the catalogues of libraries in other countries which have not been printed. In the same way a general catalogue should be prepared of theses accepted in the different universities of the member countries.

#### IV. Miscellaneous activities of the Cultural Committee

74. It would be most unfair to make no reference to the other cultural activities of Western European Union, the importance of which will not be overlooked by your Committee. The Sub-Committees on secular education, youth, cinema, television and broadcasting, and cultural relations, have continued their activities during the period covered by this report.

75. In the field of school education, teachers' courses have continued. A course for teachers concerned with technical and professional education was held in Germany and this year a course for teachers with the theme "Music, Art and Poetry in the School" will be held in the United Kingdom. A visit to Germany of educational inspectors of member countries will take place in 1957 and will deal with the instructional value of audio-visual aids.

76. The research which had been undertaken by the working group on the equivalence of school-leaving certificates has been extended to the Council of Europe, and that is why since 1955 the Cultural Committee decided not to continue this study. The question A 3 of the General Affairs Committee is thus answered<sup>1</sup>. Finally, in 1956, the Sub-Committee on school education examined the question of school building and improvement in the Benelux countries.

77. The Youth Sub-Committee has held a number of conferences of experts on "Sociological Problems of the Young Girl at Work", on "Young People's Problems arising out of Military Service" and, finally, on "Living Reading". In 1957 three courses are being planned on aesthetic training outside school,

1. "The Committee asks the Council which University degrees and diplomas are at present given total or partial recognition on a reciprocal basis in the Member States, and what preparatory work has been undertaken in this sense."

70. Votre Commission attache une grande importance à la prochaine conférence des recteurs et vice-chanceliers des universités européennes qui se tiendra à *Dijon, au cours de l'été 1959*. Sans doute, cette manifestation groupera-t-elle un plus grand nombre de pays que ceux représentés au sein de l'U.E.O. Il n'en reste pas moins que l'U.E.O. a joué ici un rôle d'initiateur et un rôle de laboratoire. Votre rapporteur a déjà insisté sur ce rôle dans son rapport précédent et dans son rapport sur le rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale. Il voudrait ouvrir ici une parenthèse et rappeler ses souvenirs de membre de la délégation française aux Conférences Générales de l'UNESCO. A plusieurs reprises, à l'UNESCO, il a senti l'importance d'un groupe uni de puissances, relativement homogène et décidé non seulement à aller de l'avant, mais à favoriser des relations amicales entre les nations membres. Il ne peut s'empêcher d'évoquer la réunion de l'UNESCO à la Nouvelle-Delhi, l'été dernier, qui menaçait de tourner court en raison des oppositions déclarées entre divers groupes de puissances appartenant à des cultures différentes. Un éclatement et un échec ont pu être empêchés grâce à l'action résolue des représentants de ce que l'on a appelé alors le *groupe de l'U.E.O.* qui, bien loin de se considérer comme un des groupes antagonistes, a puisé dans la vocation universaliste de l'Europe le moyen de suggérer un compromis et un accord. Dans cet esprit, votre rapporteur se demande si, au sein du Comité des universités, les pays de l'U.E.O. ne peuvent pas jouer le rôle fécond qui a été le leur à la Nouvelle-Delhi.

71. En terminant, votre Commission pense qu'il serait souhaitable d'être représentée à la Conférence des Universités à Dijon.

72. Votre Commission considère comme très importante la préparation du « guide » destiné aux étudiants désirant poursuivre leurs études à l'étranger. Elle souhaiterait que, dès sa publication, ce guide soit adressé à l'Assemblée, et qu'une diffusion large en soit faite aux universités et aux collèges européens, aux secrétariats chargés des inscriptions dans les universités comme aux associations d'étudiants. Dans le même esprit, elle souhaiterait que le rapport sur la sécurité sociale des étudiants, qui existe sous forme photocopiée, soit également distribué dans les universités des Etats membres.

73. Elle estime, d'autre part, que, pour faciliter la recherche, tout doit être mis en œuvre afin de

rendre accessibles, notamment par reproduction microfilmée, les catalogues des principales bibliothèques européennes. Ce serait un outil de travail extrêmement précieux pour les chercheurs que d'avoir connaissance des catalogues des bibliothèques des autres pays qui n'ont pas été imprimés. De même devrait être entrepris un catalogue général des thèses soutenues dans les différentes universités des pays membres.

#### IV. Diverses activités du Comité culturel

74. Il serait injuste de passer sous silence les autres activités culturelles de l'U.E.O., dont l'importance n'échappe pas à votre Commission. Les Sous-Comités de l'éducation scolaire, de la jeunesse, du cinéma, de la radiodiffusion-télévision et des relations culturelles ont poursuivi leurs activités au cours de la période couverte par le présent rapport.

75. Dans le domaine de l'éducation scolaire, les stages d'enseignement ont été poursuivis. Un stage de professeurs de l'enseignement technique et professionnel s'est tenu en Allemagne, et cette année se tiendra, au Royaume-Uni, un stage de professeurs ayant pour thème « La musique, l'art et la poésie à l'école ». Une visite des inspecteurs d'enseignement des pays membres aura lieu, en 1957, en Allemagne et portera sur l'utilisation pédagogique des auxiliaires audio-visuels.

76. Les recherches que le groupe de travail pour l'équivalence des diplômes de fin d'études secondaires avait entreprises ont pu être étendues au Conseil de l'Europe, et c'est pour cette raison que le Comité culturel a, depuis 1955, décidé de ne pas en poursuivre l'examen. Ainsi est répondu à la question A 3 de votre Commission des Affaires Générales<sup>1</sup>. Enfin, le Sous-Comité d'éducation scolaire a examiné, en 1956, la question de la construction et de l'aménagement des écoles dans les pays du Benelux.

77. Le Sous-Comité de la jeunesse a procédé à un certain nombre de stages d'experts sur les problèmes sociologiques de la jeune fille au travail, sur les problèmes résultant pour les jeunes gens du service militaire, et sur la lecture vivante. Il est prévu, en 1957, trois stages sur la formation artistique extrascolaire, sur les résul-

1. « La Commission demande au Conseil quels sont, à l'heure actuelle, les diplômes de fin d'études et les diplômes universitaires pour lesquels il existe une équivalence totale ou partielle dans les Etats membres et quels travaux préparatoires ont été faits en ce sens. »

on the results obtained by physical exercise and sport for maladjusted and handicapped children and on the training of children with regard to traffic problems. No doubt the second of these courses in preparation is the most important, and it would be desirable for effective co-operation to be arranged with the Social Sub-Committee concerned with a similar subject. Your Committee welcomes the measures recommended and adopted for simplifying frontier formalities for student groups and also welcomes the development of exchanges of young workers organised along with exchanges of young students. Your Committee would wish to know whether measures have been taken to extend to Germany and Italy the agreement on collective passports concluded in 1952 between the five countries of the Brussels Treaty. If not already being arranged, this extension should be achieved in the near future.

78. Among the activities of the coming year which are worth mentioning is the course on training children with regard to traffic problems which is to be held in Germany. This is a concrete activity which will meet a real and pressing requirement.

79. The same laboratory rôle is to be found in the Cinema Sub-Committee, of which the working party on children's films has transmitted its conclusions to UNESCO. Your Committee took particular note of the forthcoming production of the film "December, the Children's Month", which has already been referred to in a previous report. It would like to have an opportunity of seeing this film when completed and to have full information concerning its distribution circuit. The activities undertaken to extend the use of the cinema in the field of geographical education seem interesting and worthy of extension to other sciences, especially to geology and to botany.

80. In the matter of newsreels the Committee would like to know why no further exchange of lists of newsreels shown commercially has taken place since 1954.

81. Once again it is gratifying to see that the trilingual glossary on the cinema undertaken

by Western European Union is to be continued by UNESCO, which will also continue a general index of cultural and educational films produced in the different countries. Your Rapporteur has already gone into the reasons why the activities of the Committee in the field of broadcasting and television have not been actively continued. Your Committee regrets that the activities of the Cultural Committee in this field should be limited to experimental work. It would wish that exchanges or purchases of films for school television should be made by member countries as soon as possible. An important task could, however, be carried out — lessons could be learned from American television which could be applied to European television; obstacles encountered across the Atlantic could be avoided, and perhaps a common television policy in Western Europe could be arranged.

82. Your Committee would like to have further information on the Brussels Appeal for the creation of a European cultural community. It would like to know the conclusions reached by the Cultural Committee following on studies it has carried out on this subject so as to be able to consider this question which should, in its opinion, be placed on its agenda.

#### **V. Reply of the Council to Recommendation No. 2**

83. The General Affairs Committee notes the reply by the Council to its Recommendation No. 2 and welcomes the answers there given. It would wish, however, that the Council should accede in the near future to the wish of the Committee to complete and translate into German and Italian the cultural publications of the organisation. It observes that only £100 is devoted to pamphlets in the budget: this sum is clearly insufficient for a suitable distribution of the reports and pamphlets of the Cultural Committee.

\*  
\*\*

In order to summarize its principal wishes in one short text, the Committee submits to the Assembly the following draft Recommendation :

tats obtenus grâce aux activités physiques et sportives chez les enfants inadaptés et physiquement diminués, et sur l'éducation des enfants en ce qui concerne les problèmes de la circulation. C'est sans doute le second de ces stages en préparation qui est le plus important, et il semblerait souhaitable qu'une coopération effective soit entreprise avec le Sous-Comité social, chargé d'une tâche similaire. Votre Commission se félicite des mesures recommandées et adoptées pour une simplification des formalités aux frontières pour les groupes d'étudiants et se réjouit du développement des échanges de jeunes travailleurs, organisés concurremment aux échanges des jeunes étudiants. Votre Commission désirerait savoir si des mesures ont été prises pour étendre à l'Allemagne et à l'Italie l'accord sur les passeports collectifs conclu en 1952 entre les cinq pays du Pacte de Bruxelles. Cette extension, si elle n'est pas en cours, devrait être réalisée prochainement.

78. Parmi les activités de l'année en cours qui méritent d'être signalées, il faut mentionner le stage sur l'éducation des enfants en ce qui concerne les problèmes de la circulation, qui se tiendra en Allemagne. C'est une activité concrète qui correspond à un besoin réel et pressant.

79. Le même rôle de laboratoire se retrouve dans le Sous-Comité du cinéma, dont le groupe de travail des films pour enfants a pu transmettre à l'UNESCO les conclusions auxquelles il était arrivé. Votre Commission prend bonne note de la production prochaine du film *Décembre, mois des enfants*, dont il a déjà été parlé dans un précédent rapport. Elle souhaiterait pouvoir assister à une présentation de ce film lorsqu'il sera terminé et avoir des informations précises sur son circuit de distribution. Les initiatives entreprises pour développer le cinéma en matière d'éducation géographique lui paraissent intéressantes et dignes d'être étendues à d'autres sciences, et notamment à la géologie et à la botanique.

80. En ce qui concerne les actualités, la Commission désirerait savoir pourquoi, depuis 1954, il n'est plus procédé aux échanges de listes de films d'actualités projetés commercialement.

81. A nouveau, il est permis de se féliciter de voir que le glossaire trilingue du cinéma entre-

pris par l'U.E.O. doit être continué par les soins de l'UNESCO, ainsi d'ailleurs qu'un fichier général de films culturels et d'enseignement produits par les différents pays. Votre Commission s'était interrogée précédemment sur les raisons de la mise en sommeil des activités du Comité en matière de radiodiffusion et de télévision. Elle regrette que l'activité du Comité culturel en cette matière se soit limitée à un caractère essentiellement expérimental. Elle souhaite que l'échange ou l'achat par les pays membres de films destinés à la télévision scolaire soit réalisé dès que possible. Une tâche importante pourrait cependant être effectuée : il s'agirait de rechercher les leçons de l'expérience de la télévision américaine, qui peuvent être appliquées à la télévision européenne, éviter les écueils rencontrés outre-atlantique et peut-être envisager une politique commune de la télévision en Europe occidentale.

82. Votre Commission aimerait avoir des éclaircissements sur l'Appel de Bruxelles pour la création d'une communauté culturelle européenne. Elle souhaiterait savoir les conclusions auxquelles le Comité a abouti à la suite des études qu'il en a fait afin de pouvoir d'ores et déjà se préoccuper de cette question.

#### V. Réponse du Conseil à la Recommandation n° 2

83. La commission des Affaires Générales prend acte de la réponse du Conseil à sa Recommandation 2 et marque sa satisfaction aux réponses qui ont été apportées. Elle souhaiterait toutefois que le Conseil puisse prochainement donner effet au vœu de la Commission de faire compléter et traduire en allemand et en italien les brochures publiées par l'organisation en matière culturelle. Elle constate que, dans le budget, 100 livres sterling seulement ont été consacrées à des brochures. Cette somme paraît insuffisante à une diffusion convenable des rapports ou des brochures du Comité culturel.

\*\*

Afin de résumer, dans un texte succinct, les principaux desiderata de la Commission, celle-ci soumet à l'Assemblée le projet de recommandation suivant :

***Draft Recommendation on the activities  
of the Council in the cultural field***

The Assembly,

Having studied the report of its General Affairs Committee on the activities of the Council in the cultural field;

Welcoming the concrete results obtained by the Council in this field;

Considering once more that culture is one of the principal means of European integration,

Recommends to the Council that it should continue its cultural activities, in the same spirit and by the same means, and, in particular :

(a) arrange for the translation into all the languages of Member States of the pamphlets published by Western European Union, and for this purpose increase the budgetary provision for this work ;

(b) study the possibility of microfilming the catalogues of the main European libraries;

(c) extend the 1952 agreement on collective passports to Germany and Italy;

(d) extend the cultural activities of the Council in the field of radio and television and, more especially, study the possibility of close collaboration with regard to television policy in Western Europe;

(e) submit to the Assembly its conclusions on the Brussels Appeal for the creation of a European cultural community.

\* \* \*



**Projet de recommandation sur les activités  
du Conseil en matière culturelle**

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa Commission des Affaires Générales sur les activités du Conseil en matière culturelle ;

Se félicitant des résultats concrets obtenus en ce domaine par le Conseil ;

Considérant, à nouveau, que la culture est l'un des moyens majeurs de l'intégration européenne,

Recommande au Conseil de poursuivre ses activités culturelles dans le même esprit et avec la même méthode, et notamment :

(a) de faire traduire, dans toutes les langues des Etats membres les brochures publiées par l'U.E.O. et, pour cela, d'augmenter les crédits destinés à ce travail ;

(b) d'étudier la possibilité d'une reproduction microfilmée des catalogues des principales bibliothèques européennes ;

(c) d'étendre à l'Allemagne et à l'Italie l'accord de 1952 sur les passeports collectifs ;

(d) d'étendre les activités culturelles du Conseil en matière de radio-télévision et d'étudier, plus particulièrement, la possibilité d'une coopération étroite dans le domaine de la télévision en Europe occidentale ;

(e) de soumettre à l'Assemblée ses conclusions sur l'Appel de Bruxelles pour la création d'une communauté culturelle européenne.

\* \* \*

**Consideration of the Second Annual Report of the Council**

**DRAFT REPLY <sup>1</sup>**

**to Chapter VII relating to social activities,  
presented, on behalf of the General Affairs Committee <sup>2</sup>, by M. Montini, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

INTRODUCTION .....	
I. Public Health .....	
II. Resettlement and Rehabilitation of the Disabled .....	
III. Social Questions .....	
CONCLUSION .....	
DRAFT RECOMMENDATION .....	

**Introduction**

84. In a previous report<sup>3</sup> of your Committee on the activities of Western European Union in the social field an attempt was made to see whether the social achievements of the organisation were in accordance with the letter and spirit of the Brussels Treaty. The length of the chapter of the Second Report of the Council submitted to your Committee — that relating to social activities — demonstrates the interest which the Council takes in these questions. Twenty pages of a report fifty-seven pages long are devoted to social questions, and your Committee is glad to say that it is in full agreement with the Council's attitude in this respect. It was interested to read the balance-sheet which has been prepared of the social work undertaken since the signature of the Brussels Treaty. In going beyond this objective, however, it is important not to reach a point where what is being done today, what was done last year, or what it is proposed to do

is lost sight of. Your Committee has taken careful note of the work accomplished. It hopes that in the future what is really new in the work could be shown up in the Council's Report, so that the Assembly may be able to give more effective help to the Council. The exchange of views between the Assembly and the Council must not be restricted by too formal or too academic a procedure, but must become genuinely parliamentary in its nature. The Assembly brings a new aspect to the work of the organisation. It will not fulfil its rôle by merely taking note of proposals or achievements of the executive, but by taking positive action which will further the social policy of Western European Union. It is in this light that your Committee sees the rôle of the Assembly in the social field.

85. Your Committee has taken good note of the fact that "the aim of the work of the Committees is to reach results which, through application by the national administration, may influence

1. Adopted unanimously by the Assembly on 8th May 1957. See Opinion of the Consultative Assembly of the Council of Europe contained in Resolution 128 (1957) printed as an Appendix at the end of the first Part of this Volume.

2. *Members of the Committee*: M. van der Goes van Naters (*Chairman*); MM. Gaborit, Kiesinger (*Vice-Chair-*

*men*); Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssen, van Kauenbergh, Legendre, Lenz (*Substitute*: Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (*Substitute*: Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

3. Doc. 22 (1956).

**Examen du deuxième rapport annuel du Conseil<sup>1</sup>****PROJET DE RÉPONSE<sup>1</sup>**

**au chapitre VII relatif aux activités en matière sociale  
présenté, au nom de la commission des Affaires Générales<sup>2</sup>, par M. Montini, rapporteur**

**TABLE DES MATIERES**

INTRODUCTION .....	
I. Santé publique .....	
II. Réadaptation et réemploi des invalides .....	
III. Questions sociales .....	
CONCLUSION .....	
PROJET DE RECOMMANDATION .....	

**Introduction**

84. Dans un précédent rapport<sup>3</sup> de votre Commission sur les activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale, il avait été tenté de vérifier si les réalisations sociales de l'organisation correspondaient à la lettre et à l'esprit du Traité de Bruxelles. L'importance du chapitre du deuxième rapport du Conseil renvoyé à votre Commission et relatif aux activités sociales témoigne de l'intérêt que ces questions revêtent aux yeux du Conseil. 20 pages d'un rapport qui en compte 57 sont dévolues au domaine social, et votre Commission est heureuse de souligner qu'elle est en accord avec le point de vue du Conseil à cet égard. Il a pris connaissance avec intérêt du bilan qui est ainsi établi de l'œuvre sociale entreprise depuis la signature du Traité de Bruxelles. Il ne faudrait pas, cependant, que, dépassant cet objectif, on en arrive à ne plus savoir ce qui est fait aujourd'hui, ce qui a été fait l'année dernière ou ce qui est envisagé. Votre Commis-

sion prend bonne note du travail accompli. Elle souhaiterait que désormais se détache de l'exposé du Conseil ce qui est réellement nouveau, permettant ainsi à l'Assemblée d'apporter au Conseil une aide plus efficace. Le dialogue entre l'Assemblée et le Conseil ne doit pas se maintenir dans une ligne trop formaliste, trop académique, mais acquérir un véritable caractère parlementaire. L'Assemblée apporte un élément nouveau à l'organisation. Ce n'est pas en prenant seulement acte de projets ou de réalisations de l'exécutif qu'elle remplira son rôle, mais par une action positive, permettant de faire avancer la politique sociale de l'Union de l'Europe Occidentale. C'est ainsi que votre Commission voit le rôle de l'Assemblée en matière sociale.

85. Votre Commission prend bonne note de ce que « le but des travaux des Comités est d'obtenir des résultats qui, lorsqu'ils sont appliqués par les administrations, influencent l'évolution

1. Adoptée à l'unanimité par l'Assemblée le 8 mai 1957. Voir l'Avis de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe contenu dans sa Résolution 128 (1957) reproduite en Annexe à la fin de la première partie de ce volume.

2. Membres de la commission : MM. van der Goes van Naters (président) ; Gaborit, Kiesinger (vice-présidents) ;

Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van Kautenbergh, Legendre, Lenz (suppléant : Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (suppléant : Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

3. Doc. 22 (1956).

the development of social policy and practice in all the member countries." It considers that this is, in fact, a sound method. It hopes that the Council will see that the results of the work of the Committees are implemented by the Member States. But the work of the Committees is, nevertheless, in a field somewhat remote from that of parliamentarians; it would be useful for the work to be carried on at other levels than that of the bureaucrats. Would it not be easier for a convention to be accepted and ratified in the national parliaments if the Representatives to the Assembly had been associated with the preparatory work of the Committees?

86. Your Committee had asked the Council what measures it intended to take to extend the social activities of the Brussels Treaty Organisation<sup>1</sup>. The reply of the Council is satisfactory<sup>2</sup> insofar as it concerns the creation of new sub-committees to meet new requirements and to undertake new tasks. The two new Member States have acceded to various agreements concluded in the framework of the Brussels Treaty Organisation. The list given in the Report is most encouraging. But here, once again, collaboration between the Council and the Assembly must be extended. The Brussels Treaty did not provide for an Assembly. That is the new aspect of the Paris Agreements, and the aspect therefore in connection with which new work must be undertaken.

87. This increase in the activity of the Social Division leads your Committee to wonder whether the three officials provided for in the Budget of this Division can really sustain the enormous burden of three large Committees and eleven sub-committees and working groups — and leads it further to wonder what sort of liaison can be maintained with the Assembly services.

88. Concerning the publicity given to the social activities of Western European Union in reply to a question put down by your Committee<sup>3</sup>, the

1. Question B 1 of the General Affairs Committee :

"What instructions does the Council contemplate giving to enable Western European Union to take its place among the European and international organisations which are concerned with social co-operation and, particularly, in developing the initial work of the Brussels Treaty Organisation?"

2. Page 35 of the Report (Doc. 37).

3. Question B 2 of the General Affairs Committee :

"Has the most important work of the expert Social Committees been brought to the notice of the public

Council is no doubt right in recalling that the aim of its activities is to develop a policy through inter-governmental contacts. Your Committee is aware of the difficulty of interesting the general public in technical and limited social activities. It would wish, however, to see some effort made to explain to the peoples of Western Europe that Western European Union is working for the construction of Europe in the social field. As your Rapporteur stated in his first Report, the organisation has political aims: "i. e. social questions should hold a primary place in the life and future work of the organisation."

89. But there is also an information aspect itself of some importance; this concerns the "public relations of Western European Union" for effective collaboration with other institutions working in the same field, and thus avoiding any duplication. It is to ensure collaboration between these agencies that it is necessary for the publicity given to the work of the Committees to take the form of continual contacts, without awaiting the drafting of formal documents.

90. In the reply to the Report of the Council your Committee endeavoured to shed light on various current social activities of the Organisation which it considered important in the fields of Public Health, the Rehabilitation and Re-employment of the Disabled, and Social Questions.

#### I. Public Health

91. Your Committee hopes that the Assembly will note the original nature of the Public Health Committee of Western European Union. It functions in a field which is not well known and which rarely attracts public attention. Moreover, the World Health Organisation with its well-staffed and widely distributed services has better facilities for making itself known than has the WEU inter-governmental Committee. Your Committee would like to know what collaboration there is between U.N.I.C.E.F. and your or-

and private organisations concerned and, in general, to the notice of the public?

Has Western European Union the means at its disposal to give adequate publicity to its work and thus to justify, in the eyes of the public, the expense required for organising the very numerous meetings of the Committees? Of what do these means consist?"

de la politique et de la pratique sociales dans les pays membres ». Elle estime que telle est, en effet, la bonne méthode. Elle souhaite que le Conseil veille à ce que les résultats des travaux des Comités soient appliqués par les Etats membres. Mais le travail des Comités reste dans une sphère qui est assez détachée de celle des parlementaires ; il serait utile que le travail ne s'accomplisse pas seulement au niveau bureaucratique. Une convention ne serait-elle pas plus facilement reçue et ratifiée dans les parlements nationaux si les parlementaires de l'Assemblée de l'U.E.O. avaient pu être associés aux travaux préparatoires des Comités ?

86. Votre Commission avait demandé au Conseil quelles mesures il comptait prendre pour développer l'activité sociale de l'O.T.B.<sup>1</sup> La réponse du Conseil est satisfaisante<sup>2</sup>, en ce qui concerne la création de nouveaux Sous-Comités qui répondent à des besoins nouveaux et qui se sont attelés à des tâches nouvelles. Les deux nouveaux Etats membres ont adhéré à divers accords conclus dans le cadre de l'O.T.B. La liste qui en est donnée dans le rapport est réellement encourageante. Toutefois, ici encore, il faudrait pousser la collaboration entre le Conseil et l'Assemblée. Le Traité de Bruxelles n'avait pas prévu une Assemblée. C'est là la nouveauté des Accords de Paris, c'est donc là qu'il faut faire du nouveau.

87. Ce surcroît d'activités de la Division sociale amène votre Commission à se demander si les trois fonctionnaires prévus dans le budget pour cette division peuvent supporter la tâche écrasante de trois grands comités et de onze sous-comités et groupes de travail, et l'incite également à demander quelle sorte de liaison peut être entretenue avec les services de l'Assemblée.

88. Dans le domaine de la publicité donnée aux activités sociales de l'U.E.O., en réponse à une question de votre Commission<sup>3</sup>, le Conseil a sans

1. Question B 1 de la Commission des Affaires Générales :

« Quelles directives le Conseil envisage-t-il de donner pour permettre à l'Union de l'Europe Occidentale d'occuper une place parmi les organisations européennes et internationales qui s'occupent de coopération sociale et, en particulier, pour développer ce que l'Organisation du Traité de Bruxelles avait entrepris ? »

2. Page 35 du rapport (Doc. 37).

3. Question B 2 de la Commission des Affaires Générales :

« Les plus importants travaux des Comités sociaux sont-ils portés à la connaissance des organisations pu-

bliques et privées intéressées, et, en général, à la connaissance du public ? L'Union de l'Europe Occidentale dispose-t-elle de moyens pour donner une publicité adéquate à ses travaux et justifier ainsi, aux yeux du public, les dépenses nécessaires à l'organisation des très nombreuses réunions des Comités ? Quels sont ces moyens ? »

doute raison de rappeler que le but de son activité est de faire évoluer une politique par l'intermédiaire de contacts intergouvernementaux. Votre Commission a conscience de la difficulté d'intéresser le grand public à des activités sociales de caractère technique et limité. Elle souhaiterait, cependant, qu'un effort soit fait pour faire comprendre aux peuples de l'Europe occidentale que l'U.E.O. agit en matière sociale dans le sens de la construction européenne. Ainsi que votre Commission l'indiquait dans son premier rapport, l'organisation a des buts politiques, « c'est dire que le social tient une place de premier ordre dans la vie et dans le travail futur de l'organisation ».

89. Mais il y a aussi un aspect de l'information dont l'importance n'est pas négligeable, c'est celui des « relations publiques de l'U.E.O. » pour une collaboration efficace avec les autres institutions qui travaillent dans le même domaine et ainsi d'éviter tout double emploi. C'est pour assurer une collaboration entre ces agences qu'il est nécessaire que la publicité autour des travaux des comités revête le caractère de contacts continus, sans attendre la formulation de textes.

90. Dans la présente réponse au rapport du Conseil, votre Commission s'est efforcée de mettre en lumière diverses activités sociales actuelles de l'organisation qui lui paraissent très importantes, au cours de l'étude de l'activité de l'U.E.O., dans les domaines de la santé publique, de la réadaptation et du réemploi des invalides, et des questions sociales.

### I. Santé publique

91. Votre Commission souhaite que l'Assemblée prenne note du caractère original du Comité de santé publique de l'Union de l'Europe Occidentale. Il œuvre dans un domaine qui n'est pas très connu et qui retient rarement l'opinion publique. Au surplus, l'Organisation Mondiale de la Santé, dont les services sont très étoffés et l'implantation régionale très poussée, a plus de moyens de se faire connaître que le Comité intergouvernemental. Votre Commission désirerait savoir quelle collaboration existe entre

bliques et privées intéressées, et, en général, à la connaissance du public ? L'Union de l'Europe Occidentale dispose-t-elle de moyens pour donner une publicité adéquate à ses travaux et justifier ainsi, aux yeux du public, les dépenses nécessaires à l'organisation des très nombreuses réunions des Comités ? Quels sont ces moyens ? »

ganisation in the field of help to children. This is one more reason for welcoming the information given by the Council in its Annual Report<sup>1</sup> which states that the organisation has set up a single "Health Control Territory". Could not this undertaking be extended to other fields? As the Report says, this is a considerable advance in facilitating the free movement of persons in the member countries.

92. In a previous report<sup>2</sup> your Committee was exercised concerning the activity of the Sub-Committee on the Public Health aspects of the peaceful uses of Atomic Energy. It is gratified to learn that two reports have been examined which make proposals on the principles that could serve as a basis for common legislation in this field in the seven member countries.

93. Alongside the activity of this Sub-Committee the Working Party on "the harmonisation of Atomic Legislation" has examined problems requiring solution by international agreement.

94. In the field of the peaceful use of nuclear energy, the activities of these Sub-Committees and Working Parties are most important. These activities are, in fact, a sort of supplement to any future action by the European Community for Atomic Energy. Care must be taken to see that in this field the work of Euratom and Western European Union is not conducted on a different basis. And the fact that the United Kingdom is participating, with all the experience it has gained in the field of atomic energy, is a source of great satisfaction, inasmuch as it may constitute the beginning of a genuine association between the six Euratom States and the United Kingdom. It should be noted that in this field an activity that may be of paramount importance has been undertaken, and your Committee hopes that the Council will continue to pay full attention to it. Your Committee is waiting to receive the promised general Report

1. Page 45 of the Report (Doc. 37).

2. Question B 8 of the General Affairs Committee: "Is Western European Union concerned with the question of health protection resulting from the utilisation of atomic energy?"

If so, what action is envisaged in this connection?

If a report on this subject should be prepared, would it be possible to communicate it to the General Affairs Committee?"

on health questions raised by the use of nuclear energy<sup>1</sup>.

95. The Working Group on the Employment of Poisonous Substances in Agriculture began its work last November. It is clear that its results cannot be very spectacular. But this is the type of activity in which W.E.U. should excel. In this way it can make a basic contribution to the construction of Europe.

96. In the fight against cancer your Committee would like to see a special working group set up.

97. The Franco-Saar Conventions of 1950 and 1953 constituted an important contribution to the classification of pharmaceutical products. Would it not be possible for the Sub-Committee to benefit from this experience and for it to be extended to other Member States?

## II. Resettlement and Rehabilitation of the Disabled

98. The WEU Joint Committee on the Resettlement and Rehabilitation of the Disabled is working in a field of manifest social and human interest. Western Europe is insufficiently aware of the number of persons affected by the activities of this Committee. In this connection it must be recalled that war-disabled in the seven countries of Western European Union are numbered in millions.

99. These men are entitled not only to the respect and gratitude of their fellow-citizens. They have a right to expect some effort to be made to allow them to lead a full life in society.

100. It is also necessary to take into account the possibilities of liberating workers by the employment of these disabled. The adequate employment of the disabled is not only a necessary and humane work — it also holds out economic advantages. The Committee has considered the exchange and free circulation of the disabled from one country to another as need arises. Your Committee requests the Council to give this important problem all the attention it requires. A concrete contribution is made to the construction of Europe whenever results affecting thousands of men can be achieved. And it is especially satisfactory that the victims of the great

1. Pages 45 and 46 of the Report (Doc. 37).

l'U.N.I.C.E.F. et votre organisation dans le domaine de l'assistance à l'enfance. Ce n'est qu'une raison supplémentaire pour se féliciter de l'information donnée par le Conseil dans le rapport annuel<sup>1</sup>, selon laquelle l'organisation a établi une seule « zone de contrôle sanitaire ». Cette initiative ne pourrait-elle être étendue à d'autres domaines ? C'est, ainsi que l'indique le rapport, un pas en avant très considérable pour faciliter la libre circulation des hommes dans les pays membres.

92. Votre Commission s'était inquiétée dans un précédent rapport<sup>2</sup> de l'activité du Sous-Comité pour l'étude des problèmes de protection sanitaire que pose l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Elle est satisfaite d'apprendre que deux rapports ont été examinés qui formulent des suggestions sur les principes qui pourraient servir de base à une législation commune en cette matière dans les sept pays membres.

93. Parallèlement à l'action de ce Sous-Comité le groupe de travail pour « l'harmonisation des législations de protection en matière atomique » a examiné les problèmes à résoudre par le moyen d'accords internationaux.

94. En ces matières touchant les questions d'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire, l'action de ces Sous-Comités et groupes de travail est très importante. Il s'agit, en effet, d'une sorte de complément de l'action éventuelle de la Communauté européenne pour l'Énergie atomique. Il faut veiller à ce qu'en cette matière les travaux ne soient pas menés de façon différente par l'Euratom et par l'U.E.O. Et le fait que le Royaume-Uni participe, avec toute l'expérience acquise par ce pays dans ces domaines, aux travaux ainsi entrepris est très heureux et peut constituer un commencement d'association entre les Six de l'Euratom et le Royaume-Uni. Il est à noter que, dans ce domaine, une action, peut-être capitale, est entreprise, et votre Commission souhaite que le Conseil continue à lui accorder toute son attention. Elle attend communication

du rapport qui lui est promis sur les questions sanitaires en matière atomique<sup>1</sup>.

95. Le groupe de travail sur l'emploi des substances toxiques en agriculture a commencé ses travaux en novembre dernier. Il est évident que les résultats ne peuvent en être très spectaculaires. Mais c'est le type d'action où l'U.E.O. doit exceller. Ainsi, elle apporte une contribution à la formation de l'Europe à la base.

96. En ce qui concerne la question de la lutte contre le cancer, votre Commission souhaiterait qu'un groupe spécial de travail soit créé.

97. Les conventions franco-sarroises de 1950 et 1953 ont apporté une contribution importante à la classification des produits pharmaceutiques. Ne serait-il possible que le Sous-Comité puisse bénéficier de cette expérience et qu'elle soit étendue aux Etats membres ?

## II. Réadaptation et réemploi des invalides

98. Le Comité mixte de l'U.E.O. qui fonctionne pour la réadaptation et le réemploi des invalides a une activité dont l'intérêt social et humain est évident. On n'est peut-être pas assez conscient en Europe occidentale du nombre de personnes touchées par l'action de ce Comité. Il faut rappeler, à cet effet, que le nombre des invalides de guerre se chiffre par millions dans les sept pays de l'Union de l'Europe Occidentale.

99. Ces hommes ont droit non seulement au respect et à la reconnaissance de leurs concitoyens ; ils ont droit à ce qu'un effort soit accompli pour leur permettre de trouver dans la collectivité une vie qui assure leur épanouissement.

100. D'autre part, il est nécessaire de tenir compte des possibilités de libération de main-d'œuvre obtenue grâce aux réemplois de ces invalides. L'emploi adéquat des invalides est non seulement une œuvre humaine nécessaire ; elle a aussi des raisons économiques. Le Comité s'est penché sur l'échange et la libre circulation des invalides d'un pays à l'autre, suivant les besoins qui se font jour. Votre Commission demande au Conseil de donner toute l'attention désirable à cet important problème. La construction de l'Europe passe dans le concret chaque fois que des résultats affectant des milliers d'hommes peuvent être obtenus. Et il est tout particulièrement

1. Page 45 du rapport (Doc. 37).

2. Question B 8 de la Commission des Affaires Générales :

« L'Union de l'Europe Occidentale s'est-elle préoccupée de la question de la protection sanitaire nécessitée par l'utilisation de l'énergie atomique ? »

Dans l'affirmative, quelles dispositions ont été envisagées en cette matière ?

Au cas où un rapport serait établi à ce sujet, serait-il possible de le communiquer à la Commission ? »

1. Voir pp. 45 et 46 du rapport (Doc. 37).

European tragedies should be among the first to benefit from European unity.

101. Your Committee also hopes that study courses for physiotherapists may be organised between Member States, because of the great diversity of current methods and on account of the benefits which such an exchange of views would bring.

### III. Social Questions

102. Your Committee sounded a warning in its previous Report on the social policy of Western European Union. It was concerned at the Council's silence on activities which seemed to it to be of the greatest importance. It had noted that the harmonisation of social charges should be furthered in order to advance the European idea.

103. It seems to your Committee that the Social Committee, which is composed of senior officials responsible for social policy in the Member States, is an embryo of a "social Europe", or if you like, a "European social community". No doubt periodical meetings should eventually be arranged between the seven Ministers for Social Questions of which the Permanent Council would be composed of senior officials. The Social Committee is already playing a considerable rôle and should become the "policy-making Committee" in social matters. It is important that the Social Committee should develop the social services at the same time. Your Committee expresses the wish that the Council will do everything in its power to encourage the harmonisation of social policies.

104. Your Committee is greatly appreciative of the information which the Council has supplied on Conventions, Recommendations and Resolutions of the International Labour Organisation. It would be glad to receive the collective report referred to in the Report<sup>1</sup> which has already been communicated to the experts dealing with the problems of the European Economic Community.

105. This year the Social Committee will deal especially with the question of family maintenance, which affects the free movement of labour. This is, in fact, a very pressing question.

1. Page 38 of the Report (Doc. 37).

Everything affecting the free movement of human beings in Europe is of concern to your Committee.

106. That is why your Committee has especially noted the progress achieved in Conventions on Social Security. Eight of the ten bilateral Conventions are in force. It is to be hoped that this will be extended. It would like to know what progress had been made in drafting a European Social Security Convention and requests the Council to expedite the negotiations.

107. These questions of social security are extremely important. They will become all the more important when the European Economic Community is set up. It would be disastrous if the activities undertaken by W.E.U. in associating Great Britain with the six countries were to lapse through the opening of a general Common Market, when the aim of Western European Union should be to widen and complete the Market.

108. The inter-governmental nature of the Ministerial side of the organisation should, in the opinion of your Committee, make it possible to arrange an exchange of information on manpower requirements both as regards skills and numbers. Some Member States suffer from a labour shortage. It would be desirable for them to be able to satisfy their requirements as far as possible by drawing on the resources of their partners. And for this purpose the Manpower Sub-Committee, which has operated as a clearing-house for demand and supply of labour, should direct its energies towards a general policy of facilities for the movement of workers between the seven countries, the whole linked to a scheme for training workers. Everything accomplished by the Council in this field is welcomed with interest by your Committee, which hopes that this is only a starting-point.

109. Your Committee is not unaware that this topic raises a political problem. In fact, it approaches the question from a political standpoint with all necessary caution but from a perspective which may be invaluable to the cause of united Europe. The training of young workers in countries with surplus labour should be directed to meeting requirements which are revealed elsewhere. Possible employing countries should perhaps contribute to the cost of the schooling and vocational training of these young people, while the country of origin could guarantee the stability of employment in the event of a return to the country of origin becoming necessary.



heureux que les victimes des grands drames européens soient parmi les premières à bénéficier de l'unité européenne.

101. Votre Commission souhaiterait en outre que des stages d'étude de physiothérapeutes soient organisés entre les Etats membres, en raison de la grande diversité des méthodes actuellement employées et des bénéfices qu'apporterait un tel échange de vues.

### III. Questions sociales

102. Votre Commission avait poussé un cri d'alarme dans son précédent rapport, à l'occasion de la politique sociale de l'Union de l'Europe Occidentale. Elle s'était inquiétée du silence du Conseil sur des activités qui lui semblent de la plus grande importance. Elle avait noté que l'uniformisation des charges sociales devait être poursuivie pour faire avancer l'idée européenne.

103. Il lui semble que le Comité social, qui est composé de hauts fonctionnaires chargés dans les Etats membres de la politique sociale, est un véritable embryon de « l'Europe sociale » ou, si l'on préfère, d'une « Communauté sociale européenne ». Sans doute devrait-on en venir à une réunion périodique des sept Ministres des Affaires Sociales dont le Conseil Permanent serait formé par des hauts fonctionnaires. Dès maintenant, le Comité social joue un rôle appréciable et devrait devenir le *policy-making Committee* en matière sociale. Il est important que le Comité social fasse évoluer parallèlement les services sociaux. Votre Commission exprime le vœu que le Conseil fasse tout ce qui est en son pouvoir pour encourager l'harmonisation des politiques sociales.

104. Votre Commission a vivement apprécié les informations que le Conseil lui a fournies relativement aux conventions, recommandations et résolutions de l'Organisation Internationale du Travail. Elle souhaiterait recevoir le rapport collectif mentionné dans le rapport<sup>1</sup> qui a déjà été transmis aux experts traitant des problèmes relatifs à la Communauté économique européenne.

105. Le Comité social se préoccupera spécialement cette année de la question de l'obligation alimentaire qui a une incidence sur la libre circulation de la main-d'œuvre. C'est, en effet, une

question d'actualité. Et tout ce qui touche à la libre circulation des hommes en Europe préoccupe votre Commission.

106. C'est pourquoi votre Commission prend bonne note des progrès réalisés en matière de conventions de sécurité sociale. Huit des dix conventions bilatérales étaient en vigueur. Il faut en souhaiter l'élargissement. Elle désirerait savoir où en est la rédaction d'une convention européenne de sécurité sociale et demande au Conseil d'en activer la négociation.

107. Ces questions de sécurité sociale sont fort importantes. Elles le deviendront davantage encore lors de l'établissement d'une Communauté économique européenne. Il serait désastreux que l'action entreprise par l'U.E.O., associant la Grande-Bretagne aux Six, tombe en désuétude par l'ouverture du marché commun général, que l'U.E.O. devrait avoir pour but de compléter et de parfaire.

108. Le caractère intergouvernemental de l'organisation devrait, de l'avis de votre Commission, rendre possible un échange d'informations sur les besoins qualitatifs et quantitatifs en main-d'œuvre. Il serait souhaitable qu'ils puissent les satisfaire, dans la mesure du possible, chez leurs partenaires. Et à cette fin, le Sous-Comité de la main-d'œuvre ayant fonctionné comme un *clearing-house* en matière de besoins et d'offres de main-d'œuvre, il devrait alors s'orienter vers une politique générale de facilités des mouvements de travailleurs entre les sept pays, le tout lié à une éducation pour la qualification de la main-d'œuvre. Tout ce qui a été accompli par le Conseil en ce domaine est salué avec intérêt par votre Commission qui espère que ce n'est là qu'un début.

109. Votre Commission n'ignore pas qu'elle soulevé à cette occasion un problème politique. Bien au contraire, elle aborde la question dans une perspective politique, avec toute la prudence nécessaire, mais dans une visualité qui peut être très utile pour la cause de l'Europe unie. L'éducation des jeunes travailleurs dans les pays à main-d'œuvre excédentaire doit être orientée suivant les besoins qui se font jour ailleurs. Il serait peut-être à envisager une participation de l'éventuel pays employeur dans les frais de scolarité et de formation professionnelle de ces jeunes, tandis que le pays d'origine pourrait garantir la stabilité de l'emploi pour le cas où un retour au pays d'origine serait rendu nécessaire.

1. Page 38 du rapport (Doc. 37).

110. In its previous Report your Committee had suggested that a "European Social Statistics Institute" should be set up in order to supply social statistics in the seven countries on the basis of common standards which would render the statistics readily comparable. The Committee notes the reply of the Council but is not entirely satisfied with it. It requests the Council to give closer consideration to this question, which seems to it to be extremely important.

*Reply to Recommendation No. 4  
of the Assembly*

111. Your Committee has examined most carefully the reply to Recommendation No. 4. It hopes that the participation of all members in the "multilateral agreements in the process of being extended" may be rapidly arranged. And your Committee wonders whether it would not be possible for the Assembly to be closely associated with this activity, especially by its being informed of the list of Conventions and of the Members who have already ratified, so that action may be undertaken in the national Parliaments to promote ratification.

**Conclusion**

112. Not only is the Report of the Council on social activities important, but it also demonstrates the necessity of making use of Western European Union and especially of the Assembly — *i. e.* its parliamentary organ — to undertake, using the flexible framework of inter-governmental co-operation between countries with comparable social structures, tasks of importance for the future of Europe. Your Committee welcomes the valuable information given to it. It is glad to observe that the Council, like your Committee, attaches importance to social activities in the general framework of the activities of Western European Union. The place accorded to these activities should, however, be more important, and your Committee asks the Assembly to show

proof of its will to achieve the social objectives which will assure a high level of social development for Europe and thereby constitute a fit and proper reason for undertaking its construction.

113. In order to summarize its principal wishes in a short text the Committee submits to the Assembly the following draft Recommendation:

**Draft Recommendation**

The Assembly,

Considering the need to ensure that the social organisation of Europe is developed in step with its economic organisation;

Considering the forthcoming creation of the European Economic Community and the European Community for Atomic Energy;

Considering the remarkable work undertaken by Western European Union in the social field and the need to continue it in ever more concrete terms,

RECOMMENDS THAT THE COUNCIL

1. Institute a study of the harmonisation of social charges between the seven Member States after the ratification of the Treaty setting up the European Economic Community;
2. Undertake a complete study of matters concerning the quality and quantity of nutrition, with a view, particularly, to applying the results in the underdeveloped areas of Europe;
3. Arrange detailed examination of the question of vocational training of young workers with a general policy of migration in mind;
4. Reinforce the staff of the Social Division of the Secretariat-General.

\* \* \*

110. Dans son précédent rapport, votre Commission avait suggéré que s'organise un « institut de la statistique sociale européenne grâce auquel les statistiques sociales dans les sept pays seraient établies suivant des normes communes qui les rendraient de ce fait aisément comparables ». Elle prend acte de la réponse du Conseil, mais n'en est pas entièrement satisfaite. Elle demande au Conseil de considérer de près cette question qui lui paraît d'une importance très grande.

#### *Réponse à la Recommandation 4 de l'Assemblée*

111. Votre Commission a examiné avec attention la réponse à la Recommandation 4. Elle souhaiterait que soit réalisée rapidement la participation de tous les membres aux « accords multilatéraux en voie d'extension ». Et votre Commission se demande s'il ne serait pas possible que l'Assemblée soit associée plus étroitement à cette action notamment en lui communiquant la liste des conventions et des Membres les ayant déjà ratifiées, de façon à ce qu'une action soit entreprise dans les parlements nationaux.

#### **Conclusion**

112. Non seulement le rapport du Conseil sur les activités sociales est important, mais encore il démontre la nécessité de se servir de l'U.E.O., et en particulier de l'Assemblée, c'est-à-dire de la fonction parlementaire, pour réaliser, dans un cadre de coopération intergouvernementale souple, entre pays à structures sociales comparables, des tâches dont l'importance pour l'avenir de l'Europe ne doit pas être négligée. Votre Commission se félicite des informations précieuses qui lui sont communiquées. Elle se réjouit de constater que le Conseil semble attacher comme elle une place de choix aux activités sociales dans l'activité générale de l'Union de l'Europe Occidentale. Cette place, cependant, mérite d'être encore plus grande, et votre Commission de-

mande à l'Assemblée qu'elle montre sa volonté de parvenir à la réalisation des objectifs sociaux qui assureront à l'Europe un niveau élevé de développement social et par là même une de ses raisons d'être.

113. Afin de résumer, dans un texte succinct, les principaux desiderata de la Commission, celle-ci soumet à l'Assemblée le projet de recommandation suivant :

#### **Projet de recommandation**

L'Assemblée,

Considérant la nécessité de faire marcher de pair l'organisation sociale de l'Europe et son développement économique ;

Considérant la création prochaine d'une Communauté Economique Européenne et d'une Communauté Européenne de l'Energie Atomique ;

Considérant l'œuvre remarquable entreprise par l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale et la nécessité de la poursuivre sur un plan toujours plus concret,

#### RECOMMANDE AU CONSEIL

1. de faire étudier l'harmonisation des charges sociales entre les sept Etats membres après la ratification du traité instituant la Communauté Economique Européenne ;
2. de faire procéder à une étude complète des questions d'alimentation qualitative et quantitative et d'en appliquer les résultats, notamment dans les zones sous-développées de l'Europe ;
3. de prévoir un examen détaillé de la question de l'orientation professionnelle des jeunes travailleurs en vue d'une politique générale des migrations ;
4. de renforcer les services de la Division sociale du Secrétariat Général.

**European Assemblies<sup>1</sup>**

---

**The "Grand Design"**

---

**PRELIMINARY REPORT<sup>2</sup>**

**presented, on behalf of the General Affairs Committee<sup>3</sup>, by M. van der Goes van Naters**

---

***Draft Recommendation***

The Assembly,

Noting with interest that the U.K. Government has submitted proposals to the Council of Western European Union for the unification of European Assemblies,

*Recommends to the Council* that the opinion of the Assembly be requested concerning these proposals, and that they be discussed at a Joint Meeting with the Council on the Ministerial level as soon as possible.

***Draft Order of the Assembly***

The Assembly requests the General Affairs Committee to make report concerning the "Grand Design" at its autumn Session, 1957.

***Explanatory Memorandum***

*(presented by M. van der Goes van Naters,  
Chairman of the Committee)*

***Introduction***

During his statement to the NATO Council on 12th December 1956, Mr. Selwyn Lloyd referred to a "Grand Design" — not this time, as was Sully's, of purely European aspect, but of an

Atlantic character. From statements that have been made in the press and elsewhere, it would appear that the plan is similar in inspiration to the "Eden Plan" of 1952, seeking a single Assembly, which would meet in different composition and with different powers according to the subject under discussion.

The fundamental difference from all preceding plans is that it would appear to suggest that American and Canadian delegates should take part in *all* discussions, thus attempting to form an "Atlantic Assembly" before the European organisations have yet been sufficiently solidified to make such a project either realistic or wise.

The general consensus of opinion in European circles seems to be that the idea of an Atlantic Assembly at this stage is premature. As it is, moreover, unlikely to be supported by either the American Government or the Governments of the "Six", this aspect of the "Grand Design" need not retain our immediate attention, though it may be necessary to envisage it some years hence.

On the other hand, the project of a single European Assembly is one which is gaining increasing support. It is at present being studied by the Council of Western European Union, following the meeting on 26th February, 1957. This study was not sufficiently advanced on the Ministerial side to permit a joint meeting on this subject between the Council and your Committee

1. See Documents 33 and 34 (1956), 46 (1957).

2. Adopted unanimously by the Committee.

3. *Members of the Committee*: M. van der Goes van Naters (*Chairman*); MM. Gaborit, Kiesinger (*Vice-Chair-*

*men*); Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van Kauenbergh, Legendre, Lenz (*Substitute*: Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (*Substitute*: Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

**Assemblées européennes**<sup>1</sup>**Le « grand dessein »****RAPPORT PRÉLIMINAIRE**<sup>2</sup>présenté au nom de la commission des Affaires Générales<sup>3</sup> par M. van der Goes van Naters**Projet de recommandation**

L'Assemblée,

Constatant avec intérêt que le Gouvernement du Royaume-Uni a soumis au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale des propositions tendant à une unification des Assemblées européennes,

*Recommande au Conseil* que l'Assemblée soit consultée sur ces propositions et qu'elles soient discutées dans les meilleurs délais à une réunion commune avec le Conseil réuni au niveau ministériel.

**Projet de directive de l'Assemblée**

L'Assemblée donne mandat à sa Commission des Affaires Générales de lui faire rapport sur le « grand dessein » à sa session d'automne, 1957.

**Exposé des motifs**

(présenté par M. van der Goes van Naters,  
Président de la Commission)

**Introduction**

Au cours de sa déclaration au Conseil de l'O.T.A.N. le 12 décembre 1956, M. Selwyn Lloyd a fait allusion à un « grand dessein » — non plus cette fois d'un caractère purement européen

comme l'était celui de Sully, mais de caractère atlantique. D'après les déclarations faites à la presse et ailleurs, il semblerait que le plan soit d'inspiration semblable à celle du « Plan Eden » de 1952 pour une assemblée unique qui aurait une composition et des pouvoirs différents suivant les sujets discutés.

Ce plan diffère essentiellement des précédents en ce qu'il semble suggérer que les délégués américains et canadiens doivent participer à toutes les discussions, essayant ainsi de former une « Assemblée atlantique » avant que les organisations européennes soient suffisamment afferemies pour rendre un tel projet réaliste ou sage.

Il semble que les milieux européens s'accordent à penser que l'idée d'une assemblée atlantique en ce moment soit prématurée. Comme, au surplus, il n'est pas vraisemblable qu'elle soit appuyée par le Gouvernement des Etats-Unis et pas davantage par les gouvernements des Six, cet aspect du « grand dessein » ne doit pas retenir immédiatement notre attention, bien que cela puisse devenir nécessaire d'ici quelques années.

D'un autre côté, le projet d'une Assemblée européenne unique, lui, est de plus en plus en faveur. Il est à l'heure actuelle étudié par le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale, comme suite à la réunion du 26 février 1957. Cette étude n'était pas suffisamment avancée du côté ministériel pour permettre une réunion commune sur ce sujet entre le Conseil et notre

1. Documents 33 et 34 (1956), 46 (1957).

2. Adopté par la Commission à l'unanimité.

3. Membres de la commission : MM. van der Goes van Naters (président); Gaborit, Kiesinger (vice-prési-

dents); Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van Kauenbergh, Legendre, Lenz (suppléant : Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (suppléant : Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

before the Session of the Assembly, but it is hoped that this can take place in the near future.

Meanwhile, the problems raised by the British proposals are ones which will involve some heart-searching for all good Europeans.

The motives so obviously correspond to the real need for simplification in the "bewildering array" of organisations. And how much should we bear in mind that, apart from a few experts, M.Ps and civil servants, those outside — whether they be members of parliament, high officials or well-informed men in other circles — usually have little idea of the work conducted under the initials.

Yet these different organisations did not just grow of themselves; nor were they created by Treasuries anxious to spend more money on international bureaucracies. They reflected — and still reflect — the deep differences between the neutral States and those which are bearing their share of the free world's defence; between those countries which have accepted that, by whatever name you call them, common institutions with real powers must be set up to get the job done, and the slower recognition of this by other countries.

In a sense the U.K. proposals sum up the views of that school of thought in Europe which has consistently attached more value to the *area* of the Union than to its "depth", in the sense of its beneficial effect on the daily lives of European citizens.

The other school of thought has held it more important to achieve practical results, even though this meant initially doing without the "bewildering array" of too many small States, and seeking unity in a smaller grouping which, if successful, might later be extended to all.

Now, it is true that the British proposals apply only to the parliamentary and not to the executive organs. But can these be artificially divorced from each other? Is not the European Community a vertical one based on State membership? What takes place at Strasbourg are not just "meetings of Parliamentarians" with a capital

"P", but sessions of European parliamentary supervisory bodies, of European Assemblies having an official and public status. These Assemblies exist to supervise their respective executives. They have already played a vital rôle in developing the sense of "belonging together" within the Community. Now, let us say clearly that in the British proposals there is a danger that this sense might be lost in a vague, amorphous body, whose internal working would be of unprecedented complexity, and within which the real powers already won by some Assemblies might gradually seep away in a general atmosphere reminiscent of meetings of the Inter-parliamentary Union, the resolutions of which rarely lead to action by Governments.

On the other hand, the same sense of realism that we endeavoured to apply to the earlier considerations leads us to the conclusion that there would be several practical advantages in a single Assembly. It is doubtless these which inspire the British proposals rather than the deeper political considerations outlined above.

The balance might be tipped in favour of the British proposals if the weakness, the "halfness", of the system outlined above were remedied; that is to say, if the British Government were to show the seriousness of their European purpose by proposing to do the same for the governmental sphere as they have proposed for the parliamentary sphere.

For the moment it would seem wise to reserve our position until such time as the Council has requested the Assembly's opinion on the version of the British proposals that they finally adopt, and to table only an interim Recommendation during the May Session. When the Assembly meets in the autumn it should be possible to review the whole position thoroughly in the light of the ratification of the Treaties setting up Euratom and the European Economic Community.

I: — *Some of the factors militating in favour of a single European Assembly divided into Chambers*

1. Less confusing to public opinion.
2. Prevention of overlapping between work of Assembly Committees; possible saving of time of Members of Parliament; possible financial saving.

Commission avant la session de l'Assemblée. Mais il faut espérer qu'une réunion commune puisse avoir lieu dans un proche avenir pour discuter de cet important problème.

Entretemps, pour tous les bons Européens les problèmes soulevés par les propositions britanniques méritent réflexion.

Ces propositions sont manifestement motivées par le besoin réel de simplifier l'« assemblage déconcertant » des différentes organisations. Il faut se garder d'oublier qu'à part quelques experts, députés ou fonctionnaires, les profanes, qu'ils soient membres des parlements, hauts fonctionnaires ou personnes faisant partie des milieux bien informés, n'ont en général qu'une idée extrêmement vague des activités qui se cachent sous ces différents sigles.

Cependant, toutes ces organisations ne sont pas venues au monde par génération spontanée ; pas plus qu'elles ne sont une création de Ministères des Finances désireux d'accroître les dépenses au profit des bureaucraties internationales. Ces organisations ont reflété — et reflètent toujours — les différences profondes entre les Etats neutres et ceux qui apportent leur contribution à la défense du monde libre ; entre les pays qui reconnaissent que des institutions communes, dotées de pouvoirs réels, quel que soit le nom qu'on leur donne, doivent être fondées pour accomplir la tâche qui s'impose, et les pays qui n'en viennent que plus lentement à admettre ce point de vue.

Dans un certain sens, les propositions du Royaume-Uni sont l'expression d'un courant de pensée européen qui, depuis longtemps, a mis l'accent sur l'étendue de l'union plutôt que sur sa profondeur, au point de vue de l'influence bienfaisante qu'elle peut exercer sur la vie quotidienne des citoyens européens.

L'autre courant de pensée juge plus important d'obtenir des résultats pratiques bien que cela signifie éviter, au commencement, l'assemblage déconcertant d'un trop grand nombre de petits Etats, en cherchant l'unité dans un groupement plus restreint qui, s'il réussissait, pourrait être, par la suite, étendu à tous.

Il est vrai que les propositions britanniques s'appliquent seulement aux organes parlementaires et non pas aux exécutifs. Mais peut-on dissocier ceux-ci artificiellement ? La communauté européenne n'est-elle pas verticale, et fondée sur la participation des Etats ? Les réunions qui ont lieu à Strasbourg ne sont pas seulement

des « rencontres de Parlementaires » avec un grand « P », mais des sessions des organes de contrôle parlementaires européens, ou du moins d'assemblées européennes ayant un statut officiel. Ces assemblées sont chargées de contrôler leurs exécutifs. Elles ont déjà joué un rôle essentiel en développant le sentiment de « solidarité » au sein de la communauté. Disons ouvertement que les propositions britanniques présentent le danger de voir ce sentiment se perdre dans un organisme amorphe, aux contours vagues, dont le fonctionnement interne serait d'une complexité sans précédent, et d'où les pouvoirs déjà conquis par certaines assemblées risqueraient de s'écouler dans une atmosphère rappelant celle des réunions de l'Union Interparlementaire dont les résolutions ont rarement conduit les gouvernements à agir.

D'autre part, le même réalisme que nous avons recherché dans les considérations ci-dessus conduit à penser qu'une assemblée unique présenterait certains avantages pratiques. Ce sont assurément ces avantages, plutôt que les considérations politiques plus profondes énumérées plus haut, qui ont motivé les propositions britanniques.

La balance pourrait pencher en faveur des propositions britanniques si l'on corrigeait la faiblesse, l'aspect « demi-mesure » du système proposé, c'est-à-dire si le Gouvernement britannique devait témoigner du sérieux de ses intentions européennes en proposant de faire sur le plan gouvernemental ce qu'il propose sur le plan parlementaire.

Il semblerait plus sage, pour le moment, de réserver notre attitude jusqu'à ce que l'Assemblée puisse, sur une demande d'avis présentée par le Conseil, exprimer son opinion sur la version des propositions britanniques finalement retenue par le Conseil, et de n'adopter qu'une recommandation préliminaire à la session de mai. Quand l'Assemblée se réunira en automne, il devrait être possible de revoir toute la situation à la lumière de la ratification des traités d'Euratom et de la Communauté économique européenne.

I. — *Quelques-uns des facteurs qui militent en faveur d'une Assemblée européenne unique divisée en plusieurs Chambres*

1. Moins de confusion dans l'opinion publique.
2. Suppression des chevauchements d'activités entre les commissions des Assemblées ; gain de temps éventuel pour les membres des parlements ; économie budgétaire éventuelle.

3. Creation of a single European parliamentary civil service under the control of the Assembly alone.

4. Need to develop the unity of as large a number of European States as possible concerning the most vital European political problems.

II. — *Some of the factors militating against such an Assembly*

1. Less favourable to the development of the Community "sense of belonging" between those

States which accept the supranational principle.

2. Danger of the powers of the different Chambers being confused, with the outcome of eventual alignment on the least advanced.

3. Make more difficult direct elections by universal suffrage.

4. Great procedural and organisational complexity.



3. Création d'une administration parlementaire européenne unique sous le seul contrôle de l'Assemblée.

4. Nécessité de développer l'unité entre le plus grand nombre possible d'Etats européens, sur les problèmes essentiels de la politique européenne.

II. — *Quelques-uns des facteurs qui militent contre une telle Assemblée*

1. Moins favorable au développement du sentiment de « solidarité » au sein de la communauté

des Etats qui ont accepté le principe de supranationalité.

2. Danger de confusion des pouvoirs entre les différentes Chambres, qui risquerait de conduire à un alignement sur la moins avancée.

3. Rend plus difficiles les élections au suffrage universel direct.

4. Grande complexité de procédure et d'organisation.

*European assemblies*

---

*The "Grand Design"*

---

**PRELIMINARY REPORT**

**presented, on behalf of the General Affairs Committee  
by M. van der Goes van Naters**

---

*Amendment No. 1*

*presented by M. Santero and M. Codacci Pisanelli*

In the first sub-paragraph of the draft Recommendation replace the words "the U.K. Gov-

ernment has submitted" by the words "the U.K. and Italian Governments have submitted".

*Signed : SANTERO, CODACCI PISANELLI*

*European assemblies*

---

*The "Grand Design"*

---

**PRELIMINARY REPORT**

**presented, on behalf of the General Affairs Committee,  
by M. van der Goes van Naters**

---

*Amendment No. 2*

*presented by M. Santero and M. Codacci Pisanelli*

In the draft Order of the Assembly, after the words "Grand Design" insert the words "and any other plans that may be put forward".

*Signé : SANTERO, CODACCI PISANELLI*

*Assemblées européennes*

---

*Le « grand dessein »*

---

**RAPPORT PRÉLIMINAIRE**

**présenté au nom de la commission des Affaires Générales  
par M. van der Goes van Naters**

---

**Amendement N° 1**

**présenté par MM. Santero et Codacci Pisanelli**

Dans le deuxième alinéa du *Projet de Recommandation*, remplacer les mots : « le Gouvernement du Royaume-Uni a soumis », par les

mots : « les Gouvernements du Royaume-Uni et de l'Italie ont soumis ».

*Signé* : SANTERO, CODACCI PISANELLI

*Assemblées européennes*

---

*Le « grand dessein »*

---

**RAPPORT PRÉLIMINAIRE**

**présenté au nom de la commission des Affaires Générales  
par M. van der Goes van Naters**

---

**Amendement N° 2**

**présenté par MM. Santero et Codacci Pisanelli**

Dans le projet de directive, après les mots « grand dessein », insérer les mots : « et sur les autres plans éventuels ».

*Signé* : SANTERO, CODACCI PISANELLI

**European Assemblies<sup>1</sup>**

---

**Creation of a fourth European Assembly**

---

**SUPPLEMENTARY REPORT**

**presented, on behalf of the General Affairs Committee<sup>2</sup>,  
by M. Struye, Rapporteur**

---

**Draft Recommendation**

The Assembly *recommends that the Council* should arrange for the States signatory to the European Economic Community and Euratom Treaties to sign a Protocol thereto whereby these States undertake to appoint half the members of the new Assembly from the members of the Assembly of Western European Union, and, by a Treaty of Association, to institute parliamentary collaboration between the members of the new Assembly and representatives of such other countries as may participate in the Free Trade Area.

**Measures taken jointly  
by the Bureaux of the three European Assemblies**

1. The conclusions contained in the report approved by your Committee on 15th December, 1956, have been widely read, thanks to the enterprise shown by the Secretariat in printing and distributing it in printed form<sup>3</sup>.
2. The Consultative Assembly of the Council of Europe adopted the same conclusions almost word for word in its Resolution of 9th January, 1957.
3. The Belgian Senate in its turn approved them almost unanimously on 31st January, 1957.

4. The Ministers and the delegates of the six States which in the final stage of long negotiations were putting the finishing touches to the Euratom and European Economic Community Treaties at the Val Duchesse in Brussels were informed without delay of the general opposition manifested to the creation of a fourth European parliamentary Assembly.

5. However, from information which had leaked to the Press, there seemed to be no doubt that, far from taking account of the almost unanimous wishes expressed, the texts actually drafted provided in fact for setting up all the paraphernalia of a new Assembly.

6. The three existing Assemblies — the Consultative Assembly of the Council of Europe, the Assembly of Western European Union, and the Common Assembly of the European Coal and Steel Community, reached timely agreement to form a "common front" and to take urgent and firm action.

7. The Bureaux of the three Assemblies met in Brussels on 2nd February with their three Rapporteurs and the Chairmen of the political groups and agreed the text of a Recommendation to be handed to the Ministers at their meeting in the Val Duchesse by a deputation chosen for the purpose.

---

1. See Docs. 33, 34 (1956) and 45 (1957).

2. *Members of the Committee*: M. van der Goes van Naters (*Chairman*); MM. Gaborit, Kiesinger (*Vice-Chairmen*); Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssen,

van Kauenbergh, Legendre, Lenz (*Substitute*: Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (*Substitute*: Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

3. Doc. 34 (1956).

**Assemblées européennes <sup>1</sup>**

---

**Création d'une quatrième assemblée européenne**

---

**RAPPORT COMPLÉMENTAIRE**

présenté, au nom de la commission des Affaires Générales <sup>2</sup>

par M. Struye, rapporteur

---

**Projet de recommandation**

L'Assemblée recommande au Conseil de provoquer la signature par les Etats liés par le traité de la Communauté économique européenne et de l'Euratom d'un protocole additionnel aux termes duquel ces Etats s'engagent à faire désigner la moitié des membres de l'assemblée nouvelle parmi les membres de l'Assemblée de l'U.E.O. et à créer par un traité d'association une collaboration sur le plan parlementaire entre les membres de l'assemblée nouvelle et des représentants des autres pays qui participeraient à la zone de libre-échange.

**Mesures prises en commun  
par les Bureaux des trois assemblées européennes**

1. Les conclusions du rapport approuvé par votre Commission le 15 décembre 1956 ont reçu, grâce à l'heureuse initiative qu'a prise le Secrétariat de l'imprimer et de le diffuser sous forme de brochure <sup>3</sup>, une large audience.

2. L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe s'est ralliée à ces conclusions et en a repris presque textuellement les termes dans sa résolution du 9 janvier 1957.

3. Le Sénat de Belgique les a approuvées à son tour par un vote quasi unanime, le 31 janvier 1957.

4. Les Ministres et délégués des six Etats, qui, au stade final d'une très longue négociation, achevaient au Val-Duchesse, à Bruxelles, la mise au point du projet de traité sur l'Euratom et sur la Communauté économique européenne, ont été informés sans retard de l'opposition générale qui se manifestait ainsi contre la création d'une quatrième assemblée parlementaire européenne.

5. Cependant, des informations concordantes qui filtraient dans la presse il semblait résulter, de façon non douteuse, que les textes arrêtés, loin de tenir compte du vœu qui s'exprimait de façon aussi unanime, prévoyaient au contraire la constitution, de toutes pièces, d'une nouvelle assemblée.

6. Les trois Assemblées existantes, Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, Assemblée Commune de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, jugèrent opportunément qu'il convenait de faire le « front commun », et d'agir d'urgence et avec fermeté.

7. Les Bureaux des trois Assemblées, réunis à Bruxelles le 2 février, en présence de leurs trois rapporteurs et des Présidents des groupes politiques, se mirent d'accord sur le texte d'une recommandation qu'une délégation, désignée à cet effet, communiqua aux Ministres réunis au Val-Duchesse.

1. Documents 33, 34 (1956) et 45 (1957).

2. *Membres de la commission* : MM. van der Goes van Naters (président) ; Gaborit, Kiesinger (vice-présidents) ; Badini Confalonieri, Becker, Bettiol, Bichet, Conte, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. Janssens, van

Kauvenbergh, Legendre, Lenz (suppléant : Kopf), Mme Meyer-Laule, MM. Mommer, Montini, Motz, Nicholson, Santero, Schmal (suppléant : Schuijt), Senghor, Spallicci, Viscount Stonehaven, MM. Struye, Willey.

3. Doc. 34 (1956).

8. The deputation was twice received by the Ministers and argued emphatically the case of the European parliamentarians, expressing regret that on an issue so fundamentally within their jurisdiction the existing Assemblies had not been officially associated with the drafting of the Treaty, at least as far as the provisions relating to the institutions for controlling the new organisations were concerned.

9. The first of these interventions had virtually no positive result, but the second led to a more satisfactory statement of principle. Going back on their original position, the Ministers informed the deputation that they intended to avoid the disadvantage of the multiplication of Assemblies by dissolving the Common Assembly of the European Coal and Steel Community at the same time as the Assembly responsible for controlling Euratom and the European Economic Community was set up — in other words, they were proposing to fuse the two Assemblies.

10. If this formula differs from that envisaged in your Committee's Report, it, nevertheless, achieves virtually the same result as our Report aimed at, since eventually there will only be three Assemblies and not four.

11. At the Val Duchesse meeting on 4th February the Ministers even asked the deputation — if a little late — to state in writing how it proposed to re-group the Assemblies.

12. The deputation, of which your Rapporteur was a member throughout, then drafted that very day the following memorandum which was urgently submitted to M. Spaak.

*Text of Memorandum submitted by the delegation of the Bureaux of the three European Assemblies to the Brussels Intergovernmental Conference on 4th February, 1957*

“The delegation set up on 2nd February, 1957, by the Bureaux of the three European Assemblies (Council of Europe, E.C.S.C., W.E.U.) met at the Belgian Senate immediately after it had been given a hearing by the Conference of Ministers on Monday, 4th February.

The delegation would emphasize that, in the short time allowed to it, it can do no more than

outline the general principles to be brought to the attention of the Conference.

In this context it is unanimous in recommending the following principles to the Conference, on the understanding that they should only come into play if there are insuperable objections to the granting of authority to the Common Assembly of the E.C.S.C.

1. The new Assembly responsible for supervising the European Economic Community and Euratom should have the powers and functions in coal and steel matters which are now vested in the ECSC Assembly.

There would be no interference with existing relations between the ECSC institutions or with their respective powers.

2. The composition of the new Assembly should be brought more closely into line with the present composition of the ECSC Assembly.

It would be preferable to reduce, rather than increase, the total membership contemplated by the Ministers.

Should it subsequently be decided to hold direct elections, this membership might be revised by means of a protocol.

3. Present members of the ECSC Assembly would *ex officio* be members of the new Assembly during its first year of existence. This is essential, in the early days of the new institutions, if continuity of effort is to be preserved.

4. The Member States should undertake to secure the appointment of some of the members of the Consultative Assembly to the new Assembly.

There shall be an explicit stipulation to this effect in the Treaties.

5. The Common Assembly would cease to exist on the establishment of the new Assembly.

6. The Treaties must provide opportunities for co-operation with States which do not belong to the six-Power Communities.

7. At a later stage, it would be advisable to provide for the absorption of the new Assembly in a single European Assembly.”

13. The text of the Treaties, as signed at Rome on 25th March, 1957, only partially reflects the

8. A deux reprises, la délégation fut reçue par les Ministres et défendit avec insistance le point de vue des parlementaires européens, non sans exprimer le regret que dans une matière qui est essentiellement de leur compétence les Assemblées existantes n'eussent pas été d'office associées à l'élaboration du traité, tout au moins en ce qui concerne celles de leurs dispositions qui ont trait aux institutions appelées à contrôler les organisations nouvelles.

9. La première de ces démarches n'eut guère de résultat positif, mais la deuxième aboutit à des déclarations de principe plus satisfaisantes. Les Ministres, révisant leur position première, firent part à la délégation de leur intention d'obvier à l'inconvénient de la multiplication des assemblées en faisant coïncider la création d'une assemblée chargée du contrôle de la Communauté économique européenne et d'Euratom avec la suppression de l'Assemblée Commune de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier ou, en d'autres mots, en procédant à la fusion des deux Assemblées.

10. Si la formule est différente de celle que le rapport de votre Commission avait préconisée, elle aboutit pratiquement au résultat que ce rapport cherchait à atteindre puisqu'en fin de compte il n'y aurait donc que trois assemblées et non quatre.

11. Au cours de la réunion de Val-Duchesse du 4 février, les Ministres demandèrent même — à vrai dire un peu tard — à la délégation de préciser par écrit comment elle concevait le regroupement futur des assemblées.

12. La délégation, dont votre rapporteur faisait toujours partie, a élaboré alors — le jour même — le mémorandum ci-après qui fut communiqué d'urgence à M. Spaak.

*Texte du mémorandum remis par la délégation des Bureaux des trois Assemblées européennes à la Conférence intergouvernementale de Bruxelles, le 4 février 1957*

« La Délégation constituée le 2 février 1957 par les Bureaux des trois Assemblées européennes (Conseil de l'Europe, C.E.C.A., U.E.O.) s'est réunie dans les locaux du Sénat de Belgique, immédiatement après l'audience qui lui a été accordée le lundi 4 février par la Conférence des Ministres.

La Délégation souligne qu'il ne lui est pas possible, dans le bref délai qui lui est imparti,

d'énoncer autre chose que des principes généraux à soumettre à l'attention de la Conférence.

Dans cet esprit, la Délégation unanime recommande à la Conférence les principes suivants, étant bien entendu que ces principes ne sont applicables que dans l'hypothèse où des objections insurmontables s'opposeraient à attribuer compétence à l'Assemblée Commune de la C.E.C.A.

1. La nouvelle assemblée, appelée à contrôler la Communauté économique européenne et Euratom, exercera, dans le domaine du charbon et de l'acier, toutes les compétences et attributions accordées actuellement à l'Assemblée de la C.E.C.A.

Il ne sera pas porté atteinte aux rapports actuellement existants entre les institutions de la C.E.C.A., ni aux pouvoirs qui leur sont respectivement attribués.

2. La proportion des membres de l'assemblée nouvelle sera établie en se rapprochant davantage de la proportion actuellement fixée à l'Assemblée de la C.E.C.A.

De préférence, il s'agira de réduire plutôt que d'augmenter le nombre total des membres envisagé par les Ministres.

Au cas où, dans la suite, il viendrait à être décidé de procéder à des élections directes, le nombre des membres pourrait être reconsidéré dans un protocole additionnel.

3. Les membres actuels de l'Assemblée Commune de la C.E.C.A. feront de droit partie de la nouvelle assemblée durant la première année de son existence. Cette mesure est nécessaire, au départ des nouvelles institutions, pour assurer la continuité dans les travaux.

4. Les Etats s'engagent à faire désigner, parmi les membres de l'assemblée nouvelle, un certain nombre de membres de l'Assemblée Consultative.

Cette proposition devra faire l'objet d'une stipulation expresse des traités.

5. L'Assemblée Commune cessera d'exister le jour où la nouvelle assemblée sera constituée.

6. Les traités devront réserver des possibilités de coopération avec les Etats qui ne font pas partie des communautés des Six.

7. A un stade ultérieur, il y aura lieu de prévoir l'intégration de la nouvelle assemblée dans une assemblée européenne unique.»

13. Le texte des traités, tel qu'il a été signé à Rome, le 25 mars dernier, ne fait que partielle-

views put forward by the representatives of the Assemblies.

14. Your Rapporteur feels justified in concluding, however, that your Assembly and your General Affairs Committee can congratulate themselves on their enterprise, which in essentials has had a determining influence in solving the problem of the Fourth Assembly. Its activities have prevented the negotiators of the Treaties from committing a grievous error which would have done great disservice to the cause of Europe.

15. However, at its meeting in Paris on 5th April, 1957, the General Affairs Committee further discussed the matter and considered that one problem remained to be solved — that of the relations between the new Assembly of the Six, which would be considerably larger than the Common Assembly of the E.C.S.C., and the Assembly of the Seven. Arrangements should be made for a number of new members to be drawn from the WEU Assembly.

16. A member pointed out that in its Recommendation 117, the Consultative Assembly of the Council of Europe had proposed that half the members of the new Assembly of the Six should be chosen from the Consultative Assembly. Unfortunately, the Ministers do not seem to have taken account of this Resolution. The national Parliaments are left free in their choice, and there is every reason to fear that the delegates to the various European Assemblies will be different. This member therefore proposed that a further appeal should be made to the Parliaments to send, if possible, the same representatives to the Assembly of Six as to the WEU Assembly<sup>1</sup>.

17. Another member drew the Committee's attention to the fact that the proposal of the Common Assembly for the creation of a joint parliamentary Committee composed of nine members of the Common Assembly and nine representatives of the United Kingdom had been rejected by the Council of Ministers. This is a most unfortunate decision, and the member asked your Rapporteur to stress in his report the necessity of creating a parliamentary body common to the Six and the Seven.

1. It follows from Article IX of the Brussels Treaty that these are the same as the Representatives to the Consultative Assembly, thus ensuring a wide identity of persons as between all European Assemblies.

18. A member asked whether it should not be suggested to the Ministers that they sign an additional Protocol binding the States participating in the European Economic Community to choose half the members of the new Assembly from the members of the Assemblies of the Council of Europe and of Western European Union. In his view, once the Free Trade Area is set up, close parliamentary association must necessarily exist between all participating countries. The representatives of the Six and the Seven will therefore have the opportunity of working together

19. Another member observed that negotiations between the Six and the Seven are at present being conducted within O.E.E.C. It has been claimed that these negotiations show a lack of enthusiasm on the part of the British for close co-operation on the parliamentary plane. The member remarked that although the British are working through O.E.E.C. it is because at the present time this is the most suitable organisation for conducting such negotiations, and the British are in no way opposed to discussions within a parliamentary body. These discussions, in their views, should take place in W.E.U. because the aim in establishing W.E.U. was to bring the United Kingdom closer to the Six.

20. One member very much hoped that the Committee would adopt a formal text stressing the great importance which the members of the WEU Assembly attach to their participation in the new Assembly.

21. A member suggested that "liaison" would be a better word than "participation" and proposed that it should be left to the Rapporteur to draft a recommendation for submission to the Assembly in May.

22. In the view of another member the proposal of the Committee could be worded as follows: "The Committee expresses its conviction that, in the event of a European Economic Community being set up, collaboration on the parliamentary plane should be instituted between the Six and the other countries participating in the Free Trade Area or bound by a special treaty of association to the European Economic Community."

23. Your Committee has adopted these suggestions and proposes that the Assembly should adopt the preceding Recommendation.



ment écho aux vœux exprimés ainsi par les délégués des Assemblées.

14. Votre rapporteur croit pourtant pouvoir conclure que votre Assemblée et votre Commission des Affaires Générales doivent se féliciter de l'initiative qu'elles ont prise et qui a, pour l'essentiel, exercé une influence déterminante sur la solution du problème de la quatrième assemblée. Son action a empêché les négociateurs des traités de commettre une fâcheuse erreur qui eût gravement desservi la cause de l'Europe.

15. Cependant, votre Commission des Affaires Générales, réunie à Paris le 4 avril 1957, a eu un nouvel échange de vues sur la question et a estimé qu'il restait un problème à résoudre, celui des relations entre la nouvelle assemblée des Six, qui sera sensiblement plus nombreuse que l'Assemblée Commune de la C.E.C.A., avec l'Assemblée des Sept. Il y aurait lieu d'envisager qu'un certain nombre de nouveaux membres soient pris au sein de l'Assemblée de l'U.E.O.

16. Un Représentant a rappelé que, dans sa Recommandation 117, l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe a proposé que la moitié des membres de la nouvelle assemblée des Six fussent choisis en son sein. Malheureusement, les Ministres ne semblent pas avoir tenu compte de ce vœu. Les parlements nationaux restant libres de leur choix, il y a tout lieu de craindre que les délégués aux diverses assemblées européennes soient différents. Ce Représentant a proposé de lancer un appel aux parlements pour qu'ils envoient, si possible, les mêmes représentants à l'assemblée des Six et à l'Assemblée de l'U.E.O.<sup>1</sup>

17. Un autre Représentant a appelé l'attention de la Commission sur le fait que la proposition de l'Assemblée Commune visant à créer un comité parlementaire mixte, composé de neuf représentants de cette Assemblée et de neuf représentants du Royaume-Uni, avait été rejetée par le Conseil des Ministres. Cette décision est très regrettable, et ce représentant se demandait si votre rapporteur ne devrait pas insister, dans son rapport, sur la nécessité de créer un organisme parlementaire commun aux Six et aux Sept.

1. Il ressort de l'article IX du Traité de Bruxelles que ces derniers sont également Représentants à l'Assemblée Consultative; ainsi serait assurée, dans une large mesure, la participation des mêmes personnes à toutes les assemblées européennes.

18. Un Représentant se demandait si l'on ne pourrait suggérer aux Ministres de signer un protocole additionnel qui lierait les Etats membres de la Communauté économique européenne et les obligerait à choisir la moitié des membres de la nouvelle assemblée parmi les membres du Conseil de l'Europe et de l'Assemblée de l'U.E.O. Selon lui, à partir du jour où la zone libre-échange sera constituée, une association parlementaire très étroite existera nécessairement entre tous les pays qui en feront partie. Les représentants des Six et des Sept auront donc l'occasion de travailler en commun.

19. Un autre Représentant a constaté que des négociations entre les Six et les Sept se déroulent actuellement dans le cadre de l'O.E.C.E. On a prétendu que ces négociations étaient un signe de manque d'enthousiasme des Britanniques à l'égard d'une coopération sur le plan parlementaire. Il a tenu à préciser que, si les Britanniques vont à l'O.E.C.E., c'est parce que cette Organisation est à l'heure actuelle la plus qualifiée pour mener de telles négociations. Mais ils ne sont nullement opposés à des discussions au sein d'un organisme parlementaire. Ces discussions devraient, selon eux, se dérouler à l'U.E.O. puisque celle-ci a été créée précisément pour rapprocher le Royaume-Uni des Six.

20. Un Représentant a souhaité vivement que la Commission adopte un texte précis qui soulignerait la grande importance attachée par les membres de l'Assemblée de l'U.E.O. à leur participation à la nouvelle assemblée.

21. Un Représentant a exprimé l'idée qu'il vaudrait mieux dire « liaison » que « participation », et a suggéré de laisser au rapporteur le soin de préparer une recommandation qui sera soumise à l'Assemblée au mois de mai.

22. Selon un autre Représentant, le vœu de la Commission pourrait prendre la forme suivante : « La Commission exprime sa conviction que, dans le cas où une Communauté économique européenne serait créée, une collaboration sur le plan parlementaire devrait s'instituer entre les Six et les autres pays participant à la zone de libre-échange ou liés par un traité d'association spécial avec les six pays de la Communauté économique européenne. »

23. Votre Commission s'est ralliée à ce vœu et propose à l'Assemblée d'adopter la recommandation citée plus haut.

*Creation of a fourth European Assembly*

---

**SUPPLEMENTARY REPORT**

**presented, on behalf of the General Affairs Committee,  
by M. Struye**

---

***Amendment No. 1***

***presented by M. Mommer***

In the draft Recommendation replace the words

“half the members of the new Assembly from the members of the Assembly of Western European Union”:

by the following:

“at least some of the members of the new Assembly from the members of the Assembly of Western European Union, this procedure being facilitated by the appointment of Substitutes to the new Assembly”.

*Signed : MOMMER*

*Creation of a fourth European Assembly*

---

**SUPPLEMENTARY REPORT**

**presented, on behalf of the General Affairs Committee,  
by M. Struye**

---

***Amendment No. 2***

***presented by M. Mommer***

Add a draft Order of the Assembly in the following terms:

“The Assembly invites the Bureau:

To continue its meetings with the other European Assemblies in order, if possible, to agree on a common point of view to be submitted to the examination of Governments;

To arrange for joint *démarches* by the Bureaux of the three Assemblies to the Council of W.E.U. and to the Interim Committee of the European Economic Community and Euratom, in order to present the proposals made by the Assemblies.”

*Signed : MOMMER*

*Création d'une quatrième assemblée européenne*

---

**RAPPORT COMPLÉMENTAIRE**  
présenté au nom de la commission des Affaires Générales  
par M. Struye

---

**Amendement N° 1**  
présenté par M. Mommer

Dans le projet de recommandation, remplacer les mots :

« la moitié des membres de l'assemblée nouvelle parmi les membres de l'Assemblée de l'U.E.O. »

par :

« au moins une partie des membres de l'assemblée nouvelle parmi les membres de l'Assemblée de l'U.E.O., cette identité devant être facilitée par l'institution de suppléants à l'assemblée nouvelle ».

*Signé : MOMMER*

*Création d'une quatrième assemblée européenne*

---

**RAPPORT COMPLÉMENTAIRE**  
présenté au nom de la commission des Affaires Générales  
par M. Struye

---

**Amendement N° 2**  
présenté par M. Mommer

Ajouter un projet de directive ainsi rédigé :

« L'Assemblée invite son Bureau :

— à poursuivre ses réunions avec les deux autres Assemblées européennes en vue d'arriver à définir, si possible, une attitude commune, qui sera soumise à l'examen des gouvernements ;

— à prévoir des démarches communes des Bureaux des trois Assemblées auprès du Conseil de l'U.E.O. et auprès du Comité intérimaire de la C.E.E. et de l'Euratom pour présenter les suggestions des Assemblées. »

*Signé : MOMMER*

**AGENDA**  
**of the First Part of the Third Ordinary Session**

---

**I. State of European Security.**

Report tabled by M. Fens on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments [Doc. 38].

**II. Future rôle of Western European Union.**

Reports tabled by M. Senghor and M. Montini on behalf of the General Affairs Committee [Docs. 41 and 42].

**III. Reply to the Second Report of the Council to the Assembly (Doc. 37).**

Chapter I. — Relations between the Council and the Assembly.	}	<i>The matters raised in these Chapters are considered in the appropriate sections of the Reports tabled on behalf of the Committees on Defence Questions and Armaments [Docs. 38 and 40], General Affairs [Docs. 41 and 42], and Budgetary Affairs and Administration [Docs. 49 and 50].</i>
Chapter II. — General political problems.		
Chapter III. — Level of forces of Member States.		<i>Report tabled by M. Fens on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments [Doc. 38].</i>
Chapter IV. — Agency for the Control of Armaments.	}	<i>Report submitted by M. Teitgen on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments [Doc. 40].</i>
Chapter V. — Standing Armaments Committee.		
Chapter VI. — Activities of W.E.U. in the cultural field.		<i>Report tabled by M. Senghor on behalf of the General Affairs Committee [Doc. 43].</i>
Chapter VII. — Activities of W.E.U. in the social field.		<i>Report tabled by M. Montini on behalf of the General Affairs Committee [Doc. 44].</i>
Chapter VIII. — Organizational problems.		<i>The matters raised in this Chapter are considered in the appropriate sections of the Reports tabled on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration [Doc. 49] and the General Affairs Committee [Docs. 43 and 44].</i>
Appendix I. — W. E. U. Budget for 1957.	}	<i>Reports tabled by M. Bichet on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration [Docs. 49 and 50].</i>
Appendix II. — Taxation Regulations.		

## ORDRE DU JOUR

### de la première partie de la troisième Session ordinaire

#### I. Etat de la sécurité européenne.

Rapport présenté par M. Fens au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements [Doc. 38].

#### II. Rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale.

Rapports présentés par MM. Senghor et Montini au nom de la commission des Affaires Générales [Doc. 41 et 42].

#### III. Réponse au deuxième rapport du Conseil à l'Assemblée (Doc. 37).

Chapitre	I <sup>er</sup> — Rapports entre le Conseil et l'Assemblée.	}	<i>Les problèmes soulevés dans ces deux chapitres sont traités dans les rapports présentés au nom des commissions des Questions de Défense et des Armements [Doc. 38 et 40], des Affaires Générales [Doc. 41 et 42], et des Affaires budgétaires et de l'Administration [Doc. 49 et 50].</i>
Chapitre	II. — Problèmes politiques généraux.		
Chapitre	III. — Niveau des forces des Etats membres.		<i>Rapport présenté par M. Fens au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements [Doc. 38].</i>
Chapitre	IV. — Agence de Contrôle des Armements.	}	<i>Rapport présenté par M. Teitgen au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements [Doc. 40].</i>
Chapitre	V. — Comité permanent des Armements.		
Chapitre	VI. — Activités de l'U. E. O. dans le domaine culturel.		<i>Rapport présenté par M. Senghor au nom de la commission des Affaires Générales [Doc. 43].</i>
Chapitre	VII. — Activités de l'U. E. O. dans le domaine social.		<i>Rapport présenté par M. Montini au nom de la commission des Affaires Générales [Doc. 44].</i>
Chapitre	VIII. — Questions d'organisation.		<i>Les questions soulevées au chapitre VIII sont traitées dans les rapports présentés au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration [Doc. 49] et de la commission des Affaires Générales [Doc. 43 et 44].</i>
Annexe	I. — Budget de l'U. E. O. pour 1957.	}	<i>Rapports présentés par M. Bichet au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration [Doc. 49 et 50].</i>
Annexe	II. — Règlement fiscal.		

**IV. European Assemblies.**

1. Creation of a Fourth European Assembly. *Report and Supplementary Report tabled by M. Struye on behalf of the General Affairs Committee [Docs. 34 and 46].*
2. "The Grand Design". *Preliminary Report tabled by M. van der Goes van Naters on behalf of the General Affairs Committee [Doc. 45].*

**V. Relations of the WEU Assembly with the Consultative Assembly in Cultural and Social Questions.**

Report of the Bureau of the Assembly [Doc. 39].

**VI. Amendment to the Financial Regulations of the Assembly.**

Report tabled by Mr. Edwards on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration [Doc. 36].

**VII. Action in national Parliaments in support of Recommendations 5, 6 and 7 voted by the Assembly during the Second Part of the Second Ordinary Session.**

Report of the Bureau of the Assembly [Doc. 39].

Motion for a Resolution tabled by M. Mommer [Doc. 35].

\* \* \*

**IV. Assemblées européennes.**

1. Création d'une quatrième assemblée européenne.

*Rapport et rapport complémentaire présentés par M. Struye au nom de la commission des Affaires Générales [Doc. 34 et 46].*

2. Le « grand dessein ».

*Rapport préliminaire présenté par M. van der Goes van Naters au nom de la commission des Affaires Générales [Doc. 45].*

**V. Relations entre l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale et l'Assemblée Consultative en matière culturelle et sociale.**

Rapport du Bureau de l'Assemblée [Doc. 39].

**VI. Amendements au Règlement financier de l'Assemblée.**

Rapport présenté par M. Edwards au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration [Doc. 36].

**VII. Action entreprise dans les parlements nationaux à l'appui des Recommandations 5, 6 et 7, votées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la deuxième Session ordinaire.**

Rapport du Bureau de l'Assemblée [Doc. 39].

Proposition de résolution présentée par M. Mommer [Doc. 35].

\* \* \*

**DRAFT ORDER OF BUSINESS**  
**of the First Part of the Third Ordinary Session**

---

**MONDAY, 6th MAY**

**Morning 10 a.m.**

Opening of the Third Ordinary Session of the Assembly.  
Address by the "doyen d'âge".  
Examination of Credentials.  
Election of the President of the Assembly.  
Election of the Vice-Presidents of the Assembly.  
Adoption of the draft Order of Business of the First Part of the Third Ordinary Session.  
Nomination of candidates for Committees.  
Presentation of Second Annual Report by the Chairman of the Council.

**Afternoon 3 p.m.**

State of European security : presentation of and debate on the Report tabled on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by M. Fens [Doc. 38].

**TUESDAY, 7th MAY**

**Morning 10 a.m.**

Meeting of Committees to elect their Bureaux.

**Morning 11 a.m.**

1. State of European security : conclusion of general debate and vote on draft Recommendation.
2. Work of the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee (Chapters IV and V of the Second Report of the Council) : presentation of and debate on the Report tabled on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by M. Teitgen [Doc. 40].

**Afternoon 3 p.m.**

Work of the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee : conclusion of general debate and vote on text of draft Reply to Chapters IV and V of the Second Report of the Council.

**WEDNESDAY, 8th MAY**

**Morning 10 a.m.**

Future rôle of Western European Union in the political, economic, social, cultural and legal fields : presentation of and debate on the Reports tabled on behalf of the General Affairs Committee by M. Senghor and M. Montini [Docs. 41 and 42].

**Afternoon 3 p.m.**

1. Future rôle of Western European Union in the political, economic, social, cultural and legal fields : conclusion of general debate and vote on draft Recommendation.
2. Second Annual Report of the Council (Chapters VI and VII concerning the activities of W. E. U. in the cultural and social fields) : presentation of and debate on the draft Replies tabled on behalf of the General Affairs Committee by M. Senghor and M. Montini [Docs 43 and 44] ; vote on text of the draft Replies.



**PROJET DE CALENDRIER**  
**de la première partie de la troisième Session ordinaire**

---

**LUNDI 6 MAI**

**Matin, 10 heures :**

Ouverture de la troisième Session ordinaire de l'Assemblée.  
Allocution du doyen d'âge.  
Vérification des pouvoirs.  
Election du Président de l'Assemblée.  
Election des Vice-Présidents de l'Assemblée.  
Adoption du projet de calendrier de la première partie de la troisième Session ordinaire.  
Constitution des commissions.  
Présentation du deuxième rapport annuel par le Président du Conseil.

**Après-midi, 15 heures :**

Etat de la sécurité européenne : discussion générale du rapport présenté, au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements, par M. Fens [Doc. 38].

**MARDI 7 MAI**

**Matin, 10 heures :**

Réunion des commissions (élection des Bureaux).

**Matin, 11 heures :**

1. Etat de la sécurité européenne : suite et clôture de la discussion générale, vote du projet de recommandation.
2. Activités de l'Agence de Contrôle des Armements et du Comité permanent des Armements (chapitres IV et V du deuxième rapport du Conseil) : discussion générale du rapport présenté, au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements, par M. Teitgen [Doc. 40].

**Après-midi, 15 heures :**

Activités de l'Agence de Contrôle des Armements et du Comité permanent des Armements : suite et clôture de la discussion générale, vote du projet de réponse aux chapitres IV et V du deuxième rapport du Conseil.

**MERCREDI 8 MAI**

**Matin, 10 heures :**

Rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale en matière politique, économique, sociale, culturelle et juridique : discussion générale des rapports présentés, au nom de la commission des Affaires Générales, par MM. Senghor et Montini [Doc. 41 et 42].

**Après-midi, 15 heures :**

1. Rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale en matière politique, économique, sociale, culturelle et juridique : suite et clôture de la discussion générale, vote des projets de recommandation.
2. Deuxième rapport annuel du Conseil (chapitres VI et VII, relatifs aux activités de l'U. E. O. dans les domaines culturel et social) : discussion générale des projets de réponse présentés, au nom de la commission des Affaires Générales, par MM. Senghor et Montini [Doc. 43 et 44] ; vote des projets de réponse.

THURSDAY, 9th MAY

**Morning 10 a.m.**

1. European Assemblies : presentation of and debate on the Reports tabled on behalf of the General Affairs Committee by M. Struye and M. van der Goes van Naters [Docs. 34, 45 and 46] ; vote on draft Recommendations.
2. Second Annual Report of the Council (Appendices I and II concerning the budget of W. E. U., and taxation of European civil servants) : presentation of and debate on the draft Replies tabled on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration by M. Bichet (Docs 49 and 50) ; vote on text of draft Replies.
3. Amendment to the Financial Regulations of the Assembly : presentation of and debate on the Report tabled on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration by Mr. Edwards [Doc. 36] ; vote on text of the draft Amendment.

**Afternoon 3 p.m.**

1. Relations of the WEU Assembly with the Consultative Assembly in cultural and social questions : Report tabled on behalf of the Bureau of the Assembly by M. Pezet [Doc. 39] (vote on Joint Resolution adopted by the two Bureaux).
2. Action taken in national Parliaments in support of Recommendations 5, 6 and 7 voted by the Assembly during the Second Part of the Second Ordinary Session : (a) Report of the Bureau [Doc. 39] ; (b) Motion for a Resolution tabled by M. Mommer [Doc. 35]. Debate and vote on the Motion for a Resolution.

**CLOSURE OF THE FIRST PART OF THE THIRD ORDINARY SESSION**

The Presidential Committee will meet immediately thereafter.

\* \* \*

**JEUDI 9 MAI****Matin, 10 heures :**

1. Assemblées européennes : discussion générale des rapports présentés, au nom de la commission des Affaires Générales, par MM. Struye et van der Goes van Naters [Docs. 34, 45 et 46] ; vote des projets de recommandation.
2. Deuxième rapport annuel du Conseil (annexes I et II, relatives au budget de l'U. E. O. et au système d'impôts prévu pour les fonctionnaires européens) : discussion générale des projets de réponse présentés au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration par M. Bichet [Doc. 49 et 50] ; vote des projets de réponse.
3. Amendements au Règlement financier de l'Assemblée : Discussion générale du rapport présenté, au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, par M. Edwards [Doc. 36] ; vote du projet d'amendement.

**Après-midi, 15 heures :**

1. Relations entre l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale et l'Assemblée Consultative en matière culturelle et sociale : rapport présenté au nom du Bureau de l'Assemblée par M. Pezet [Doc. 39], (vote de la résolution conjointe adoptée par les deux Bureaux).
2. Action entreprise dans les parlements nationaux à l'appui des Recommandations 5, 6 et 7, votées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la deuxième Session ordinaire : (a) rapport du Bureau [Doc. 39] ; [b] proposition de résolution présentée par M. Mommer [Doc. 35]. Discussion générale et vote de la proposition de résolution.

**CLOTURE DE LA PREMIERE PARTIE DE LA TROISIEME SESSION ORDINAIRE**

Le Comité des Présidents se réunira à l'issue de la séance publique.

\* \* \*

**Budget of the Ministerial organs of Western European Union  
for the Financial Year 1957**

**DRAFT REPLY <sup>1</sup>  
to Appendix I on the Budget of the Ministerial organs  
presented, on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration <sup>2</sup>,  
by M. Bichet, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

INTRODUCTION .....	
A. Comparison with other Organisations .....	
B. Presentation of the Budget .....	
C. General Remarks .....	
D. Draft Recommendation .....	

**Introduction**

The Assembly welcomes the communication of details of the Budget of the Ministerial organs of Western European Union for the Financial Year 1957. It is in fact the first time that a budget has been presented in a sufficiently detailed form to allow parliamentary supervision of the expenditure of the Ministerial Secretariat. This control cannot be effectively exercised by national parliaments.

**A. Comparison with other Organisations**

Organisation	Total Budget for 1957	Total establi- shment	Number of adminis- trative grade officials
W. E. U. (includ. the Assembly) .	400,000,000	158	58
N. A. T. O. (civilian budget) ...	2,411,533,000	655	190
O. E. E. C. ...	1,546,300,000	708	198
E. C. S. C. (includ. the Assembly) .	4,564,500,000	1,084	200
Council of Europe (includ. the Assembly) .	861,250,000	299	92
TOTALS .....	9,783,583,000	2,904	738

**B. Presentation of the Budget**

The Assembly considers that a simpler format of the Budget should be adopted. An organigramme would have been of considerable help in assessing the task of the Secretariat.

1. ESTABLISHMENT

(a) *Paris Secretariat*

The Assembly has noted with satisfaction that a specialist for guided missiles (Grade 14) is to be appointed for the Agency for the Control of Armaments.

It would appear, however, that the total establishment of the Standing Armaments Committee is extremely small, as there are only 3 administrative grade officials, whereas in the Agency for the Control of Armaments there are 15 such officials<sup>3</sup>.

1. Adopted unanimously by the Assembly on the 9th May, 1957.

2. *Members of the committee*: Mr. Edwards (*Chairman*); MM. Pünder, Vixseboxse (*Vice-Chairmen*), Le Hodey, Molter, Bichet, Mme Pierre-Brossolette, MM. de Félice, Kalenzaga, Haasler, Marx, Metzger, Basile, Cerulli-Irelli, De Vita, Storchi, Schaus, Janssen, Kirk, Popplewell, Ramsden.

3. *cf.* General Remarks, page 27 below.

**Budget des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale  
pour l'exercice financier 1957**

**PROJET DE RÉPONSE <sup>1</sup>**

**à l'Annexe I relative au Budget des organes ministériels  
présenté au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration <sup>2</sup>  
par M. Bichet, rapporteur**

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....

A. Comparaison avec d'autres organisations .....

B. Présentation du budget .....

C. Observations générales .....

D. Projet de Recommandation .....

**Introduction**

L'Assemblée se félicite de ce que le Conseil lui ait communiqué un budget détaillé des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale pour l'année financière 1957. C'est, en effet, la première fois qu'un budget a été présenté sous une forme suffisamment explicite pour permettre un contrôle parlementaire des dépenses du Secrétariat ministériel. Ce contrôle ne peut être exercé d'une façon effective par les Parlements nationaux.

**A. Comparaison avec d'autres organisations**

Organisation	Budget pour 1957	Effectifs du personnel	Nombre des agents d'autorité
U. E. O. (y compris l'Assemblée)	400.000.000	158	58
O. T. A. N. <sup>3</sup> (budget du personnel civil) .....	2.411.533.000	655	190
O. E. C. E. ....	1.546.300.000	708	198
C. E. C. A. (y compris l'Assemblée)	4.564.500.000	1.084	200
Conseil de l'Europe (y compris l'Assemblée)	861.250.000	299	92
<b>TOTAUX .....</b>	<b>9.783.583.000</b>	<b>2.904</b>	<b>738</b>

**B. Présentation du budget**

L'Assemblée est d'avis qu'il conviendrait d'adopter pour la présentation du budget une forme plus simple. Un organigramme eût notablement aidé à mettre en évidence les différentes fonctions du Secrétariat.

**1. EFFECTIFS**

**(a) Secrétariat de Paris**

L'Assemblée a noté avec satisfaction qu'un expert en engins téléguidés (de grade 14) doit être nommé à l'Agence de Contrôle des Armements.

L'effectif de secrétariat du Comité Permanent des Armements apparaît toutefois comme extrêmement réduit, puisqu'il ne comprend que trois fonctionnaires d'autorité alors qu'on en compte quinze à l'Agence pour le Contrôle des Armements <sup>3</sup>.

1. Adoptée à l'unanimité par l'Assemblée le 9 mai 1957.

2. *Membres de la Commission*: M. Edwards (président); MM. Pünder, Vixseboxse (vice-présidents); le Hodey, Molter, Bichet, Mme Pierre-Brossolette, MM. de Félice, Kalenzaga, Haasler, Marx, Metzger, Basile, Cerulli, Irelli, De Vita, Storchi, Schaus, Janssens, Kirk, Popplewell, Ramsden.

3. cf. Observations générales, p. 27.

Whilst appreciating the political difficulties, the Assembly suggests that further consideration be given to the setting up of common technical services for these two organs of Western European Union, *i.e.* interpretation, translation, typing pools and security guards. With regard to the latter, it is felt that some saving should be made anyway, as there appear to be two security guards for the Armaments Committee and three for the Agency.

(b) *London Secretariat*

With reference to the Secretariat-General, out of a total establishment of 70, 51 appear to be either linguistic or technical staff. On the other hand, the Cultural and Social sections together have a total establishment of only 7, of which 4 are administrative grade officials and the remaining 3 assistants. The Social section is responsible for the work of 14 Committees, Sub-committees and Working Parties and the cultural section for 7 Committees and Working Parties. The Assembly feels that the establishment of these sections should be increased.

It is noted with satisfaction that the question of 2 of the 6 security guards for London is under examination by the Security Committee. The Assembly would suggest that economies might be sought in this respect.

## 2. SALARIES

The Assembly has noted the salaries of senior Western European Union officials. It would, however, ask the Council to increase the salaries of officials in Grades 12 and 13, as these are lower than those received by national civil servants holding equivalent appointments, after payment of tax. This has become a serious financial disincentive to recruitment. A working party of the various European organisations, it is understood, has been set up to study this and related problems. The Assembly would like to be informed concerning these studies.

## 3. OFFICIAL JOURNEYS

A detailed breakdown of the £11,000 requested for the Secretariat-General would have been helpful.

## 4. PRINTING AND INFORMATION

(£100)	(£160)
--------	--------

(a) These figures for the Secretariat-General would appear to be extremely low. Particular regard should be given to the achievements of the Cultural and Social sections with a view to publishing brochures, and it is recommended that the expenditure for printing and information be increased to £500 in each case.

(b) The Assembly would like to be informed which officials of the London Secretariat are responsible for press and information, and whether they are full-time.

## 5. RENT ALLOWANCE FOR ALL STAFF

The amount quoted for the staff of the Standing Armaments Committee is £150 and for that of the Agency for the Control of Armaments £200. This amount would appear much too low when one considers the difficulty of finding accommodation in Paris and the heavy rent demanded of European and international civil servants by local landlords. These figures will, of course, have to be reviewed if the Ministers agree to apply to their own staff Article 16 of the Assembly's Staff Rules.

## 6. BUILDINGS

(See Recommendation 15.)

## 7. BRUSSELS EXHIBITION

The Assembly notes no credits have so far been foreseen for the participation of Western European Union in the Brussels Exhibition, whereas O.E.E.C. have allocated £40,000 and the Council of Europe £20,000 for this purpose. The Assembly would like to be informed of the intention of the Council in this respect as soon as possible.

## C. General Remarks

1. The difference between the total budget of the Standing Armaments Committee and of the Agency for the Control of Armaments — £59,000 and £127,000 — does not seem properly to re-

Sans méconnaître les difficultés autres que pratiques qu'entraînerait ce regroupement, l'Assemblée est d'avis qu'il convient d'envisager à nouveau la possibilité de mettre en commun les services techniques (interprétation, traduction, service dactylographique et garde de sécurité) du Comité des Armements et de l'Agence. Concernant les gardes de sécurité, des économies paraissent en tout cas réalisables, puisqu'il est prévu deux postes pour le Comité et trois pour l'Agence.

(b) *Secrétariat de Londres.*

En ce qui concerne le Secrétariat Général, on constate que sur un effectif total de 70 personnes, 51 appartiennent au personnel linguistique ou technique. D'autre part, l'effectif global de la Section culturelle et de la Section sociale n'est que de 7 personnes, dont 4 sont des fonctionnaires d'autorité et les 3 autres des assistants. La Section sociale a la charge d'assurer le fonctionnement de 14 commissions, sous-commissions et groupes de travail, et la Section culturelle celui des 7 commissions et groupes de travail. L'Assemblée est d'avis qu'il conviendrait d'accroître les effectifs de ces deux sections.

L'Assemblée a noté avec satisfaction que la question du maintien de 2 des 6 gardes de sécurité du Secrétariat de Londres a été soumise à l'examen du Comité de Sécurité. Il paraît à l'Assemblée qu'il y a là matière à économies.

## 2. TRAITEMENTS

L'Assemblée a pris acte du montant des traitements des fonctionnaires de grade supérieur de l'U.E.O. Elle demande toutefois au Conseil d'augmenter les traitements des fonctionnaires des grades 12 et 13 qui sont inférieurs à ceux que perçoivent, après déduction des charges fiscales, les fonctionnaires des cadres nationaux occupant des postes équivalents. Ce fait est devenu une entrave financière sérieuse au recrutement. L'Assemblée croit savoir qu'un groupe de travail des différentes organisations européennes a été chargé d'étudier ce problème et diverses questions connexes. Elle voudrait être tenue informée de ces études.

## 3. VOYAGES OFFICIELS

Il eût été utile d'avoir le détail des £11.000 demandées à cet effet pour le Secrétariat-Général.

## 4. IMPRESSION ET INFORMATION

(£100)

(£160)

(a) Ces chiffres apparaissent extrêmement minimes pour ce qui est du Secrétariat-Général. Il convient de prévoir la publication de brochures rendant dûment compte, notamment, des réalisations des Sections culturelle et sociale. Aussi l'Assemblée recommande-t-elle de porter à £500, pour chacun de ces deux postes, les crédits d'impression et d'information.

(b) L'Assemblée souhaiterait savoir quels sont les agents du Secrétariat de Londres qui sont responsables de la presse et de l'information, et s'il s'agit de fonctionnaires à plein temps.

## 5. INDEMNITÉS DE LOGEMENT

Les dépenses prévues au titre des indemnités de logement à verser au personnel se montent à £150 pour le Comité Permanent des Armements et à £200 pour l'Agence de Contrôle des Armements. Ces montants apparaissent très insuffisants si l'on considère la difficulté qu'il y a à trouver des logements à Paris et la cherté des loyers demandés par les propriétaires aux fonctionnaires européens et internationaux. Ces chiffres devront être révisés si les Ministres acceptent d'appliquer à leur propre personnel les dispositions de l'Article 16 du Règlement du Personnel de l'Assemblée.

## 6. IMMEUBLES

(Voir Recommandation 15.)

## 7. EXPOSITION DE BRUXELLES

L'Assemblée remarque qu'il n'y a pas de crédits prévus au Budget pour la participation de l'Union de l'Europe Occidentale à l'Exposition de Bruxelles, tandis que l'O.E.C.E. a alloué £40.000 et le Conseil de l'Europe £20.000 à cet égard. L'Assemblée voudrait être informée dans les meilleurs délais de l'action que le Conseil a décidé d'entreprendre à ce sujet.

### C. Observations générales

1. La différence entre le budget du Comité Permanent des Armements et celui de l'Agence de Contrôle des Armements (£59.000 et £127.000) ne reflète pas, semble-t-il, de façon

flect the importance of the work of both these organs of Western European Union.

2. The Assembly recommends that the total expenditure (salaries, allowances, experts' fees, official travel, documentation and printing *etc.*) for the executive sections of the Secretariat General *and, in particular, the Social and Cultural sections* should appear as a separate head of the Budget under "functional expenditure".

**D. Draft Recommendation**

The Assembly,

Considering that the edifice providing accommodation in the Palais de Chailot is to be demolished by March 1959 at the latest.

**RECOMMENDS TO THE COUNCIL**

That a study be made of the cost of an independent installation for the organs of Western European Union whose seat is in Paris.

\* \* \*



convenable l'importance de l'œuvre accomplie par ces deux organes de l'Union de l'Europe Occidentale.

2. L'Assemblée recommande que l'ensemble des crédits (traitements, indemnités, honoraires d'experts, frais de mission, documentation, frais d'impression, etc...) relatifs aux services administratifs du Secrétariat-Général et *notamment aux Sections sociale et culturelle* soient rangés dans une rubrique distincte du budget, sous le titre de « dépenses de fonctionnement ».

#### **D. Projet de recommandation**

L'Assemblée,

Considérant que les locaux au Palais de Chaillot sont censés être démolis au plus tard au mois de mars 1959,

#### **RECOMMANDE AU CONSEIL**

Qu'une étude soit entreprise du coût d'une installation propre pour les services de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris.

\* \* \*

**REPLY TO THE SECOND ANNUAL REPORT OF THE COUNCIL**  
*(Appendix I)*

**tabled by M. Bichet, Rapporteur**  
**on behalf of the**  
**Committee on Budgetary Affairs and Administration**

***Amendment to the draft Recommendation***

***tabled by Mr. Willey***

Add the following text:

“The Assembly,

Considering that both N.A.T.O. and the Council of Europe have now appointed to their respective Secretary-Generals political figures with European experience;

Opposing nominations of members of national foreign services to the posts of Secretary-Gener-

al of European Organisations on the basis of secondment,

Recommends to the Council that candidates considered for the position of Secretary-General of Western European Union, at such time as this post may eventually become vacant, should possess either parliamentary or European civil service experience.”

\* \* \*

**RÉPONSE AU DEUXIÈME RAPPORT ANNUEL DU CONSEIL**

*(Annexe I)*

**présentée par M. Bichet, rapporteur,  
au nom de la  
commission des Affaires budgétaires et de l'Administration**

***Amendement au projet de recommandation***

***présenté par M. Willey***

Ajouter le texte suivant :

« L'Assemblée,

Considérant que l'O.T.A.N. et le Conseil de l'Europe ont nommé au poste de Secrétaire Général des personnalités politiques d'expérience européenne ;

S'opposant à la désignation, au poste de Secrétaire Général d'organisations européennes, de

fonctionnaires détachés des ministères des Affaires étrangères nationaux,

Recommande au Conseil que les candidats pris en considération pour le poste de Secrétaire Général de l'Union de l'Europe Occidentale, dans l'éventualité d'une vacance dudit poste, possèdent une expérience parlementaire ou une formation de fonctionnaire européen. »

\* \* \*

**Taxation system**

---

**DRAFT REPLY <sup>1</sup>**

**to Appendix II on the taxation system  
presented, on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration <sup>2</sup>,  
by M. Bichet, Rapporteur**

---

TABLE OF CONTENTS

Draft Resolution .....	
Draft Recommendation .....	
Draft Opinion of the Assembly .....	
Draft Order of the Assembly .....	
Explanatory Note .....	

---

***Draft Resolution***

The Assembly,

Having considered the question of taxation to be applied to European civil servants;

Noting the valuable consultations on this matter between members of the Budget Committees of the three European Assemblies,

Adopts the following principles:

**A. General principles**

1. The purpose of the authors of the most recent Agreement on the status of the staff of a European organisation<sup>3</sup>, in seeking to apply taxation to European officials, is to avoid allowing the creation of a class in the community appearing to enjoy unfair privileges. This principle has general support in the parliaments of Member States.

2. The second principle, that has become recognised as a result of long debates on this sub-

ject in the United Nations as well as European organisations, is that it is necessary to offer to the European civil servant emoluments which in terms of real wages are not less than, but at least equal to, those received by his or her colleagues who hold equivalent appointments in the national services.

3. The third principle is that European civil servants should be offered security of tenure and pension rights equivalent to those normally possessed by civil servants, and until such time as this has been achieved, salary scales must take this element into account.

4. The fourth principle is that *if* the present method whereby European civil servants are paid global salaries, the whole of which are tax-free, is considered unsatisfactory, it should be amended to follow the principles of taxation applied to the national civil services, whereby the basic salary is fully taxed, and that only such tax-free allowances are granted as are necessary for the efficient fulfilment of the duties which the official is called upon to perform.

---

1. Adopted unanimously by the Assembly, on 9th May, 1957.

2. *Members of the Committee* : Mr. Edwards (*Chairman*) ; MM. Pünder, Vixseboxse (*Vice-Chairmen*), Le Hodey, Molter, Bichet, Mme Pierre-Brossolette, MM. de Félice,

Kalenzaga, Haasler, Marx, Metzger, Basile, Cerulli-Irelli, De Vita, Storehi, Schaus, Janssen, Kirk, Pöpplewel, Ramsden.

3. Agreement on the Status of Western European Union staff, May 1955 (Art. 21).

**Règlement fiscal****PROJET DE RÉPONSE<sup>1</sup>**

à l'Annexe II relative au Règlement fiscal  
présenté, au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration<sup>2</sup>,  
par M. Bichet, rapporteur

**TABLE DES MATIÈRES**

Projet de résolution .....	
Projet de recommandation .....	
Projet d'avis de l'Assemblée .....	
Proposition de directive de l'Assemblée .....	
Note explicative .....	

**Projet de résolution 5**

L'Assemblée,

Ayant examiné la question du système d'impôts devant être appliqué aux fonctionnaires européens ;

Eu égard aux consultations utiles entre des membres des Commissions Budgétaires des trois Assemblées européennes,

Adopte les principes suivants :

**A. Principes généraux**

1. Le but des auteurs de la convention la plus récente sur le statut du personnel d'une organisation européenne<sup>3</sup>, en cherchant à appliquer un système d'impôts aux fonctionnaires européens, est d'éviter que ne se constitue au sein de la collectivité une catégorie de personnes paraissant jouir de privilèges abusifs. Ce principe est largement soutenu dans les Parlements des Etats membres.

2. Le deuxième principe, dont la validité ressort de longs débats, tant à l'O.N.U. qu'au sein

des organisations européennes, est qu'il convient d'offrir aux fonctionnaires européens des émoluments qui, traduits en termes de salaire réel, soient non pas inférieurs mais au moins égaux à ceux que perçoivent leurs collègues de la fonction publique nationale.

3. Le troisième principe est qu'il faut assurer aux fonctionnaires européens une sécurité d'emploi et des droits à pensions équivalents à ceux dont jouissent, en général, les fonctionnaires, et qu'en attendant qu'il en soit ainsi, le taux des rémunérations doit tenir compte de cet élément.

4. Le quatrième principe est que si la méthode actuelle, consistant à verser aux fonctionnaires européens des traitements globaux exonérés d'impôts, est considéré comme peu satisfaisante, ce principe devrait être modifié dans le sens des principes du règlement fiscal appliqué dans les Administrations nationales, où le traitement de base est intégralement imposé, les primes et allocations nécessaires dans l'intérêt du service étant seules non imposables.

1. Adoptée à l'unanimité par l'Assemblée le 9 mai 1957.

2. Membres de la commission : Mr. Edwards (président) ; MM. Pünder, Vixseboxse (vice-présidents), Le Hodey, Molter, Bichet, Mme Pierre-Brossolette, M. de

Félice, Kalenzaga, Haasler, Marx, Metzger, Basile, Cerulli, Irelli, De Vita, Storchi, Schaus, Janssen, Kirk, Popplewell Ramsden.

3. Convention sur le Statut du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale, mai 1955 (Article 21).

**B. Principle applying to European Assemblies**

If taxation is to be applied to European civil servants it must be applied equally and simultaneously between organisations; in no case can it be accepted that there be discrimination between the parliamentary staffs, all serving Assemblies meeting in the same building and doing exactly the same work.

**C. Principle applying to the proposals for the Ministerial staff of W. E. U.**

If taxation is to be applied, it must be *real taxation*, and not just a book-keeping entry which invites misrepresentation and invites criticism of the whole system in the press.

**Draft Recommendation**

The Assembly,

Having given careful consideration to Appendix II to the Second Report on its activities submitted by the Council to the Assembly,

**RECOMMENDS TO THE COUNCIL**

1. That it set up a working party to examine the compatibility of the system proposed in Appendix II to the Second Report with the general aims and principles laid down in the Assembly's Resolution on taxation of European civil servants;
2. That the Report of the Council's Working Party, together with the Council's original proposal, be referred to the Working Party of European Organisations on the European Civil Service<sup>1</sup>.
3. That the Working Party on the European Civil Service be requested to prepare a general report on the terms of service of European civil servants as compared with national civil servants in terms of real salaries, security of tenure and pension rights, as part of a general

<sup>1</sup> Set up by Resolution (55) 19 of the Committee of Ministers of the Council of Europe.

report on the formation of a single European civil service;

4. That the report be prepared and communicated to the Assembly with a request for an Opinion not later than the first part of the Fourth Ordinary Session in 1958.

**Draft Opinion of the Assembly**

The Assembly,

Considering the report to be made by a Working Party of European Organisations on the terms of service of European civil servants,

**Considers:**

1. That the final Agreement on the Status of the Officials of the European Economic Community and the European Community for Atomic Energy should not be concluded until this report has been made, and the question of homogeneity can be envisaged, in order in particular to facilitate transferability of officials between organisations;
2. That, if any single European Assembly is set up, the terms of service of its officials should be considered in the light of the Working Party's report;
3. That the system applied to the Ministerial staff of W.E.U. should be suspended until such time as the report of the Working Party has been made, so as either properly to implement the provisions of Article 21 of the WEU Agreement on Status, or to amend the same;
4. That the position of the staff of the WEU Assembly in this respect be reserved until such time as the Assembly has considered the Report of the Working Party.

**Draft Order of the Assembly**

The Assembly,

Considering the need for collaboration between the three existing European Assemblies,

Instructs the Clerk to communicate the text of the present report to the Presidents of the other two European Assemblies, and to the Chairman

**B. Principe s'appliquant aux Assemblées européennes**

Si un système d'impôts devait être appliqué aux fonctionnaires européens, il faudrait qu'il soit appliqué de façon identique et simultanément dans les différentes organisations. Il ne saurait être admis en aucun cas que les personnels parlementaires au service d'Assemblées qui se réunissent dans un même bâtiment, pour y faire exactement le même travail, fussent soumis à des régimes différents.

**C. Principe s'appliquant aux propositions visant le personnel ministériel de l'U. E. O.**

Si un système d'impôts devait être appliqué, il devrait s'agir d'impôts réels, et non pas d'un simple artifice comptable, qui ne pourrait prêter qu'à confusion et à des présentations erronées dans la presse.

**Projet de recommandation**

L'Assemblée,

Ayant étudié avec attention l'Annexe II du Deuxième Rapport sur ses activités soumis par le Conseil de l'Assemblée,

**RECOMMANDE AU CONSEIL**

1. De constituer un groupe de travail afin d'examiner si le système proposé à l'Annexe II du Deuxième Rapport est compatible avec les buts et principes généraux énoncés dans la Résolution de l'Assemblée concernant le système d'impôts devant être appliqué aux fonctionnaires européens ;
2. Que le Rapport de ce groupe de travail du Conseil, ainsi que la proposition originale du Conseil, soient renvoyés devant le Groupe de Travail des Organisations Européennes sur la fonction publique européenne<sup>1</sup> ;
3. Que le Groupe de Travail sur la fonction européenne soit invité à préparer un rapport comparatif sur les conditions d'emploi des fonctionnaires européens et des fonctionnaires nationaux, notamment en ce qui concerne le salaire réel, la sécurité d'emploi et le droit à la pen-

1. Créé par la Résolution (55) 19 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.

sion, destiné à faire partie d'un rapport d'ensemble sur la formation de la fonction publique européenne ;

4. Que le Rapport soit rédigé et communiqué à l'Assemblée avec demande d'Avis avant la première partie de la quatrième session ordinaire en 1958.

**Projet d'avis de l'Assemblée**

L'Assemblée,

Considérant qu'un rapport doit être fait par le Groupe de Travail des Organisations Européennes sur les conditions d'emploi des fonctionnaires européens,

Emet l'avis qui suit :

1. Que l'Accord définitif sur le Statut des fonctionnaires de la Communauté Economique Européenne et de la Communauté Européenne de l'Energie Atomique ne doit pas être conclu avant l'achèvement de ce rapport, et que la question de l'homogénéité n'ait pu être envisagée, afin de faciliter notamment les échanges de fonctionnaires entre les différentes organisations ;
2. Que si une assemblée européenne unique était constituée, les conditions d'emploi de ses fonctionnaires devraient être fixées en fonction du rapport du Groupe de Travail ;
3. Que le système appliqué au personnel ministériel de l'U.E.O. doit être suspendu jusqu'au moment où le Groupe de Travail aura remis son rapport afin, soit de se conformer effectivement aux dispositions de l'Article 21 de l'Accord sur le Statut du personnel de l'U.E.O., soit d'amender ledit Article ;
4. Que le Statut du personnel de l'Assemblée de l'U.E.O. ne soit pas fixé avant que l'Assemblée n'ait examiné le rapport du Groupe de Travail.

**Proposition de directive de l'Assemblée**

L'Assemblée,

Considérant la collaboration qui s'impose entre les trois Assemblées européennes existantes,

Charge le Greffier de communiquer le texte du présent rapport aux Présidents des deux autres Assemblées européennes, et au Président

of the Interim Committee for the Common Market and Euratom at Brussels.

### **Explanatory Note**

#### **Introduction**

1. Appendix II to the Second Report of the Council to the Assembly was already communicated to your Budget Committee last November, as the Council then expressed the wish that the "taxation" system therein laid down should be applied to the Assembly's staff as from 1st January, 1957.

2. The matter was therefore considered at a Joint Meeting on 22nd November, 1956, when it was agreed that the plenary Assembly would have to be consulted before any decision could be taken.

3. Meanwhile, your Budget Committee undertook to give the whole matter thorough study. This it has done, examining the question at three successive sessions. It also consulted the Budget Committees of the other European Assemblies, and a joint meeting was held on 14th March. Finally, this Report was adopted unanimously in Committee on 2nd May, 1957.

#### **The constitutional issue**

4. This derives simply from the injunction contained in Article 21 of the Agreement on the Status of WEU Staff signed 11th May, 1955<sup>1</sup>, the text of which is as follows:

"Officials of the Organisation shall be subject to taxation of the Organisation, for its own benefit, on the emoluments paid to them in their capacity as such officials, to such extent and in accordance with such procedure as the Council may decide. They shall be exempt from national taxation on the said emoluments."

5. This text requires interpretation as regards what it means by "taxation". As will be pointed out later in this Report, a simple bookkeeping

1. Ratified to date by the following Member States:
- |                |                       |
|----------------|-----------------------|
| United Kingdom | (6th September, 1955) |
| Netherlands    | (2nd February, 1956)  |
| Belgium        | (19th July, 1956).    |

entry cannot in the view of your Committee be regarded as taxation. The present proposals do not therefore conform to the Agreement.

6. A more important point to be noted is that the Agreement itself was signed before the Charter of the Assembly was adopted. In May 1955 the Ministers intended that the whole staff of W.E.U. should be subordinate to a Secretary-General appointed by themselves, but the Assembly fought for, and won, the principle that it should have its own independent staff and appoint its own Clerk who would be Head of an administration entirely separate from, and independent of, the Ministerial staff. In this sense therefore the wording of the Agreement is subject to a rider that since October 1955 the staff of Western European Union has consisted of two independent administrations, the one to serve the Ministerial organs, or executive, the other the supervisory parliamentary organ, the Assembly.

7. One member of the Committee advanced the view that it would be possible for the Council to enforce the present proposals with regard to the Assembly's staff even without the consent of the Assembly. This view was contested, and in any case may be ruled out as politically impossible, as the only sanction would be a refusal to vote monies for the Assembly. In this case the national parliaments could vote direct credits.

8. This order of thinking, however, is wrong because it presupposes a conflict between the Council and the Assembly. No such conflict exists. The Council exists only to fulfil the wishes of Governments, which in turn only drafted the famous Article 21 in response to pressure from our national parliaments. The matter must therefore be straightened out; which means a co-operative attempt between the Council and the Assembly to reach common agreement, bearing in mind the position and evolution of European organisations and the position of the U.N. and Specialised Agencies.

9. One last word is necessary on this constitutional issue — before considering the more serious business of the Report, namely what should be done in the European interest — concerning the Joint Meeting at the Ministerial level which was held in The Hague in November 1955, when the Charter was approved by the Ministers insofar as it concerned the provisions which required the



du Comité Intérimaire pour le Marché Commun et l'Euratom à Bruxelles.

### **Note explicative**

#### **Introduction**

1. L'Annexe II au deuxième Rapport du Conseil à l'Assemblée a déjà été communiquée à votre Commission des Affaires Budgétaires en novembre dernier, le Conseil ayant exprimé le vœu que le système « d'impôts » exposé dans ce texte fut appliqué au personnel de l'Assemblée à dater du 1<sup>er</sup> janvier 1957.

2. La question a donc été examinée lors d'une réunion commune tenue le 22 novembre 1956, à l'issue de laquelle il a été décidé que l'Assemblée plénière devrait être consultée avant qu'une décision pût être prise à ce sujet.

3. Entre temps, votre Commission des Affaires Budgétaires, au cours de trois séances successives, a soumis la question à un examen approfondi. Elle a également consulté les Commissions Budgétaires des autres Assemblées européennes avec lesquelles elle a tenu une réunion commune le 14 mars. Le présent rapport a été adopté en Commission à l'unanimité le 2 mai 1957.

#### **Problème constitutionnel**

4. Ce problème est né de l'injonction contenue dans l'Article 21 de l'Accord sur le Statut du Personnel de l'U.E.O. signé le 11 mai 1955<sup>1</sup>, dont le texte est le suivant :

« Les fonctionnaires de l'Organisation seront soumis au profit de celle-ci à un impôt sur les émoluments versés par elle dans les limites et suivant la procédure fixées par le Conseil. Ils seront exempts d'impôts nationaux sur les dits émoluments. »

5. Le terme « impôt » dans ce texte demande à être interprété. Comme on l'expliquera dans la suite de ce Rapport, un simple jeu de chiffres

dans les registres de comptabilité ne peut, de l'avis de votre Commission, être considéré comme un impôt. Par conséquent, les propositions actuelles ne sont pas conformes à l'Accord.

6. Question plus importante, il faut noter que l'Accord lui-même a été signé avant l'adoption de la Charte de l'Assemblée. En mai 1955, les Ministres ont prévu que le personnel entier de l'U.E.O. serait placé sous l'autorité d'un Secrétaire Général nommé par eux ; mais l'Assemblée, après avoir défendu son point de vue, a obtenu d'avoir son propre personnel et de nommer son Greffier, qui est le chef d'une administration entièrement séparée et indépendante du personnel ministériel. En ce sens, les dispositions de l'Accord doivent être complétées par une clause additionnelle constatant que le personnel de l'U.E.O. se compose, depuis octobre 1955, de deux administrations indépendantes, l'une affectée aux organismes ministériels, ou exécutifs, l'autre à l'organisme de contrôle parlementaire, l'Assemblée.

7. L'un des membres de votre Commission a exprimé l'opinion qu'il serait possible au Conseil d'appliquer les présentes propositions concernant le personnel de l'Assemblée même sans le consentement de celle-ci. Cette opinion a été contestée ; elle peut être écartée en tout cas comme étant politiquement impraticable, car la seule sanction serait un refus de voter des crédits pour l'Assemblée. Dans ce cas, les parlements nationaux pourraient les voter directement.

8. En outre, cette opinion est erronée car elle supposerait un conflit entre le Conseil et l'Assemblée. Or il n'y a pas de conflit. Le devoir du Conseil est d'accomplir les volontés des gouvernements qui, à leur tour, n'ont rédigé le fameux Article 21 que sur les instances de nos parlements nationaux. C'est pourquoi la question doit être réglée grâce aux efforts conjugués du Conseil et de l'Assemblée pour arriver à un accord, compte tenu de la situation et de l'évolution des organisations européennes, et de la situation du personnel de l'O.N.U. et des Agences spécialisées.

9. Une dernière remarque sur ce problème constitutionnel s'impose — avant de passer à la question essentielle en cette matière, à savoir ce que commande l'intérêt de l'Europe — au sujet de la réunion commune tenue à l'échelon ministériel en novembre 1955 à La Haye, à l'issue de laquelle la Charte a été approuvée par les Ministres en ce qui concernait les dispositions

1. Actuellement ratifié par les Etats membres suivants :  
Royaume-Uni (6 septembre 1955)  
Pays-Bas (2 février 1956)  
Belgique (19 juillet 1956)

Council's assent. At this meeting a provisional agreement was reached — subject to re-examination in the light of any possible unification of European Assemblies — that the staff of the WEU Assembly should receive salaries on a basis similar to the Ministerial staff. This did not however involve any acceptance by the Assembly's Representatives of a taxation scheme, which was indeed neither agreed to nor even mentioned at this Joint Meeting. Even, therefore, if the present proposals constituted a genuine taxation scheme, they could not simply be applied to the Assembly's staff on the basis of equality of real salaries with those for the Ministerial staff, as the question involves issues of major principle affecting the whole future of the European civil service and in consequence of European organisations. A matter so important requires careful consideration not only by our own Assembly of Western European Union, but also by the other European Assemblies, as also in national parliaments before any decision can be reached.

#### *The real issue*

10. The problem of taxation for European civil servants is so complicated that it can be responsibly examined only if the goal is defined and basic principles laid down. To do this, your Committee felt it should consult in the first instance its sister Budget Committees. This consultation showed that some Representatives opposed the principle of taxation itself if applied to international officials, as present salary scales, they considered, already take the absence of taxation into account; others held that there should be national taxation according to the nationality of the official, even if the relative incidence might be very unequal, with tax-free indemnities according to the post and the nature of the duties performed; others again held that the only acceptable tax would be a European tax<sup>1</sup> applicable to basic salary but not to allowances. Eventually agreement was reached on the following general aims:

1. The proceeds of this tax might be used to establish a Capital Fund for European welfare schemes, for instance.

- “1. The need to establish the most effective European civil service possible to help progress towards European unity.
2. The desirability of facilitating interchanges of staff between the various organisations and, it may be, between the different branches of the European civil service.
3. The necessity of offering a proper career to European civil servants in terms of real wages and security.”

11. The Joint Meeting concluded that it would be unreal further to pursue the matter without its being considered *as part of the problem of setting up a European civil service starting with interchangeability of staff between organisations*. It was given to understand that, on the initiative of the Council of Europe, a Working Party to study the problem arising from the creation of the European civil service was set up comprising representatives of seven organisations: the Council of Europe, W.E.U., E.C.S.C., C.E.R.N., the Customs Co-operation Council, the Rhine Commission, and also a Group of Experts on emoluments, the latter particularly with a view to harmonizing salary scales between organisations. Your Committee has requested the Clerk to attend meetings of these bodies in future and to keep it informed.

12. In order to facilitate the work of this Working Party and to give it political guidance the Joint Meeting considered the following principles:

#### PRINCIPLES CONCERNING THE STATUS OF EUROPEAN CIVIL SERVANTS

##### *A. General principles*

1. The purpose of the authors of the most recent Agreement on the status of the staff of a European organisation<sup>1</sup> in seeking to apply taxation to European officials is to avoid allowing the creation of a class in the community appearing to enjoy unfair privileges. This principle has general support in the parliaments of Member States.

1. Agreement on the Status of Western European Union staff, May 1955 (Art. 21).

pour lesquelles l'assentiment du Conseil était nécessaire. Lors de cette réunion, un accord provisoire a été conclu — sujet à révision à la lumière d'une unification éventuelle des Assemblées européennes — aux termes duquel les salaires du personnel de l'U.E.O. seraient établis sur la base adoptée pour le personnel ministériel. Cette décision n'impliquait certes pas l'adoption par les Représentants à l'Assemblée d'un système d'impôts qui d'ailleurs n'avait fait l'objet d'aucun accord et n'avait pas même été mentionné au cours de la réunion commune. En conséquence, même si les propositions actuelles constituaient un véritable système d'impôts, on ne saurait les appliquer au personnel de l'Assemblée en invoquant une réelle égalité des salaires avec le personnel ministériel, étant donné que cette affaire pose des questions de principe concernant l'avenir entier de la fonction publique européenne et, dès lors des organisations européennes elles-mêmes. Avant qu'une décision puisse être prise, une question aussi importante que celle-ci doit être soigneusement examinée, non seulement par notre Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, mais aussi par les autres Assemblées européennes ainsi que par les parlements nationaux.

#### Le vrai problème

10. La question de l'imposition des fonctionnaires européens est tellement complexe qu'elle ne peut être l'objet d'un examen valable que si les buts sont bien définis et les principes de base clairement posés. C'est pourquoi votre Commission a estimé qu'elle devait consulter au préalable ses collègues, les autres Commissions Budgétaires. Cette consultation a montré que certains Représentants s'opposaient au principe même des impôts appliqué aux fonctionnaires internationaux, considérant que les échelles de salaires actuelles sont établies en fonction d'une exemption d'impôts ; d'autres ont exprimé l'avis qu'il fallait établir un impôt national d'après la nationalité du fonctionnaire même s'il devait en résulter une répartition inégale, avec des indemnités exemptes d'impôt selon le poste et la nature des fonctions assumées ; d'autres encore ont estimé que seul pouvait être accepté un impôt européen<sup>1</sup> applicable au salaire de base mais non pas aux indemnités. Finalement un accord a été réalisé sur les buts généraux suivants :

1. Le produit de cet impôt pourrait être affecté, par exemple, aux plans dans le domaine de la Prévoyance Sociale.

- « 1. Le besoin d'établir une fonction publique européenne aussi efficace que possible, afin de promouvoir des progrès vers l'unité européenne.
2. L'avantage qu'il y aurait à faciliter des échanges de personnel entre les différentes organisations, et éventuellement entre les diverses branches de la fonction publique européenne.
3. La nécessité d'offrir, eu égard à la sécurité l'emploi et à la rémunération réelle, une carrière respectable aux fonctionnaires européens. »

11. La réunion commune a adopté la conclusion qu'il était inopportun de poursuivre l'étude de la question sans la considérer *comme faisant partie du problème de la fonction publique européenne, commençant avec des échanges de personnel entre les différentes organisations*. Nous savons que, à l'initiative du Conseil de l'Europe, il a été institué un Groupe de Travail pour l'étude des problèmes de la fonction publique européenne réunissant sept organisations : Conseil de l'Europe, O.E.C.E., U.E.O., C.E.C.A., C.E.R.N., Conseil de Coopération Douanière et Commission du Rhin. Il vient d'être créé d'autre part un Groupe d'Experts chargé d'étudier les émoluments du personnel, notamment en vue d'harmoniser les salaires entre les différentes organisations. Votre Commission a prié le Greffier d'assister, à l'avenir, aux réunions de ces organes et de la tenir informée.

12. Afin de faciliter les travaux de ce groupe et de le guider sur le plan politique, la réunion commune a examiné les principes suivants :

#### PRINCIPES S'APPLIQUANT AU STATUT DES FONCTIONNAIRES EUROPÉENS

##### A. Principes généraux

1. Le but des auteurs de la Convention la plus récente sur le statut du personnel d'une organisation européenne<sup>1</sup>, en cherchant à appliquer un système d'impôts aux fonctionnaires européens, est d'éviter que ne se constitue au sein de la collectivité une catégorie de personnes paraissant jouir de privilèges abusifs. Ce principe est largement soutenu dans les Parlements des Etats membres.

1. Convention sur le Statut du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale, mai 1955 (Article 21).

2. The second principle, which has become recognised as a result of long debates on this subject in the United Nations, as well as European organisations, is that it is necessary to offer to the European civil servant emoluments which in terms of real wages are not less than, but at least equal to, those received by his or her colleagues who hold equivalent appointments in the national services.

3. The third principle is that European civil servants should be offered security of tenure and pension rights equivalent to those normally possessed by civil servants, and until such time as this has been achieved, salary scales must take this element into account.

4. The fourth principle is that *if* the present method whereby European civil servants are paid global salaries, the whole of which are tax-free, is considered unsatisfactory, it should be amended to follow the principles of taxation applied to the national civil services, whereby the basic salary is fully taxed, and that only such tax-free allowances are granted as are necessary for the efficient fulfilment of the duties which the official is called upon to perform.

#### **B. Principle applying to European Assemblies**

If taxation is to be applied to European civil servants it must be applied equally and simultaneously between organisations; in no case can it be accepted that there be discrimination between the parliamentary staffs, all serving Assemblies meeting in the same building and doing exactly the same work.

#### **C. Principle applying to the proposals for the Ministerial staff of W. E. U.**

If taxation is to be applied, it must be *real taxation* and not just a book-keeping entry which invites misrepresentation and invites criticism of the whole system in the press.

#### *The importance of the problem*

13. On 25th March the Treaties setting up the European Economic Community and the European Community for Atomic Energy were signed in Rome. These Communities will need hundreds

of civil servants. There are equally proposals afoot to unify all Assemblies (or even to create an Atlantic Assembly), with a single Parliamentary Civil Service to serve them. When and if these things occur the old Agreements negotiated 1948-1951 granting tax exemption to European officials will no longer be valid. New agreements will be required.

14. In view of the relevance of this to our efforts to establish an efficient civil service in Europe, *it is of cardinal importance that Governments should tackle the problem as a whole*. For this they must have guidance from the Assemblies to which they are responsible, which includes the European Assemblies. Too often a Government's attitude in these matters tends to reflect the personal views of one, or at most a few, Treasury officials. This is no longer acceptable, as the problem has ceased to be one of administrative detail and has grown into an issue of principle affecting the future of a United Europe.

15. Having written these words, your Rapporteur reflected that perhaps they went too far. But do they? While we as Members of Parliament still have our national responsibilities, the European Assemblies can meet only rarely. In the interval between Sessions much necessarily depends on the ability, devotion and European rather than national loyalties of our European civil servants. They should, in Europe's interest, include in their ranks Europe's ablest sons and daughters. In practice what occurs? The terms of employment — lack of security, no pension rights, salaries inferior to those of national civil servants — added to the inevitable frustration of working for organisations with few executive powers and no chain of command such as is placed in the hands of the national civil servant, mean that the best of our young men and women who wish to become civil servants still enter the national service. As both national and European civil servants are necessary we must not tip the balance too far in favour of the latter. But the European service should be recognised as the first service, in view of the greater importance of its work in the long run, and in view of the greater difficulties and complexities of the work; and in view of the higher qualifications required, especially in languages. The terms of service should therefore be *more* attractive than in the national civil service, so as to ensure that the cream is taken for the European civil ser-

2. Le deuxième principe, dont la validité ressort de longs débats, tant à l'O.N.U. qu'au sein des organisations européennes, est qu'il convient d'offrir aux fonctionnaires européens des émoluments qui, traduits en termes de salaire réel, soient non pas inférieurs mais au moins égaux à ceux que perçoivent leurs collègues de la fonction publique nationale.

3. Le troisième principe est qu'il faut assurer aux fonctionnaires européens une sécurité d'emploi et des droits à pensions équivalents à ceux dont jouissent, en général, les fonctionnaires, et qu'en attendant qu'il en soit ainsi, le taux des rémunérations doit tenir compte de cet élément.

4. Le quatrième principe est que si la méthode actuelle, consistant à verser aux fonctionnaires européens des traitements globaux exonérés d'impôts, est considérée peu satisfaisante, ce principe devrait être modifié dans le sens des principes du règlement fiscal appliqué dans les Administrations nationales, où le traitement de base est intégralement imposé, les primes et allocations nécessaires dans l'intérêt du service étant seules non imposables.

#### **B. Principe s'appliquant aux assemblées européennes**

Si un système d'impôts devait être appliqué aux fonctionnaires européens, il faut qu'il soit appliqué de façon identique et simultanément dans les différentes organisations. Il ne saurait être admis en aucun cas que les personnels parlementaires au service d'Assemblées qui se réunissent dans une même bâtiment, pour y faire exactement le même travail, fussent soumis à des régimes différents.

#### **C. Principe s'appliquant aux propositions visant le personnel ministériel de l'U. E. O.**

Si un système d'impôts devait être appliqué, il devrait s'agir d'impôts réels, et non pas d'un simple article comptable, qui ne pourrait prêter qu'à confusion et à des présentations erronées dans la presse.

#### *L'importance du problème*

13. Le 25 mars, les traités instituant la Communauté Economique Européenne et la Communauté Atomique Européenne ont été signés à Rome. Ces Communautés auront besoin de cen-

taines de fonctionnaires. En outre, certaines propositions ont été faites d'unifier toutes les Assemblées (ou même de créer une Assemblée Atlantique), dotées d'une administration parlementaire unique. Si ces projets se réalisaient, les anciens accords, négociés entre 1948 et 1951, accordant l'immunité d'impôts aux fonctionnaires européens deviendraient caducs. De nouveaux accords devront être conclus.

14. Vu l'incidence de ces faits nouveaux sur nos efforts en vue d'établir une fonction publique européenne efficace, *il est d'une importance capitale que les gouvernements s'attaquent à l'ensemble du problème*. Ils doivent, à cette fin, recevoir des indications des Assemblées envers lesquelles ils sont responsables, et notamment des Assemblées européennes. L'attitude des gouvernements à l'égard de ces problèmes dans le passé a trop souvent eu tendance à refléter les vues personnelles des fonctionnaires des Ministères des Finances. Cette situation ne peut se prolonger, car il ne s'agit plus de détails administratifs, mais bien d'une question de principe intéressant l'avenir d'une Europe unie.

15. Une fois ces mots écrits, votre Rapporteur a songé qu'il était peut-être allé trop loin. Mais est-ce vrai, au fond ? Si, en tant que Députés, nous avons toujours nos responsabilités nationales, il s'ensuit que les Assemblées européennes ne peuvent se réunir que rarement. Dans l'intervalle qui sépare les sessions, bien des choses dépendent nécessairement des capacités, du dévouement et de la fidélité européenne plutôt que nationale de nos fonctionnaires européens. Dans l'intérêt de l'Europe, devraient se trouver dans leurs rangs les jeunes les mieux doués de notre Continent. En pratique, que se passe-t-il ? Les conditions d'emploi dans les services européens — manque de sécurité, absence de droit à la pension, salaires inférieurs à ceux des fonctionnaires nationaux — auxquelles vient s'ajouter le sentiment d'impuissance de ceux qui travaillent pour des organisations dont le pouvoir exécutif est limité et qui n'ont pas de structure de commandement telles que celles que contrôlent les fonctionnaires nationaux, font que nos jeunes gens et nos jeunes femmes les mieux doués préfèrent actuellement entrer dans leurs administrations nationales. Du fait que les fonctionnaires nationaux et les fonctionnaires européens sont également indispensables, il ne faut pas faire trop pencher la balance en faveur de ces derniers ; mais la première place devrait être reconnue à la fonction publique européenne, compte tenu de l'importance plus grande réservée, dans l'avenir,

vice. This will ultimately involve developing an unbiased system of written and oral entry examination, with appointments being made on the basis of ability rather than nationality.

*Immediate procedure*

16. Your Committee suggests that the Assembly pronounce on the texts on pages 30 to 32, and

that thereafter the whole matter be referred to the Working Party on the European Civil Service. Meanwhile, as the Ministerial proposals represent a simple juggling with figures, they should not be applied to the Assembly's staff but be reconsidered as a whole by the Council.

*Precedents*

17. The taxation proposals worked out for the WEU Ministerial staff in London were communicated to N.A.T.O. It has been reported that N.A.T.O. has rejected them.

\* \* \*

à son activité, de la complexité plus grande du travail, et des capacités plus hautes qu'elle exige en ce qui concerne la connaissance des langues. Par conséquence, elle devrait offrir des conditions d'emploi *meilleures* que l'administration nationale, afin de s'assurer la collaboration des élites. En fin de compte, il faudrait instituer à cette fin un système impartial d'examens écrits et oraux, les nominations étant faites en fonction des aptitudes plutôt que de la nationalité.

*Procédure immédiate*

16. Votre Commission propose que l'Assemblée se prononce sur les textes figurant aux pages

30-32 et qu'ensuite l'ensemble du problème soit renvoyé devant le Groupe de Travail sur les fonctions publiques européennes. Etant donné que les propositions ministérielles ne sont en fait qu'un jeu d'écritures, elles ne sauraient telles quelles être appliquées. Elles doivent être examinées à nouveau par le Conseil.

*Précédent*

17. Le système d'impôts proposé pour le personnel ministériel de l'U.E.O. à Londres a été communiqué à l'O.T.A.N. qui l'aurait rejeté.

\* \* \*

**Supplement to the Second Report  
to the Assembly of Western European Union on the activities of the Council of W.E.U.**

**Pattern of the United Kingdom Forces stationed on the mainland of Europe**

1. After the Council had on several occasions discussed certain general aspects of the problem of Western defence (see Second Report to the Assembly, Chapter II, paragraph 2), the representative of the United Kingdom made a statement concerning the future pattern of the United Kingdom forces on the Continent, at a meeting held on 14th February, 1957.

He explained that, as had been foreshadowed, his Government intended to revise their defence policy and to re-organise and re-shape their armed forces in such a way as to achieve a substantial reduction in the burden which defence imposed on the United Kingdom economy.

Such plans would affect the United Kingdom forces throughout the world, including the British forces on the Continent, and the United Kingdom representative explained in detail how his Government proposed to re-deploy and reduce the latter. He added that a similar statement was being made to the North Atlantic Council, which should, naturally, be consulted about changes in forces assigned to SACEUR.

2. The statement was made in conformity with the procedure laid down in Article 6 of Protocol II on the Forces of Western European Union (see Appendix, page 3).

It was implicit in their presentation of the proposals to the Council that the United Kingdom Government recognised that the forces which they proposed to maintain actually stationed on the Continent would not in every respect have an "equivalent fighting capacity" in the sense of Article 6.

3. As the Council had, in accordance with Article 6, to take their decision in the knowledge of the views of the Supreme Allied Commander Europe, they requested N.A.T.O. to make these views available to the WEU Council as soon as possible, in order to prepare the meeting of the Council of Ministers which would be held in

London on 26th February, 1957. These views were in fact before the Ministers at their meeting.

4. At this meeting, the United Kingdom proposals were introduced by the British Foreign Secretary, who stressed the fact that the United Kingdom was bearing a disproportionate defence burden. The other Ministers recognised the importance of the arguments put forward by the British Foreign Secretary, but drew attention to the consequences which the proposed reductions might have in the political field and, in accordance with the views expressed by SACEUR, in the military field.

They again emphasized the historical importance of the decision taken in 1954 by the United Kingdom Government to maintain certain forces on the Continent, a decision which had largely contributed to the conclusion of the Paris Agreements. Most of the reasons which had made this so important in 1954 were still valid today and should be taken fully into account before any final conclusions were reached.

The Ministers felt that the whole problem should be studied further, both by their Governments and by N.A.T.O., and they agreed that the examination should be continued at a further meeting of the WEU Council.

5. The discussions were continued at a meeting held in London on 18th March, 1957, and the conclusions reached by the Ministers were as follows:

The Council recognised that the problems facing the United Kingdom were, in fact, common to all members of the Alliance and that these common problems called for a common solution within N.A.T.O. The seven Governments therefore agreed to recommend to the North Atlantic Council that they study urgently the proposals made by the German Chancellor for a new



**Supplément au deuxième rapport**  
**à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale sur les activités du Conseil de l'U.E.O.**

**Composition des forces du Royaume-Uni stationnées sur le continent européen**

1. Le Conseil ayant examiné à plusieurs reprises certains aspects généraux du problème de la défense occidentale (cf. deuxième rapport à l'Assemblée, chapitre II, 2), le représentant du Royaume-Uni a fait, lors de la réunion du 14 février 1957, une déclaration relative à la composition future des forces du Royaume-Uni sur le continent.

Il a expliqué que son gouvernement, comme il l'avait fait pressentir, se proposait de revoir sa politique de défense, de réorganiser et de remanier ses forces armées, de façon à alléger sensiblement la charge que la défense impose à l'économie britannique.

Ces plans auraient des répercussions sur les forces britanniques dans le monde entier, y compris les forces britanniques sur le continent et le représentant du Royaume-Uni a expliqué en détail comment son gouvernement se proposait de redéployer et de réduire ces dernières. Il a ajouté qu'une déclaration analogue était faite au Conseil de l'Atlantique Nord qui devait évidemment être consulté au sujet de modifications aux forces assignées au SACEUR.

2. Cette déclaration a été faite conformément à la procédure prévue par l'article 6 du Protocole n° II sur les forces de l'Union de l'Europe Occidentale (cf. annexe page 3).

Du fait de la présentation de ses propositions au Conseil, le gouvernement du Royaume-Uni a implicitement reconnu que les forces qu'il se proposait de maintenir effectivement sur le continent n'auraient pas à tous égards une « puissance de combat équivalente » au sens de l'article 6.

3. Le Conseil devant prendre sa décision, conformément à l'article 6, en pleine connaissance du point de vue du Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe, a demandé à l'O.T.A.N. de lui faire connaître dès que possible ce point de vue, afin de préparer la réunion du Conseil des Ministres qui serait tenue

à Londres le 26 février 1957. Les Ministres avaient reçu communication de l'avis de SACEUR avant la réunion.

4. A cette réunion, les propositions britanniques ont été présentées par le Ministre britannique des Affaires Etrangères qui a souligné que les charges de défense assumées par le Royaume-Uni étaient excessives. Les autres Ministres ont reconnu le poids des arguments soutenus par le Ministre des Affaires Etrangères britannique, mais ils ont souligné les conséquences que les réductions envisagées pourraient avoir tant dans le domaine politique et, d'après les vues exprimées par SACEUR, dans le domaine militaire.

Ils ont insisté une fois de plus sur l'importance historique de la décision prise par le gouvernement du Royaume-Uni en 1954, de maintenir certaines forces sur le continent ; cette décision avait largement contribué à la conclusion des Accords de Paris. La plupart des raisons qui avaient paru si importantes en 1954 étaient encore valables aujourd'hui et il fallait en tenir pleinement compte avant de prendre toute décision définitive.

Les Ministres ont estimé que leurs gouvernements, aussi bien que l'O.T.A.N., devaient poursuivre l'étude de l'ensemble du problème ; et ils sont convenus de continuer leurs délibérations lors d'une prochaine réunion du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale.

5. Les discussions ont été poursuivies lors d'une réunion tenue à Londres le 18 mars 1957 ; les Ministres sont parvenus aux conclusions ci-après :

Le Conseil a reconnu que les problèmes auxquels le Royaume-Uni devait faire face étaient, en fait, communs à tous les membres de l'Alliance et que ces problèmes communs appelaient une solution commune au sein de l'O.T.A.N. Les sept gouvernements sont donc convenus de recommander au Conseil de l'Atlantique Nord d'étudier d'urgence les propositions faites par le

overall review of the resources of the Alliance covering:

- (a) military requirements and defence aims;
- (b) relationship between conventional and atomic forces and weapons;
- (c) relationship between modern armaments and economic and financial resources;
- (d) common production of modern weapons;
- (e) common solution of currency problems arising from the stationing of troops in other Member States.

The United Kingdom Government, pending the result of this review by N.A.T.O., would carry out that part of their plans which related to the Financial Year 1957-1958, as amended to take into account the views expressed by SACEUR.

This would mean a reduction of the British forces in Germany by 13,500 men, of which the vast majority will be administrative and anti-aircraft units. As a result the overall percentage of fighting units necessary in Germany would be increased.

The four-divisional pattern would be maintained.

During the same period, the aircraft of the Second Tactical Air Force would be reduced to about half their present number, but this would be compensated by providing some of the squadrons with atomic weapons.

The Ministers agreed that any further decision on this subject would only be taken in October 1957, after new discussions in W.E.U. in conformity with Article 6 of Protocol II of the Paris Agreements and in the light of the above-mentioned review.

\* \* \*

Chancelier de la République fédérale relatives à un nouvel examen d'ensemble des ressources de l'Alliance qui porterait sur les aspects ci-après :

(a) les besoins militaires et les objectifs de la défense ;

(b) les rapports entre les armes de type classique et les armes atomiques et les forces dotées de ces armes respectives ;

(c) les rapports entre les armements modernes et les ressources économiques et financières ;

(d) la production en commun d'armes modernes ;

(e) la solution en commun des problèmes monétaires soulevés par le stationnement de troupes dans d'autres Etats membres.

Le gouvernement du Royaume-Uni, en attendant les résultats de cet examen à l'O.T.A.N., exécuterait la partie de ses plans qui se rapporte à l'exercice 1957/58, amendée pour tenir compte des vues exprimées par le SACEUR.

Ceci signifierait une réduction des forces du Royaume-Uni en Allemagne de 13.500 hommes dont la grande majorité serait composée de troupes chargées de fonctions administratives, de la défense anti-aérienne, de telle sorte que le pourcentage des unités combattantes restant en Allemagne par rapport au total de ces forces, serait augmenté.

La structure à quatre divisions serait maintenue.

Pendant la même période, la deuxième force aérienne tactique serait ramenée à environ la moitié de son importance actuelle ; mais, en compensation, certaines des escadrilles seraient dotées d'armements atomiques.

Les Ministres ont convenu que toute autre décision en cette matière ne pourrait être prise qu'en octobre 1957, à la suite de nouveaux échanges de vues à l'U.E.O., conformément à l'article 6 du Protocole n° II des Accords de Paris et à la lumière de l'examen visé ci-dessus.

## APPENDIX

*Article 6 of Protocol II on the forces of Western European Union*

“Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland will continue to maintain on the mainland of Europe, including Germany, the effective strength of the United Kingdom forces which are now assigned to the Supreme Allied Commander Europe, that is to say, four divisions and the Second Tactical Air Force, or such other forces as the Supreme Allied Commander Europe, regards as having equivalent fighting capacity. She undertakes not to withdraw these forces against the wishes of the majority of the High Contracting Parties who should take their decision in the knowledge of the views of the Supreme Allied Commander

Europe. This undertaking shall not, however, bind her in the event of an acute overseas emergency. If the maintenance of the United Kingdom forces on the mainland of Europe throws at any time too great a strain on the external finances of the United Kingdom, She will, through Her Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, invite the North Atlantic Council to review the financial conditions on which the United Kingdom formations are maintained.”

\* \* \*

## ANNEXE

*Article 6 du Protocole II sur les forces de l'Union de l'Europe Occidentale*

« Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord continuera à maintenir sur le Continent européen, y compris l'Allemagne, la puissance effective des forces britanniques actuellement affectées au Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe, c'est-à-dire quatre divisions, la deuxième force aérienne tactique, ou toutes forces que le Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe estimerait représenter une puissance de combat équivalente. Elle s'engage à ne pas retirer ces forces contre le désir de la majorité des Hautes Parties Contractantes, qui auraient à prendre leur décision en pleine connaissance

du point de vue du Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe. Elle ne sera toutefois pas tenue par cet engagement dans le cas d'une crise grave outre-mer. Si le maintien des forces britanniques sur le Continent européen fait peser, à quelque moment que ce soit, une charge trop lourde sur les finances extérieures du Royaume-Uni, elle priera le Conseil de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, par l'intermédiaire du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de reconsidérer les conditions financières de ce maintien. »

\* \* \*

**Communication to the Assembly from  
the Consultative Assembly of the Council of Europe**

**Request for an Opinion on nuclear and thermonuclear explosions**

CONSULTATIVE ASSEMBLY  
of the  
COUNCIL OF EUROPE

The President

*Strasbourg, 4th May, 1957*

Sir,

Under the terms of an Order adopted by the Consultative Assembly of the Council of Europe this morning, I beg to inform you of the following documents:

1. Recommendation of the Assembly No. 140;
2. An Amendment to this Recommendation (Amendment No. 1 to Document 677), on which the Assembly decided to adjourn discussion.

In accordance with the Order I refer to above, I should be grateful if the Assembly of W.E.U. would give an opinion on the two documents in question.

I have the honour to be,  
Sir, Your obedient Servant,

(signed)  
Fernand DEHOUSSE.

Monsieur Ernest PEZET,  
*President a.i.*  
of the Assembly of W.E.U.

**Recommendation 140 (1957)<sup>1</sup>  
on nuclear and thermonuclear test explosions**

The Assembly,

Considering the widespread concern caused among the public by continued nuclear testing which may increase world radiation to levels that might be harmful from the medical and biological point of view,

Urges that the current negotiations for a comprehensive disarmament agreement including nuclear and thermonuclear weapons and providing watertight measures of policing should be pursued with the utmost vigour;

Expresses the hope that the atomic Powers will reach agreement quickly on the suspension of nuclear tests;

Recommends to the Committee of Ministers that they should call a meeting at once of distinguished scientists to report urgently on the nature and importance of radiation hazards likely to result from continued testing of nuclear and thermonuclear explosive devices; this report to be made public immediately.

1. This Recommendation was adopted by the Assembly at its 9th Sitting, on 9th May 1957 (see Doc. 677 presented by the Political Committee).

**Communication adressée à l'Assemblée  
par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe**

**Demande d'avis relative aux explosions nucléaires et thermonucléaires**

ASSEMBLEE CONSULTATIVE  
du  
CONSEIL DE L'EUROPE

Le Président

*Strasbourg, le 4 mai 1957*

Monsieur le Président,

En vertu d'une directive adoptée ce matin par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, j'ai l'honneur de vous communiquer, ci-inclus, le texte :

1. de la Recommandation de l'Assemblée n° 140 ;
2. d'un Amendement à cette Recommandation (Amendement n° 1 au Document 677), dont l'Assemblée a décidé d'ajourner l'examen.

Conformément à la directive précitée, je serais reconnaissant à l'Assemblée de l'U.E.O. de bien vouloir donner son avis sur les deux documents qui précèdent.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

*signée :*

Fernand DEHOUSSE.

Monsieur Ernest PEZET,  
*Président a.i.*  
de l'Assemblée de l'U.E.O.

**Recommandation 140 (1957)<sup>1</sup>  
relative aux explosions  
nucléaires et thermonucléaires**

L'Assemblée,

Prenant en considération l'inquiétude très répandue que provoque dans l'opinion publique la poursuite des expériences atomiques qui pourrait porter la radioactivité de l'atmosphère à un niveau dangereux du point de vue médical et biologique,

Insiste pour que les négociations en cours en vue d'un accord général sur le désarmement, englobant les armes nucléaires et thermonucléaires et prévoyant des mesures de contrôle sans fissure, soient poursuivies avec la plus grande énergie ;

Forme le vœu que les puissances atomiques parviennent rapidement à un accord sur la suspension des explosions ;

Recommande au Comité des Ministres de convoquer dès à présent une conférence de savants éminents, qui serait chargée d'établir d'urgence un rapport sur la nature et l'importance du risque des radiations pouvant résulter de la poursuite des essais d'engins explosifs nucléaires et thermonucléaires, rapport qui devra être immédiatement rendu public.

1. Cette recommandation a été adoptée par l'Assemblée au cours de sa 9<sup>e</sup> séance, le 4 mai 1957 (voir Doc. 677, présenté par la Commission politique).

**AMENDMENT No. 1**

**to the Report on the policy of the Council of Europe in the light of recent developments  
in the international situation**

*proposed by Mr. Edwards*

(a) In the draft Recommendation on nuclear and thermo-nuclear test explosions, last paragraph to be amended to read:

“Recommends to the Committee of Ministers:

1. That they should call a meeting at once of distinguished scientists to report urgently on the nature and importance of radiation hazards likely to result from continued testing of nuclear and thermonuclear explosive devices; this report to be made public immediately;

2. That they urgently call upon all the atomic Powers immediately to make effective proposals for the control and limitation of thermonuclear test explosions as a first step towards their pro-

hibition by international agreement, meanwhile postponing further tests for a limited period, so that the response to these proposals may first be considered.”

(b) Add a new Draft Order as follows:

“The Assembly instructs the President to bring this Recommendation immediately to the knowledge of the Member Governments of the Council of Europe and also to the Governments of the United States and Soviet Union.”

*Signed : EDWARDS.*

\* \* \*



**AMENDEMENT N° 1**

**au rapport sur la politique du Conseil de l'Europe à la lumière des récents développements de la situation mondiale**

*présenté par M. Edwards*

(a) Dans le projet de recommandation sur les explosions nucléaires et thermonucléaires, rédiger le dispositif comme suit :

« Recommande au Comité des Ministres :

1. de convoquer dès à présent une conférence de savants éminents chargés d'établir d'urgence un rapport sur la nature et l'importance du risque des radiations pouvant résulter de la poursuite des essais d'engins explosifs nucléaires et thermonucléaires, rapport qui devra être immédiatement rendu public ;
2. d'inviter instamment toutes les puissances atomiques à présenter immédiatement des propositions efficaces en vue du contrôle et de la limitation des explosions thermonucléaires expé-

rimentales à titre de premier pas vers leur interdiction par voie d'accord international, et à suspendre entre temps toutes les expériences pendant une période d'une durée limitée, afin que les réactions à ces propositions puissent d'abord être examinées. »

(b) Ajouter un nouveau projet de directive rédigé comme suit :

« L'Assemblée charge son Président de porter cette recommandation immédiatement à la connaissance des gouvernements membres du Conseil de l'Europe ainsi que du Gouvernement des Etats-Unis et de l'Union Soviétique. »

*Signé : EDWARDS.*

\* \* \*

**MOTION TO DISAGREE**  
**to the content of the Supplement to the Second Annual Report of the Council**  
*presented by M. Van Remoortel and a number of his colleagues*

---

The Assembly,

Having examined the Supplement to the Second Report of the Council concerning the composition of the United Kingdom Forces stationed on the Continent of Europe;

Considering that this Supplement does not contain the detailed explanation, which the Assembly has the right to expect, of the reasons that have led the Council to approve the withdrawal of a part of the British forces from the Continent;

Considering that the Council gave its approval before the consequences of the reduction in the British forces had been sufficiently studied, and without adequately taking into account the provisions of Article 6 of Protocol II of the amended Brussels Treaty ;

Expressing its deep concern at the fact that European security is weakened by reducing defence forces which are already inadequate;

**Disagrees to the content of the Supplement to the Second Annual Report of the Council, and refers it back to be re-examined and a new report made to the Assembly.**

*Signed :* VAN REMOORTELE, TEITGEN, DE MENTHON, LEGENDRE, VAN DER GOES VAN NATERS, GOEDHART, MARGUE, CORNIGLION-MOLINIER, FENS, TEMPLE, BOHY, SANTERO.

**MOTION DE DÉSAPPROBATION**  
**du supplément au Deuxième Rapport Annuel du Conseil**  
*présentée par M. Van Remoortel et plusieurs de ses collègues*

---

L'Assemblée,

Ayant examiné le Supplément au deuxième rapport annuel du Conseil, relatif à la composition des forces du Royaume-Uni stationnées sur le continent européen ;

Considérant que ce Supplément ne contient pas le résumé approfondi, que l'Assemblée est en droit d'attendre, des raisons qui ont amené le Conseil à approuver le retrait d'une partie des forces britanniques du Continent ;

Considérant que le Conseil a donné son approbation avant que les conséquences de la réduction des troupes britanniques n'aient été suffisamment étudiées, et sans tenir suffisamment compte de l'Article 6 du Protocole II du Traité de Bruxelles amendé et modifié ;

Marquant sa profonde inquiétude devant le fait que la sécurité européenne est affaiblie par la réduction d'un « bouclier » déjà insuffisant ;

**Désapprouve le contenu du Supplément au Deuxième Rapport Annuel du Conseil, le renvoie aux fins de réexamen et de nouveau rapport à l'Assemblée.**

*Signé :* VAN REMOORTEL, TEITGEN, DE MENTHON, LEGENDRE, VAN DER GOES VAN NATERS, GOEDHART, MARGUE, CORNIGLION-MOLINIER, FENS, TEMPLE, BOHY, SANTERO.

**MOTION TO DISAGREE**  
to the content of the Supplement to the Second Annual Report of the Council  
presented by M. Van Remoortel and a number of his colleagues

---

**Amendment No. 1**  
presented by M. Van Cauwelaert

In the last paragraph of the Motion, leave out the words: "Disagrees to" and insert the words: "Considers insufficient".

Signed : VAN CAUWELAERT

**MOTION TO DISAGREE**  
to the content of the Supplement to the Second Annual Report of the Council  
presented by M. Van Remoortel and a number of his colleagues

---

**Amendment No. 2**  
presented by M. Struye

1. In the title, delete the words: "to disagree".

2. In the text of the Motion, delete the two paragraphs (from: "Considering that the Council..." to end of next paragraph: "...forces which are already inadequate");

*Explanatory Note*

The text of the Motion lends itself to various interpretations.

Some may consider that it implies a condemnation of British policy on the question of armaments. Others believe that it simply expresses regret at the insufficiency of documentation placed at the disposal of the Assembly. If the second interpretation is correct it would be logical to omit the two paragraphs specified above in the Motion.

Signed : STRUYE

**MOTION DE DÉSAPPROBATION**  
**du Supplément au Deuxième Rapport Annuel du Conseil**  
**présentée par M. Van Remoortel et plusieurs de ses collègues**

---

**Amendement N° 1**  
**présenté par M. Van Cauwelaert**

Dans le dernier alinéa de la motion, remplacer le mot : « désapprouve », par les mots : « estime insuffisant ».

*Signé* : VAN CAUWELAERT

**MOTION DE DÉSAPPROBATION**  
**du Supplément au Deuxième Rapport Annuel du Conseil**  
**présentée par M. Van Remoortel et plusieurs de ses collègues**

---

**Amendement N° 2**  
**présenté par M. Struye**

1° Dans l'intitulé, supprimer les mots : « de désapprobation ».

2° Dans le texte, supprimer les deux derniers considérants (depuis : « Considérant que le Conseil a donné... » jusqu'à : « ...bouclier » déjà insuffisant).

*Exposé des motifs :*

Le texte de la motion prête à interprétations divergentes. Certains pourraient y voir une

condamnation de la politique britannique en matière d'armement. D'autres considèrent qu'elle tend uniquement à regretter l'insuffisance de la documentation mise à la disposition de l'Assemblée. Si cette seconde interprétation est adéquate, il est logique de supprimer les deux derniers considérants de la motion.

*Signé* : STRUYE

**MOTION TO DISAGREE**  
**to the content of the Supplement to the Second Annual Report of the Council**  
**presented by M. Van Remoortel and a number of his colleagues**

---

***Amendment No. 3***  
***presented by Mr. Hay***

Leave out the paragraph beginning:

“Expressing its deep concern at the fact...”

*Signed : HAY*

**MOTION DE DÉSAPPROBATION**  
**du Supplément au Deuxième Rapport Annuel du Conseil**  
**présentée par M. Van Remoortel et plusieurs de ses collègues**

---

***Amendement N° 3***  
***présenté par M. Hay***

Supprimer l'alinéa commençant par :  
« Marquant sa profonde inquiétude... »

*Signé : HAY*

**CONSIDERATION OF THE SECOND ANNUAL REPORT OF THE COUNCIL  
Draft Replies to Chapters VI and VII relating  
to cultural and social activities**

---

***Opinion of the Consultative Assembly of the Council of Europe — Resolution 128 (1957)***

*Strasbourg, 4th May, 1957*

My dear President,

You have been kind enough to send me the draft Reply on the Cultural and Social Chapters of the Annual Report of the Council of W.E.U. drawn up by the General Affairs Committee.

In accordance with the joint Resolution passed by the Bureaux of the two Assemblies, the Consultative Assembly in the course of to-day's sitting (tenth Sitting of the Session) adopted an Opinion on the text produced by the Assembly of W.E.U. based on the report of its Cultural and Social Committees, Doc. 656.

I have the honour to send you herewith this Opinion, which is contained in Resolution 128.

*I remain, my dear President,  
Yours sincerely,*

*Signed : Fernand DEHOUSSE*

Monsieur Ernest PEZET,  
President of the Assembly of W.E.U.,  
Strasbourg.



**EXAMEN DU DEUXIÈME RAPPORT ANNUEL DU CONSEIL**  
**Projets de réponse aux chapitres VI et VII relatifs aux activités**  
**culturelles et aux activités en matière sociale**

---

*Avis de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, Résolution 128 (1957)*

Assemblée Consultative  
du  
Conseil de l'Europe

---

LE PRÉSIDENT

*Strasbourg, le 4 mai 1957*

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu me communiquer le projet de réponse que la commission des Affaires Générales de l'Assemblée de l'U.E.O. a préparé aux chapitres culturel et social du Rapport annuel du Conseil de l'U.E.O.

Conformément à la Résolution conjointe des Bureaux des deux Assemblées, l'Assemblée Consultative a, sur le rapport de ses commissions culturelle et sociale, Doc. 656, adopté un avis sur le texte de l'Assemblée de l'U.E.O., au cours de sa séance de ce jour (10<sup>e</sup> séance de la 9<sup>e</sup> session).

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint cet avis qui fait l'objet de la Résolution 128.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

*Signé : Fernand DEHOUSSE*

Monsieur Ernest PEZET,  
Président de l'Assemblée de l'U.E.O.,  
Strasbourg.

**Resolution 128 (1957) of the Consultative Assembly  
of the Council of Europe**

(adopted at its 10th Sitting, 4th May, 1957)

**Giving an Opinion on the draft Reply of the General Affairs Committee of W.E.U. to the Social and Cultural Chapters of the Second Annual Report of the Council of W.E.U. to the WEU Assembly**

**A. Social Questions**

1. In accordance with the Joint Resolution adopted on 12th January, 1957, by the Bureaux of the Consultative Assembly and the WEU Assembly concerning collaboration between the two Assemblies in cultural and social matters, the Consultative Assembly has considered the draft Reply of the General Affairs Committee is to submit to the WEU Assembly.

Report which the Council of that organization is to submit to the WEU Assembly.

2. With regard to social questions, the Assembly notes that the following are among the items placed on the WEU agenda :

- (a) Public health;
- (b) Drafting of a European Convention on Social Security;
- (c) Manpower mobility;
- (d) Vocational training;
- (e) Application of I.L.O. Conventions, Recommendations and Resolutions;
- (f) Problem of a European Social Charter;
- (g) Harmonization of legislation concerning atomic protection.

The Assembly draws the attention of the competent organs of W.E.U. to the fact that Items (a), (b), (c), (d), (e) and (f) have already been the subject of careful study, and indeed of decisions, not only by the Council of Europe itself, but also by other organizations, such as O.E.E.C., the I.L.O., the E.C.S.C., etc.

As for Item (g), it is likely, of course, to come within the scope of Euratom.

3. The Assembly therefore feels bound to express concern that several organizations should

be devoting their energies to the study of the same questions.

This concern is increased by the fact that the Common Market Organization will shortly be required, in its turn, to deal with the same social questions.

In these circumstances it is to be feared that there will be an increasing degree of overlapping among these organizations in the social field. This duplication, an overlap indeed, on a multi-lateral scale, will gradually lead to a state of confusion and thus not merely impede progress but bar the way to European unification — the purpose for which all these organizations were created.

4. With special reference to social security questions, the Consultative Assembly agrees with the WEU Assembly that such questions will assume increasing importance on the establishment of the Common Market.

It believes it would be most regrettable, however, if the work done by the Council of Europe in this field, with which 15 member countries are associated, should lapse owing to poor co-ordination among the various international bodies, following upon the inauguration of the Common Market which it is the natural task of the Council of Europe to supplement and extend.

5. As for manpower mobility problems, they could more easily be solved within the framework of the 15 Council of Europe countries than within a narrower compass.

Here again, therefore, the Assembly would be sorry if the work of the Council of Europe were unable to go forward smoothly and in harmony with that of the other organizations.

**Résolution 128 (1957) de l'Assemblée Consultative  
du Conseil de l'Europe**

*(adoptée le 4 mai 1957 au cours de sa 10<sup>e</sup> séance)*

**portant avis sur le projet de réponse préparé par la commission des Affaires Générales de l'U.E.O. aux chapitres social et culturel du deuxième rapport annuel du Conseil de l'U.E.O. à l'Assemblée de l'U.E.O.**

**A. Questions sociales**

1. Conformément aux termes de la résolution commune que les Bureaux de l'Assemblée Consultative et de l'Assemblée de l'U.E.O. ont adoptée le 12 janvier 1957, relative à la collaboration des deux Assemblées en matières culturelle et sociale, l'Assemblée Consultative a examiné le texte du projet de réponse préparé par la commission des Affaires Générales de l'U.E.O. au chapitre social du rapport annuel que le Conseil de l'U.E.O. présentera à l'Assemblée de l'U.E.O.

2. En ce qui concerne le domaine social, l'Assemblée a noté que les points suivants figurent, entre autres, à l'ordre du jour de l'U.E.O.

- (a) Santé publique ;
- (b) Rédaction d'une convention européenne de sécurité sociale ;
- (c) Libre circulation de la main-d'œuvre ;
- (d) Formation professionnelle ;
- (e) Application des conventions, recommandations et résolutions de l'O.I.T. ;
- (f) Problème d'une Charte sociale européenne ;
- (g) Harmonisation des législations de protection en matière atomique.

L'Assemblée attire l'attention des organes compétents de l'U.E.O. sur le fait que les points (a), (b), (c), (d), (e) et (f) ont déjà fait l'objet d'études approfondies, voire même de décisions, tant par le Conseil de l'Europe lui-même que par d'autres organisations telles que l'O.E.C.E., l'O.I.T., la C.E.C.A., etc.

Quant au point (g), il sera évidemment susceptible d'entrer dans le domaine de la compétence de l'Euratom.

3. C'est pourquoi l'Assemblée estime qu'il est de son devoir d'exprimer les préoccupations que

lui cause le fait que plusieurs organisations consacrent leurs efforts à étudier les mêmes questions.

Ces préoccupations sont aggravées par le fait que, dans un proche avenir, l'organisation du Marché Commun sera forcément amenée à s'occuper, elle aussi, de questions sociales.

Dans ces conditions, il est à craindre que les activités de tous ces différents organismes dans le domaine social empiètent de plus en plus les unes sur les autres. Ces doubles et même multiples emplois aboutiront progressivement à une sorte d'état anarchique qui non seulement gênera le progrès, mais bouchera la voie vers l'unification de l'Europe qui est l'objet pour lequel toutes ces organisations ont été créées.

4. En ce qui concerne plus particulièrement les questions de sécurité sociale, l'Assemblée Consultative, comme l'Assemblée de l'U.E.O., estime qu'elles deviendront encore plus importantes lors de l'établissement du Marché Commun.

Toutefois, elle pense qu'il serait fâcheux que l'action entreprise par le Conseil de l'Europe dans ce domaine, et qui associe quinze pays membres, tombe en désuétude du fait d'une mauvaise coordination entre les différents organismes internationaux et par suite de l'ouverture du Marché Commun que le Conseil de l'Europe a tout naturellement pour tâche de compléter et d'élargir.

5. Quant aux problèmes des mouvements de la main-d'œuvre, ils pourront être résolus avec plus de facilité dans le cadre des quinze pays du Conseil de l'Europe que dans un cadre plus étroit.

C'est pourquoi l'Assemblée regretterait que, dans ce domaine également, l'action du Conseil de l'Europe ne puisse pas se développer en liaison harmonieuse avec celle des autres organisations.

6. On these grounds, and in view of the vital importance to the future of Europe of ensuring co-ordination between the various international and intergovernmental organizations, the Assembly:

- (a) Stresses the gravity and urgency of this problem and trusts that the Ministers will give it their full attention;
- (b) Appeals to all parliamentarians to seek ways and means of solving it;
- (c) Considers that measures for improving the present situation should include:
  - (i) arrangements whereby observers from the secretariats of each of the two organizations may attend meetings of the social organs of the other;
  - (ii) the holding, whenever deemed appropriate, of joint meetings of the Social Committees of the two organizations;
  - (iii) the organization of such a meeting with the minimum of delay, for the purpose of joint examination of this Resolution;
- (d) Hopes that, in accordance with the spirit of co-operation shown by the adoption on 12th January, 1957, of the joint Resolution of the Bureaux of the two organizations, this serious problem may be solved in a manner consonant with the interests of European unity.

#### **B. Cultural Questions**

1. In accordance with the terms of the Resolution adopted by the Bureaux of the Consultative Assembly and of the W.E.U. Assembly on 12th January, 1957, relating to collaboration between the two Assemblies in cultural and social matters, the Consultative Assembly has examined the text of the draft Reply prepared by the General Affairs Committee of W.E.U. to the Cultural Chapter of the Annual Report of the Council of W.E.U. to the WEU Assembly.

2. The Assembly is interested to learn of the varied activities of W.E.U. in the cultural field.

3. One subject of particular interest is the work of the Public Administration Committee. The Assembly considers that this work of making civil servants better acquainted with the activities and working methods of their colleagues in other member countries is very useful and the Assembly wishes it every success. Believing in its value the Assembly would welcome the receipt of more detailed information about the work that is being done in this field and wonders whether W.E.U. would not be willing to send invitations to the Governments of countries which are members of the Council of Europe but not of W.E.U. to participate in some of these activities.

4. The Assembly was interested to learn more about the work of the Universities Committee following up on the Conference held at Cambridge in July, 1955. The fact that representatives of universities in all Member States of the Council of Europe attended the Cambridge Conference organized by W.E.U. and also participate in the work of the Universities Committee is, in a certain sense, a good example of co-operation between the two organizations. The Assembly is glad to learn that representatives of universities in all fifteen countries will be invited to the next Conference at Dijon in 1959. At the same time, it is hoped that the Council of Europe will be in some way associated with the preparation of this Conference in order to emphasize the fact that its importance extends beyond that of the seven countries which are Members of W.E.U.

5. The Assembly is glad to note that certain cultural activities originally undertaken by the Brussels Treaty Organization have been transferred to the Council of Europe and thus extended to the wider basis of the fifteen countries. It hopes that this precedent will be followed in other appropriate cases.

6. Nevertheless, as in the case of the social activities of W.E.U., the Assembly cannot refrain from drawing attention once more to the overlapping of competence and the danger of duplication of work between the two organizations. In its Recommendation 73 of July, 1955, it called upon the Governments to investigate the different aspects of this question and it conti-

6. Dans ces conditions, l'Assemblée, considérant l'importance vitale pour l'avenir de l'Europe de la coordination entre les différentes organisations internationales et intergouvernementales :

- (a) Insiste et attire toute l'attention des Ministres sur la gravité et l'urgence de ce problème ;
- (b) Fait appel à tous les parlementaires pour qu'ils recherchent les moyens de le résoudre ;
- (c) Propose, parmi les mesures susceptibles d'améliorer l'état des choses actuel :
  - (i) d'organiser une participation réciproque d'observateurs des Secrétariats des deux organisations aux réunions de leurs organismes sociaux ;
  - (ii) de tenir, chaque fois qu'il apparaîtra utile, des réunions communes des commissions sociales des deux organisations ;
  - (iii) d'organiser, dans les plus brefs délais possibles, une telle réunion dont l'objet serait d'examiner en commun la présente résolution ;
- (d) Formule l'espoir que, dans l'esprit de collaboration qui s'est manifesté par l'adoption, le 12 janvier 1957, de la résolution commune des Bureaux des deux organisations, une solution conforme aux intérêts de l'unité européenne pourra être trouvée à ce grave problème.

#### **B. Questions culturelles**

1. Conformément aux termes de la résolution que le Bureau de l'Assemblée Consultative et le Bureau de l'Assemblée de l'U.E.O. ont adoptée le 12 janvier 1957 au sujet de la collaboration entre les deux Assemblées dans les domaines culturel et social, l'Assemblée Consultative a examiné le texte du projet de réponse de la commission des Affaires Générales de l'U.E.O. au chapitre culturel du rapport annuel du Conseil de l'U.E.O. à l'Assemblée de l'U.E.O.

2. L'Assemblée a pris connaissance avec intérêt des diverses activités de l'U.E.O. dans le domaine culturel.

3. La question des travaux du Comité de l'Administration publique revêt un intérêt particulier. L'Assemblée estime que ces travaux, qui visent à mieux faire connaître aux fonctionnaires d'un pays les activités et les méthodes de travail de leurs collègues des autres pays membres, sont très utiles et souhaite qu'ils soient couronnés de succès. Convaincue de leur valeur, l'Assemblée serait heureuse de recevoir des renseignements plus détaillés sur les travaux poursuivis dans ce domaine et se demande si l'U.E.O. ne serait pas disposée à inviter les gouvernements des pays qui sont membres du Conseil de l'Europe, mais non de l'U.E.O., à participer à certaines de ces activités.

4. L'Assemblée a pris note avec intérêt des informations supplémentaires sur l'activité du Comité des Universités qui ont été fournies à l'occasion de la conférence tenue à Cambridge en juillet 1955. Le fait que des représentants des universités de tous les Etats membres du Conseil de l'Europe aient assisté à la Conférence de Cambridge, organisée par l'U.E.O., et qu'ils participent également aux travaux du Comité des Universités, constitue, en un certain sens, de la part des deux organisations, un bon exemple de coopération. L'Assemblée est heureuse d'apprendre que des représentants des universités des quinze pays seront invités à la prochaine conférence, qui se tiendra à Dijon en 1959. En même temps, elle espère que le Conseil de l'Europe sera, d'une manière ou d'une autre, associé à la préparation de cette conférence : ainsi, il apparaîtra clairement que l'importance de celle-ci dépasse le cadre des sept pays membres de l'U.E.O.

5. L'Assemblée note avec satisfaction que certaines activités culturelles primitivement exercées par l'Organisation du Traité de Bruxelles ont été transférées au Conseil de l'Europe et qu'elles s'étendront ainsi aux quinze pays, qui constituent une base plus large. Elle espère que ce précédent sera suivi dans d'autres cas, chaque fois que l'occasion se présentera.

6. Toutefois, comme dans le cas des activités sociales de l'U.E.O., l'Assemblée estime devoir attirer une fois de plus l'attention sur les chevauchements de compétence et sur le danger de doubles emplois entre les deux organisations. Dans sa Recommandation 73 de juillet 1955, elle a invité les gouvernements à étudier les divers aspects de cette question et elle continue de

nues to believe in the necessity of such action. It hopes therefore that the dangers of duplication of work in the cultural field, which are particularly glaring, will be borne in mind in the current discussions about the rationalization of European institutions which are now being undertaken in various organizations both at the governmental and parliamentary level. In the

meantime, so long as the present situation remains unchanged, the possibility might be explored of holding joint meetings between the Cultural Committee of the Consultative Assembly and the General Affairs Committee of the WEU Assembly, with a view to discussing these questions together.

croire à la nécessité d'une telle étude. Elle espère donc que les gouvernements auront présents à l'esprit les dangers d'un chevauchement d'activités en matière culturelle, dangers particulièrement évidents dans ce domaine, au cours des discussions sur la rationalisation des institutions européennes auxquelles procèdent actuellement diverses organisations, tant à l'échelon

gouvernemental qu'à l'échelon parlementaire. En attendant, et tant que la situation actuelle demeure inchangée, on pourrait étudier la possibilité d'organiser des réunions mixtes de la commission culturelle de l'Assemblée Consultative et de la commission des Affaires Générales de l'Assemblée de l'U.E.O., en vue d'examiner ces questions en commun.

**Nuclear Explosions**<sup>1</sup>

---

**DRAFT RECOMMENDATION**<sup>2</sup>

**in reply to the request for an Opinion addressed to the Assembly from the Consultative Assembly of the Council of Europe**

**presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments<sup>3</sup>,  
by M. Corniglion-Molinier**

**Draft Recommendation**

The Assembly,

Having studied the request for an Opinion on nuclear explosions addressed to it by the Consultative Assembly of the Council of Europe;

I.

Supports Recommendation 140 (1957) of the Consultative Assembly asking that a Conference of Experts be convened to draw up a report on the nature and magnitude of the risk of radiation which may result from the carrying out of nuclear tests;

1. Expresses the Opinion that the experts should also study ways and means of protecting the population of the world from dangerous radiation resulting from atomic piles, cyclotrons and all other installations based on atomic disintegration or fusion;

---

1. See Document 52.

2. Adopted in Committee by 11 votes to 3 with 2 abstentions.

3. *Members of the Committee*: M. Lucifero (Chairman); MM. Erlar, Fens (Vice-Chairmen); MM. Biesheuvel, Boggiano Pico, Broughton, (Substitute: Finch), Corniglion-Molinier, Galletto, Gerns, Goedhart, Jannuzzi (Substitute: Cerulli Irelli), Janssens, Le Bail, Lefèvre, Legendre, Leverkusuhn (Substitute: Höfler), Longden, Margue, Paul (Substitute: Jacobs), Ramsden, Lord Rea (Substitute: Holi), MM. Reif, Teitgen, Temple, Treves (Substitute: Matteotti), Van Remoortel, Younger.

N. B. The names of Representatives who voted are printed in italics.

2. Recommends to the Council that the Member States be requested to accept in the Committee of Ministers of the Council of Europe this Recommendation in its present amplified form;

II.

Having studied the proposals requesting the atomic Powers to suspend nuclear experiments for a limited period, during which proposals for their inspection and limitation would be studied;

Considering that the defence of Western Europe rests at present principally upon the deterrent effect of the existence of the nuclear weapons possessed by the United States and the United Kingdom;

Conscious of the risk for the West of falling behind the U.S.S.R. in the development of these weapons during a unilateral suspension of experiments,

1. Expresses the Opinion that their duty to ensure for their peoples a sound state of defence does not permit the Western Powers to run such a risk;

2. Urgently requests all the atomic Powers immediately to submit effective proposals for the inspection and limitation of experimental nuclear explosions as a first step towards their prohibition by international agreement in the framework of a general agreement on the limitation and control of armaments.



**Explosions nucléaires <sup>1</sup>**

**PROJET DE RECOMMANDATION <sup>2</sup>**

portant réponse à la demande d'avis adressée à l'Assemblée  
par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe

présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements <sup>3</sup>  
par M. Corniglion-Molinier

**Projet de recommandation**

L'Assemblée,

Ayant étudié la demande d'avis que l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe lui avait adressée, au sujet des explosions nucléaires ;

I.

Se rallie à la Recommandation 140 (1957) de l'Assemblée Consultative tendant à la convocation d'une Conférence de savants chargés d'établir un rapport sur la nature et l'importance du risque causé par les radiations pouvant résulter de la poursuite des essais nucléaires :

1. Emet l'avis que les savants devraient également étudier la façon de protéger les populations du monde contre les radiations dangereuses qui sont les résultats des piles atomiques, cyclotrons, et toutes autres installations à base de désintégration ou de fusion atomiques ;

1. Voir Document 52.

2. Adopté en commission, par 11 voix contre 3, et 2 abstentions.

3. Membres de la commission : M. Lucifero (président) ; MM. Erler, Fens (vice-présidents) ; MM. Biesheuvel, Boggiano Pico, Broughton (suppléant : Finch), Corniglion-Molinier, Galletto, Gerns, Goedhart, Jannuzzi (suppléant : Cerulli-Irelli), Janssens, Le Bail, Lefèvre, Legendre, Leverkusahn (suppléant : Höfler), Longden, Margue, Paul (Suppléant : Jacobs), Ramsden, Lord Rea (suppléant : Holt), MM. Reif, Teitgen, Temple, Treves (suppléant : Matteotti), Van Remoortel, Younger.

N.B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont en italique.

2. Recommande au Conseil d'inviter les Etats membres à accepter au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe la Recommandation 140 de l'Assemblée Consultative sous cette forme élargie ;

II.

Ayant examiné la proposition tendant à inviter les puissances atomiques à suspendre les expériences nucléaires pendant une période d'une durée limitée, au cours de laquelle des propositions en vue de leur contrôle et de leur limitation devraient être examinées ;

Considérant que la défense de l'Europe Occidentale dépend à l'heure actuelle principalement de l'effet préventif de l'existence des armes nucléaires en possession des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ;

Consciente du fait que l'Occident risque de subir un retard par rapport à l'U.R.S.S. dans le développement de ces armes au cours d'une suspension unilatérale des expériences,

1. Emet l'avis que leur devoir d'assurer à leurs peuples un état efficace de défense ne permet pas aux puissances occidentales de courir un tel risque ;

2. Invite instamment toutes les puissances atomiques à présenter immédiatement des propositions efficaces en vue du contrôle et de la limitation des explosions nucléaires expérimentales à titre de premier pas vers leur interdiction par voie d'accord international, dans le cadre d'un règlement général de la limitation et du contrôle des armements.

**Explanatory Memorandum**  
(presented by M. Corniglion-Molinier)

---

1. The Consultative Assembly of the Council of Europe has submitted two documents to our Assembly;

- (a) Recommendation 140;
- (b) an Amendment by Mr. Edwards.

2. Recommendation 140 requests that the Committee of Ministers of the Council of Europe convene a meeting of experts to draw up an immediate report on the nature and magnitude of the risk caused by the radiation which may result from the continuance of tests of explosive devices.

In view of the confusion which exists in the public mind as to the extent of this risk, the action of the Consultative Assembly would appear to be timely. The Committee suggests that the Assembly would increase its chances of success by recommending to the Council of W.E.U. that it request Member States to vote in favour of Recommendation 140 in the Committee of Ministers of the Council of Europe. It suggests that it would be a good idea to enlarge the scope of the study to be done.

3. The Amendment suggests requesting all the atomic Powers immediately to submit effective proposals for the inspection and limitation of experimental nuclear explosions as a first step towards their prohibition by international agreement, and in the meantime to suspend all experiments for a limited period so that the reaction to these proposals may be studied.

4. The problem is as follows: The signatories of this Amendment propose that an agreement be sought on the prohibition of nuclear explosions through a temporary suspension of all experiments.

According to British and American authorities, there is at present no certain method of confirming from outside whether experiments are taking place in the U.S.S.R., and the West therefore risks such suspension being unilateral. Unilateral suspension might cause the West to fall seriously behind the U.S.S.R. in the development of nuclear weapons.

5. To be certain that this danger exists, it would be necessary to find out the present state of developments of these weapons in the U.S.S.R., but no military expert is in a position to supply us with exact information on this point. This means that, if any suspension takes place, the West has to accept the risk of a weakening of its defence potential.

6. The defence of Western Europe depends to a great extent on the deterrent effect of the existence of atomic and thermo-nuclear weapons, and *no Western Government could permit this effect to be reduced by a suspension of experiments which might be unilateral.*

On the contrary, it would seem advisable that all the atomic Powers be requested to seek an immediate international agreement on the prohibition of experiments, which would at the same time lay down methods of effective inspection.

**Exposé des motifs**  
(présenté par M. Corniglion-Molinier)

1. L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe a transmis deux documents à notre Assemblée :

- (a) sa Recommandation 140 ;
- (b) un amendement déposé par M. Edwards.

2. La Recommandation 140 demande la convocation, par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, d'une réunion d'experts chargés d'établir d'urgence un rapport sur la nature et l'importance du risque causé par les radiations pouvant résulter de la poursuite des essais d'engins explosifs.

Etant donné la confusion existant actuellement dans l'opinion publique au sujet de ce risque, l'initiative de l'Assemblée Consultative paraît très heureuse. La Commission propose à l'Assemblée d'augmenter ses chances de réussite en recommandant au Conseil de l'U.E.O. d'inviter les Etats membres à voter en faveur de la Recommandation 140 au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe. Elle propose également d'élargir le cadre de l'étude à faire.

3. L'amendement propose d'inviter toutes les puissances atomiques, d'une part à présenter immédiatement des propositions efficaces en vue du contrôle et de la limitation des explosions nucléaires expérimentales, à titre de premier pas vers leur interdiction par voie d'accord international, d'autre part à suspendre entretemps toutes les expériences pendant une période d'une durée limitée, afin que les réactions à ces propositions puissent d'abord être examinées.

4. Le problème posé est le suivant : les signataires de cet amendement proposent la recherche d'un accord sur l'interdiction des explosions nucléaires à l'aide d'une suspension momentanée de toutes les expériences.

Or, d'après les autorités britanniques et américaines, il n'existe actuellement aucun moyen sûr de vérifier de l'extérieur si des expériences ont lieu en U.R.S.S. L'Occident courrait donc le danger que la suspension des expériences reste unilatérale. Un tel arrêt unilatéral risquerait de lui faire subir un retard important, par rapport à l'U.R.S.S., dans le développement des armes nucléaires.

5. Pour pouvoir dire avec certitude si ce danger existe, il faudrait connaître l'état actuel du développement de ces armes en U.R.S.S. Aucun expert militaire n'est cependant en mesure de nous fournir des indications exactes sur ce point. Il en résulte que, dans le cas de toute suspension, le risque d'un affaiblissement unilatéral de la capacité défensive occidentale devrait être accepté.

6. La défense de l'Europe dépend en grande partie de l'effet préventif de l'existence des armes atomiques et thermonucléaires. *Aucun gouvernement occidental ne pourrait permettre que cet effet soit affaibli par une suspension des expériences qui risquerait de rester unilatérale.*

Il serait, en revanche, indiqué d'inviter instamment toutes les puissances atomiques à rechercher un accord international sur une interdiction des expériences, qui fixerait en même temps les modalités d'un contrôle efficace.

***Nuclear Explosions***

---

**Report presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments,  
by M. Corniglion-Molinier**

---

***Amendment No. 1***

***presented by MM. Edwards and Mommer***

Part II of the draft Recommendation:

1. In the third paragraph, after the word "a" insert the word "prolonged";

2. At the end of last paragraph of the draft Recommendation add the words "and to suspend

all experiments until after the Conference of Experts referred to above has published its conclusions".

*Signed* : EDWARDS, MOMMER

***Nuclear Explosions***

---

**Report presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments,  
by M. Corniglion-Molinier**

---

***Amendment No. 2***

***presented by M. Struye and a number of his colleagues***

In Part II of the draft Recommendation, replace paragraph 1 by the following:

"1. Expresses the opinion that their duty to ensure for their peoples a sound state of defence does not permit the Western Powers to run such a risk at the moment but that such duty would

nevertheless have to give way to the overriding moral obligation to put an end to such experiments, should the Conference of Experts reach the conclusion that they constituted a serious danger to public health."

*Signed* : STRUYE, SCHMAL, Mme STOFFELS VAN HAAFTEN

**Explosions nucléaires**

---

**Rapport présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. Corniglion-Molinier**

---

**Amendement N° 1**

*présenté par MM. Edwards et Mommer*

Titre II du projet de recommandation :

1. dans le troisième alinéa, après les mots :  
« d'une suspension unilatérale », insérer le mot :  
« prolongée » ;

2. ajouter à la fin du paragraphe 2, après les  
mots : « du contrôle des armements », le mem-

bre de phrase suivant : « et de suspendre les  
expériences jusqu'au moment où la Conférence  
des savants sus-mentionnée aura publié ses  
conclusions ».

*Signé : EDWARDS, MOMMER*

**Explosions nucléaires**

---

**Rapport présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. Corniglion-Molinier**

---

**Amendement N° 2**

*présenté par M. Struye et plusieurs de ses collègues*

Titre II du projet de recommandation, rem-  
placer le paragraphe 1 par les dispositions sui-  
vantes :

« 1. Emet l'avis que leur devoir d'assurer à leurs  
peuples un état efficace de défense ne permet  
pas aux puissances occidentales de courir actuel-  
lement un tel risque, mais que le devoir ne pour-

rait cependant prévaloir contre l'impérieuse  
obligation morale qu'elles auraient de cesser les  
expériences si la Conférence des savants arrivait  
à la conclusion qu'elles sont gravement domma-  
geables pour la santé des populations. »

*Signé : STRUYE, SCHMAL, Mme STOFFELS VAN  
HAAFTEN*

***Nuclear Explosions***

---

**Report presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments,  
by M. Corniglion-Molinier**

---

***Amendment No. 3***

***presented by M. Struye and a number of his colleagues***

In Part II of the draft Recommendation,  
paragraph 2, delete the words:

“in the framework of a general agreement on  
the limitation and control of armaments”.

*Signed:* STRUYE, SCHMAL, Mme STOFFELS  
VAN HAAFTEN

***Explosions nucléaires***

---

**Rapport présenté au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. Corniglion-Molinier**

---

***Amendement N° 3***

***présenté par M. Struye et plusieurs de ses collègues***

Titre II du projet de recommandation, dans  
le paragraphe 2, supprimer les mots :

« dans le cadre d'un règlement général de la  
limitation et du contrôle des armements ».

*Signé* : STRUYE, SCHMAL, Mme STOFFELS VAN  
HAAFTEN.

